DEUX ATTENTATS A PARIS

Colis piégé au quartier Latin : quinze blessés légers

MAS DIT PRIMITE STMESTRE

ne des usagers et revendeurs

aterpelles a augmenté de 65:

sextue de la relice et des deume

Matter To 4 1 1 1 1

kan a**ka** silatan kalenda

ing free lands of the lands of

AND THE PARTY OF THE PARTY

L'ancien appartement de M. Régis Debray enfièrement

LIRE PAGE 8



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

. 3,50 F

Algária, 2 DA; Marec, 3,00 dir; Tunisle, 280 m.; Alfenague, 1,50 DM; Autricha, 15 sch.; Belgique, 25 fr.; Ganada, 1,10 \$; Câta d'Iveira, 275 f CFA; Benegaria, 6,50 Mr.; Espagua, 80 pes.; G.-8., 45 p.; Grèce, 50 dr; Libye, 0,350 Dl; Irianda, 70 p.; Inile, 1 600 L; Libya, 350 P.; Luttembeirg, 27 f.; Norrège, 5,00 kr.; Pays.-Bas, 1,75 fl.; Pertugal, 50 esc.; Sénégal, 230 f CFA; Suède, 5,00 kr.; Suisse, 1,40 f.; E.-U., 85 cents : Yongustavie, 36 d.

Tarif des abonnements page 21

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

L'implacable logique du terrorisme irlandais

Neuf morts, cinquante et un blessés : en falsant exploser, mardi 20 jullet, dans le mardi 20 fullet, dans le Londres des parcs et des parades, deux fortes bombes, en provoquant ce que le quo-tidien populaire britannique « Daily Mail » appelle « le car-nage par un jour d'été » et « la beucherie de l'IRA », le terrorisme pord-irlandais terrorisme nord-irlandais a voulu à nouveau frapper fort. Comme presque tous les autres terrorismes lorsqu'ils s'attaquent à des pays libres, il y est parvenu sans risque. Du moins avait-il, dans son implacable logique interne, d'impérieuses raisons de relancer sans plus attendre ce genre d'opérations meur-

La première est que l'IRA avait enregistré, depuis l'arrêt des grèves de la faim, une série de revers dont ancun n'était certes décisif, mais qui commençaient à faire douter de son efficacité et de son avenir. Touchant tardivement les dividendes de plus de dix ans d'infiltrations, de «fichage» et de guerre psy-chologique, la police et l'ar-mée avaient réussi à « retourner » certains militants et à obtenir d'indicateurs bien placés des renseignements importants.

Les grèves de la faim de 1981 avaient valu à l'ensemble du mouvement nationaliste un regain de popularité et d'admiration dans la minorité catholique, du fait aussi blen de l'héroïsme de dix militants ainsi sacrifiés que de l'impla-cable fermeté de Mine Thatcher. Mais l'issue fatale à la-quelle avait conduit l'attitude – non moins implacable – de l'IRA, sans aucun progrès tangible, avait produit un effet inverse, en particulier parmi les familles des vic-

La victoire anglaise aux Malouines, d'autre part, ris-quait de faire oublier à l'opinion internationale cette autre guerre, elle inavouée, et dont la Grande-Bretague ne par-vient pas à sortir : celle d'Ir-lande du Nord. C'était doublement préoccupant pour l'IRA. En raison du besoin de publicité qu'éprouve tout mouvement sûr de ne pouvoir l'emporter ni par les armes. ni par les urnes. Et aussi parce que, dans le conflit des Falklands, les Britanniques, partis délivrer leur territoire d'une invasion décidée de surcroit par une dictature militaire, avaient eu le beau rôle.
Mais la raison qui a probablement joué le rôle le plus
important dans la décision
de l'IRA est l'annonce d'un prochaîn scrutin en Irlande du Nord. Prévue pour le 28 octobre (« le Monde » daté 18-19 juillet), la désignation d'un Parlement local avait de quoi préoccuper l'organi-sation nationaliste. Une telle élection repose en effet, pour avoir quelque chance d'abou-tir, sur un pari : celui que la situation, petit à petit, peut encore évoluer vers la détente, et la « guerre d'Irlande » vers une confrontation non plus militaire mais politique.

L'IRA ne pouvait laisser croire longtemps qu'elle était prête à jouer le jeu de la démocratie élective. Non par hostilité de principe à l'exercice du suffrage, affirment ses partisans. Mais parce que le fait d'isoler électoralement l'Irlande du Nord du reste de l'île lui apparaît comme un trucage. En Ulster, les nationalistes catholiques ne représentent en effet que le tiers de la population, et l'on voit mal la majorité unioniste et protestante accepter de quitter le Royaume-Uni pour se rattacher au régime de Dublin. Il est vrai que la République d'Irlande, en dépit de sa Constitution et de certains discours, n'en demande probablement pas tant et qu'elle recherche et condamne avec autant de sévérité que la Grande-Bretagne les anteurs d'attentats, comme vient encore de le faire son premier ministre, M. Haughey. (Lire nos informations page 6.)

la libération prochaine de la plupart des internés

Le général Jaruzelski a annoncé ce mercredi 21 juillet devant le Parlement polonais que « la plupart des internés, dont toutes les fearnes », seront incessamment libérés, et que les restrictions concernant les communications téléphoniques et les voyages à l'étranger seront allégées. Il a affirmé que les autorités metiraient fin à l'état de guerre (instauré le 13 décembre 1981) d'ici la fin de l'année, et la situation restait colme.

si la situation restait calme. Enfin, il a précisé que la visite du pape avait été ajournée fus-qu'à l'année prochaine, et qu'elle aurait lieu à l'occasion des cérémo-

qu'a tannee prochame, et qu'eux aurun aeu a toccion aes un ensonies traditionnelles de Jasna Gora en septembre.

Au même moment au Vatican, Mgr Glemp, primat de Pologne, a déclaré que la visite pontificale pourrait avoir lieu en avril prochain et que les cérémonies marquant le six centième anniversaire de la Vierge Noire de Czestochowa dureraient jusqu'en septembre 1983.

demier, s'était réuni la veille pour mettre probablement au point les mes ures d'assouplissement de l'état de guerre.

Une question se pose, ceile de l'avenir du morvement syndical et le rôle des comités civiques de renaissance nationale (O.K.O.N.) qui ont été mis en place dans tout le pays pour soutenir l'action du W.R.O.N. Ce dernier sujet a fait l'objet de deux réunions, samedi et mardi, de la commission de coopération interparti (parti communiste, parti paysan, parti démocratique), auxquelles avaient été invités exceptionnellement les représentants des trois groupes de tés exceptionnellement les repré-sentants des trois groupes de députés catholiques. La commis-sion a lancé mardi un appel à la création d'un « mouvement pa-triotique de renaissance satio-nale ». Ce mouvement dont l'ins-tituion sera examinés par la Diète sera « ouvert à tous ceux qui réconnaissent que la Pologne ns peut se développer que sur la vois socialiste », ce qui implique le respect de ses alliances avec l'U.R.S.S., son appartenance à la communauté des pays socialistes

La Diète polonaise reunie ce mercredi 21 juillet, à la veille de la fête nationale, a entendu le rapport du général Jaruzelski, qui a annoncé la libération prochaine de la plupart des détenus. Le Conseil militaire de salut national (W.R.O.N.), qui gère l'état de guerre instauré le 13 décembre dernier, s'était réuni la veille pour mettre probablement au point les principes du système (socieliste) principes du système (socialiste) les intérêts réels des travailleurs a, mais non pas pour « les adver-saires du socialisme et du renou-veau socialiste ».

Le mouvement s'attachere à f ai re « disparaître progressie-ment les obstacles créant l'incom-préhension mutuelle, la méjiance, les désillusions et l'ameriume ». Conscients « de l'autorité dont

les désillations et tamerames.
Conscients « de l'autorité dont bénéficie l'Eglise », ses promoteurs se disent « prêts à approfondir le dialogue constructif entre l'Eglise et l'Etat ».

La veille de la réunion de la Diète, M. Czyrek, ministre des affaires étrangères, est allé rendre visite au pape, auquel il a iransmis l'invitation à se rendre en Pologne. Il est vraisemblable que, à cette occasion, il a plaidé en faveur du dialogue evue l'Eglise et l'Etat que le pouvoir cherche à instaurer grâce à ce nouveau front national. Il reste maintenant à convaincre les membres du syndicat indépendant Solidarité dont la direction clandestine n'a proclame une trêve sociale que jusqu'à la fin du mois, qu'il ne s'agit pas d'un leurre. et la reconnaissance du « rôle ne s'agit pas d'un leurre.

Le général Jaruzelski annonce | Les difficultés financières des groupes nationalisés sont mises en lumière par la démission de M. Gandois

- Réorganisation à l'état-major d'Air France, que quitte M. Pérol
- Des économies de 10 milliards pour la Sécurité sociale

M. Jean Gandois, administrateur général du groupe Rhône-Poulenc récemment nationalisé. quitte ses fonctions. Remise dans le plus grand secret le 18 juin dernier à M. Pierre Dreyfus, alors ministre de l'industrie, sa démission a été acceptée mardi 20 juillet en fin d'après-midi par M. J.-P. Chevènement, ministre d'Etat, ministre de la recherche et, depuis quinze jours, ministre de l'industrie. M. J.-P. Chevènement devait proposer ce mercredi au conseil des ministres le nom d'un nouvel administrateur général pour le premier groupe français de la

Dans la lettre qu'il avait adressée le 18 juin à M. Pierre Drayfus, M. Jean Gandois écrivait notamment : « J'estime que mes convictions profondes risquent d'être un obstacle à la politique que la nouvel actionnaire désire suivre. A la démission du patron de Rhônedirecteur général d'Air France, qui serait en désaccord sur la façon dont doit être gérée cette entreprise.

D'une manière générale, les groupes natio-nalisés, dont les conseils d'administration se réunissent dans les prochains jours pour nommer définitivement les P.-D. G. souffrent de difficultés financières auxquelles l'Etat ne paraît pas en mesure de faire face. Les demandes accrues de fonds viennent au moment où les pouvoirs publics doivent parvenir à dégager 10 milliards de francs d'économies sur la Sécurité sociale.

M. Bérégovoy devait faire sur ce point une communication au conseil des ministres de ce mercredi 21 juillet (lire page 28). C'est tout le problème de la rigueur budgétaire et des arbitrages qui est soulevé par ces questions.

L'Etat actionnaire et l'impératif industriel

Les calsses sont vides I De tous financier pour qu'il honore ses principe, le secteur public concu ôtés, ce ne sont, en ce torride été devoirs d'actionnaire des entreprises rantiel (Ranault, la sidérurgie, C.I.) riqueur d'autant plus douloureuselaxisme. On a distribué à tous vents. Il faut aulourd'hui serrer les écrous. Or cas coupes sombres budgetaires interviennent au moment où on attend de l'Etat un vaste effort

La CEE « met en demeure » es Etats-Unis de suspendre dans les treis jours

côtés, ce ne sont, en ce torride été parisien, que plaintes et lamentations. Dens les ministères, c'est la chaese aux milliards, aux millions même, pour ramener le déficit budgétaire dans la limite fixée par le président de la République : pas plus de 3 % du produit national brut. Une ment ressentie qu'elle auccède, il faut bien le dire, à un certain

nationalisées et relance l'Investissement industriel. Le discours socialiste a toujours insisté sur la rôle de « fer de lance que devait jouer le secteur public »

C'était même la principale justification au programme de nationalisation. - Noue avons désormais un outil à faire tourner. Or ces groupes industriels sont gourmands en capitaux à court terme, car il teut tout à la fois éponger le passé et pré-Pour ce haut fonctionnaire socie-

liste, = rien ne serait pire que des à colmater les brèches, ni à maintenir les points forts de l'industrie française, ni à placer cette dernière sur des secteurs d'avenir. Le seul un peu plus d'argent sens véritable résuitat ».

nationalisés, on craint, à l'évidence, une telle évolution. L'absence de moyens financiers, l'incertitude du lendemain, l'impossibilité de planifier sont pour les dirigeants de ces groupes des fléaux difficilement surnontables. Or force est de constater que les événements de ces demiers mois n'ont pu qu'aviver leurs craintes.

La situation financière catastrophique de la plupart de ces groupes, le déblocage des investissements en sommell depuis plus de dix-huit sif effort financier de l'Etat-actionnaire. Pour la période 1882-1983. besoin d'au moins 3 milliards de francs, rien que pour « remettre les compteurs à zéro ». C.I.I.-Honeywell Buil n'est pas loin des 2 milliards. Thomson-Brandt a demandé 1,8 mil-liard, la C.G.E. 1,4 milliard. Quant à la sidérargie, ses besoins, chiffrés à 6 milliards, sont, de l'avis des spé-On est, à l'heure actuelle, encore loin du compte. Pour 1982, on com-mence à peine à y voir clair. En

rantiel (Renault, la sidérurgie, C.I.I.-Honeywell - Bull, C.G.E., Thomson-Brandt, Saint-Gobain, P.U.K., Rhone-Poulenc) devrait recevoir 6,4 milllards de trançs de dotation en capital: 3.4 milliards prévus dans le budget et 3 milliards dans le

La ventilation de ces 3 milliards du collectif auralt été décidée il y a quelques lours : la sidérurgie rece-Honeywell-Bull 500 millions de francs chacur. Le fait que Rhône-Poulenc ne figure pas dans cette liste n'est peut-être pas étranger au départ de M. Gandois. A cela s'ajouteront les 6 milliards de france de prêts participetits fournis par les banques dont la répartition n'est toujours pas

> J.-M. QUATREPOINT. (Litre la suite page 23.)

AU JOUR LE JOUR

Énigme

Curieuse éniome que cette ėmission de TF i sur M. Mitterrand, programmée, déprogrammée, reprogrammée! Pourouoi la France, au plus haut, a-t-elle dit son mot sur ces « écrits et discours », tentant de couper la parole au premier des Français, et prétendant la donner à Sherlock Holmes?

Ce qui se voulait élégante mais tardive autocensure, et réplique aux moqueries, n'a fait qu'ajouler au mystère.

Enigmes: le pouvoir peut-il mterdire à la télévision d'être à la botte ? La télévision neut-elle flatter le pouvoir en Holmes cherche la solution. ERUNO FRAPPAT.

UNE ÉTUDE DE ROGER MEHL

Les protestants français au XX^e siècle

TENEZ-VOUS UN JOURNAL INTIME?

Poursuivant son enquête commencée le 8 juillet, « Le Monde des Livres » publiera demain les réponses de FRANÇOIS NOURRISSIER,

Raymond Abellio, Patrick Grainville

Roger Mehi est un des meilleurs observateurs du protestantisme cats dans la société actuelle, qui apprendra à ceux-là même qui apprendra à ceux-là même qui apprendra à ceux-là même qui croyaient connaître le sujet. L'auteur regarde volontiers les choses synthèses qui ne doivent rien à une vulgarisation hâtive ou partisane. Tout récemment, M. Mehi panorama peut-être plus précieux que les fluctuations de l'actualité

que les fluctuations de l'actualité.
Roger Mehl a l'esprit mordant
et ne suit, guère les modes Les
arêtes de sa pensée n'en sont que
plus nettes il souligne, par exemple, qu'un des traits spécifiques
du protestantisme français est de
maintenir vis-à-vis de l'Etat une
grande indépendance. La laicité
n'est pas seulement bien acceptée,
elle est parfois réclamée. L'établissement d'une république libéblissement d'une république libérale et démocratique a été soute-nue dans diverses circonstances.

HENRI FESQUET.

(Live la suite page 10.)

L'O.L.P. reconnaîtrait Israël si son droit à constituer un État était admis

La campagne de l'O.L.P. en faveur d'une « solution pacifique » du conflit israelo-pales-tinien s'amplifie. M. Yasser Arafat — nous câble notre envoyé spécial à Beyrouth — a informé Washington, par le truchement des ministres des affaires étrangères d'Arabie Saoudite et de Syrie, que la centrale palesti-nienne était disposée à accepter la réso-lution 242 du Conseil de sécurité, dont l'une des dispositions stipule le droit d'Israël à l'exis tance et à la sécurité si cette résolution devait être amendée pour qu'elle admetire aussi le droit du peuple palestinien à l'autodétermination et à un Etat.

A Washington cependant, le secrétaire d'Etat américain, M. Shultz, a déclaré que la position américaine à l'égard de l'O.L.P. demeure inchangée, ajoutant qu'aucune indication sérieuse n'avait été fournie concernant un changement d'attitude de la centrale pales-

A Moscou, M. Brejnev s'est prononcé en faveur du maintien des forces de l'ONU (la FINUL), mais il a réitéré son opposition à une participation américaine à une éventuelle force multinationale.

La surprenante paralysie du monde arabe

Pour la première fois depuis la création de l'Etat d'Israel le 24 mai 1948, le monde arabe n'a cause palestinienne. Six semaines pas réussi à refaire son unité — après le début de l'invasion du même de façade — autour de la Liban par Israel, cet ensemble de

par PAUL BALTA

JULIEN GREEN La terre est si belle... JOURNAL. Julien Green regarde notre epoque. AUX EDITIONS DU SEUIL

cent cinquante millions d'habi-tants qui s'étend de l'Atlantique au Golfe, paraît émietté en vingt et un Etats frappés de paralysie. Mal-gré quelques déclarations de prindont celle du président Bourguiba paraissait la plus résolue — pour convoquer un sommet extraordinaire, la Ligue arabe semble impuissante à persuader ses membres de se réunir pour résoudre leurs différends et réagir. Les causes de cette surprenante immobilité sont multiples. Les unes remontent aux origines du

conflit ; les autres sont liées à des intérêts immédiats. Aujourd'hui, les réfugiés palestiniens sont la mauvaise conscience des régimes arabes : ils n'existeraient pas si ces mêmes régimes avaient. réussi le 29 novembre 1947, à empécher le vote par l'ONU du plan de partage de la Palestine et. queiques mois plus tard, la proclamation de l'Etat juif. Ils sont devenus, aussi, avec le temps une menace et un fardeau pour des régimes qui n'entendent plus risquer leur avenir dans un conflit qui, au train où vont les choses - la déclaration Balfour en faveur de l'a établissement en Palestine d'un foyer national juit » date du 2 novembre 1917 - risque de devenir une a guerre de Cent Ans a.

(Lire la suite page 4.)

*

in the second

gat ive w

Façon Defferre, modèle Peyrefitte

par FRANÇOIS ROGER (*)

argument électoraliste de M. Peyrefitte et des siens, machine de guerre contre les libertés et le mouvement social, est à l'agonie. Le Syndicat de la magistrature, qui, avec beaucoup d'autres, a lutté pied à pied contre cette entreprise impropre à enrayer le mal qu'elle prétendait juguler, ne ver-sera pas de larmes. Il regrette cepen-dant de ne pouvoir donner libre cours à une légitime satisfaction. En cours à une legatime sansiaction. Les effet, s'il est vrai que vont disparaître les aspects les plus choquants de la loi, il n'en demeure pas moins que va être proposé au Parlement le maintien des contrôles d'identifipréventifs façon Defferre sur modèle Peyrefitte.

L'argument d'efficacité est spé-cieux : quels délinquants, sinon les possesseurs d'une carte grise périmée, ou autres dangereux malfai-teurs de cet acabit, sont-ils tombés dans des mailles des filets lancés lors des opérations « coup de poing » ? Combien a-t-on mis de personnes en garde à vue après la folle nuit « sante-mouton » récemment organisée à Marseille ? Deux... pour trois mille personnes contrôlées... et les responsables de ce magnifique coup de filet n'ont même pas indique, pour éviter le ridicule sans doute, la nature des infractions qui avaient justifié cette garde à vue.

Les partisans des contrôles affirment aussi qu'on ne peut laisser la police sans moyens. Il convient ce-pendant de rappeler que, dans le ca-dre de la vérification des véhicules et de leur conducteur prévue par le code de la route, elle dispose déjà d'un large champ d'action. On sait aussi que le contrôle d'identité est possible dans le cadre d'une mission le police judiciaire, soit lorsqu'une infraction se commet ou se tente (crime ou délit flagrant), soit lors d'une enquête préliminaire, soit sur commission rogatoire d'un juge d'instruction, soit, enfin, en cas de recherches judiciaires.

La police n'est pas, on le voit, dé-munie, mais l'objectif de M. Defferre, poussé par sa base et sa hiérarchie, pour une fois d'accord, était de permettre un contrôle administratif préventif, en tous temps et en tous lieux, et à l'égard de quiconque. Il a pratiquement réussi. L'habillage ju-ridique du texte arbitré par le premier ministre et, tout récem amendé par la commission des lois, ne doit pas faire illusion. Le coup de chapeau donné par cette commi

à l'autorité judiciaire, qui doit, par ses procureurs et par sa chambre d'accusation, contrôler les contrôles, A loi « sécurité et liberté ». est certes bien venu, mais illusoire, puisqu'il ne pourra s'agir, en l'es-pèce, que de contrôles a posteriori.

Préciser que les contrôles scront possibles là où la séreté des personnes et des biens se trouve immédiatement menacée est une redondance puisqu'il s'agit précisément de l'hypothèse du flagrant délit. Parler de lieux déterminés sans préciser quelle autorité les détermines sans préciser. quelle autorité les déterminera, c'est ouvrir la porte à l'arbitraire policier.

La mémoire courte

tien de la procédure du contrôle d'identité préventif est un choix de société. Veut-on un policier derrière chaque Français? « Tous solidaires, mais tous suspects », ne doit pas être le nouveau slogan de la gauche. Cette procédure, faut-il le rappe-

ler encore, est une atteinte réelle à la liberté d'aller et de venir ; elle aug-mente le fossé entre la police et les citoyens; elle est génératrice d'in-compréhension et de brimades, de racisme anti-jeunes et de racisme tout court, et se termine trop souvent par des poursuites pour rébel-lion dans lesquelles la provocation policière est patente.

C'est aussi la fin du droit à l'anonymat, le doigt dans l'engrenage qui conduira à la carte d'identité obliga-toire, puis à la carte informatisée et au fichage des citoyens, dont les dé-placements pourront être contrôlés par des moyens informatiques de plus en plus sophistiqués. Les policiers les plus clairvoyants

admettent, en privé, que les contrôles ne sont pas efficaces, que les opérations style « coup de poing » dégarmissent tel territoire de forces policières et laissent le champ libre aux malfaiteurs ailleurs; et que la crispation de la police autour du maintien des contrôles manifeste, en réalité, la crainte de perdre un pouvoir à l'égard d'autrui.

La gauche tout entière s'était élevée contre les contrôles façon Peyrefitte. Il reste à souhaiter que la majorité parlementaire n'aura pas la mémoire courte et n'acceptera pas, an nom des valeurs pour lesquelles elle a été élue, en juin 1981, de léga-

(*) Président du Syndicat de la ma-

Nouveaux textes, nouvelle philosophie

'ABROGATION de la loi du 2 fé-vrier 1981 dite « sécurité et liberté » n'est pas destinée à rétablir le droit pénal antérieur. Elle orientation de la politique criminelle française, dont les grandes lignes se roient déjà dans la suite des projets de réforme préparés depuis un an.

Le statu quo antérieur est un hérisé qui ne répond pas aux besoins de la société contemporaine. Ni le code pénal ni le code de procédure pénale ne se sont adaptés à la lutte contre les formes actuelles de la criminalité et à la défense de ce qui est considéré comme juste at nécesaire par la majorité de la représenta-

La code pénal remonte à Napoiéon I. Trop vieux, modifié tant de fois au gré d'inspirations diverses, tantôt per bribes et tantôt per chapitres entiers, sa cohésion initiale s'est perdue. Il survit pour l'instant par nécessité et non par choix. Les biens protège ne constituent plus qu'une fraction du domaine relevant du droit pénal. Encore la régit-il souvant par référence à un monde du dixneuvièrne siècle éloigné des mœurs et des difficultés actuelles. D'autres codes et d'eutres lois ont ajouté d'autres champs d'intervention pénale, économiques, sociaux, culturels, écologiques, de santé et de sécurité notamment. Mais ils l'ont fait sans vue générale et souvent dans le déclin des règles de la responsabilité pénele fondée sur la faute personnelle, alors que l'individualisation de la culpabilité demeure une exigence ielle d'une justice pénale mo-

Le code de procédure pénale est, certes, plus récent. Voté en partie à la fin de la IV. République, il a été promulgué pour le reste par voie d'ordonnance au début de la V* République. Il a remplacé l'ancien code napoléonien d'instruction criminelle. Dans plusieurs parties cependant. ses changements n'ant été que secondaires et, après un quart de siède profondes modifications. La détention provisoire, dont on aveit voulu faire una mesure exceptionnelle, est restée si répandue que les

par JACQUES LÉAUTÉ (*)

procès en flagrant délit avait suscité tant de critiques que la loi « sécurité et liberté » l'avait remplacé par celui d'une saisine directe, elle-même à son tour critiquée et incluse dans le projet d'abrogation de cette loi. Plus généralement, en matière correctionnelle, les réformes apportées en 1970 et en 1975 principalement désastreux du recours aux courtes peines fermes d'emprisonnement qui contaminent les condamnés soumis à la surpopulation pénitentiaire et nui-sent à la société, victime de la forte récidive des libérés.

Certaines des procédures pénales conservées par le code ont, d'autre part, le grand tort d'être contraires aux engagements internationaux de la France. La procédure par défaut ne confère pas à ceux qui la subissent au sens que la Convention auropéenne des droits de l'homme de 1950 et que le pacte des Nations unies de 1966 relatifs aux droits civils et politiques obligent pourtant à

L'ensemble du droit pénal

Les verdicts des cours d'assises sont sans appel, alors que le pacte des Nations unies reconnaît à toute personne déclarée coupable le droit l'examen d'une juridiction supérieure ; à cet égard, la France, une des patries des droits de l'homme, a dû faire une déclaration de réserve dans son acte d'adhésion, destinée à justifier l'absence de second degré de juridiction criminelle!

La nouvelle politique criminalle se dévoile à travers les projets formés depuis un an sous l'égide du garde des sceaux par deux commi siégeant à la chancellerie. Elle couvre l'ensemble du droit pénal de forme et de fond. L'une des commissions, créée en 1974, mais remaniée l'an demier, achève de rédiger un avantprojet de nouveau code pénal destiné à remplacer le vieux code actuel. Plus tard, son ambition sera de regrouper entre le tiers et la moitié de la popu-lation pénale. Le déroulement du coup sont présentement disséminés

à l'intérieur d'autres codes et lois, au sein d'une partie spéciale sans précédent, incluse dans le futur ouvrage et qui deviandrait le seul corps de loi où sa trouve incriminé un crime ou un La seconde commission a été

constituée il y a un an en vue d'abord de préparer l'abrogation de la loi « sécurité et liberté ». Sa tâche a été étandue ensuite à l'ensemble de la collaboration avec la direction des affaires criminelles. La présence du ministre et celle de membres communs aux deux commissions assurent L'une des nouveiles prientations

de la procédure pénale et de l'exécution des peines est le rééquilibrage des rapports entre les trois pouvoirs : judiciaire, législatif et exécutif. C'est loi qui rend indispensable l'abroga-La ralation du judiciaire avec le lé-

gislatif rapose sur une pramière différance essentialle entre la loi « sécurité et liberté » et la réforme en cours. Elle explique la nécessité d'abroger sans plus attendre la partie de cette loi qui limite les pouvoirs des jugas en cas de récidive, de circonstance atténuante, de sursis et de cause d'aggravation en matière d'attainte à la sécurité des personnes et des biens. La nouvelle orientation rétablit les juridictions dans l'intégralité de leur souversinaté antérieure, sans ger. De son point de vue, non seulement les deux poids et les deux mesuras samblent injustifiés, mais les entraves ajoutées par la loi de 1981 paraissent procéder d'une méfiance à 'égard de certains juges, soupconnés de laxisme par orientation politique. L'actuelité judiciaire prouve que la crainte n'est pas fondée et que le problème est plutôt de voir les prisons se surpeupler de nouveau plutôt que celui de redouter leur dé

Une autre exécution des peines

Les futurs rapports du pouvoir ju-

leur côté, constituent un second motif d'abroger des maintenant une par-tie de la loi, celle qui concerne l'exécution des peines privatives de liberté. La loi de 1981 avait attribué un droit de veto à l'intérieur de la commission de l'exécution des peines, organe existant auprès des établissements pénitentiaires, à deux personnes susceptibles de recevoir des ordres du ministre de la justice, le procureur de la République, sournis au principe de la subordination hiérarchique, et le directeur d'établissement, tenu par l'autorité de l'administration pénitentiaire. Elle l'avait fait en instaurant la nécessité d'un vote unanime dans certains cas.

Selon la nouvelle orientation, l'abolition s'impose à cause de l'immortion dans les activités d'un magistrat du siège, le juge de l'application des peines, ainsi instaurés. L'un des projets de loi établis par la commission, et qui sera soumis ultérieurement au Parlement, prépare le contraire. Il « judiciarise » l'exécution des peines par la création d'un tribunal de l'application des peines, doté d'un pouvoir juridictionnel. De-vant cette nouvelle instance, le directeur d'établissement disposers d'un droit propre de faire rapport, droit qui parquet.

Cette instance jouira d'attributions limitées aux décisions dont la liste sere fixée par la loi. L'administration pénitentiaire conservers, bien entendu, les pouvoirs qui sont les siens et dont la nécessité demeure entière. De son côté, le juge de l'application des peines recevra délégation perma-nente de la part du tribunal de l'application des peines pour nombre de décisions. Une étape nouvelle sera ainsi franchie dans le rôle confié à la magistrature assise au moment des décisions les plus graves pour le détenu dans l'exécution de se peine. Parmi les attributions du nouveau

tribunal, le projet prévoit de retirer ses prérogatives au garde des sceaux en matière de libération conditionnella. Joint à la réforme de la procédure de révision des erreurs judiciaires contenue dans un autre projet de la commission, afin de « judiciariser a totalement cette procédure, le changement renforcera la séparation des pouvoirs, fondement de l'indépendance judiciaire.

La projet d'abrocation de la loi « sécurité et liberté » ne prévoit pas d'abolir dès maintenant les dispositions de droit pénal spécial contenues dans ce texte. La réforme sera faite plus tard par le vote du nouveau code pénal. Il importe d'éviter trop de lois successives se remplacant l'une l'autre au cours d'une courte

nologie de Paris.

Supprimer les flagrants délits, non les améliorer, oui

par JEAN-JACQUES GOMEZ (*)

OS concitoyens reprochent essentiellement à la justice pénale son extrême jenteur, même dans les affaires simples : son inadaptation face à l'évolution de la délinquance; son abus de la déten-tion provisoire, c'est-à-dire de la détention avant jugement.

des contrôles préventifs.

Ces critiques procèdent bien sou-vent d'une commissance insuffisante de la réalité judiciaire. A cet égard, il ne serait pas sans intérêt de mieux informer les Français, de leur expliquer le fonctionnement de leur jus-tice et de leur indiquer aussi les moyens souvent dérisoires en personnel, matériel et locaux dont elle dispose pour remplir sa mission. Pour être efficace et crédible, la

maine et rapide : rapide n'étant pas synonyme d'expéditive. Il convient en effet, qu'elle garantisse le respect des droits de tous ceux qui ont affaire à elle (auteur de l'infraction, victime, leurs conseils). La justice doit prendre tout le temps qu'il faut pour établir la vérité mais pas

Certaines affaires exigent, bien entendu, un examen approfondi et nécessairement plus long à raison de la gravité des faits, de leur com-plexité, de l'importance de la peine encourue, d'où la nécessité de l'ou-verture d'une information judiciaire et éventuellement d'un placement en détention provisoire. D'autres affaires, au contraire,

sont plus simples (les faits sont établis et même reconnus) et de moindre gravité. Il est important de fournir à ces affaires, qui sont le fait de la petite et moyenne délinquance, une réponse appropriée.

La loi - sécurité et liberté - a fourni une réponse en décidant d'appliquer à tous les délits, flagrants ou non, des lors que la peine d'empri-sonnement prévue par la loi n'excède pas cinq ans, une procédure qui permette de saisir rapidement le tri-bunal; des lors aussi que la simplicité de l'infraction ne paraît pas devoir nécessiter l'ouverture d'une

Le projet de loi portant abrogation et révision de certaines dispositions de la loi « sécurité et liberté » propose l'institution d'une procédure d'urgence mais propose aussi de limiter l'application de cette procédure aux sculs délits flagrants.

Il ne s'agit pas de polémique sur les avantages ou les inconvenients de telle ou telle procédure, car il est difficile de légiférer en cette matière. Mais l'Union syndicale des magistrats a toujours souhaité l'institution d'un « circuit court » en matière pénale qui permette la présentation de l'auteur d'un délit devant ses juges dans des délais rapides mais qui ga-rantisse le respect des droits de toutes les parties. Cette procédure courte a pour

nous l'avantage d'éviter la détention provisoire chaque fois qu'elle ne se justifie pas, (Selon certaines infor-mations, la détention provisoire fournirait près de la moitié des effectifs de la population pénale.)

L'intérêt de tous

Cette procédure a également un intérêt pour l'auteur de l'infraction. Contrairement à certaines idées reçues, le délinquant supporte difficilement une sanction qui n'intervient que longtemps après la commission du délit et qui risque de le déstabili-ser dans sa vie familiale ou professionnelle. Il souhaite connaître rapi-dement la décision de la justice à son encoutre. Cette décision ne consistera d'ailleurs pas nécessaire-ment en une peine d'emprisonne-ment. Le tribunal peut le relaxer s'il estime l'infraction insuffisamment caractérisée. Il peut aussi prononcer le sursis, simple ou avec mise à l'épreuve. Il peut aussi renvoyer le prononcé de la peine à une date ultérieure pour s'assurer de la volonté de réinsertion du prévenu...

Cette procédure rapide perme aussi d'éviter que le trouble apporté par l'infraction à l'ordre public et à la victime ne s'accroisse an fil des ours. La victime ne doit pas avoir 'impression d'être : l'oubliée ». Quant à nos concitoyens, ils doivent pouvoir faire confiance à leur justice en toute circonstance.

Le renvoi de l'auteur d'un délit devant « une juridiction collégiale de jugement » constitue une garantie d'une bonne justice. Il reste à déterminer les conditions d'application d'une telle procédure. Bien appliquée, elle sera appréciée, dans le cas contraire, elle fera l'objet de vives critiques comme ce fut le cas pour les anciens flagrants délits.

Mais, en l'espèce, la seule bonne volonté ne suffit pas. La justice doit être dotée des crédits suffisants. Au gouvernement et au Parlement de donner aux magistrats les moyens de

* Président de l'Union syndicale des

Beaucoup de bruit pour rien

L n'est pas surprenant que cer-tains de ceux qui dénoncent comme « soélérate » la loi du 2 février 1981, a renforçant la sécurité et protégeant la liberté des personnes », soient peu enclins à la lire ou à la relire. Ils ont été découragés, sans doute, per la complexité, plus apparents que réalle, d'un texte qui modifia bon nombre d'articles du code pénal et du code de procédure pénale. Alors que catte loi va être abrogée, il est peut-être téméraire d'en défendre quelques traits caractéristiques. L'imprudent osers, pourtant, libre qu'il est d'exprimer une opinion que d'autres ont l'obligation

Dans ses dispositions relatives lence, le code pénal a été aménagé par cette loi dans une perspective de répression plus ferme qu'auparavant. Le législateur de 1981 a pris ces mesures, d'ailleurs limitées, dans un contexte social où, plus souvent qu'autrefois, l'Infraction est exécutée par des malfaiteurs qui font usage d'une arme ou en menacent leur victime. Il ne semble pas que ces textes traduisent l'intention perverse de restreindre les droits de quiconque de-meure dans la légalité. Conviendraitil de jeter ce chapitre de la loi « scélérate » dens la charrette de l'abrogation ? Le Parlement en décidera. On ne saurait, toutefois, repro-cher au code pénal, dans son nouvel article 303, siméa second, de punir de réclusion criminelle celui qui, par exemple, torture un vieillard pour obtenir, par ce moyen, le secret d'une cachette où le pauvre homme a rangé trois louis d'or.

On sait, dans le public, ce qu'est le sursis. Le condamné qui en bénéficie évitera la prison, mais « qu'on ne l'y reprenne plus ». Cetta condition fut tellament assouplie depuis plusieurs années que le sursis pouvait être accordé à répétition. La loi « scélérate » n'a pas interdit de recourir à cette disposition blenveillante, mais elle en a prohibé l'appli-cation à l'égard des auteurs d'infractions d'une gravité particulière, s'ils ont été condamnés une première fois au cours des cing années précédentes à une peine de prison (de moins d'un mois ou quelle qu'en fût la curée, selon les cas), que le sursis ait été, alors, accordé ou pas. Y aurait-il là motif à redouter une atteinte aux droits des citovens ?

A ce sujet, voici une question qui, par voie de sondage, pourrait leur être posée : « Dupont, à l'audience correctionnelle, entend le tribunal le déclarer coupable d'outrage public à par MARCEL PUZIN (*)

la pudeur et le condamner avec sursis à deux mois d'emprisonnement. Un an plus tard, il se livre à des violences sur une fillette de neuf ans souffrant de débilité mentale. violences qui entraînent une hospitalisation de l'enfant pendant dix jours. L'agresseur est condamné à un an de prison. Estimez-vous que le tribunal aurait dû disposer d'un article du code lui permettant de laisser cet homme repartir chez lui, la peine prononcée étant suspendue ? »

Il est fort probable que le sondage ne révélerait pas, parmi les per sonnes interrogées, une volonté massive d'indulgence. L'opinion qui exprimerait l'internion de refuser à Dupont la faveur qu'il avait obtenue une première fois rejoindrait, alors, la règle prescrite par la loi contestée : le tribunal chargé de juger une infrac-tion commise dans les conditions exposées plus haut n'est pas autorisé à accorder le sursis. On objectera que priver le juge de son pouvoir d'appréciation, c'est faire fi de son indép dence. Mais tout le code pénal fixe l'étendue d'un tel pouvoir et l'enca-dre dans des limites précises et nécessaires. Au surplus, les dispositions restrictives de la loi de 1981, en ce qui concerne le sursis, ne sont pas de portée générale. Enfin, il faut tion est suspendue une première fois sont toujours avertis par le juge du risque qu'ils courent s'ils commet-

D'autres chats à fouetter

Enfourché il y a plus d'un an par une cohorte démocratique dont l'émoi fut d'abord partagé, le chevel de bataille des contrôles d'identité s'essouffle quelque peu. Aujourd'hui, les choses étant ce qu'elles sont, la nécessité de contrôles d'identité, qu'aucun texte ne réglementait, est d'entériner les paragraphes réprouvés de la loi de 1981. Tout agent de polica judiciaire, agissant même sur ordre de ses chefs ou sous leur responsabilité, ne sera pas autorisé à vérifier « qui est qui » dans les conditions énoncées par cette loi, c'est-à-dire ∉ en ces de recherches judiciaires ou pour prévenir une atteinte à l'ordre public, notammen une atteinte à la sécurité des personnes et des biens ». Ce sera seulement s'il y a nécessité immédiate en un lieu déterminé, si une infraction paraît aur le point d'être commiss ou si elle vient de l'être, que des poli-ciers, spécialement habilités et dûment autorisés par la megistrature, du moins ce que le citoyen quelconque croit comprendre, parmi les déclarations des censeurs de la loi « scélérate ». Il n'est pas facile d'être, à bon droit, très attentif au respect de l'identité anonyme et de garantir, en même temps, aux honnêtes gens, la sécurité à laquelle ils aspirent, une sécurité qui paraît actuellement menacée, tout autant

qu'elle l'était pendant la législature

Des remarques aussi sommaires sur quelques aspects de la loi e scélérate » ne sauraient convaincre d'éminents juristes qui, avec passion peut-être, en ont fait une étude critique, non sans pertinence, parfois. requiert l'exécution capitale d'un texte dont il croit voir les chaînes aux chevilles de la nation, serait-il impertinent de rappelar qu'une commis-sion a été chargée, depuis plusieurs mois, de préparer un projet abrogesnt certaines dispositions de la loi « sécurité et liberté » ? Certaines, et non point toutes. En somma, le législateur d'hier n'était pas un scélérait tel qu'on ne puisse trouver, dans le champ qu'il avait semé, au moins autant de bon grain que d'ivraie. Se-gesse. Mais s'il ne s'agit que de reprendre l'essentiel de la « mauvaise » loi sous une autre parure, aux couleurs du changement, le citoyen quelconque, s'il est bienveillant, s'en tiendra à regretter beaucoup de bruit pour rien, ou pour bien peu; s'il ne l'est pas, il dira, à mivoix : « Tant qu'à fouetter un chat, il pourrait y avoir d'autres chats à fouetter que ce chat-là. »

(*) Président honoraire du tribunal

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : Andre Laurens, directeur de la publi Anciens directeurs : Hubert Beuve-Mery (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)

Imprimene
du - Monde 5, r. des Italiens
PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles, seuf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications : nº 53 813. ISSN : 0153 - 419 X.

(*) Professeur à l'université de Paris-II, directeur de l'Institut de crimiit Mondt

La querre

Una sellaboration della

The Article College

TE SEE SEE

The state of the State

And the second of the second o

ILETAIT UNE FOIS JEAN CAYROL

Wall Street Street

Carl Star Sa

And American

A

... 13 ... dek

1 144 25°A 1 - C -1 . 41 4 1" # 4 WA" 1 11 124 langer and an a mer biermet. 10 100 mail 496

--a delicies that it fills

Auchew Fred

Capita the Link date: THE PERSON NAMED IN ALLEN MARTINE

Le Monde

étranger

La guerre au Liban et ses prolongements diplomatiques

M. Brejnev a exprimé, mardi 20 juillet, « son émotion et son indignation » à la suite de l'invasion israélienne du Liban. Dans une interview à la - Pravda -, M. Brejnev déclare : On ne peut qualifier autrement que de géno-cide l'action israélienne au Liban, Cela suscits l'émotion et l'indignation (...) envers ceux qui provoquent le massacre. • M. Brejnev affirme que cette situation a été rendue possible par l'attitude des Etats-Unis. Il estime - qu'Isr et les Etais-Unis doivent avant tout se confor-mer à la résolution du Conseil de sécurité de l'ONU sur l'arrêt de l'agression contre l'Etat souverain du Liban, et accepter le retrait immédiat et inconditionnel des troupes

Selon M. Brejnev, « il est nécessaire de lever le siège de Beyrouth par les troupes israéliennes ». Pour cela, dit le chef de l'État

soviétique, l'U.R.S.S. n'est pas opposée, - comme premier pas, à la séparation des forces défen-dant Beyrouth-Ouest des troupes israéliennes ». Il suggère à cette fin l'utilisation des forces de l'ONU, « d'autant plus qu'un contin-gent temporaire se trouve déjà au Liban ». Dans un nouvel avertissement à Washington, M. Brejnev poursuit : Nous nous élèverons d'une façon catégorique contra la présence au Liban de troupes américaines.

Le numero un saviétique lance d'autre part un appel aux pays arabes qui - doivent laisser de côté, d'une façon impérative, ce qui les divise », car leur union est d'une - importance de termi n autre dans la situation critique actuelle . Selon M. Brejnev, les pays arabe doivent « prendre des mesures nécessaires pour garantir les droits des Palestiniens à la vie, à la sécurité, à un développement indépen-

dant et & la création d'un Etat propre -. Après avoir rendu un hommage aux Palestiniens, M. Brejnev conclut : On ne peut pes briser ce peuple vivant (...). L'agression israélienne se solde par une défaite politique et morale qui accentue l'isolement de ce pays dans le

Enfin. pour M. Breiney il est tempe de s'occuper sérieusament d'un règlement juste et global au Proche-Orient . Estimant que les accords séparés . de Camp David ont échoué, M. Brejnev relance l'Idés d'une conférence internationale à laquelle - l'U.R.S.S. est prête à coopérer loyalement ».

 A ALGER, où le premier ministre iranien, M. Moussavi, s'est entretanu avec son homo-logue algerien M. Abdelghani, les deux déli-

sontien illimité des Etats-Unis aux forces d'agression israéliennes - et, ajoute Algérie Presse Service, ont - réaffirmé le devoir et la détermination des peuples iranien et algérien de tout mettre en œuvre pour aider la résistance palestinieune dans sa lutte pour le rétablissement de ses droits nationaux ..

A TUNIS, le secrétaire général de la Ligue arabe. M. Chedli Klibi, a souhaité, mardi 20 juillet, que - s'instaure entre la Ligue arabe et les Etais-Unis une meilleure coopération propre à favoriser la compréhension et l'étahissement de bons rapports entre les deux parties ». Dans un message adressé à M. Geor-ge Shultz, M. Klibi estime que la nomination de ce dernier à la tôte du département d'Etat américain · fournit une occasion propice à

Quand le Sud-Liban s'interroge sur les intentions de l'envahisseur...

Jezzine (Sud-Liban). — Il émerge récompense : le Liban est bien aur la de l'ombre d'un sous-sol où il a vois de sa libération. » vriers tentent de donner un samblant de confort au reste de la malson. Pauvre et délabrée, celle-ci est à l'image de Marjayoun, gros bourg chrétien proche de la frontière israélienne. Le commandant Saad Haddad fait prouve d'une austérité remurquable dans un pays où l'autorité des notables se mesure souvent aux

aignes extérisurs de richasse. Cet officier, qui dispose d'un pouvoir considérable dû à son alliance avec Israël, conserve des allures d'adjudant de carrière. La nuque raide, la regard sévère, sa allhouette reflète une obstination dont il se terque mais que ses amis israéliens ont parfois déplorée quand elle confinait, selon eux, à l'indockité... Pereonnage trustre, il n'a cessé d'attirer l'ironie de ses détracteurs.

moment de nous recevoir, en prois à une profonde émotion. Paros que, réaldant à Beyrouth. «,Tous les mem-

Apparamment modeste, je com-mandant Haddad ne manque cependant pas d'ambition - du moins celle lui les Israélians. Après avoir détendu depuis 1976, dans l'extrême Sud libanais, une enclave chrétienne d'abord agrandie en 1978 à la suite de la première invasion israélienne pour former un véritable cordon de sécurité le long de la frontière Israélienne, il a falt ces demlères semaines un nouveau et apectacuiaire bond en avant dans la foulée de l'occupant. Avec la bénédiction de ces derniers, ses milices, netteintensif (1), contrôlent maintenant près d'un quart du territoire libanais, lusqu'à la rivière Aouaii, au nord de Saida.

En réalité, l'« armée du Liber D'ordinaire impassible il est, au libre - soulage celle d'israél d'une pour la première fois depuis sept et participe activement à son « netans, il vient d'embrasser son frère toyage - en pourchessant les «terbres de notre familie, dit-il, étalent commandent Hadded le reconnaît pretiquement condemnés à mort en mals précise que sa mission est de rateou de mon action. Nous ne pou-

grande partie des tâches de maintien de l'ordre dans tout ce secteur roristes - qui s'y cachent encore. Le vione nous déplacer dans les zones en permettant à l'administration tenues par les Syriens, les Pales-tinues par les Syriens, les Pales-tinues ou les groupes armés de la merie de reprendre leur travail ». gauche » Ces materiales au l'est, il a la content de l'est, il l'est, il sous nous contentors seulement,

Une collaboration définitive

Toutefois, les intentions du com- 16 juillet, le parti phalangiste a mandant Huddad — ou de ses pro- ennoncé que des « unités spéciales »

phalangistes, eux aussi alliés d'Israël. ble » qui pourrait se traduire par Les milices Katseb (phalangistes) du un difficile arbitrage israéllen. nord se posent manifestement en Le désaccord entre les frères

ont placardé sur les murs de la promouvoir une collaboration étrolte ville des portraits de leur chef, et définitive entre le Liben et Israël. cheikh Bechir (Gameyel) et, le Au risque de confirmer sa réputation

De notre envoyé spécial

d'homme lige des Israéliens, il dé-clare qu'il ne mettra fin à sa dissi-chir Gemayel en Arable Sacudits. celui-ci obtient l'évacuation complète monde arabe ? Sans aucun doute. des « terroristes » et des Syriens et Son cholx est fait. Les pays arabes s'il signe également avec Israél non seulement un traité de paix mals satisfaction de telles conditions paraft bien improbable, car les phalangistes, quoi qu'il leur en coûte, mais libres et indépendants que prennent le précaution de maintenir riches mals escleves. Si à l'avenir une certaine distance à l'égard d'israél aachant que, dans le pers-pective d'un rapprochement néces-commandant Haddad laisse entandre maine avec les partis musulmans et qu'il campera sur ses positions. de la gauche pour reconstruire l'Etat, - Le territoire actuellement contrôlé ces derniers ne sauraient accepter par nos forces est une garantie de une rupture avec l'environnement liberté pour le Liban, précise-t-ll. Nous devons la préserver. >

Retour de la population

totalité du Sud-Liban ? Le chef du dre qu'« il ne talt pas de politique » et qu'il est de toute façon, trop tôt pour se prononcer.

Autre divergence avec M. Bechir Gamayal, et c'est une pièrre de taille dans le jerdin du jeune dir-geant kataeb : le commandant Haddad setime que le prochain président libenais (M. Gemayel est candidat à ce poste) sera, de toute façon, « illégitime » parce qu'èlu par un un chrétien. Il n'y m pas ailleura,

Est-ce à dire qu'Israël pourrait dans le Sud, la vie paraît reprendre soutsnir l'existence d'une zone-tam-pon élargie maintenant à la quasi-flot de réfugiée continuent d'arriver flot de réfugiés continuent d'arriver de Beyrouth dans des voltures croulant sous les bagages, créant d'in-croyables emboutaillages. On efface sur les feçaties les traces de la bataille qui, au dire du maire adjoint de la cité, M. Moustapha ou deux et quatre ou cinq morte permi les habitants. » Il déclare son

soulagement en soulignant que Naba-

Imagine-t-il un Liban coupé du

sont, à ses yeux, responsables de « loutes les catantrophes du Liban ».

Ce pays commerçant peut-il se per-

mettre l'isolement ? - Mieux yaut,

dit-ii abruptement, vivre pauvres

riches male esclaves. - Si à l'avenir

les gouvernements de Beyrouth na

La altuation est confuse. M. Jaber signale, par exemple, que l'organi-sation chite Amal, qui a combattu

tantôt aux côtés des Palestiniens et tantôt s'est opposée à ceux-ci (avant l'invasion du Liban), est encore présente dans les villages voisins. Allieurs, le porte-parole de la Force Intérimaire des Nations unles (FINUL) signale des incidents provoqués par de nouvelles milices - équipées et contrôléas per les forces israéllennes ». Il pourrait s'agir de supplétifs recrutés par le commandant Haddad. Les Libenats, qui pensaient que l'in-vasion israélienne aurait au moins pour effet d'imposer une relative « pacification », sont décus.

habitants, alors qu'il n'y en avait

plus que dix mille su début du mote de juin. Tandis que les tazéfiens disent que les fedèvin « terrorisalent » les Libanais, il parle sim-

plement de « pressions » et indique que c'est aurtout à cause des duels

llens que, au fil des dernières années,

M. Jaber paraît avoir pour prin-cipale préoccupation d'éviter lea ennuis. Avec les forces du comman-

dant Haddad, avec l'armée Israé-

lienne ? Il n'a pratiquement pas de

« contacts ». Chlita comme la malo-

observe une rigoureuse et prudente

neutralité. Mais on devine une grande

la population avait ful la ville.

Une « occasion historique »

rivalité. Ancien ministre, vieil observateur avisé — et « indépendant », réalitée libanaises. » Par cette ex-précise-t-il — de la politique liba-pression, il désigne le tragile équi-

ment de Jéruselem.

e l'O.L.P. devait periir », mais il entre les différentes communautés réprouve à l'avence un assaut contre du pays. Il évoque avec ameriums Beyrouth-Ouest. Il pense que l'inter-

(partie centrale de la montagne)

antra druzes et phalangistes, ces demiers profitant de la progression

de l'armée israélienne pour régle des comptes très anciens. Il feit aussi référence au risque daffrontement entre les Katash at les hommes du commandant Haddad, et il n'apprécia guère ni les uns ni les autres. M. Aziz pense que les sont en train de brouiller davantage une situation délà fort complexe en

il récuse enfin la volonté des dirigesnts de Jérusalem de créer à Beyrouth un = gouvernement fort = qui, dit-ii, = a'il est établi par teredit que décayoué par une partie de la population ., Il ajoute que, de la mēma manière, Jérusalem devralt un traité avec Beyrouth pour se contenter d'une « paix de tecto ». Il conclut qu'il na faut pas « déseapé-- la communauté musulmena, car celle-ci reste « très attechée au monda araba, et la Liban tout entier ne peut l'ignorer pour son avenir ».

(1) Parmi la population des villages chrètiens «libérés» par l'armée istabilenne mois aussi parmi la population musuimane ch lite, largement majoritaire au Sud-Liben, même si une partie d'entre alle s'était engagée auparavant aux côtés des Palestiniens.

La la la compagnitation de Andrew Field Alain Finkielkraut Jean Ricardou Jacqueline Risset L'avenir Dante écrivain Le théâtre Cayrol Le corps défunt des métamorphoses de la comédie IL ETAIT UNE FOIS JEAN CAYROL Nabokov Toute une vie nouvelle éducation L'auteur de Problè-Une réflexion sur L'œuvre littéraire, Le sommet d'une re-Un écrivain à la rephie de l'un des plus philosophique, théomes du Nouveau la manipulation de cherche entreprise cherche de lui-mêlogique, morale, en l'Histoire et sur les par l'auteur de Les grands et des plus roman propose une me. Mais c'est du nouvelle éducation un mot "poétique" mystérieux écrivains enjeux de la mémoi-Cayrol. Il parle en prunes de Cythère. de l'auteur de La textuelle, modernes. direct. Avec humour. Divine comédie.

De notre envoyé spécial

Beyrouth. — Qui parle pour Beyrouth? Ceux qui, enfermés dans leur nasse, attendent un quartier de lune — le dernier du Ramadan — pour bientôt faire la fête? Ou les ultimes vestiges d'un Etat moribond dans les solitudes d'un palais abline? un ordre que l'on fixe sans eux dans ces antichambres lointaines où n'arrivent qu'assourdies et bientôt secondaires, les plaintes d'une ville assiégée? Voilà plus d'une semaine déjà que son destin échappe à Beyrouth où gouvernants et émissaires se rencontrent chaque mattin pour échanger des « impressions », convenir qu'il faut attendre et négocier, faute de mieux, la farine, le mazout et l'ouverture de « sas » an pourtour de la ville... En effet, les négociateurs attitrés de l'OLP, faisant fi des menaces, sont parvenus à modifier la donne. On est loin de ces journées fiévreuses où le « Sauve qui peut l » bouchait l'horizon. Le siège est devenu une routine, entrecoupée de blitz meurtriers mais inefficaces. A pas comptés, les dirigeants palestiniens ont réussi à changer de terrain. En s'engageant enfin sur le terrain ardu du règlement giobal, les dirigeants palestiniens impo-sent un ordre dans les priorités qui est logique certes, mais aussi bel et bien, celui, qui depuis sept ans, fait du Liban la victime explatoire des affres de la région. fi ne s'y trompe pas, cet officiel libaneis anonyme qui, mardi soir, confiait à l'Orient — le Jour ses nomais anonyme qui, mardi soir, confiait à l'Orient - le Jour ses déboires et ses craintes: « Nous nous inquiétons, disait-il, d'une éventuelle modification de la trajectoire diplomatique suivie jusqu'ici par les Etats-Unis. Nous craignons que Washington se soit laissé convainere d'engager un processus de longue haleine pour le règlement de la question palestinienne. Nous ne pouvons tolèrer le statu quo actuel, le maintien de la mort lente qu'on fait subir à notre capitale et de la menace qui semble peser sur une partie de la Bekaa et du Liban Nord. Il est absolument nécessaire que les plaies du Liban soient pansées avant tout autre traitement régional. »

réussi à changer de terrain.

« Un froc qui vous dépasse » Le « plan » tranmis, mardi, à M. Reagan par M. Arafat, via les ministres syriens et saoudiens des affaires étrangères, filtrait à Beyrouth depuis plu-sieurs jours. Mais le chef de l'OLP. espérait encomp pouvoir le remetire en mains propriés à un le remetire en mains propres à un émissaire américain, ce qui lui

eût assuré une amorce de recon-naissance. L'affaire n'a pu être naissance. L'altaire n'a pu effecconclue mais l'offre n'en reste pes moins valable : l'OLP accepterait désormais une version de la résolution 242 des Nations unies modifiée de façon à reconnaître le droit des Palestiniens à l'autodétermination et à un Etat indépendant en contrepartie d'une reconnaissance de pure d'Israel.

Sur la base de cet engagement, la centrale palestinienne demande sa reconnaissance par les Etats-Unis et prévoit la formation d'un Unis et prévoit la formation d'un gouvernement en exti puis le départ des fedayin pour diverses capitales arabes. L'absence de terre d'accuail dont on faisait ces demiens l'a obsiacle essentiel s au règlement, ne semble plus barrer la route à toute solution: l'Irak et l'Algérie — peut-être même la Jordanie — se seraient en effet, dit-on icl, portès candidates.

La volonté manifestée par le ministre saoudien des affaires étrangères de faire du retrait israélien la priorité de l'heure a pourtant giacé plus d'un Beyrouthin. « On un hiberner en plein été », confie, les mais résigné, un ministre musulman décidé à partager jusqu'au bout le sort de ses « frères victimes d'un troc qui les dépasse ». A moins, ejoute-t-il,

soudain encore plus inquiet, que l'affaire ne paraisse trop coûteuse ou trop douteuse, à Begin et Sharon ». ou trop douteuse, à Begin et Sharon ».

Les détails, sous lesquels Beyrouth a pris l'habitude de cacher l'essentiel, sont légion et loin d'être réglés. Le temps reste un enjeu de taille, et rien n'indique que l'armée israélienne ait envie de tran s' ormer son siège en bivouac d'été. Les Kfir et les Phantom ont, mardi encore, plqué sur les banlleues sud: simple simulation, mais toute la ville, les yeux levés au ciel, n'y a guère vu un bon augure. D'autant que les accrochages continuent dans les oliverales de Choueifat on quelques fedayin, peu pressès de se voir entraînes dans les méandres d'une par americana peuvent à bon compta jouèr de la suranchère.

Des tirs de Katouchias n'ontils pas aussi atteint, dans la nuit, la terre même d'Israél, histoire sans doute de prouver qu'arrivée eux portes de Beyrouth. « Paix pour la Galilée a, l'opération du général Sharon, ne méritait pas son nom M. Philip Habib, l'emissaire américain au Proche-Orient, doit quitter Beyrouth pour la première fois depuis un mois. Destination: Jérusalem, La capitale assiégée attend, anxieuse, le pire ou le moindre mei : succomber ou hiberner.

DOMINIQUE POUCHIN.

soire, que peuvent douc M. Elias Sarkis et son Etat pour inverser La surprenante paralysie du monde arabe

(Suite de la première page.) Que ce soit pour empêcher la pénétration des colons signistes ou pour restaurer les Palestiniens dans leurs droits, les Etats arabes avaient opté pour une stratégie fondée sur le postulat : « La libération passe par l'unité ». Mais les chefs de file avaient des

saire, peut-être, mais illu-

a leur profit. Ces projets ne pouvalent qu'inquiéter l'Egypte qui risquait de voir ini échapper la direction du monde arabe. C'est pourquoi elle convoque, le 25 septembre 1944, une conférence qui aboutit à la

conceptions différentes de cette

unité qu'ils entendaient réaliser

le monde

Afghanistan

· LES RESISTANTS ONT OR-GANISE UNE SERIE D'AT-TENTATS A KABOUL, tuant plusieurs responsables d'u parti populaire démocratique (P.P.D.A.), communiste), et in-tensifié leurs activités dans la région. D'autre part, les la region. D'autre part, les forces soviéto-afghanes pour-suivent le urs opérations de pacification sur le pleteau de Chamali. Elles out en in perdu deux de leur inq positions dans la vallée du Panshir, dont elles ne contrôlent rlus que la débouché sud-ouest. — (A.F.P., Revier.)

Cambodge

 M. SON SANN, président du Front national de libération du peuple khmer et premier mi-nistre du gouvernement de coalition cambodgren, partici-pera à une réunion d'informa-tion organisée par le bureau d'information du FNLPK. à Paris et qui aura lieu le diman-25 juillet, à 14 beures à la Maison Albert de Lapparent, 6, rue Albert-de-Lapparent, 75007 Paris.

États-Unis

M VALERY GISCARD D'ES-TAING se rendra du 13 au 15 août aux Etats-Unis, où il participera à un forum orga-nisè par l' « American Enterprise Institute for Public Po-licy Research a. Selon le ser-vice de presse de l'ancien pre-sident, M. Giscard d'Estaing sident, M. Giscard d'Estaing fera ce séjour à l'invation de l'ancien chef de l'exécutif américain M. Gerald Ford. Ce forum se tiendra à Vall (Colorado). Une cinquantaine de personnalités, dont l'ancien premier ministre britannique M. James Callaghan, et M. Henry Kissinger, ancien secrétaire d'Etat américain, participeront à ce colloque, qui aura pour thème « commerce aura pour thème commerce et politique économique internationaux D.

> Préparez à distance C.P.E.C.F. D.E.C.S. C.E.S.

AENGDE, 35. hd de Strasbourg

création de la Ligue arabe, qui s'installe au Caire. Mais cette Ligue était alors « l'expression de l'arabisme des patries et non un prélude à l'unité arabe » (1). On le constate quatre ana plus tard lorsque les armées régulières de l'Egypte (10 000 hommes), de la Syrie (3 000), de l'Trak (1 500) et de la Transjordanie (5 000) entrent en guerre contre lerael qu'ils accusent d'avoir déjà fait fuir de leurs villages 450 000 Pa-lestiniens. L'unité de commandement est alors tout aussi illusoire

que l'unité politique. La stratégie de la c libération par l'unité » aboutira à trois défaites, en 1948, en 1956, lors de l'expédition tripartite anglofranco-israélienne contre Suez, et jours. C'est d'ailleurs dans cadre de cette stratégie que le deuxième sommet arabe réuni à Alexandrie en septembre 1964 e enregistre » la création de l'Organisation de libération de la Palestine recommandée un an plus tôt par le conseil de la Ligue, qui reprenait ainsi une orientation préconisée par Nasser.

Cette O.I.P. première manière est dirigée par un notable pales-tinien, Ahmed Choukeiry, célèbre par ses rodomontades : ne prétendait-il pas, alors qu'il n'en avait nullement les moyens, « jeter les juifs à la mer »? C'est lui aussi qui crée l'Armée de libération de la Palestine, mais celle-ci fait partie intégrante des armées

En effet, même si l'expédition de Suez n'a pas entraîné la chute de Nasser comme le souhaitaient Paris, Londres et Tel-Aviv, le Raïs n'a pas réussi pour autant à améliorer le sort des Palesti-niens. Face à cette situation et alors que la guerre de libération menée par le F.L.N. algérien est entrée dans sa troisième année. des patriotes palestiniens commencent à constituer des organisations autonomes. La princi-(la conquête) dont les embryons voient le jour en 1956 dans le territoire de Gaza, que les Israéliens viennant de soustraire à

l'administration égyptienne. Le Fath constituerar ensuite branche militaire Al Assifa (la tempête), qui iancera sa première opération le 1^{er} janvier 1965. L'importance et la popularité du mouvement iront croissant eprès la guerre de

six jours. Ecrivains et poètes n'avaient cependant pas attendu Al As-sifa pour chercher à développer la conscience nationale palestinienne et l'esprit de résistance. Mais ils se heurtent à toutes sortes de brimades de la part des autorités israéliennes.

La mise en garde de Nasser

Le 24 décembre 1967, Choukeiry est contraint de démissionner, et, après un interrègne de M. Yahia Hamouda, c'est M. Yesser Arafat, animateur du Fath, qui devient, le 3 février 1969, le président du comité exécutif de l'O.L.P., qui regroupe de multiples organisations, dont le Front populaire pour la libération de a Palestine de M. Georges Habache, le Front démocratique de M. Naief Hawatmeh et la Salka. d'obédience syrienne. Contrairement à d'autres mouvements de libération qui ont systématiquement éliminé les tendances, l'OLP accepte, elle, la cohabitation de divers groupes dont certains n'hésitent pas à recouchère au risque de la gêner dans son action politique et diploma-

tique.

Dès lors l'O.L.P. va pratiquer trois stratégies dont les deux dernières entrent souvent en contradiction : elle cherche, dans un contexte difficile, à poursuivre la lutte dans les territoires occupés : elle continue à considérer que son combat est celui « de toute la nation arabs », ce qui la conduit à subir les influences divergentes des régimes qui la composent tout en prétendant affirmer son indépendance; elle entend entin à l'instar du F.L.N. algérien, disposer, dans les « pays frères » voi-sins d'Israël, de bases militaires et politiques qui en font un Etat constituer un gouvernement en

L'OLP. va le payer cher. En effet, la différence avec le FLN, c'est que la Tunisle et le Maroc, qui venaient d'accéder à l'indépendance, ne disposalent pas encore de fortes structures étationes. La Jordanie et la Syrie avaient, en revanche, les moyens de refuser un pouvoir bicéphale. En outre, le roi Hussein redouts.it de voir à terme son royaume transformé en République palestinienne, tandis que le Bass syrien, héritier de l'empire omeyyade et béraut de l'unité arabe, entendait faire prévaloir ses vues sur celles de la « révolution palestinienne ». Chassés de Jordanie en 1971.

après le « massacre de septembre », plus connu sous le nom de « Septembre noir » (1969), voyant limiter leurs possibilités d'action en Syrie, les dirigeants de l'OLP. n'avaient d'autre choix Que de s'installer dans le maillon le plus faible de la région : le Liban. Avant sa mort, Nasser les avait cependant fermement mis en garde contre toute installation dans les villes, et plus particulièrement à Beyrouth qui, leur avait-il dit, « pourrait devenir votre tombeau ». On cannait la

La démobilisation par l'argent

En 1973, lors de la guerre d'oc-tobre, déclenchée par le prési-dent Sadate, Houari Boumedière. considérant que les Arabes avaient pour eux « le nombre et l'espace », avait préconisé e une guerre dure et qui dure » dans laquelle Israël se serait enlisé, mais la plupart des régimes arabes étalent déjà peu soucieux de se lancer dans une « guerre populaire » qui risquait fort de les balayer et de favoriser l'émergence de nouvelles élites. Que l'Egypte, pivot du monde

arabe au sein duquel elle occupe une position stratégique, ait sup-porté depuis 1948 la plus grande partie du fardeau - en argent, en hommes et en destructions explique, en grande partie, que le eur de Nasser se soit résigné à faire la paix avec Israël. Mais il a du même coup, rendu le monde arabe plus vulnérable, suscitant dans les populations un sentiment d'impuissance relative. Autre facteur : le brusque et énorme enrichissement d'une moitié des membres de la Ligue arabe par la hausse des prix du pétrole en 1973 a apporté à leurs Peuples un bien-être démobilisateur. Les masses arabes qui avaient fait leur la cause palestinienne semblent aujourd'hui

partagées : elles sont, certes,

affectées par les événements du

Liban mais elles ont aussi leurs propres problèmes à résoudre. On

ne peut cependant exclure que, s terme, elles demandent des explications à leurs gouvernants jugés

op attentistes. Quant aux Etata-Unis, ils ont chacun de bonnes raisons pour ne pas intervenir. Les pays de l'Ouest de l'Afrique (Algèrie, Maroc, Mauritanie) sont occupés per le conflit sabarien et leurs problèmes intérieurs. La Libye du colonel Kadhafi consacre toute son énergie à assurer la tenue du sommet de l'O.U.A. à Tripoli début août. Le gouvernement sy-rien, en butte à la violente opposition des Frères musulmans. est plus précecupé d'assurer as survie que de se lencer dans une « aventure » qui pourrait lui être fatale ; en outre, il ne désespère letion d'un régime ami à Bagdad. Le roi Hussein, quant à lui, ne sait que trop combien sa chute facilitierait l'instauration d'un Etat pelestinien en Jordanie...

Les émirs conservateurs du Golfe sont hantés par la révoiranienne et æ danger qu'elle leur ferait courir si elle l'emportait en Irak, En outre, alors qu'ils n'appréciaient déjà pas les proclamations révolution-naires de l'OLP, ils ont fort mal jugă le soutien qu'elle a exprimé avec Dames à la République islamique de Téhéran. L'Arabie Saoudite a, en outre, des raisons que lui sont propres dans la mesure où sa fabuleuse richesse l'incite à vouloir assumer, du moins dans une certaine mesure. 14 direction du monde arabe et; en tout res, celle du

Allié de l'Amérique, partageant avec elle la crainte ce voir Moscou étendre sa sphère d'influence, soucieuse de renforcer les régimes modérés. Ryad voudrait à la fois favoriser le retour de l'Egypte dans la famille arabe et er une paix honorable avec Igraël, espérant ainsi rectorest la stabilité de la région.

C'est dans cette perspective que le plan Fahd avait été mis au point avec l'aval de M. Yasser Arafat. Nul n'ignore que le prince Fahd avait été très trrité de ce que le dirigeant palestinien, sous la pression de son alle gauche du président Assad et du colonel Kadhafi ait contribué à « torpillé » le sommet arabe de Fés, qui aurait dû, précisément, en-tériner son projet. Devenu roi, il n'est pas mécontent que les évé-nements du Liban révèlent au grand jour l'impuissance des pays progressiates du Front de la fer-meté, en particulier de la Libye avec laquelle il est en très mauvais termes, Entin, il peut estimer avec un certain cynisme que l'affaiblissement sinon la disparition de la force armée palesti-nienne rendra l'O.L.P. moins « révolutionnaire » donc moins dangereuse pour les régimes modérés, tout en facilitant l'adoption d'une façon ou d'une autre de son plan de paix.

Le problème est de savoir si ce réalisme double d'immobilisme ne ressemble pas au calme qui annonce la tempête. Israël acceptera-t-il la paix qui parait concevable dans le contexte actuel ? Le Proche-Orient où s'affirment deux fondamentalismes intransigeants, celui de l'imam Khomeiny et celui de M. Begin, pourra-t-il faire prévaloir un minimum de raison ou sera-t-il bouleversé par des pas-

sions incontrôlables? PAUL BALTA.

(1) Boutros Ghalt : le problèm de la Lique arabe. In Renaissans du monde arabe. Daculot, 1972.

Washington n'écarte pas l'idée d'un stationnement temporaire des forces palestiniennes dans le Nord du Liban

Après la décision de la Maison Blanche de suspendre la livraison de bombes à fragmentation à Israël (« le Monde » du 21 juillet), le porte-parole du Pentagone a indiqué, mardi 20 juillet ou aucune fourniture de ces armes n'avait eu lieu depuis 1975. Le Pentagone a précisé que les commandes israéliennes d'armes aux Etats-Unis atteignaient actuellement 1,5 milliard

Les autorités américaines ont d'autre part annoncé que les navires de la VI° flotte, qui s'étaient approchés à 30 milles des côtes libanaises, afin de pouvoir participer éventuellement à une force internationale chargée de surveiller le départ des forces palestiniennes, s'étaient éloignés à 150 milles. D'autres unités de combat, parmi lesquelles le porte-avion « Indepen-dance », se trouvent à la même distance des côtes libanaises.

Washington. — A sa sortie de la Maison Blanche, le prince Saoud Al Fayçal, ministre de saffaires étrangères d'Arabie Saoudite, a exprimé son espoir d'un progrès vers un règlement de la crise du Liban. Cet optimisme relatif est partagé du côté américain, où l'on indique que la conversation des chefs des diplomaties saoudienne et syrienne avec le président Reagan a pris fin, mardi 20 juillet, sur une note plus positive que leurs entretiens de la veille avec le secrétaire d'Etat, M. Shultz.

Ces deux ministres ont, en effet, soumis au président un plan d'évacuation des Palestiniens, qui, se lon les milieux américains, contient de a nouvelles idées a Celles-ci pourraient servir de base à de futures discussions, ont-ils ajouté, et a anonneer un mouvement dans la bonne direction a.

Les détaits de ce plan n'ont pas été précisés officiellement mais celui-ci reposerait sur les bases suivantes: levée préalable du siège de Beyrouth par les Israéllens; installation temporraire des troupes de l'OLP, dans le nord du Liban; départ des dirigeants politiques de l'OLP, cour un suire pays arabe. En fait, ce plan n'est pas entièrement nouveau puisqu'il reprend de s suggestions voisines de celles faites par M. Yasser Arafat, la semalne dernière, et que le gouvernement israélien avait rejetées. Anticipant l'opposition de Jérusalem et du gouvernement du Liban, le président Reagan aurait insisté pour que les Arabes prennent des engagements clairs et prêcis sur la destination définitive des combattants palestiniens après leur éventuelle instaliation temporaire dans le nord du pays. Ses interlocuteurs avaient des priorités différentes,

iation temporaire dans le nord du pays. Ses interlocuteurs avaient des priorités différentes. Alors que M. Reagan se préoc-cupait essentiellement de la descupat essentialiement de la des-tination finale des troupes de l'OLP, le prince Saoud Al Fay-cal déclarait que le problème principal était celui de l'indé-pendance et de l'intégrité terri-toriale du Liban et assurait :

« Noire première préoccupation est le retrait d'Israël. »

De toute évidence, on aurait préféré, du côté américain, la formule moins compliquée du

passage temporaire des combat-tants de l'OLP, en Syrie; mais l'idée d'un transit par le nord du Liban n'a pas été immédia-tement écartée par les dirigeants américains, soucieux de ne pas heurter les susceptibilités de la Ligue arabe.

Une certaine confusion

La journée s'est terminée dans une certaine confusion. Le mi-nistre saoudien ayant laissé eninstre saudenden syatt lasse en-tendre, dans ses réponses aux journalistes, que l'Irak et la Syrie pourralent recevoir chacun leur contingent de combattants Syrie pourraient recevoir chacun leur contingent de combattants palestiniens, on a pu croire um instant à un revirement de Damas. Mais, avant de reprendre l'avion, M. Khaddam, chef de la diplomatie syrienne, réaffirmait le refus de son gouvernement d'accepter les Palestiniens « Pour des raisons de principe, a-t-il dit, nous ne voulons pas encourager un exode...»

De son côté, le département d'Etat démentait formellement que l'OLP. fût disposée à reconnaître Israell en échange de sa propre reconnaissance comme interiocuteur valable par le gouvernement américain. En fait, dans la matinée, M. Shultz avait déclaré à la commission des affaires étrangères de la Chambre qu'il ne voyait pas la nécessité de modifier la position américaine à l'égard de l'OLP, ajoutant qu'aucune indication serieuse ne lui avait été fournie sur un changement d'attitude de la centrale palestinienne à l'égard des conditions américaines préalables à toute négociation directe (reconnaissance de l'existence d'Israel, observation des résolutions du observation des résolutions du Conseil de sécurité, renonciation au terrorisme). M. Shultz a réaf-firmé sa détermination à goccuper en priorité du problème palestinien mais saus donner ancune indication sur ce qu'il envisage. Sérieux et pondèré, le nouveau secrétaire d'Etat veut nonveau secretaire d'itat vent éviter les décisions hâtives. En tout cas, il s'offre vingt-quatre heures de repos en Californie, où il a invité le chanceller Schmidt, en visite « semi-officielle » aux Etats-Unis.

HENRI PIERRE.

La Croix-Rouge confirme la libération de 212 enfants palestiniens

Le Comité international de la Croix-Rouge (C.I.C.R.) a confirmé la libération, le lundi 19 juillet, de deux cent douze enfants de de deux cent donze enfants de moins de seize ans qui étaient détenus su camp de Ansar, dans le Sud-Liban. Ce groupe d'enfants a été pris en charge par les délégués du C.I.C.R., qui s'assurent de leur retour dans leurs familles dans différentes régions du Liban. La municipalité d'Athènes a fait savoir à ce propos qu'elle allait accueillir de ux cent soixante-freise enfants dans des camps de toiles.

D'autre part, l'enregistrement des prisonniers détenus à Ansar, se poursuit. Une équipe de onze détégués se trouve sur place, afin d'établir les listes et deux cent-cinquante trois prisonniers ont déjà été enregistrés.

Dans leur conférence de presse commune, MM. Sartsoni, conseiller de M. Arafat et Peled, président de l'association israélienne Pour la paix avec les Palestiniens, (uni par salleurs), ont évoqué le sort de ces prisonniers en décle.

Pour la paix avec les Palestiniens, (uni par sulleurs), ont évoqué le sort de ces prisonniers en déclarant : a Neuf mille combattants palestiniens sont actuellement détenus dans un camp de concentration israélien près de Nabatieh, au Liban. Ces Palestiniens sont détenus, en application de la loi d'urgence n° 1182, promulguée le 9 juin 1982. Cette loi autorise tout général de brigade israélien à procéder à l'arrestation et à la détention d'un citoyen non israélien ou ne vivant citoyen non israélien ou ne vivant pas en Israél considéré comme pas en Israël considéré comme dangereux pour l'ordre public. Cette dénaturation de toutes les conventions internationales sur les droits des prisonniers de guerre ne gourre signifie que ces Palestiniens prisonniers de guerre ne sont protégés par aucune convention internationale et sont à la merci de l'arbitraire de ceux qui les détiennent. Nous lançons un appel à tous les gouvernements et à toutes les organisations internationales pour qu'ils confuguent leurs efforts dans le but de protéger ces prisonniers sans défense

actuellement détenus par l'armée israélienne, s D'autre part, l'office de secours

D'autre part, l'office de secours des Nations unies pour les réfugiés de Falestine dans le Proche-Orient (U.N.R.W.A.) évalue à près de 200 000 les réfugiés palestiniens ayant besoin d'aide à la suite des combats au Liban. L'U.N.R.W.A. rassemble actuellement 19 000 tonnes de vivres pour les faire parvenir à ces réfugiés jusqu'à la fin de l'année. Non seulement certaines familles sont complètement démunies, mais elles n'ont plus de toit. L'U.N.R.W.A. compte faire parvenir des tentes, des ustensiles de cuisine et des bidons en plastique à 35 000 d'entre elles.

LES DRUZES DU GOLAN AURAIENT MIS FIN A LEUR GRÈVE

Jérusalem (A.F.P.). - La radio dernier, au lendemain de l'annexion par Israël du plateau
syrian du Golan. Cette décision
aurait été prise à la suite d'une
réunion de plusieurs centaines
de notables druzes à Magdal
Shams, la plus importante ville
du Golan.
Selon la radio, les druzes du
Golan ont obtenu satisfaction
sur les trois poirts des négociations:

1) L'Estat d'Esraël ne les for-

CEPES 57, ras Ca-Lables, 22 Houley, 722,9194745,49,50

II LIBAN

glyeur de negociations

Le Monde attor to som **** 12'2 "T ! . D ALBERTANE AL TOMMIN I

PURITI

PROTTOTION

ing t ← t galtinett

inten n'écarte pas l'idee

stimennes dans le Nord du Liba

September 1 Septem Hades and The Control of the Control

名称語 (本 1941) Made Street Comment இதன்ற கடியம் நிதுந்தின் திரைந்தி

al## to r

12 enlants palestinions $(\Delta t_{ij}) = (\mathbf{g} - \epsilon \cdot \epsilon) \Delta t_{ij}$

Section 1997

AU LIBAN

Au cours d'une conférence de presse conjointe à Paris

M. Sartaoui et le général Peled lancent un appel en faveur de négociations israélo-palestiniennes

propos! =

exprimé, dans différentes résolutions depuis 1977, sa volonté d'accepter et de reconnaître l'Etat d'Israél sur la base de la reconnaissance réciproque du droit légitime de chaque nation à l'autodètermination. (...) Des négociations avec les dirigeants énoncés ci-dessus — et non les tan-tatives d'anéantissement — constituent le seul moyen de résoudre la confilt laraélo-palestinien et d'étabilr une paix juste au Moyen-Orient. .

Ce texte est signé par le docteur issam Sartaoul, conseiller et repré-sentant en Europe de M. Yasser Arafat, et le général (de réserve) sraélien Mattitlahu Peled, qui ont tenu une conférence de presse conjointe à Paris, le mardi 20 julilet. Un porte-parole de l'O.L.P. à Beyrouth a confirmé le même jour l'offre faite per son organisation à Israel, d'une reconnaissance réci-

Organisation n's cessé, depuis 1974, de demander la modification d'un se référant au « problème des réfu-giés »; l'O.L.P. acceptait ainsi imsitions du texte, notamment celui ayant trait à la reconnaissance d'Israel. Le Conseil national palestinien (Parlement) avait, depuis, adopté plusieurs motions allant dans le même eans, il a cité, entre autres, celles availsant la résolution du - sommet > arabe de Bagdad (1979) et le = plan Breiney pour une peix juste - (avril 1981), l'un et l'autre étant fondés sur les principes énoncés per la résolution 242.

Tant Israel que les Etats-Unis. a déclaré M. Sartaoul, ont choisi déliposition. Il s'est déclaré « déçu » que ses déclarations - sens équivoque = le 13 juillet demier devant l'IFRI (Institut français des relations internationales) (1), tout autant que celles de M. Yasser Aralat su Monde (2), saluant l'appel tancé par MM. Mendès France, Goldmann et Klutznick en faveur de la reconnaissance réciproque des laraéliens et des Palestiniens, n'alent suscité que des réactions négatives à Wash-

S'en prenant à M. Henry Kissinger le représentant de M. Arafat l'a accusé d'avoir - amputé la souve 1975, les contacts officiels entre Washington et l'O.L.P. à la reconnaissence prialable et incondition-nelle d'Israël par la centrale palestinienne. La « clause Kissinger », at-il soutenu, constitue non saulement une violation de la Constitution eméricaine, mais sussi - un obstacle élevé sur la voie de la paix -. L'ancien secrétaire d'Etat américain, at-Il ajouté, n's « même pas eu la décence de s'en tenir à cette clause », pulsqu'il a publié una etude pseudo-scientifique au dé-but de la guerre du Liban, «soyte-nant le projet d'extermination des Palestiniens mis en œuvre par le tandem Haig-Sharon ». M. Sartaoui a poursulvi : - Dévoré par l'ambition, M. Kissinger cherche maintenant à se laire employer comms médiateur. Nous estimons qu'il n'est pas mora-lement qualifié pour une telle tâche.» Le général Peled a tenu à témol-

gner du refus systèmatique des gou-vernements israéllens de négocier la paix avec l'O.L.P. Dès 1975, rapporte-t-il, la centrale palestinienne avait chargé des « officiels », dont M. Sartaoul, à engager des entretiens avec plusieurs personnalités israéllennes du « camp de la paix ». . Nous avons tenu au courant scrucontenu de ces conversations et, à plusieurs reprises, nous lui evons demandé de désigner des représen-tants avec lesquels l'O.L.P. souhaitait dialoguer. Malheureusement, nous n'avons essuyé que des refus. Interrogé sur un article publié dans « le Monde » par deux diri-

> Le Monde PUBLIE

CHAQUE LUNDI (numéro daté mardi) UN SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE

« Dire que l'O.L.P. veut détruire larsél (3), qui prétait des déclara-l'État d'Israél est laux. L'O.L.P. a tions à MM. Yasser Arafat et Farouk Kaddoumi appelant à la destruction de l'Etat d'Israēl, M. Sartanul a contesté l'authenticité des citations sur lesquelles lis se sont appuyés « Je paux vous assurer, s'est - li exciamé, que al Araiat ni Kaddoumi, dont le conneis les déclarations par cœur, n'ont jamais tenu de tels

> Le général Peled a exprimé ensulte le vœu que les tractations « bizarres » actuellement engagées Unis, et la centrale palestinianne pour résoudre la crise du Liban se transforment prochainement en = né-gociations directes >, ajoutant : épreuve renforcée, en prestige et en autorité, et plus les chances de la paix saront grandes.» La général Peled et M. Sartaoui ont lancé un appel à «toutes les forces de paix dans le monde et plus partic rement celles d'Israél et de la diaspora juive pour qu'elles exercent des pressions pour imposer une solution au conflit - fondée sur des négociations entre l'O.L.P. et Jérusalem

L représentant de M. Arafat a tenu, dès le début de la conférence de presse, è exprimer sa « projonde gratitude au gouvernement de M. Mitterrand pour ses prises de position courageuse », ainsi qu'au chanceller Kreisky, au président Bourgulba et à son épouse, au premier ministre leurs - efforts iniuscables - en faveur d'une solution pacifique du conflit israélo-palestinien.

ERIC ROULEAU.

(1) Le Monde du 15 juillet.
(2) Le Monde du 6 juillet.
(3) « La paix avec qui? », de Moil. Maurice Rolland et Joseph Roubsche. article publié dans la page « Idées », le 18 juillet 1982.

ASIE OCÉANIE

Cambodge

DÉSACCORD COMPLET ENTRE SINGAPOUR ET LE VIETNAM

La visite à Singapour, pre-mière étape d'une tournée en Asie du Sud-Est, du ministre

La visite à Singapour, première étape d'une tournée en Asie du Sud-Est, du ministre vietnamien des affaires étrangères, M. Nguyen Co Thach, s'est déroulée dans une atmosphère tendue. M. Dhanabalan, le chef de la diplomatie singapourienne, a en effet déclaré que ses conversations avec M. Thach s'étalent soldées par un désaccord complet sur la façon de résoudre le problème cambodgien, assorti de « menaces voilées », « Nos positions sont toujours aussi étoignées, et le Vietnam n'a montré aucun signe de souplesse », a-j-il affirmé, avant d'accuser Hanoi d'envisager de créer des mouvements rebelles dans les cinq pays membres de l'ASEAN (Association des nations d'Asie du Sud-Est: Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour et Thallande) si ceux-d — qui ont favorisé en juin la création d'un gouvernement de coallition antivietnamien — poursuivalent « leur volitique antivietnamienne ». Dans une conférence de presse, M. Thach a démenti mardi ces accusations, qualifiées de « pure invention ». Mais, a-t-Il précisé, « le Vietnam se réserve le droit de riposter pour se défendre, et ceci ne constitue pas une menace ». Il a considéré l'aide de l'ASEAN aux Khmers rouges et la formation du gouvernement de coalition comme une « ingérence dans les affaires intérieures du Cambodge ». « Jusqu'à présent, a-t-Il déclaré, su Times de Londres, nous n'avons pas appliqué la doctrine de Nizon de poursuite à chaud (contre les bases khmères rouges en territoire du Cambodge ». « Jusqu'à présent, a-t-Il déclaré, su Times de Londres, nous n'avons pas appliqué la doctrine de Nizon de poursuite à chaud (contre les bases khmères rouges en territoire du Cambodge ». « Jusqu'à présent, a-t-Il déclaré, su Times de Londres, nous n'avons pas appliqué la doctrine de Nizon de poursuite à chaud (contre les bases khmères rouges en territoire du Cambodge et celles du Vietnam face à la menace chinoise. — (A.F.P., Reuter. The Times.) bodge et celles du Vieinam face

PROCHE-ORIENT

LA GUERRE ENTRE L'IRAK ET L'IRAN

raineté des États-Unis - en subordonnant, par un engagement pris en Les belligérants consolident leurs positions près de Bassorah

Un Phantom iranien a été abattu au-dessus de Bagdad ce mercredi matin 21 juillet. La veille, de nouveaux combats s'é-taient déroulés au sud de l'Irak. Au septième jour de l'offensive Ramadan lancée par Téhéran. Bagdad fait état de la « destruc-Bagdad fait état de la « destruc-tion » de deux divisions ennemies, mais il semble que les forces des deux belligérants soient surtout préoccupées de consolider leurs positions. L'objectif du comman-dement iranien serait ensuite de couper la route Bagdad-Bassorah afin d'isoler la capitale de son débouché maritime. La supériorité extreme de l'Irak pourrait toutedébouché maritime. La superiorité
nérienne de l'Irak pourrait toutefois permettre de faire échec au
plan de Téhéran. En dépit de la
situation dans le secteur de Bassorah, les techniciens ouest-allemands qui s'y trouvent n'ont pas
cessé leur activité, a indiqué
mardi l'ambassade de Bonn à
Koweit.

Jusqu'à l'intérieur du palais de Saddam

Sur le plan diplomatique, le premier ministre iranien, M. Moussavi, quittant Alger pour Tripoli, le 20 juillet, a rappéé les conditions mises par son pays à une « normalisation avec Bagdad ». Celles-ci sont le « retruit total » d'Iran des forces irakiennes — Téhéran assurant, contrairement à Bagdad, qu'il n'est pas encore effectifs — le remboursement des domneges de guerre et la condamnation du président Saddam Hussein comme « agrasseur » par un « forum international ».

Selon le journal téhéranais Azadegan, si ces conditions sont repoussées, « les combattants de l'islam » iront « jusqu'à l'intérieur du palais de Saddam ». M. Aziz, vice-premier ministre irakien, a affirmé le même jour que son pays ne pose qu'une condition pour mettre un terme à la guerre : « le respect par Téhéran de la souveraineté trakienne », autrement dit l'évacuation de la Ordonne la publication par extrait du présant jugement dans les jour-

portion du territoire national envahie par l'Iran.

Par la même occasion, M. Aziz Par la même occasion. M. Aziz a annonce qu'une amnistie totale venait d'être décrètée en Irak en faveur des communistes « pour leur permettre de participer à la libération du pays ». Téhéran ne prend pas, pour sa part, ce genre de mesures, et quatre membres des Mondjahidin du peuple; dont deux femmes, viennent encore d'être pendus à Meched.

d'être pendus à Meched.

La Chine, de son côté, a lancé mardi un nouvel appel à l'Iran et à l'Irak en faveur d'un cessez-le-feu, afin de resserrer les rangs des pays arabes et islamiques face à l'« invasion » israélienne au Liban. Dans un commentaire, le Quotidien du peuple déplore l'escalade des combats entre les deux Etats et souhaite que Téhéran et Bagdad « règlent leur conflit par des négociations pacifiques ». « C'est la seule façon de ne laisser aucune chance à l'ennemi d'abattre un par un les pays du Protre un par un les pays du Pro-che-Orient », concint l'organe central du parti communiste chinois. — (AFP., Reuter, A.P.)

Le déclare absent.

Ordonne la publication per extrait du présent jugement dans les journaux et le Figaro » et et le Monde », et ce dans un délai de trois mois à compter de ce jour, sur les diligences et aux frais du requérant.

Dit que le dispositif du présent jugement serà transcrit à la requête de M. le procureur de la République sur les registres des décès de la mairie du 7 arrondissement de Paris et que mention de cette transcription en sera faite en marge des registres, à la date de ce jour, ainsi qu'en marge de l'absent.

Pour extrait.

Vanuatu

M. SOKOMANU. CHEF DE L'ÉTAT A ÉTÉ REÇU PAR M. MITTERRAND

Le chef de l'Etat de Vanuatu, ancien condominium franco-britannique des Norvelles-Hébrides, M. George Sokomanu, vient de faire une viaite d'une semaine en France, du 12 au 19 juillet. Au cours de son séjour, le président de cet archipel du Pacifique sud, qui avait accèdé à l'indépendance il y a deux ans dans des conditions difficiles a été reçu par MM. Mitterrand, Poher et Cheysson. M. Sckomanu a par silleurs visité, dans les Alpes-Maritimes. Les projets d'adduction, de pompage et de traitement des eaux, amai que des installations électriques.

des installations électriques.

C'était la première 'ois que le président de Vanuatu se rendait en France. Depuis la crise de 1980, les relations entre Paris et Port-Vila — qui recoit une aide française importante — se sont améliorées. B'i en qu'en grande majorité anglophones, les dirigeants de l'archipel veulent tirer profit d'un bilinguisme (françaisanglais) unique dans cette partie du monde. Alnsi, M. Sokomanu a souhaité une assistance de Paris pour la mise sur pied d'un centre international de formation de diplomates. Lors de son entrevue avec M. Cheysson, la question de la Nouvelle-Calédonie a été abordée. Le ministre français a expliqué à M. Sokomanu, dont le gouvernement s'est nettement gouvernement s'est nettement prononcé en faveur de l'indépen-dance de la Nouvele-Calédonie peuplée, comme Vanuatu de Mélanésiens, la nonville politique de réformes entreprise dans le ter-

IL NE FAUT PAS

DÉTRUIRE BEYROUTH

Après Dresde, Après Varsovie, Après Hiroshima

l'humanité va-t-elle laisser s'inscrire sur la liste sinistre des destructions le nom de Beyrouth?

Dans la ville martyre s'amoncellent les décombres, et les

Dans la ville assiégée, des milliers d'enfants, libanais et palestiniens, espoirs de leurs deux peuples, sont menacés de

mort et survivent dans l'angaisse. Dans Beyrouth, dont la population est menacée d'extermination, une catastrophe culturelle est imminente. Car Beyrouth

abrite des trésors culturels palestiniens et libonais. Les villes antiques de Tyr, 5idon et Nabatieh sont en ruines, et on déplore déjà des milliers de morts.

Les monde restera-t-il indifférent devant ce péril ? L'humanité laissera-t-elle détruire Beyrouth ?

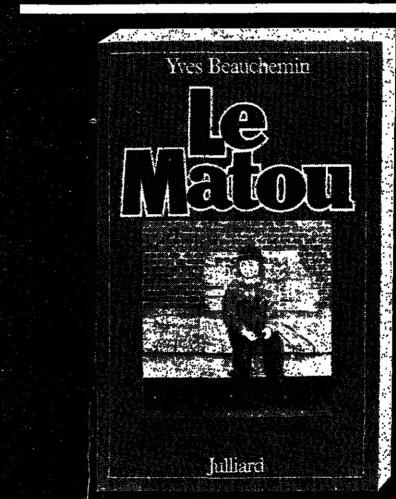
Armand du CHAYLA. Ramsey CLARK, Luis ECHEVERRIA ALVAREZ Ekbal AHMAD, Carlos FURNTES, S.E. LURIA Sean MAG BRIDE, Melina MERCOURI, Paul MILLIEZ, Elianbeth MONROE, Sir John RICHMOND (ECMG) et Lady RICHMOND, Mobieddin SABER, Edward SAID, Ralph SCHOENMAN, Léopoid Sedar SENGROR, William STYRON, Stude TERKEL, Chelkh Mohammed Ben Hamad AL-THANI, William WINPISINGER, Andrew YOUNG.

ASSOCIATION INTERNATIONALE POUR LA SAUVEGARDE ET LA MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE CULTUREL PALESTINIEN

ADRESSE PROVISOIRE :

114, boulevard Malesherbes, 75017 PARIS





- "Un formidable conteur. "Attention plaisir fou! C'est Drôle, émouvant, picaresque. Une révélation!" BERNARD PIVOT "APOSTROPHES"
- "Le matou est un festival. C'est aussi énorme que fin... Un livre fastueux et dans un français qui nous en remontre." FRANÇOISE XENAKIS
- "Voilà surement le meilleur livre que nous ait proposè le Québec depuis ses grands classiques." FRANÇOIS NOURISSIER de l'Académie Goncourt "LE POINT"
- vraiment ce que l'on brûle d'écrire après avoir tourné la dernière page du "Matou." PIERRETTE ROSSET "ELLE"

. 207

- "Ce livre est une fête. Ce n'est pas si fréquent." MICHEL NURIDSANY "LE FIGARO"
- "Une imagination déboutonnée, fracassante... qui n'aime pas les chats risque pourtant fort de tomber amoureux du "Matou."

YANN QUEFFELEC "LE NOUVEL OBSERVATEUR"



Cet SC.PO

M. Oppenheimer souhaite à nouveau la participation des Noirs au gouvernement

Johannesburg. — « Les Noirs doivent participer au gouvernenent central. » Telle est l'idée
maitresse de l'ultime message
politique du « président O », plus
comm à l'étranger sous son
identité complète Harry Oppenhelmer, l'un des dix hommes les
plus riches du monde. A soixanteireize ans, le magnat de AngioAmerican, sans doute le plus
puissant groupe minier de la
planète, a décidé de passer la
main et de céder les rênes de
l'empire familial à son second,
M. Gavin Relly, en attendant que
l'héritier en titre, son fils Nicolas
(trente-six ans), sit parfait son
apprentissage. Le président O
prendra une semi-retraite —
il conservera la direction de la
de Beers, la prestigieuse fillale
diamant du groupe, en mauvaise
passe actuellement — à la fin de
cette année.

Mais le petit homme discret, remarquable de courtoisie et d'intelligence, qui trône depuis un quart de siècle sur 15 milliards de dollars d'actifs miniers et industriels, ne pouvait s'en aller sans admonester une dernière fois du haut de sa toute-puissance le gouvernement afrikaner et se politique d'apartheid. S'H 2 toujours pris garde de ne pas mèler les sentiments et les affaires, M. Harry Oppenhelmer n'a jamais rechigné à utiliser le poids de sa fortune pour influencer dans un sens plus libéral et moins collectiviste à la fois la politique de son pays.

Principal bailleur de fonds du parti d'opposition blanche angio-phone (P.F.P.), il soutient de ses phone (P.F.P.), il soutient de est deniers la plupart des organisa-tions humanitaires et culturelles qui s'opposent à l'apartheid et soutiennent la libre entreprise. Chaque année sa lettre aux actionnaires est attendue et commentée par toute l'intelli-gentala politice-économique de Pretoria. Comme de coutume

De notre correspondant

mais avec pins de mordant peutétre, il distribue cette année
encouragements et critiques. La
politique du travail suivie par le
gouvernement a été « juste et
courageuse (1), mais des réformes correspondantes doivent l'accompagner dans d'autres secteurs,
l'éducation des Noirs notamment
qui est « dans un état critique ».
La permanence de dix millions
d'Africains dans les zones urbaines blanches a été « enfin
reconnues », mais dans leur état
actuel « les lois sur le contrôle
(des Noirs Gans les villes) (...)
sont entièrement inacceptables ».
Le gouvernement envisage d'associer les trois millions de métis
et d'Indiens sud-africains à
l'exercice du pouvoir central, « il
s'agit dune évolution fondamentale », commente M Oppenheimer.
« Malheureusement » les Noirs qui
constituent 70 % de la population devront continuer d'exercer
leurs aspirations politiques dans
des bandoustans « indépendants »
avec lesquels la majorité d'entre
eux « ne se sentent aucun iten ».
Les Noirs seront-is un jour

avec lesquels la majorité d'entre eux « ne se sentent aucun iten ». Les Noirs seront-ils un jour e reconnus et traités comme des Sud-Africain? », demande le « président O ». Pour fui la seule solution réside en un système fédéral. « De toute évidence, la politique du gouvernement ne peut plus être renversée. Il est trop tard pour cela. Mais elle peut être accommodés dans un fédéralisme? » La politique des bantoustans n'est concevable, soutient-il, que dans un système fédéral, « où les hommes de toutes les races jourraient de la nationalité sud-africaine, détiendraient le même passeport et viendraient peut-être, à terme, à ressentir un patriotisme commun ».

PATRICE CLAUDE (1) Ici. M. Oppenheimer fait essen-tiellement allusion à la reconnais-sance officielle et quasi obligatoire, des syndicats noins par le gouver-

Maroc

Ne transformez pas les mosquées en tribunes!

De notre correspondant

Rabat - Au moment où le ramadan s'achève, le roi Has-sen il e réuni à Rabat, du vendredi 16 juliet au dimanche 18, le conseil supérieur des oulé-

A cette occasion le souverainqui est ausai, et il le rappelle notamment au cours du mois sacré, le commandeur des croyants, a donné des direcpulémas qui sont les prédicateurs officiels des mosquées. Dans son allocution introduc-Nve aux travaux des religieux, il avait insisté sur la nécessité d'entreprendre une grande campagne d'alphabétisation dens toutes les mosquées et aur le devoir des oulémas de se rapprocher ainsi des fidèles et de continuer le combat entamé na-guère contre le colonialisme. Dans l'allocution de cloture le roi a promis aux outêmas de leur donner les moyens matériels de remplir. la mission qu'il venait de leur confier : « Pour la propagation de l'ialam authen-tique -. Il leur a aussi donné rendez - vous * dans quelques mois - pour étudier l'application des propositions concernant la généralisation de l'enseignement

En contrepartie, le roi a averti les culémas qu'ils ne devralent pas s'égarer hi sortir du sujet, c'est-à-dire l'«islam

● Un groupe d'étudiants arré-

tés en novembre et décembre 1981 à Rabat et en cours de jugement a rendu publics mardi

20 juillet une lettre ouverte

adressée au ministre de la justice ainsi qu'un communiqué où ils annoncent qu'lls entament à partir du mercerdi 21 juillet «uns

grève de la saim quotidienne par

contre le processus répressif dont nous sommes l'objet, nous et nos familles ». Ils demandent le libre

eccès de celles-ci à la salle

d'audience et la levée du huis-

clos. Leur procès, interrompu le

14 juillet, reprendra au début d'août. — (Corresp.).

Le Monde nes

alternance afin de proteste

pur » tel qu'il a été transmis dans la tradition sumnite, à l'exclusion de toute déviation (on pense icl d'abord à la - déviation - chitte). - Les cours qui seront dispensés dens les mosquées doivent atlirer les fidèles et non les éloigner, a déclaré la rol. Les cours ne daivent pas être consacrés à la politique au sens vulgaire at conjoncturel et qui n'est pas bien entendu la politique de développement, la politique de libération et l'exercice des libertés. Vous ne devez pas concerne pas, si, par exemple, le prix des carburants ou des cigarettes venalt à être augmenté. Nous apportons cette précision, a-l-il ajouté, mais nous sommes persuadé que vous mêmes et les autres oulémás du royaume sont animés de bonnes intentions et que vous n'avez d'autre préccupation que de propager la science et non de transformer les mos-quées en tribunes. »

Ainsi, le roi souligne-t-il clairement le risque que certains oulémas ou étudiants utilisant les mosquées pour progager des idées inspirées de la politique - conjoncturelle », en d'autres termes de la situation économique et sociale, qui ne leissa pas d'être inquiétante au Maroc.

ROLAND DELCOUR.

EUROPE

Grande-Bretagne

HUIT MORTS ET CINQUANTE ET UN BLESSÉS

Les deux attentats commis par l'IRA à Londres suscitent la colère et la réprobation générale

> De notre correspondant ces crimes inhumains causent des dépâts irréparables au nom de l'Irlande et à la cause de l'unité irlandaise. » Le chef de la brigade antiterroriste de Scotland Yard a appelé en fin de journée les Londoniens à se tenir désormais sur leurs gardes.

Le communiqué, envoyé par l'IRA provisoire à la presse pour revendiquer la responsabilité des deux explosions, fait implicitement référence à la guerre des la guerre des

ment référence à la guerre des Malouines: « Maintenant, c'est à notre tour d'invoquer Particle 51 de la Charte des Nations unies et les jolies phrases de Thatcher sur le droit d'un peuple à l'autodé-termination. Le peuple iriandais a des droits souverains et natio-naux, qu'aucune jorce d'interven-tion ou d'occupation ne pourra empêcher», estime l'organisation terroriste.

Les précédents attentats

de l'IRA

hors du territoire

de l'Irlande du Nord

Voici les principaux attentats commis par PISA hors du terri-toire de Pirlande du Nord depuis

- 17 JUIN 1974 : Bombe aux

- 17 JUILLET 1974 : Bombe à la Tour de Londres (1 mort, 29 hiessés).

- OCTOBRE - NOVEMBRE 1974 : Série d'attentats dans les pubs, à Guilford, Woolwich et Birmingham (28 morts, 180 biessés au total),

- 25 NOVEMBER 1974 : Bom-

bes dans deux gares de Londres

— DECEMBRE 1974 : Bombes dans des grands magazins, boite aux lettres et centraux télépho

- 23 DECEMBRE 1974 : L'appartement de l'ancien premier ministre Edward Heath est dé-

— OCTOBRE 1975 : Une bombe placée sous la volture d'un député à Londres tue un

médectin.

La campagne diminue alors
progressivement, et les Britan-niques s'habitaent à prendre des mesures de sécurité plus atrictes.

- MARS 1979 : Le députe

conservateur Aire; Meave, ami personnei de Mine Thatcher, est tué par l'explosion de sa voiture dans le parking du Parlement.

— 27 AOUT 1979 : Lord Mount-hatten est tué, avec les per-sonnes qui l'accompagnaient, par une bombe posée dans son bateau, au large des côtes trian-daises. Dix-huit soldats britan-niques sont tués par une autre explection.

— HIVER 1980 : Finsieurs bombes explosent à proximité de casames à Londres, ne cau-sant que des dégâts matériels.

— OCTOBRE - NOVEMBRE 1981: Cinq attentats à Londres font trois morts et plusieurs hiessès. Le premier visate un car de soldats, le second un général des Boyal Marines, le troislème un restaurant d'Oxford Street, le quatrième la résidence du ministre britannique de la

du ministre britannique de la justice, et le dernier une caserne,

à François Mitterrand

Démocratie à la Gabonaise

Mitterrand, la gauche et l'Afrique...

STYLISTES : COPIES COULEURS

Qualité photographique professionnelle

ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12* 2 347.21.32

(Publicisé)

Vient de paraître :

PEUPLES NOIRS - PEUPLES AFRICAINS

Numéro 27 (mai-juin 1982)

Afrique francophone : solennelle mise en garde

François Mitterrand on le national tiers-mondisme

L'Afrique qu'on vous cache, L'Afrique réfractaire au paternalisme petit-bianc de la coopération, L'Afrique des surprises de demain. L'Afrique laboratoire des philosophies de l'émandipetion finale,

c'est Peuples noirs - Peuples africains, la première et la seule grande publication francophone authentiquement noire, indépendante de tous les pouvoirs, contrôlée de A à Z par des Africains.

Prix de ce numéro : 35 F

Abonnement annuel (6 numéros): 160 F

Revire pour tous renseignements et acquisition des numéros précédents à Peuples neirs - Peuples africains, 3, rue de l'Asile-Popincourt, 75011 Paris

vasté par une explosie

blessés az total),

Londres, — La capitale bri-tannique a été éprouvée, mardi 20 juillet, par deux attentats (nos ciernières éditions datés du (nos ciernières éditions dates du 21 juillet) qui suscitent la cons-ternation et la réprobation géné-rales. La première bombe, d'en-viron 5 kilos, placée dans une Austin-Morris biene, a explosé à 10 h 43, heure locale, à Hyde 10 h 43, heure locale, à Hyde Park Corner. Commandé à distance, le détonateur a été actionné au moment où passait, comme tous les matins à la même heure, un groupe de seize soldats à cheval, en grand uniforme de cérémonie, sur le chemm de la relève de la garde. Le souffle a projeté en l'air chevaux et cavaliers, fait voler en éclats les vitres des magasins et des appartements, y compris celles de l'ambassade de France, dans un rayon de 200 mètres, et détruit plusieurs voîtures en stationnement. Le procédé est exactement le même que celui utilisé par l'IBA en octobre dernier à Chelsea, contre un autocar d'Irish Guards, qui revaient d'une céré-Guards, qui revaient d'une céré-monie militaire. La aussi, la bombe avait été remplie de clous d'une disaine de centimètres, qui causent des blessures particulié-

Sur le sol gisaient sept che-vaux trois soidats tués et des badauds qui, l'instant d'avant, regardaient passer les cavaliers de la reine. Vingt-trois personnes au total ont été blessées, dont dix-sept civils. La police a bou-clé tout le quartier dans la crainte d'une seconde explosion.

Celle-ci devait finalement se produirs deux heures plus tard an nord de Hyde Park: un kiosque à musique, où était en train de jouer une fanfare militaire des Royal Greens Jackets, un régiment établi en Irlande du Nord, a été soufflé par une énorme déflagration. Le spectacle était apocalyptique. Cinq musiciens, projetés à piusieurs mètres de hauteur avec leurs instruments, ont été tués, et vingtquatre suitres sont blessés, parfois gravement. Les spectateurs, une gravement. Les spectateur centaine de toudistes et de retrai-tés sur des chaises kongues, se frouvaient heureusement à une certaine distance du kiosque, et seuls quatre civils ont été atteints. La bombe était vraisemblable-ment un engin à retardement.

< Dégâts irréparables à l'unité irlandaise »

Ces deux attentats, les plus meurtriers commis à Londres de-puis des années, ont semé la consternation parmi les Britanni-ques, qui ont vu immédiatement resurgir la menace du terrorisme aveugle des années 1974-1975. La aveugie des années 1574-1575. La presse, qui publie mercredi d'im-menses photos de scènes de déso-lation, n'a pas de mots assez dura pour l'IRA et son action : « bou-chers », « lâches », « monstres », « curunge », « massagre », « ter-rour ».

Ces attentats ont été unanimement condamnés par les députés à la Chambre des communes par le chef de l'opposition, M. Michael Foot, par le premier ministre, Mme Thatcher, et le ministre de l'intérieur, M. William Whitelaw, ainsi que par le premier ministre de la République d'Irlande, M. Charles Haughey. Ce dernier a déclaré: « Ceux qui sont responsalbes de

BULICIK Jean Charles s.a.

LE CENTRE NATIONAL D'ENSEIGNEMENT PAR CORRESPONDANCE (ex CNTE)

Etablissement Public du Ministère de l'Education Nationale (6 centres d'enseignement - 240 000 élèves)

Assure: Des formations scolaires de tous niveaux (écoles, collèges, lycées, enseignements technologiques et professionnels

• Des préparations aux concours de la Fonction publique des différents ministères (carrières enseignantes, adminis-tratives, techniques, police, métiers sportifs, carrières para-

médicales et sociales...)

• Certaines formations universitaires (DEUG, Capacité en droit, Expertise comptable...)

Des actions de formation continue dans le cadre de la Loi

Scolarité: Droit d'inscription annuel pour la France Métropolitaine : de 200 à 405 F

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS: ECRIRE A CNEC - Ministère de l'Education Nationale

Tour Pana-Lyon - 209/211, rue de Bercy 75585 PARIS CEDEX 12



Pologne

Le voyage du pape aurait lieu au printemps de 1983

De notre correspondant

Rome. — Le pape a recu, mardi 20 juillet, dans sa résidence de Castelgandolfo, M. Czyrek, mi-nistre polonais des affaires étran-gères, qui lui a' transmis un e invitation officielle à se remdre dans son pays natal. L'entrevue a duré pins d'une hrure mais n'a donné lieu à eucun communiqué. L'Osservatore romano se borne à donné lieu à sucum communiqué.
L'Osservatore romano se borne à
la mentionner. On ignore donc
officiellement quand le pape sa
rendra en Pologne, mais, dans les
milieux proches du Vattean, on
tient désormais pour certain que
ce voyage n'aura pas lieu le
26 soût, comme cels avait été
prévu, mais plus vraisemblablement au printemps prochain.

Le pape, qui ces dernières se-maines était partagé entre le désir de se rendre dans son pays et les conseils de prudence de son entourage, a fini par se rendre aux raisons des autorités de Varsovie M. Czyrek avait mission varsovie nel czyres avent mission d'informer le pape des grandes lignes des mesures de libéralisa-tion que le général Jaruzeiski devait amonocer ce mercredi su Pariement polonais et de lui de-mander sa compréhension afin

que ce programme ne soit pas troublé par une visite qui aurait pu être l'occasion de désordres. Il y a quelques semaines, Mospn être l'occasion de desordres.

Il y a quelques semaines. Moscon avait clairement mis son veto à la visite de Jean-Paul II en Pologne, affirmant que « les conditions de culme et de sécurité n'étaient pas suffisantes » et qu'en outre « l'Eglise polonaise agissait comme une organisation politique d'opposition au régime socialiste a. M. Cayrek a surtout fait valoir au pape que la tentative de normelisation poursuivle par son gouvernement prendrait du temps, mais qu'elle devait aboutir à la levée de la loi martiele. C'est dans cette perspective que le ministre des affaires étrangères poloneis aurait sollicité une certaine compréhension de la part de Jean-Paul II.

Au cours de sa visite à Rome, M. Cayrek s'est d'autre part entretenu avec son collègue italien. M. Colombo. Il a notamment souligné auprès de celui-ci que les sanctions économiques de l'Occident ne pouvalent qu'aggraver la situation dans son naux

dent ne pouvaient qu'aggraver la situation dans son pays.

PHILIPPE PONS.

U.R.S.S.

LES AUTORITÉS CONTINUENT A HARCELER LES PACIFISTES NON-OFFICIELS

Moscou (AFP., UPI). — Les autorités soviétiques font to ut pour éviter les contacts entre les membres d'un groupe pacifiste soviétique non officiel et les trois soviétique non officiel et les trois cents marcheuses de la paix scandinaves qui sont attendues ce meruredi 21 juillet à Moscon. A la veille de leur arrivée dans la capitale soviétique, le physicien Valéri Godiak, membre du groupe « po ur Fétablissement de la confiance entre les États-Unis et l'U.R.S.S.», a été arrêté à son domicile. Quelques henres plus tard, une disaine de policiers en civil ont fait une perquisition ches une femme appartenant au même mouvement. Vendre di 16 juillet, deux membres de cette

organisation pacifiste non offi-cielle, MM. Youri Medyekov (géographe) et Youri Khronopoulo (physicien), avaient été es rètes par la police et condamnés à quinze jours de prison pour houliganisme. Deux autres personnes, MM. Vic-tor Blok et Guennady Krochik, ont été contraintes de quitter Moscou pour une semaine.

Le groupe pacifiste nor officiel a été créé en mai dernier. Les autorités, qui estiment que seul le Comité soviétique de la paix a droit d'existence, ont encadré les marcheuses scandinaves par une centaine de membres de ce comité et prié tout le groupe de se déplacer en train pour le tra-jet entre Léningrad et Moscou.

DIPLOMATIE

M. Reagan souhaite renégocier avec Moscou certains accords sur les expériences nucléaires

Le durcissement de M. Reagan à l'égard de l'Union soviétique s'est manifesté, lundl 19 juillet, cans un domaine quelque peu négligé des relations Est-Ouest : les négociations que conduisent épisodiquement les deux superpoissances pour la limitation et l'interdictionde . tous les essais nucléaires. Tout en démentant certaines interprétations qu'en donnait le New York Times mardi 20 juillet, un responsable gouvernemental qui a voulu garder l'anonymat a confirmé que M. Reagan a décidé de renégocier certaines dispositions des accorde antérieurs concernant la vérification des explosions souterraines et qu'en attendant cet examen, les pourparlers, suspendus deunis 1980 sur un arrêt total des nes et qu'en attendant cet exa-men, les pourparlers, suspendus depuis 1980, sur un arrêt total des expériences nucléaires ne seront pas repris.

Les expériences nucléaires sont

régies par trois textes principaux : tous les essais en atmosphère ont été interdits par le traité de 1963, lequel est observé non seulement par ses signataires, mais, à l'ex-ception de la Chine, par toute-

Cette lacune à été comblée par un nouveau traité, signé en 1976. Les explosions dites pacifiques ne doivent pas excéder 150 kilotomes, du moins individuellement, car des explosions groupées sont autorisées pour un total de puissance supérieur à ce senil. Comme il est très difficile de faire la différence, des mesures de vérification plus strictes sont prévues par ce traité comportant de verification plus strictes sont prévues par ce traité, comportant notamment — et c'était une concession de la part de Moscou — le principe d'inspections sur place. Toutefois les modalités de ces inspections sont très complexes et font appel au bon vouloir de la partie inspectée.

Le partie inspectée.

C'est bien pourquoi le Sénat américain n'a jamais ratifié les deux traités de 1974 et de 1976. Les deux gouvernements se sont engagés néanmoins à en respecter les clauses. Toutefois à plusieurs reprises, Washington a accusé Moscou d'avoir procédé à des explosions dépassant les 150 kilotonnes. C'est donc un renforcement de ces clauses de vérification que que demande aujourd'hui M. Reagan, à l'instar de ce que ses négociateurs ont laissé entendre pour la vérification d'un futur accord de réduction des armements stratégiques : le contrôle, selon eux, doit exiger des mesures actives et contraignantes de la part des soviétiques.

L'effet premier de ces décisions

L'effet premier de ces décisions sera de retarder encore la conclusion — déjà très problématique — d'un accord interdisant tous les essais nucléaires et par voie de conséquence d'autoriser les deux guerralisements. consequence d'autoriser les deux superpuissances à poursuivre leurs efforts pour la mise au point de nouvelles ogives. Pour des raisons opposées, les partisans américains du gel des programmes nucléaires ont vivement critiqué la position de M. Reagan : le sénateur Kenned y l'a « sépèrement condomnée ». ge Monde

Lattitude des Pressilais

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

The same of the sa

PHILATELISTES

Le projet sur le blocage des prix et des revenus est définitivement adopté à l'Assemblée nationale

février 1942, à Riom...

Cétait en février 1942, à Riom, sous-préfecture du Puy-de-Dôme, ancienne capitale du duché d'Auvergne. Peu s'en souviennent. Le procès qui s'y déroula avait pour objet de juger des hommes politiques accusés d'être responsables de la guerre de 1939 et de la défaite de 1940. Léon Blum, mais aussi Daladier, Gamelin, d'autres encore... tous condamnés par le maréchal Pétain. Blum fut livré aux Allemands et déporté ensuite à Buchenwald. Libéré, il prit la direction d'un gouvernement socialiste homogène. Peu s'en souviennent. Qui peut, sans risquer de falsifler l'histoire, se référer implicitement à cette époque, pour tenter d'y soutirer d'indignes réminiscences qui, à quarante ans de distance, constitueraient autant de preuves?

Le 20 juillet 1982, à l'Assemblée nationale, M. Gabriel Kaspereit, député R.P.R. de Paris, s'adressant au premier ministre et à la gauche en général, a déclaré : « Oui, vous êtse responsables de la défaite de 1940! » De tels relents passéistes pourralent faire sourire, mais il se trouve que l'opposition accuse viennent. Le procès qui s'y déroula avait pour objet de juger

raient faire sourire, mais il se trouve que l'opposition accuse aujourd'hui la gauche, que le suffrage universel a portée au pouvoir le 10 mai 1981, de sombrer dans une « radicalisation ».

Qui « radicalise » ? M. Kaspereit ne croit pas aux hasards. Il est même convaincu que « des politiques identiques mènent à des catastrophes iden-tiques ». C'est que, il fant comprendre : le parti socialiste porte une tâche originelle : il est incapable en matière économique. Le jugement apparaît sévère, mais il faut le relativiser, savoir qui le porte. Le député R.P.B. est le porte-parole d'une formation politique qui, associée à une autre, s'est révélée experte en la matière. Ses succès ont été salués, en leur temps, à leur juste

Et puis, la question est autre : Y a-t-il, dans le débat poli-

Mardi 20 juillet, l'Assemblée nationale débat de la motion de censure de l'opposition déposée par M. Gaudin, président du groupe U.D.F., après que le premier ministre eut engage sa responsabilité pour l'adoption en troisième et dernière lecture du projet de loi sur le biocase des

troisième et dernière lecture du projet de loi sur le blocage des prix et des revenus (le Monde du 15 juillet).

M. Haby (U.D.P., Meurthe-et-Moselle), évoquant le recours à l'article 49-3 de la Constitution (engagement de la responsabilité du gouvernement), souligne qu'un vote aurait contraint le P.C. à prendre position sur le blocage des revenus. Il aloute « Il » des revenus. Il ajoute : « Il y aurait perdu soit les avantages du pariage du pouvoir, soit sa bianche hermine de défenseur du prolétariat. Dilemme cornélien

M. Rienbon (P.C., Bouches-dn-Rhône) réaffirme que les diffi-cultés qui ont conduit à la déva-luation du franc tiennent in notamment a aux pressions exer-cées de l'extérieur de nos fron-tières par les pays capitalistes en crise, en premier lieu les Etats-l'uis ».

M. Labbé (R.P.R. Hauts-de-Seine) explique que l'important dans le dépôt d'une motion de censure est « le lati de franchir chaque fois une nouvelle étape vers la reconquête d'un pouvoir dévoyé ». Il déclare que la gauche dévoye's. Il déclare que la gauche
« n'est jamais venue au pouvoir
que par tnadvertance et du fait
des erreurs de la droite ». Il
ajoute : « Si le peuple ne vous
aime pas ou s'il vous aime moins,
et s'il vous le fait savoir à sa
manière — sans même jaire appel
à des sondages qui concordent
tous à la baisse — n'allez pas en
obserber la course dans se ne sais prolétariat. Dilemme cornélien qu'il a probablement demandé au premier ministre de lui éviter n. Après avoir reconnu au gouvernement « l'avantage de pouvoir prendre des décisions ultra-barristes sans opposition veritable des syndicats de saluriés », M. Esby conclut : « Encore peut-on sinterroger sur le prés que rest liste au « château » de Maisons-clameront demain ou après liste au « château » de Maisons-clameront demain ou après liste au « château » de Maisons-clamer la C.G.T., la C.F.D.T. et la fEN pour avoir accepté de jouer les compères dans voire numéro d'illusion. »

geciarant: « Toujours les mêmes procès d'intention, le même rejus de voir les réalités en jace; la même persistance à escamoter ses responsabilités. « L'héritage » est en passe de devenir un mot honni. »

Evoquant « l'affaire du prétendu accord commercial secret que la Prance aurait conclu avec l'Union France aurait concil avec l'Union soviétique ». Il note : « Cette attitude doit nous pousser à protéger plus que jamais notre économie contre notre partenaire américain, qui se conduit en partenaire politique, mais de moins en moins en partenaire commercial. »

Le premier ministre évoque la crise internationale. Il indique notamment: « L'autorité des Etats-Unis dans le monde, le bon fonctionnement de l'alliance

LES COMMUNISTES SOUHAITENT UNE CONCERTATION AVEC LE GOUVERNEMENT

M. André Lajoinie, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a évoqué mardi 30 juillet le séminaire qui s'était tenu le vendredi précédent à Maisons-Laffitte entre le gouvernement et les dirigeants du P.S. Il a déclaré : « Nous sommes pour la concertation entre les partis de la majorité et le gouvernement Nous sommes un parti de la majorité et nous souhaitons établifecte concertation, d'autant plus que nous ne pouvons pas dire qu'elle ail été parfaite ; elle peut être améliorée. »

M. Lajoinie a souligné que le P.C.F. avait ses propres tées et pouvait faire des propositions concernant notamment les entre-prises nationalisées, l'avenir de la sidérurgie, l'embargo américain sur le gaz soviétique et la réforme de la fiscalité ». Il a précisé qu'il n'était pas hostile, par exemple, à un séminaire avec des minis-tres communistes et socialistes.

De son côté, M. Arricet Le Pors. ministre (communiste) de la fonction publique évoquant la rencontre de Maisons-Laffitte a déclaré mardi, devant des journalistes : « Je ferais des réserves s'il s'agissait de metire en place des structures permanentes. Il convient que chacun reste bien dans son rôle. Je résumerat ma pensée en disant : ni conjusion, ni indifférence mais concerta-

M. Bassinet (P.S., Hauts-de-Seine) s'adresse à l'opposition en déclarant : « Toujours les mêmes procès d'intention, le même rejus de voir les réalités en jacs; la atlantique exigent que le gouver-nement américain rétablisse avec ses partenaires, et en particulier ses alliés, des rélations plus équi-tables. » L'exemple de l'industrie aéronautique, souligne-t-il mon-tre assez la réalité du protection-nisme américain. Parlant de la situation intérieure, il assure que depuis plus d'un an la France e vient de connaître l'un des plus vastes mouvements de négociation sociale de son histoire ».

> Evoquant ensuite le blocage des prix et des revenus. M. Mauroy déclare : « Nous n'avons pas pour autant déchiré les accords sur les salaires. Seules certaines clauses cessent de s'appliquer pendant quaire mois. Mais la politique contractuelle demeure et elle doit même se développer (...). La parenthèse du blocage refermée, les consentions collectives relatives aux salaires rentreront en vigueur. Avec relard, c'est prai. Avec des Evoquant ensuite le blocage des dur suttres rentreront en organi-deve retard, c'est prai. Avec des étalements, c'est souhaitable. Avec de nouvelles procédures de déter-mination des évolutions de sa-laires, ce sera souvent nécessaire. Mais elles retrouveront toute leur force : Pariant du méconten-tement des agriculteurs, M. Mau-roy souligne : « Les vaconaiers n'en sont pas responsables et ne doivent donc pas en subtr les

En conclusion. M Mauroy justifie les moyens que s'est donnés le gouvernement pour réussir déclarant : a Quant à ceux qui veulent contrarier cette poittique, ils ont, certes le troit de ne pas variager nos rues. C'est la réale de la démocralie. Ils en le droit de le dire et de l'ectre. Mais ils nont pas le droit de recourir à la violence La violence ne réale rien Le gouvernement, confiant dans sa mise en reure se montrera, a l'heure où il démande des efforts à l'ensemble de la nation, particulièrement le rue jace à tous ceux qui ne respecteraient pas le droit et la démocratie. cratie. s

Dans les explications de vote, un incident éclate à la suite des

 Une association nationale « France-Chypre » vient d'être constituée sous la présidence de M. Alain Poher, président du Sénat. De nombreuses personnalités et plusieurs parlementaires (MM. Edgar Faure, Schumann. Bonnefous, Machefer, Vivien. Baumel...) y participent. Secrétariat : Mme Ahrweiler. Ia Sorbonne, 17, rue de la Sorbonne. 75006 Paris. . .

tique, réputé démocratique, des bornes que l'on ne saurait franchir, sous peine de déshonorer un peu sa fonction, son titre, les responsabilités conflées. « Elu du peuple », qu'est-ce que cela veut dire? Qu'importe la question... puisque M. Labbé dit que la gauche n'est jamais venue an pouvoir que par « inadvertance »! Et qu'il sait que « le peuple n'aime pas l'actuel gouvernement de gauche.

Y a-t-il des bornes ? Non, heureusement. M. Mauroy l'a affirmé : ceux qui ne partagent pas les vues de la majorité ont le droit de le dire. Les excès font partie du jeu. M. Kaspereit peut continuer dans cette voie. M. Mauroy s'est déclaré scandalisé. Il s'est rappelé que, pendant l'occupation, • une certaine bourgeoisie française a soutenu Vichy et pris ainsi sa revançhe sur le Front populaire . Alors, le premier ministre fixe quand même des limites : on n'a pas le droit de recourir à la violence. Mais la violence verbale, est-ce la violence?

M. Kaspereit a le droit de dire que l'instauration des « qua-rante heures » fait partie du « passif » du Front populaire. En 1940, M. Kaspereit avait vingt et un ans. Oserait on rappeler qu'à la même époque des adolescents travaillaient dans les mines, un peu plus de quarante heures? Non, ce serait, n'est-ce pss, du misérabilisme. Mieux vaut ne rien dire.

MM. Kaspereit, Labbé, Mauroy, parmi d'autres, se sont exprimés, le 20 juillet, lors du débat sur la motion de censure déposée par l'opposition. Celle-ci n'ayant pas obtenu la majorité requise, le projet de loi sur le blocage des prix et des revenus est consi-déré comme définitivement adopté. Le reste fait partie du débat iémocratique...

LAURENT ZECCHINI.

responsables de la défaite de

propos tenus per M. Kespereit (R.P.R., Paris). Celui-cu déclare notamment : « Je crois que la gauche ou le parti socialiste porte une tache originelle des lors qu'une situation économique est difficile, ils ne peuvent que l'aggraver. Lorsqu'on varle du Front populaire, c'est pour dire qu'on lui doit les congé: payés Out. c'est vrai, qu'ils sont à mettre à son actif. Mars, pour ma part, je n'ai pas cubité son vassif : la dévaluation, déjà, les greves et les occupations d'usines les 40 heures, alors gu'ailleurs on travaille 48 heures, « En 1940 poursuit-il. favais vingl et un ans. Je me souviens de la défatte dont vos amis portaient la res-Le premier ministre réplique :

Je suis soandalisé par les propos
que vous venez de tenir ! Je
pense, tout de même, que tous
ceux qui siègent sur vos bancs ne
les approuvent pas. Parier comme
vous l'avez fait de 1936 et des
40 heures, et nous rendre responsables de la défaite de 1936, c'est
un peu trop ! » M. Mauroy
ajoute : « l'étais un enjant en
1940. Je me souviens que pendant
l'occupation, une certusie bourque tisé française a soutenu Vichy
et pris ainsi sa revanche sur le
Front populaire ». Front populaire ». dont vos amis portaient la res-ponsabilité par la volitique qu'ils avaient menée de 1936 à 1940.

La motion de censure recueille 155 voix pour une majorité requise de 245 voix. En conséquence, le projet de loi sur le blocage des prix et des revenus est consi-déré comme définitivement adopté — L.Z.

Les députés socialistes décident d'amender le projet gouvernemental de réforme de la loi électorale municipale

Réuni mardi 20 juillet, le groupe dans les communes d'au moins neut a évoque la projet de loi modifiant le mode de scrutin pour les élections municipales, dont les députés dolpublique le lundi 26 juillet. Il a décidé de déposer plusieurs amendements au lexte du gouvernement. Les députés socialistes sont lavorables à la fixation d'un seuil de 5% des voix qu'une liste doit atteindre au premier tour pour que ses candidats aient le droit de participer au deuxième tour sur une des tistes restant en lice. Cette disposition, qui ne figure pas dans le projet définitif adopté par le conselldes ministres du 13 juillet, rencontre l'hostilité du parti communiste et du Mouvement des radicaux de gauche Le président du M.R.G., M. Roger-Gérard Schwartzenberg, invité du journal de T.F 1 à 13 heures, le 20 juillet, a estimé qu'il serait - dérainable - que cette barre des 5%. « qui nuirait à la représentation authentique du pluralisme de la politique française, soit rétablie par tel ou tel amendement parlementaire ». Pour le P.S., une telle barre devrait inciter les petits courants à se regrouper et, en évitant une muitiication des listes au premier tour, faciliter la constitution des lietes de

fusion pour le second tour. . Comme la convention nationale du 20 juin (le Monde du 22 juin) l'avait décidé, les députés socialistes entendent que le nouveau mode de scrutin soit appliqué à toutes les villes de deux mille cinq cente habitants et plus, et non à partir de cino milla comme le prévoit le projet de loi. Sur ce point, la conférence natio-nale du P.C.F. réunie à Arqueil, le 19 Juin (le Monde du 22 Juin), avait manifesté le même souci. Aux yeux de M. Schwartzenberg, abeleser ce seuli sereit - également déraisonnable - et d'- autant plus paradoxel que le programme électoral, de M. Mitterrand ne proposait l'introduction de la proportionnelle que

mille habitants. D'autre part les députés some

listes sont favorables à l'instauration d'un quota d'- environ 25 % - de femmes, a précisé leur président de groupe, M. Pierre Joxe (1) L'instauration d'un quota pour les femmes dans les instances dirigeantes élues du parti socialiste remonte à 1973. Il était alors de 10 % et li a été progressivement relevé 15 % en 1977 (lors du congrès de Nantes) el 20 % en 1979 (lors du congrès de Metz). Propose au congrès de Valence, en octobre 1981. le pourcentage de 30 % n'a finalement pas été approuvé. Enfin, à l'occasion de la convention des 19 et 20 juin der-nier, le P.S. a décidé que les listes aux municipales devralent com-prendre au moins 30 % de candidates dans les villes de plus de dix mille habitants et au moins 20 % dans celles dont la population est

Le président de la République et le gouvernement sont plutôt enclins à considérer que la participation des femmes relève plus de l'initiative des partis que de celle du légisrisques d'inconstitutionnalité ne sont pas négligeables.

Le. P.S. acuhalte egalement favoriser l'accès des jeunes aux respon-sabilités : les députés socialistes proposent donc un abalssement de de l'éligibilité des conseillers municipaux (l'âge requis pour être maire Enfin, les députés socialistes se proposent d'assouplir la disposition du code électoral qui interdit (dans les communes de plus de cinq cents habitants) à plusieurs membres d'une même famille de siéger au sein d'un même consell municipal.

Après la réunion du groupe R.P.R. dont II, est le président, M. Claude Labbé a dénoncé l'introduction de la proportionnelle, « système, a-t-il dit, pernicieux qui désagrège les majorités ». Indiquant que le R.P.R. déposars une trentaine d'amendements, il a falt part de son opposition à un abalesement du seuit de cinq milie habitants en raison du « risque évident de politisation » et d'expression et au choix des personnes dans les petits villeges - que Mercredi 21 juillet, peu tion cachée, iui réplique M. Boyer après une heure du matin, au terme d'un débat tendu et qui témoignait peut-terme plus qu'aucun au tre syndicales. 3 tion des salariés, « Vos propositions, a notamment déclaré le rapporteur, portent la germe l'ajfortement permanent et risquent la poste à des magoullies entre le second tour par un l'aucun au tre système qui n'est pas sans rappeler celui pernicieux des apparente-ments — A.Ch.

(1) Les propositions électorales du candidat Mitterrand prévoyaient que chaque liste devasit compter au moins 30 % de femmes

LE PROJET AUROUX

Le Sénat unanime, repousse le texte informe issu de ses délibérations

d'une rupture totale, sur le plan économique, entre la majorité sénatoriale et le pouvoir, le Sénat, à l'unanimitė itrois cent une voix contre : zéro pour) a repoussé le projet Auroux relatif aux libertés des travailleurs dans l'entraprise.

Vivement interrompu par les députés de la majorité, le député R.P.R. soutient : « Oui, vous êtes

La droite et le centre, majoritaires au palais du Luxembourg, se sont posé en défenseurs de l'autorité et de la liberté patronales. Mais le texte, amputé et informe. n'avait plus de sens.

M. Auroux, ministre du travau répond, en ouvrant la séance du matin, aux orateurs qui s'étaient exprimés la veille. Il reproche au rapporteur. M. Chérioux (R.P.R., Parisi, d'avoir été « systématique » et « excessif » dans ses critiques et aux sénateurs de droite et du centre de tenir des « discours idéologiques empremis d'un maniidéologiques emprents d'un mani-chéisme conservateur ». L'es met au défi de trouver dans ses textes quelque disposition qui aille à l'encontre du pluralisme syndical ou qui néglige le rôle de l'ence-drement Puis, il conclut en décla-rant : « Nous attendons, c'est urai, de ces textes l'émergence d'une nouvelle génération syndi-cale et d'une nouvelle génération patronale qui pourrait répondre à l'évolution économique de cette in de siècle (...). L'entreprise jonctionnera mieur avec des hommes libres et responsables qu'avec de simples exéculants. » Les sénateurs apportent ensuite Les sénateurs apportent ensuite au projet les principales modifi-cations suivantes

Article 122-35 du code du Article 122-35 the code du trapail. — Le Sénat substitue le respect des « droits fondamentaux de la personne » à celui des libertés « individuelles et collectives » (il s'agit de l'établissement du règlement intérieur de l'entre-

Ce même règlement, dans ses dispositions restrictives des libertés, pourra tenir compte des « exigences du bon fonctionne-ment de l'entreprise » (amende-ment de M. Chérioux, combattu par le ministre, qui voit, dans une référence aussi vague, la porte ouverte à des abus).

● Article 122-36 du code du travail. — Un amendement du rapporteur est a dopté par 195 voix contre 105. Il prévoit que à le texte intégral du règlement intérieur » doit être rems à chaque salarié au moment de l'embauche a L'amendement coûtera une fortune aux entreprises », avait déclaré M. Auroux à Votre inten-

● Article 122-37. - Les membres du comité d'entreprise ou à défaut, les délégués du pera defant, les délégués du per-sonnel devront être avisés le toute modification apportée au règlement intérieur lonque cette modification a été demandée par l'inspecteur du travail et n'a donc pas été soumise préalablement à l'avis de ces mêmes instances (amendement de M. Béranger M.R.G. Yvelines) M.R.G. Yvelines).

● Article 122-39. — Les notes de service prises pour l'applicane seralent plus soumises au contrôle du personnel qui est prévu pour le réglement lui-même (amendement de M. Chêrloux adopté par 171 voix contre 0, la gauche refusant de prendre part au vote en signe de protestation).

« A l'état de squelette »

• Article 122-40. — Il donne la définition d'une sanction disciplinaire » Par 192 voix contre 107, le Sénat a supprimé est article qui avait pour effer, a dit le rapporteur, d'aétendre la compétence prud'homale et de mettre en cause l'autorité du chef d'entreprise a.

● L'article 122-41 fixe les règles de la nouvelle procèdure disciplinaire Par 196 voix contre 105, le Séna∵ adopte la modification proposée par sa commission et écarte du champ d'application de cette procèdure libérale les salariés oni ont moissing rale les salariés qui ont moins d'un an d'ancienneté

■ L'article 132-44 est supprime à Pièce essentielle du dispositif mis en œuvre, avait dit le rapporteur il enlevait à l'employeur la faculté de qualifier librement les agissements qu'il reprouve et de fixer librement la sanction qu'il inflige; faculté que la jurisprudence, tusqu'à ce jour reconnaissait à l'employeur sous réserve du contrôle par le juge de la du contrôle par le juge de la des foréalité des faits incriminés et des ment.

motifs invoques :

Article 122-46. — Il precisait qu'aucun salarié ne peut être sanctionné en raison de ses opinions politiques, de ses activités syndicales ou de ses convictions religieuses. Le Sénat a supprime cest article nes 195 volvements. cet article par 195 volx contre 105. « Cet article est insultant, avait affirmé M. Cherioux. Qui peut prétendre qu'il existe en France des discriminations d'or-

Après avoir réduit ainsi le proapres avoir reduit amai le pro-jet, selon l'expression de M. Drey-fus-Schmidt (P.S., Belfort), q'à l'état de squelette », il ne restait plus au Sénat qu'à le repousser globalement et massivement, ce qu'il fit. — A.G.

RECHERCHANT LES CAUSES DE LA CRISE

M. Anicet Le Pors met en cause le précédent septennat et l'attitude des États-Unis

M. Anicet Le Poir, ministre délégué chargé de la fonction publique et des réformes administratives, a tenu mardi 20 juilles une conférence de presse à l'issue de la réunion du Consell supérieur de la fonction publique. Le ministre communiste a, dans une déclaration liminaire, évoqué la situation générale en faisant le procès du précédent septennat et de l'attitude des Etate-Unis.

pas encore transformé les données structurelles de fond de fonction publique. La pour-suite d'une inflation élevée, la persistance du chômage à un mout niveau et l'atonie des investitsements privés en sont les témagnages. s' de la fonction publique. Le ministre s'est félicité de la volonté du gouvernement de s'at-taquer aux causes structurelles de fonction persistance du chômage à un persistance du chômage. La pour-suite d'une Etate-Unia.

M. Le Pors a notamment dé-

M. Le Pors a notamment de-claré « Vollà donc plus d'une année que les Françaises et les Français ont choisi de refuser Paggravation d'une politique de crise conduite pur la majorité dirigée par MM. Géscard d'Es-taing et Chirac, pour s'engager dans une nouvelle politique de transformations démocratiques. > Imaginer que la mise en œuvre d'une telle politique aurait un se faire sons prise en compte ceure à une teue poinque aurait pu se faire sans prise en compte des effets durables de la situa-tion dégradée de la France en mai 1981, et sons devoir faire face à la réaction conjuguée de nos adversaires politiques de l'intérieur et de l'extérieur, relèverait d'une dangereuse illusion. Chaque fois que le changement social a été mis à l'ordre du jour de l'histoire de France, il y a turiour en contractionisse. y a toujours eu contre-offensive des forces opposées au change-

ment.

* A l'extérieur, l'ordre voulu par les Etats-Unis porte préjudice aux intérêts de la France, qu'il s'agisse de leur politique monétaire et de taux d'intérêt élevés, qu'il s'agisse des discriminations do n't ils frappent les exportations des nous exportations des pages exportations de la page exportation de la pag exportations des pays européens aussi bien i destination des Etats-Unis que de l'U.R.S.S., qu'il s'agisse du peu de cas qu'ils sont

témoignages. »

Le ministre s'est félicité de la volonté du gouvernement de s'attaquer aux « causes structurelles de l'inflation » en disant :

de l'initation » en disant :

« C'est la marque d'un gouvernement de gauche de récuser
ainst les facilités trompeuses de
nos prédécesseurs qui bornatent
leur explication, on l'en souvient,
que pétrole, aux importations du
tiers-monde ou encore aux salaires. ».

M. Le Pors a précisé dans
quelles directions le gouvernement

M. Le Pors a précisé dans quelles directions le gouvernement doit « aller plus loin » :

« Tout d'abord au niveau de la distribution, il faut sans aucun douté combattre les positions de monopole. Pour autant la concurrence n'est pas la panacée Toutes les parties concernées, producteurs et consommateurs, doivent intervenir directement. Il jaut veiller également à la vértié des prix de cession prutiqués entre la France et l'étranger suriout lorsque ces prix sont le jait de sociétés multinationales.

» Ensuite dans la production : l'étroitesse des débouchés intérieurs liée au faible taux d'utilisation de nos capacités de production et à la charge économique du chômage explique l'ineificacté des conditions actuelles d'accumulation du capital, à quoi s'ajoutent de grapes défauts et insuffisances de la gestion d'une partie des entireprises frinçaises. partie des entreprises françaises.

» Enfin, en matière de financement, les charges sont directement lies à la politique des taux d'intérêt élevés pratiqués aux Etats-Unis. L'endettement des entreprises s'accroît et entraîne des éfets inflationnistes pervers. Le régime fiscal actuel des sociétés pousse lui aussi au dévelopment des tendances inflationnesses parties. pement des tendances inflation-nistes:



Pelogne

HAR PORTE

FIRE W To be stone.

Part of State of

Programme in

鬼に歩きなした かんご

gen i Market (1974 i 1974). Biologica (1984) (1974).

and the state of t

U.R.S.S.

INTERPRETATION ASSESSED. A PARTICULAR

翻 穿戴链点部 和为口标记法

OMATIE

soubsete renegacies avec b

cords sur les experiences no

PHILTIPAL

e du pape aurait lieu

rintemps de 1983

14

M. Peyrefitte défend une motion de renvoi en commission

Treize mois jour pour jour après son renouvellement, l'Assemblée nationale devait examiner à partir de ce mercredi après-midi le projet d'abrogation de in loi «sécurité et iberté ». Il s'agit, comme pour l'abolition de la peine de mort et la suppression de la Cour de sûreté de l'Etat, d'un engagement électoral de M. Mitterrand auquel, après quelques hésitations, le gouvernement à décide de souscrire à cette session.

Le texte dont discutant les députés a été adopté le 2 juin par le conseil des ministres (« le Monde » du 3 juin). Il prévoit notamment la disparition des articles qui permettent de sanctionner plus séverement certains délinquants et de limiter dans plusieurs cas les permissions de sortir. Certaines dispositions sont maintenues. Il s'agit des articles concernant les crimes et délits. Ces articles feront l'objet d'une reforte plusieurs su moment de l'objet d'une refonte ultérieure au moment de la réforme géhérale du code pénal. Sur deux points, le projet du gouvernement ne prévoit

pas une abrogation pure et simple, mais instaure de nouvelles dispositions : il s'agit de la procédure des l'agrants délits, remodelée et entourée de nouvelles garanties, et des contrôles d'identité. Sur ce dernier point, il a été décidé, après arbitrage de MM. Mitterrand et Manroy, de maintanir les contrôles préventifs, c'est-à-dire réalisés en dehors de toute

action. Les débats à l'Assemblée sont prévus pour trois jours au moins, le Sénat ne devant être saisi du texte qu'à l'automne. M. Christian Bonnet (U.D.F.) devait défendre marcredi après-midi l'exception d'irrecevabilité visant à déclarer que le projet est contraire à la Constitution et M. Emmanuel Aubert (R.P.R.) la question préalable dont l'objet est de dire qu'il n'y a pas lieu à délibèrer. M. Peyrefitte devait intervenir à la fin de la discussion générale pour défendre une moțion de ranvol en commis sion et surtout pour plaider en faveur de la loi dont il est l'auteur. (Lire page 2 les articles consacrés à la réforme pénale.)

Treize mois d'hésitations

En ces temps de réalisme éco-nomique, l'abrogation de la loi Peyrelitte revêt une valeur sym-bolique : celle d'un engagement tenu malgré certaines tentations et les difficultés du moment. Certes, la gauche sura pris son temps. Plus d'un en après le changement de majorité, la ioi « sécurité et liberté », tellement vilipendée, est toujours en vigneur vilipendée, est boujours en vigneur, et le restera quelques mois encore, signe des hésitations qu'a suscitées sa disparition. Mais cette fois une pas décisif va être franchi, et la betaille s'annonce rude entre caux pour qui la sécurité est la première des libertés et ceux qui liennent la liberté pour le première des sécurités.

mière des sécurités.

Au fil des mois, l'embarras n'a cessé de grandir dans les rangs socialistes. S'il y a un domaine où la gauche était mai préparée à affronter les réalités du pouvoir, c'est bien celui-la. Le détat sur la sécurité ne lui est pas familier. Les tenants de la lot et de l'ordre le lui ont imposé, l'obligeant à réviser des idées que M. Pegréfitée qualifie aimablement, de grous-seautisme attardé s.

En un an Pattachement de la gauche aux libertés individuelles dre :: M. Peyrefitte avait en la a été mis à rude épreuve. Relégue tamps de se parer de la verta eu second plan des campagnes offensée en proclamant qu'il électorales du printemps 1931, le jugeait dangereux pour les libertés débat sur la sécurité a résurgi, le projet du ministre de l'intérieur activé par l'attentat à bord du de se capitale et celui de la rue par les policiers. Marbeuf. Ce dernier permettant à l'opposition de ranimer des braises mai éteintes l'extrême droite défilant bras dessus, bras dessous avec le R.P.R. sur les Champs-Elysées aux cris de « Carlos Deffere, mê me combat l' », et M. Bonnet, que le précédent de la rue Copernic aurait du inciter à plus de retènue, accabiant M. Bacinter de tous les péchés.

L'habilité de l'opposition est L'habilité de l'opposition est d'avoir compris que le sentiment d'insécurité s'alimente à toutes les sources et se fortifie lui-Moyen-Orient et vol à l'arraché, chômage et crime crapuleux. La faiblesse de la gauche est de ne pouvoir opposer à un tel amaigame que des statistiques et le sang-froid. On vainc difficile-ment avec ces armes-là. Four raison du sentiment d'insécurité, même si ce n'est pus la seule explication. Il est sur ce point en accord avec M. Peyrefitte, qui attribue au «laxisme» de M. Badinter la moitié des voix d'avance

qui lui ont permis de retrouver son siège de député.

biens, que préside l'ancien député (U.D.F.) de Paris, M. Jean-Pierre Pierre-Bloch, a vu le jour îl y a quelques semaines. A la recherche d'une assise populaire, la majorité d'hier pense que le parti de la peur, comme celui des Téléspectateurs decus, est une seurce de voix inépuisable.

Rude leçon idéologique pour la gauche, qui "forte de sa victoire électorale, a sous-estimé les dégâts que pouvait provoquer dans ses rangs et dans l'opinion

dégâte que pouvait provoquer dans ses rangs et dans l'opinion un tel langage. Le réveil donna un pénible sentiment de flottement. Après avoir expliqué que le report de l'abrogation de la loi Peyrefitte était dû au climat créé par l'explosion à bord du Paris-Toulouse, M. Mauroy se reprit le lendemain pour assurer que le sentiment d'insécurité n'était pas dû à de tels attentant, mais le à l'augmentation préoccupante, quolque explicable, de la petite délinquance.

Le piège de l'amalgame avait

Le plège de l'amalgame avait néanmoins ionctionné. M. Def-ferre, ont lui aussi, s'aventura sur ce terrain éminemment favo-rable à la droite et choisie par alle, fut rappelé trop tard à l'or-cite, fut rappelé trop tard à l'ordre M. Reyrentte averti tamps de se parer de la vertu offensée en proclamant qu'il

Contradictions

L'idée est aujourd'hui provisoi-rement abandonnée, mais le pro-jet d'abrogation dont discutent les députés porte la truce de ces hésitations et de ces revirements. hésitations et de ces revirements. Le texte dit du « compromis » sur les contrôles d'identité est en fait un projet Defferre que les socialistes défendent aujourd'hui avec une discipline qui, à en juger par la mine de certains, doit leur coûter. De ce texte, qui pérennise sous cert ain es conditions les contrôles préventifs, c'est-à-dire réalisés en l'absence de toute infraction. M. Peyrefitte dit qu'il ressemble comme deux gouttes ressemble comme deux gouttes d'eau à ce'ni qu'il avait fait voter lui-même. «Blanc bonns! et bon-net blanc », a-t-il affirmé.

La question est surtout de savoir pourquoi les socialistes ont été contraints de lâcher du lest sur un point qu'ils considérent comme essentiel pour les libertés. Pour des raisons d'efficacité? Il existe deux réponses à cette ques-tion. Celle de M. Defferre : « C'est hier responses à cette quesqui lui ont permis de retrouver son siège de député.

L'opposition a vite compris le parti qu'elle pouvait tirer de cette situation. De même que l'on a vu fleurir à son initiative des associations de télespectateurs mécontents, une Association pour la sécurité des personnes et des rien (21 a criminalité? A rien (21 a criminalité? A rien (21 a criminalité? A

Le hastion de la rue d'Assas

Le plus solide bastion de l'ex-trême droite estudiantine, le la désignation par M. Soyer et centre universitaire de la nua ses amis ne reliète pas un d'Assas à Paris (6"), abrite aussi. excès de pluralisme, sont les partisans les plus en vee .M. Raoui Bétaille, ancien direcd'une politique criminalla mus- teur des affaires criminalles su clée. On trouve en effet à la tête ministère de la justice et à ca de l'unité d'enseignement et de recharches de droit pénal de l'université de Paris-II la plugart des juristes de renom qui ont soutenu M. Peyrefitte lors du déhat sur la loi « sécurité et liberté ».

Le directeur de cette U.E.R. est M. Jean-Claude Soyer, l'un des inspirateurs de cette loi, partisan convaincu d'une politique penale repressive. Parmi les autres membres du corps professoral, on trouve M. André Decocq, dont les idées sur ce point ne sont pas beaucoup plus ilbérales que celles de M. Soyer, et Mme Michèle-Laure-

siègent quatre personnalités se passer des services de extérieures, la situation est Iden-Paris-II. — B. L. G.

'titre l'un des pères de la loi « sécurité et liberté », Mª Jean-Marc Varaut et François Sarda, deux des très rares avocats à avoir apporté leur soutten à M. Peyrelitte, et M. Marcel Caratini, président du tribunal de Paris, nommé à ce poste par

M. Giscard d'Estaing. L'autre particularité de Paris-II est d'abriter également, mais place du Panthéon cette fols, l'Institut de criminologie, que dirige M. Jacques Léauté, le projet d'abrogation de la loi - sécurité et liberté ». C'est une consolation . pour M. Jacques Robert, le président de l'univer-Rassat, connue pour see prises sité aux prises avec les deux de position passionnées en la fractions rivales, qui peut se veur de la peine da mort. dire que, quel que soit le cou-Au conseil de l'U.E.R., où voir en place, il est difficile e

On objectera que les propos de On objectera que les propos de M. Badinter datent d'avant a nomination au gouvernement. Il serait sans doute plus pertinent de se demander pourquoi le garde des sceaux laisse aujourd'hui M. Defferre tenir un tel langage sans répliquer. En réalité, cette affaire de contrôle d'identité n'est un'un sième qui montre que la

affaire de contrôle d'identité n'est qu'un signe, qui montre que la gauche n'a pas su échapper au piège de la sécurité et qu'elle a dû parfois se renier.

Limiter toutefois la politique du gouvernement à cette oscillation entre deux pôles — liberté et sécurité — serait incomplet et injuste. Une série de mesures en faveur des victimes ont été récemment décidées. Leur portée pratique est sans doute limitée, mais la publicité qui leur a été donnée montre que le gouvernement a compris sur quel terrain les campagnes de l'opposition pouvaient être contries. Une politique de prévention tous asimuis a été décidée à laquelle les maires sont étroîtement associés. Les effets étroitement associés. Les effets se feront sans doute attendre. se feront sans doute attenure.

Mais le gouvernement donne
désormais le sentiment de savoir
cò il va. Hien surur, le danger
d'un

où il va. Bien sûr, le danger d'un durcissement policier n'est pas à écarter. Les initiatives que M. Defferre aurait aimé prendre et le point de vue qu'il a réussi à imposer à propos des contrôles d'identité le prouvent.
Depuis treixe mois cependant, la gauche a appris. Témoins ces propos réalistes de M. Badinter : « La sécurité des citoyens (...) que des moyens mis en cauvre pour des moyens mis en cauvre pour dépend moins des textes (...) que des moyens mis en cauvre pour réduire concrètement la délinquance. Je veux dirs par là que toute action en javeur de la sécurité doit être pensée et conduite au regard de la réalité telle qu'elle s'inscrit dans telle ville, tel quartier, voir telle rue (3). > De la part de la synche qui compatité. part de la gauche, qui combattit d'abord la loi Peyrefitte au nom des principes, que de chemin par-couru!

BERTRAND LE GENDRE.

(1) Interview au Monde (15 juin). (2) Au cours d'un colloque orga-nice par la C.P.D.T., le 23 mars 1980. (3) L'Est républicain dimenche 2 maj.

M. DEFFERRE ET LA SÉCURITÉ DES POLICIERS

Répondant à la Fédération au-tonome des syndicats de police (FASP) qui, le 15 juillet, lui ayait (FASP) qui le 15 juillet, lui avait soumis quatre propositions, dont l'une demandait une aggravation des peines applicables à ceux qui tirent sur les policiers (le Monde du 17 juillet). M. Defferre a fait connaître le 20 juillet que, suite à son intervention, le garde des sceaux avait adressé une instruction aux parquets, les priant a de traiter avec la plus grande célérité les affatres de violences contre les lorces de l'ordre et de l'educir des sanctions erre-

célérité les affatres de violences contre les lorces de l'ordre et de réquérir des sanctions exemplaires et dissuasives ».

Toutefois, le ministre de l'intéleur rappelle que el les malfaiteurs qui tuent, ou tentent de tuez, un policier sont passibles de la réclusion criminelle à perpétuité, a les principes du droit pénal auxquels le gouvernement attue est particulèrement attuché interdisent que estre sanction soit appliquée de manière automatique ».

En réponse à une autre suggestion de la FASP, visant à une amélioration du régime de l'exécution de la peine pour les individus ayant agi avec une arme mais s'étant rendus à la première sommation sans avoir pris d'otage, M. Defferre a jugé l'idée a intéressante » et indiqué qu'il en avait saissi le ministre de la justice. Enfin, pour ce qui est de la loi concernant le séjour sur le soi français d'étrangers indésirables, jugée « trop libérale » par les policiers de la FASP, le ministre de l'intérieur a fait savoir que des instructions avaient été données aux commissaires de la que des instructions avaient été données aux commissaires de la République pour qu'ils a mettent en mouvement la procédure d'expulsion contre les étrangers qui menacent gravement l'ordre public.

Les attentats terroristes à Paris

Quaire attentats ont eté commis à Paris en deux jours, dont le plus grave, peu après 23 heures, mardi 20 juillet, devant un cajé du Quartier latu, où l'explosion d'un colis piegé caché dans une poubelle a blessé légèrement quinze personnes. Ce mercredi matin une seule d'entre elles était encore hospitalisée pour des blessures sans gra-vité. Quelques heures plus tard, l'appartement qu'occupait, jusqu'à ces jours derniers, M. Régis Debray, conseiller du président de la République, rue de Seine, a été détruit par une explosion.

Ces atetntats ne paraissent pas résulter d'une action concertée. Deux d'entre eux, commis dans la nuit de lundi à mardi, visaient une banque izraélienne et une société commercant avec l'araël. Ils ont été revendiqués par des groupes palesti-

revendiquée par un groupe terroriste armènien bapitsé Orty, qui rompt ainsi la «trève» qu'il avait observée depuis plus de six mois. Quant à l'attentat à l'ancien domicile de M. Debray, il seraii l'osuvre d'un groupe d'extrême droite intitulé Brigades révolutionnaires françaises et qui prétend lutter contre le terrorisme.

Avant les attentats de la nuit de mardi à mercredi, le secretaire général du R.P.R., M. Bernard Pons, évoquant les deux explosions de la veille, avait notamment déclaré : « Que fait le gouvernement pour prévenir les actions terroristes? Le R.P.R. est indigné aussi blen par ces actes criminels marqués d'antisémitisme que par le laisser-aller d'un gouvernement anquel le terrible drame de la rue Marbeuf semble n'avoir rien appris »

La trêve rompue

La revendication par le groupe arménien Orly de l'attentat de la place Saint-Michel à Paris, si e'le devait être tenue pour authentique, signifierait que ce groupe a rompu la trêve qu'il avait annoncée le 29 jenvier en même temps que l'Armée secrète pour la libération de l'Arménie (ASALA) en deisarant qu'il cessait ses copérations militaires se contre des intérêts français.

Cette décision aveit été motivée à l'époque par l'a assurance se que les extrémistes arméniens

que les extrémistes arméniens estimaient avoir reçue du gouverestimaient avoir reque du gouvernement français sur les possibilités d'un droit d'asile accorde
aux quatre militants arrêtés et
détenus après leur participation
à la prise d'otages du consulat
de Turquie le 24 septembre 1981
à Paris. Mais elle intervenait aussi
au lendemain de l'acquittement. Le
23 janvier, par la cour d'assises
d'Aix-en-Provence, de Max Kilndjian accusé d'avoir tiré, à Berne,
contre un diplomate ture.

contre un diplomete turc. Cette décision de justice rendue cette decision de justice rendue en faveur d'un Arménien qui n'était pas membre de l'ASALA et moins encore du groupe Orly, avait été considérée comme une victoire des « modérés » de la cause arménienne et avait pu mettre dans un certain embarras les creations un certain embarras des creations qui n'entendent les organisations qui n'entendent pas limiter leurs actions à des pas limiter leurs actions a des opérations contre les Turcs.
Depuis six mois la trêve avait donc été respectée. En la rompant de la façon dont il vient de le faire, le groupe Oriy aurait donc franchi un nouveau pas dans la megure où cette fois le line abaisi l'hours font stimuser.

dans la mesure ou cette tots le lieu choisi, l'heure, font supposer une c er taine indifférence aux conséquences de l'attentat.

Assurement le groupe Orly, qui ne se manifesta, en Franca, qu'après l'arrestation à Orly d'un militant de l'ASALA. M. Avedissian Katchig glias Dimitrin Giorgiu qui devait ètre condamné avec sursis et libéré le 9 décembre 1981, avait revendiqué au mois de janavait revendique au mois de jan-vier suivant plusieurs attentats dont l'explosion d'un engin dans une consigne automatique du ter-minal d'Air France porte Mallot.

minal d'Air France porte Mallot.

à Paris. Mais ces attentats avaient
toujours en lieu en des endroits
peu fréquentés.

Ses propres actions l'avaient du
reste plus ou moins coupé de
rASALA proprement dite. Le
29 novembre 1981, lors o'ur meeting réuni à Paris par le mouvement Libération arménienne.
on avait même pu entendre on avait même pn. entendre M. Ara Toranian dire que si Dimitriu Giorgiu pouvait être tenu e pour un militant armé-

canon velephonique a l'A.F.P., par l'organisation au ménienne Orly. Le correspondam anonyme a déclaré : « L'entière responsabilité revient au gouvernement français, qui n'a pas tenu ses promesses envers le peuple arménien. Nous continuerons nos DES PRÉCÉDENTS

En France, depuis un an, plusieurs personnes ont été tuées ou blessées par des attentats

● Le 29 août 1961, une quinzaine de personnes sont légè-rement biesséss par l'explosion d'une bombe à l'hôtel Interconti nental, 3, rue de Castiglione, à Paris (1^{er}). L'attentat est reven-dique par le Front palestinien

contre le Qatar. Le 25 octobre 1981, trois personnes sont légèrement bles-sées après l'explosion d'un engin dans les sous-sois du reslaurant le Fouquet's, avenue des Champs-Elysées, à Paris (17). Cet mystérieuse « armée de libérstion canaque », ainsi que calul commis trois jours plus tard dans le cinéma Berlitz, boule-vard des Italiens, à Paris (2). Trois personnes sont commo-

tionnées. ■ Le 16 novembre 1981, deux personnes sont légérement blessees par l'explosion d'un colls piégé déposé à la consigne de la gare de l'Est, à Paris. L'attentat est revendiqué par le groupe

 Le 29 mars 1982, une bombe explose à bord du Trans-Europ-Express Paris-Toulouse (le Capitole) à proximité de Limoges. L'attentat, non revendiqué, fait cinq morts et vingt-sept blessés.

● Le 22 avril 1982, une passante est tuée et une soixantaine d'autres personnes sont blessées par l'explosion d'une voiture piégés, rue Marbeuf, a Paris (8"). L'attentat, non revendiqué, visait les locaux d'un hebdomadaire pro-irakien en langue arabe, Al Watan al Arabi.

men authentique », le groupe Orly. en revanche, lui appa-raissait comme « la manipulation de forces manipulées par la Tur-quie pour créer une situation qui ne peut que servir cette der-nière ».

Ces clivages dans le mouve-ment arinénien, dont les objec-tifs ne sont plus seu less objec-tifs ne sont plus seu less objec-

ment arménien, dont les objec-tifs ne sont plus seu ment au-jourd'hui la recomnaisance par la Turquie du génoci-le de 1915 mais vont jusqu'à la revendica-tion d'une patrie, ne facilitent pas l'analyse. Entre les comités de défense de la cause arménienne (C.D.C.A.), émanation de la Fé-dération révolutionnaire armé-nienne, qui admetient seulement nienne, qui admettent seulement les actions contre les représen-tants de l'Etat turc mais enten-dent agir tout autant politique-ment et diplomatiquement, et l'ASALA, implantée au Liban où elle formait ses commandos, la rupture est consommée. Mais

entre l'ASALA et le groupe Orly, c'est davantage une concur-rence qu'une véritable opposition sar les méthodes qui semble

apparaître.
Dans une déclaration faite Dens un e deciaration faite récemment à Beyroun a l'envoyé spécial d'Europe 1 et difrusée par cette station mercredi 21 juillet, M. Agodian, l'un des porte-parole de l'ASALA dans le capitale libanaise, affirmait que M. Defferre avait « promis l'aute politique » au quatre Arméniens détenus pour la prise d'otages du boule-vard Haussmann à Paris, « Il faut, disait-il, que cette promesse soit tenue » Mais s'il arnonçait soit tenue. » Mais s'il arnonçait sans équivoque une action de l'ASALA, ce n'était qu'au cas où « à la fin du procès l'asile politique ne serait pas 'blenu » Pour l'heure, l'instruction de ce dossier, au cabinet de M. Philippe Texier, n'est pas encore achevée.

J-M. TEL.

Place Saint-Michel: quinze personnes légèrement blessées

Une quinsaine de personnes, des consommateurs assis à la terrasse du café le Saint-Séverin, place Saint-Michel, à Paris, ont été blessées, mardi soir 20 juillet, vers 23 h. 5, par l'explosion d'un engin placé dans une poubelle. Douse d'entre elles, la plupart touchées aux jambes par des éclats de verre, ont reçu des soins à l'hôpi-tal. Une seule, blessée au genou et à la cheville gauche, a été admise à l'hôpital Cochin, état n'inspire ancune inquiétude. On use connaît pas encore la nature de l'explosif, mais l'engin nature de l'explosif, mais l'engin était confectionné à l'aide de balles de plomb et d'acier. Les effets de la déflagration ont été considérablement amoindris par la double paroi métallique de la poubelle dans laquelle la bombe avait été placée. Le poubelle a été complètement éventrée et l'impact des projectiles était visible sur la L'ANCIEN APPARTEMENT des projectiles était visible sur la carrosserie d'une volture garée à proximité et sur l'auvent de toile du café. Lors de l'explosion, il y avait foule à la terrasse du Saint-Séverin et sur les trottoirs de la place Saint-Michel. Le gérant du Saint-Séverin a affirmé n'avoir jamais reçu de menaces. Cet attentat a été revendiqué vers minuit, dans une communication téléphonique à l'A.F.P. par l'orsanisation ayménienne

A Lyon L'EXPLOSION DANS LES LOCAUX DE SHELI-FRANCE EST PEUT-FTRE D'ORIGINE CRIMINELLE

D'UNIGINE (N'MINFILE

Lyon. — A 5 h 30 mardi matin
20 juillet, une forte déflagration
a réveille la moitié de la ville
de Lyon, endommageant les
doans le port Edouard-Herriot, au
sud de l'agglomération; 200 mètres
carrès de bureaux ont été soufflés à proximité de cuves pleines
de carburants, mais l'explosion
n'a pas fait de victimes, le seul
employé présent à cette heure
ayant été retrouvé indemne sous
les décombres. Le montant des
dégâts est estimé à 5 millions
de francs.

Ayant eu lieu dans une cuisine équipée an propane, l'explosion pourrait avoir été oeusée par une fuite de gas; inéanmoins, les enquêteurs n'ont pas écarté l'hy-pothèse d'un acte criminel; en pothèse d'un acte criminel; en effet, un mystèrieux groupuscule « L'Affiche rouge » a revendiqué la semaine dernière deux attentats à l'explosif contre les établissements Lesieur et la Compagnie générale sucrière, ainsi qu'une action de commando le 19 juillet dans les locaux iyonnais de l'Agence nationale pour l'insertion et la promotion des travailleurs d'outre-mer (ANT). riseration et la promotion des travailleurs d'outre-mer (ANT). Dans un tract, « L'Affiche rouge » avait présenté-ses trois objectifs comme « des bastilles du coloniz-lisme » laissant entendre que d'autres bombes seraient utili-sées « contre le capital et tous les natures.

les patrons se captul et tous les patrons s.

Ce groupe, qui prétend défendre les intérêts des immignés, s'était signalé au cours de l'hiver dernier par plusieurs hold-up dans l'agglomération lyonnaise.

actes militaires contre les intérêts

français... » D'après plusieurs timoignages trois hommes âgés de trente-cinq trois hommes ages de trente-cinq à quarante ans, ont, semble-t-il, pris la fuite en direction des quais au moment is l'explosion. Ils ont été recherchés en vain, mais rien n'indique que leur présence soit liée à l'attentat. Le « plan bleu », qui rermet l'intensification des mondes et le rensilication des rondes et le ren-forcement de la protection des édifices publics, a eté immédia-tement mis en piace. Cette sur-veillance accrue n'a rien donnée. La brigade crimin-lle, qui a été chargée de l'enquête, doit pro-céder, ce mercredi 21 juillet, à l'audition des témoins de l'at-tentat.

DE M. RÉGIS DEBRAY À ÉTÉ DÉVASTÉ

DE M. REDI DEBRAY

A ETÉ DÉVASTÉ

Une charge explosive d'assez forte puissance a causé d'importants dégâts, mercredi 21 juillet vers 4 heures du matin, au troisième étage d'un immeuble situé 53, rue de Seine, dans le sixième arrondissement de Paris. L'engin avait été déposé devant la porte d'un appartement sur cour, qui a été devasté par l'explosion, et dont M. Régis Debray, chargé de mission au secrétariat général de la présidence de la République, avait été, jusqu'à ces tout derniers jours, le locataire.

Quelques heures plus tard, un correspondant anonyme se réclamant des Brigades révolutionnaires françaises a revendiqué l'attentat au nom de cette organisation, dont le nom était apparu pour la première fois lors de l'enlèvement, en avril dernier, de l'écrivain Jean-Edern Hallier (1), (le Monde du 29 avril).

« Nous plastiquons le domicile de M. Régis Debray, membre du gouvernement et collaborateur de l'Internationale communistes, a indiqué l'incomnu, avant d'ajouter que cet attentat « est également une riposte à celui qui a justiquiter de l'enlève de l'enlève de l'encompaire de l'enlève de l'encompaire de correspondant, ceci constitue le deuxième et dernier, a dit encore le correspondant, ceci constitue le deuxième et dernier, a dit encore le correspondant, ceci constitue le deuxième et dernier, a dit encore le correspondant, ceci constitue le deuxième et dernier, a dit encore le correspondant, ceci constitue le deuxième et dernier, a dit encore le correspondant, ceci constitue le deuxième et dernier avertissement au gouvernement i ranquis. » Il devait conclure en disant enfin : « Si nos revendications ne sont pas prises en compte, nous agtrons durement a déclaré : « En notre démocratie aveugle, seules les victimes deviennent compables. Demandons-nous si Régis Debray n'a pas été complice, en déménage révolutione de manqueraient pas d'a gir ne commettent l'irréparable... »

(1) Fen après la disparition de M. Hailler, l'A.P.P. avait regu un manure et de la la la partition de M. Hailler, l'A.P.P. avait regu un

(1) Fen après la disparition de M. Hailler, l'APP, avait regu un message signé des Brigades révolutionnaires françaises, où il était nonamment indiqué que l'écrivain avait été sulevé « en raison de ses construences apec le gouvernement socialo-communiste», que eles français ne subiront pas le terrorisme drigé par le Kremin et affactué par ses succlitées ». Le texte exigent que le renvoi des ministres communistes, l'annulation des accords sur le gaz soviétique, une side nationals à la résistance du peuple atghan et, enfin, la démission de M. Deferer. (Intérim.) ferre. 4 politicien corror incapable 3.

The state of the s Des indemnisations le seize mile francs à des selles

ristes à Paris

ompue हा विकास था। जिल्ला के स्थान

್ಕಾಣ ಕಟ್ಟ ...

Same Services

Section 1 المراجعة

110

Mace Saint-Michel :

rsenars legerement blesses

Fact 1775 17

 $\{(i_2,i_1^2),\dots,i_n^n\},$

Bien que les propositions de la commission Mac Aleese aient été remises en question depuis le 10 mai.

Monde • daté 20 et 21 juillet!.

Que l'on s'y prenne comme on voudra, le temps est à la contestation du pouvoir médical et plus encore peut-être de tout malheur en même temps qu'à l'exigence d'une réparation matérielle de ce malheur. En l'état de la loi et de la jurisprudence, la victime d'un acte médical ne peut pourtant être indemnisée que pour les conséquences d'une faute. I faut établir que le dommage invoqué a bien été provoqué par un geste mal fait, une prescription erronée, une négligence, une imprudence, une négligence et les données les connaissances et les données actuelles de la science.

Cependant depuis une dizaine d'années les décisions rendues par les tribuneux ou les cours montrent une orientation non-velle. La notion de « perte de chance » est apperue. En clair cela consiste à dire an mélecin en cause à peu près ceci : « Nous ne savons pas en définitive si votre prescription était celle qui convenait. Mais peut-être que si vous aviez procédé autrement, si vous aviez procédé autrement, si vous aviez procédé autrement, si vous aviez choisi une autre voie, il ne se seruit rien passé. Plus concrètement en core : voilà un enfant qui naît débile en raison d'un accouchement difficile qui en lui-même a été conduit correctement. Mais si une césarienne à laquelle le medecin n'a pea cru devoir recourir avsit été pratiquée, il en serait vraisemblablement allé autrement. Il y a vingt ans, on aurait jugé que cet accoucheur n'avait pas commis de faute. Aujourd'hui on peut estimer au vu du résultat désastreux que le bon choix n'a pas su être fait, qu'une chance a été négligée. Est-ce à dire que, de la traditionnelle o b'il ga t'i on de moyens exigée du médecin, on glisse peu à peu vers une obligation de résultat. En tout ces, à entendre leurs assureurs, les médecins e panquent ».

« Pourtant, dit un eutre assureurs, la médicale en médecin pur le par le de le la traditionnelle o b'il q

à entendre leurs assureurs, les médecins a paniquent ».

a Pourtant, dit un eatre assureur, M. Cresseaux, à la Médicale de France, l'accident médical n'est pas un accident de la route. Ce n'est pas en règle générale une affaire de priorité à droite qu'il a été refusée et qu'il suffit de constaler. Sauf exception, û y a toujours un doute, une recherche à accomplir. Bien sur û y a l'exception, celle de la faute grossière. C'est, plus exactement c'était, car ce genre d'accident est devenu rarissime, la patre de ciseaux oubliée dans l'abdomen. Et cela oubliée dans l'abdomen. Et cela peut effectivement s'apparenter à la conduite d'un chauffard, avec la conduite d'un chauffard, avec peut-èire des circonstances attènuantes. Mais, sur cent dossiers, Q y en a un de ce type. Ce peut être l'erreur sur la personne dans une clinique de banlieue où un patient parce qu'il ne parle pas ou mal le français, va être préparé et opèré d'un genou alors qu'il est entré pour une cataracte.

tions accordées par les juridic-

tions civiles ou penales varient

seion les cas et l'importance du

préjudice subl par la victime ou,

Il peut atteindre 5 millions de

francs comme ce fut le cas

pour un médeain, victime d'une

décérébration après une inter-

vention qui le laissa invalide à 100 %, lui Interdisant à jamais

d'exercer sa profession. Dans une affaire de même nature

concernant un chirurgien-den-

tiste frappé d'une incapacité

permanente, la cour de Paris.

en février 1982, a accordé une

provision de 250 000 francs, ce

qui se traduira après expertise

Parmi d'autres décisions ré-

centes, on peut citer au civil

accordée par la cour de Paris

(février 1982) à un enfant après

section d'un nerf facial ayant entraînă une paralysie du vi-

sage. Les sommes sont plus

modestes lorsqu'il s'agit de

réparation d'un préjudice moral après décès : 50 000 francs à

chacun des parents et

5 000 francs à chacun des trois

frères d'un enfant décéde à la

suite d'un accident d'anesthésie

(tribunal de Nanterre, juin 1981).

patient victime d'une anesthésie

fautive a obtenu en janvier 1982

du tribuna: de Paris 440 000 F

en réparation du préjudice ma-

tériel, une fille mineure obtenant

ration de l'erreur d'une sace-

En revanche, la veuve d'un

l'indemnisation de 450 000 francs

par un 1 million de francs.

bres de sa famille.

Blouses blanches et robes noires

La tentation suédoise

Psut-on alors s'orienter vers une indemnisation de ce qu'on appelle le risque thérapeutique, accordée chaque fois qu'un acte médical a en des conséquences

deux mille cinq cents francs par an. Compter alors sur la sécurité sociale, sur les malades eux-mêmes moyennant un franc de plus à payer sur chaque acte médical? Sur un système facul-tétif d'accurate conscribés namedical? Sur un systeme factor-tatif d'assurances conscrites par les médecins ou les malades? Qui gérerait?

Avant elle on trouve deux pro-cettions de les out avaient été

positions de loi qui avaient été déposées l'une en novembre 1977 par MM. Delahalle et Bernard Pons, députés R.P.R., l'autre en juin 1978 par les membres du groupe socialiste et apparentés. La première demandait la création d'un « fonds de garante destiné à indemniser les victimes d'accidents corporels occasionnés par une uctivité médicale», la seconde parlatt d'un « fonds d'in-

Les préjudices esthétiques

sont diversement appréciés selon

leur importance, la profession exercée, etc. En juillet 1981, la

par exemple 16 800 F à un pa-

tient dont le polgnet était resté

après la réduction de la fracture.

Dans les affaires les plus graves

où la taux d'incapacité perma-

nente est important, les tribu-

naux accordent solt un capital

de plusieurs millions de francs,

solt une rente mensuelle de 5 000 à 10 000 F, qu'ils peuvent

indexer sur le taux d'inflation

Pour faire face à ces risques,

les médacins sont assurés, le plus souvent par des compa-

gnies spécialisées dont les ta-

nis varient selon les soécialités

et aussi selon le mode d'exer-

cice de la profession : libéral,

hopital plein temps, hopital et sacieur privé. Selon les compe-

gnies, les cotisations annuelles

700 F pour un généraliste du

secteur privé, 5 000 F à 7 000 F

pour un obstelricien, 13 000 F

pour un chirurgien, 11 000 F à

14 000 F pour un anesthésiste.

14 000 F à 15 000 F pour un

chirurgien esthétique. Cas tarifs sont réduits de moitié lorsque

l'assuré exerce à la fois à l'hō-

pital et à son cabinet. Ils des-

cendent à 350-500 F pour les

médecins exerçant à plein temps

dans le secteur public, quelle .

sont les suivantes : 500 F à

évalué par l'INSEE.

Des indemnisations

de seize mille francs à cinq millions

Le montant des indemnisa- femme qui avait entraîné le

décès de la mère.

repueve d'une sévérité accrue ».

Les « londs » proposés suralent été cependant alimentés de façon différente. Le proposition R.P.R. parlait d'a une cotisation obligatoire mise à la charge des médecins exerçant en médecine libérale», calculée « en jonction du risque de la spécialité exercée et proportionnelle aux revenus professionnels des assurés ». Le texte socialiste suggérait « une contribution obligatoire annuelle des professionnels en cause proportinnelle aux revenus » et à fixer par dècret, mais il y ajoutait « une taxe sur les contruis d'assurances incendie, accidents et risques divers » et « les sommes que le praticien ayant commis une jaute professionnelle sera convenu de lui verser par accord amiable on à déjaut fixées par les tribunuirs. Les « fonds » proposés suralent été cependant elimentés de façon différente. Le proposition R.P.R. parleit d'a une cotisation obligatoire mise à la charge des médecine libérale», calculée « en jonction du risque de la spécialité exercée et proportionnelle aux revenus professionnels des assurés ». Le texte socialiste suggénait « une contribution obligatoire annuelle des professionnels en cause proportionnelle aux revenus » et à la professionnels en cause proportinelle aux revenus » et à fixer par dècret, mais il y ajoutait « une taxe sur les contruts d'assurances invendie, accidents et risquez divers » et « les sommes que le pruticien ayant commis une faute professionnelle sera convenu de lui verser par accord uniable ou à déjaut fixèes par les tribunaux.

On peut imaginer à l'infini. Si l'on entend, un lour ou l'autre, instituer l'indemnisation du risque e thèrapeutique excluant la notion de faute, il :e faudra hien. Car la responssoillité médicale coûte de plus en plus cher. « En

en question depuis le 10 mai, juristes, médecins, assureurs et politiques se retrouvent pour préconiser un système qui garantirait une indemnisation aux victimes du « risque thérapeutique ». Mais comment le financer? (« le pour leur part ils n'étalent pas de leurs précisent volontiers que pour leur part ils n'étalent pas de mandeurs. Avec leurs propres experts ils cherchalent déjà eux aussi le dialogue avec les victimes du pouvoir médical et plus encore peut-être de tout malheur en même temps qu'à l'exigence d'une réparation matérielle de ce malheur. En l'état de la loi et de la jurisprudence, la victime d'un acte médical ne peut pour les consécuences d'une farte. Il faut tous d'une farte. Il faut tous d'une farte. Il faut tous d'une presentant de jeu.»

L'ordinaire n'est ni aussi spectaculateux.

C'est en songeaut à cet « ordinaire n'est ni aussi spectaculateux.

C'est en songeaut à cet « ordinaire n'est ni aussi spectaculateux.

C'est en songeaut à cet « ordinaire n'est ni aussi spectaculateux.

C'est en songeaut à cet « ordinaire n'est ni aussi spectaculateux.

C'est en songeaut à cet « ordinaire n'est ni aussi spectaculateux.

C'est en songeaut à cet « ordinaire n'est ni aussi spectaculateux.

L'ordinaire n'est ni aussi spendicux.

L'ordinaire n'est ni aussi spendicux.

C'est en songeaut à cet « ordinaire n'est ni aussi spendateux.

C'est en songeaut à cet « ordinaire n'est ni aussi spendateux.

L'ordinaire n'est ni aussi spen demnisation des dommages occasionnés par les soins dispensés par les soins dispensés de senté ». Déjà l'une et l'autre, dans leur «exposè des motifs» attiraient l'attention sur les poursuites pénales engagées contre les médecins. Pour MM. Delahalle et Pons ces poursuites «ne peuveni rester sans influence sur l'était d'esprit des médecins et des chirurgiens». Pour les députés rocalistes « les exigences de es malades sont telles que les tracasseries et les poursuites disciplinaires ou judiciaires et multiplient, les tribunaux juisant preuve d'une sévérité accrue».

Les « fonds » proposés suraient été cependant allimentés de façon différente. Le proposition R.P.R.

Chiffres et stalant ses chiffres et ses tableaux, M. Usel, directeur général de la Société hospitalière d'assinances mutuellès, nous couvriss la responsabilité des hôpitaux publics clients cher nous avenut une cotisation annuelle qui représentait 0 50 pour mille de nos dépenses d'exploit des nous atons d'en prince constants, tripler ce trait de la Société hospitalière d'assinances mutuellès, nous couvriss la responsabilité des hôpitaux publics clients cher nous avenut une cotisation annuelle qui représentait 0 50 pour mille de nos dépenses d'exploit et toux. Comma dans la mème pétale privais des plus que nous devons dublé, c'est en définuive cinq à str fois plus que nous devons plus parer présentation en privais des hôpitaux publics clients cher nous la responsabilité des hôpitaux publics clients cher nous dependent une cotisation annuelle qui représentait 0 50 pour mille de nos dépenses d'exploit des nous atons d'entien en privais des hôpitaux publics clients cher nous la responsabilité des hôpitaux publics clients cher nous dependent une cotisation annuelle qui représentait 0 50 pour mille de nos dépenses d'exploit des hôpitaux publics clients cher nous de publics clients cher nou

Mais, là encore, la charge la plus fourde est entraîrée par les « grosses histoires » les préjudices corporels subis par les jeunes en fants, les victimes d'accidents de la circulation dans la force de l'âge, les trospecités irréversibles. Dans ces cas-là, dès oue le faux d'incapacité dépasse que le taux d'incapactté dépasse 20 % les transactions sont rares. Comme ses confrères du secteur privé. M. Uzel répète « Tout ce qui est vraiment grave deviendra nationaire, d'une facon or d'une putre.

En 1971, la SHAM avait encaissé 4 400 000 F. Au 31 décembre 1980, elle avait réglé là-dessus 2 100 000 F mais de nombreux dossiers n'étaient pas encore apures pour lesquels le débours à prévoir est estimé à 1 190 000 F. Est-ce à dire que l'on va pleurer misère? Non parce que con tient le coup par les placements des sommes encaissées, par une capitalisation qui produit intèrêt ». Tant que nous n'avons pas à régler chaque unnée plus de 180 % de la ressource annuelle on s'en sort. » Si le pourcentage a pu atteindre 329 % en 1975 il est retombé depuis dans la fourchette très supportable des 140-150 %. En 1971, la SHAM avait

table des 140-150 %.

Ce langage d'Intendance et de gestion est celui de tous. Mals, les préoccupations de M. Uzel sont différentes pour le reste de celles de ses homologues du « son médical » ou de la « médicale de France ». « La plainte au pénal contre un médecin d'hôpital public est essentiellement un moyen de pression, une sorte de chantage : si vous ne voulez pas régler l'affaire à nos conditions, on porte plainte. Mais nous n'avons pas, nous, à « couvrir » le médecin qui est assuré et éventuellement défendu par d'autres. De ce fait, nous ne savons pas toujours exactement ce qui s'est passé et de quelle juçon la respectation.

ponsabilité de l'hôpital pourra être discutée au tribunal admi-

Ainsi éprouverait-on, même a ce niveau, ces difficultés à être informés, source recomme de tant de malentendus et de rancœurs réciproques. Même si les travaux de la commission Mac Aleese doinnement de la commission de la commis vent être sans lendemain, du moins ceux qui y participèrent, et parmi eux les médecins tenaient leur place, avaient-ils placé dans la liste des « réformes possibles » ce droit à l'information des malades et de leur famille. Il semblait donc qu'il y ait eu accord pour que « le corps médical organise de façon satisfaisante » cette information. On fut même très pour que a le corps médical organise de jaçon satisjaisante » cette information. On fut même très prècis ; Information avant l'intervention ou la mise en route du traitement par l'exposé des raisons de ce choix et des effets attendus pour permettre de « recueillir le consentement lucide et éclaire du patient ». Information « après l'accident thérapeutique par l'exposé objectif des explications possibles de l'accident ». Pas toujours facile ? Certes. On l'avait admis : « Si le praticien lui-même redoute les réactions du patient ou de la jamille, une structure de concertation devrait être mise en place dans les établissements de soins pour que les explications élémenlaires soient journies par un personnel compétent » On ajoutait encore que dans les hôpitaux publics patients ou familles devraient être avisés qu'ils peuvent demander à rencontrer le chef de service ou le président de la commission médicale consultative et être mis en rapport par eux avec le médecin responsable du traitement. traitement.

Pour que de telles propositions deviennent réalité point n'est besoin de décret. Les réformes qui viennent d'un changement des mentalités sont plus durables et fortes que celles ordonnées par la loi. Leur effet aussi.













NOUVEAU:

Voici dans sa perfection le texte complet des contes les plus célèbres du monde, suivi des 95 illustrations exécutées spécialement pour l'exemplaire destiné au Prince Impérial, fils de Napoléon III.

Tous les Contes de Perrault dans

Il était une fois... un gentilhomme digne et respectable qui avait une charge importante auprès du Roi. Ce Monsieur adorait les enfants et, toutes les fois qu'il rentrait à la maisone, le vieux dans des châteaux splendides dont les vieux dans des châteaux splendides dont les vieux de son comparer que par le rentrait de ser auprès de compte et décider en toute tranquillité. Si vous compte et décider en toute tranquillité. les petits de son quartier accouraient autour de tours perçaient les nuages. lui et le suppliaient :

- Racontez-nous une histoire!

 Encore une histoire ! - Encore une: Monsieur Perrault!

Alors, ce gentilhomme important et grave s'asseyait sur un banc et les enfants, serrés autour de lui, ouvraient de grands yeux et écoutaient, bouche-bée, les histoires extraordinaires qu'il racontait. Tout ce petit monde révait à Cendrillon et à son carrosse doré, à la Belie au Bois Dormant et à son Prince Charmant qui sortait vainqueur de mille dangers, au Chat Botté et au Petit Poucet si courageux. Lorsque Charles Perrault parlait du grand méchant loup et du Petit Chaperon Rouge, les yeux des enfants s'agrandissaient

de frayeur et ils écoutaient, ravis et tremblant

J ai pu me procurer la série complète des 95 ravissantes illustrations gravées sur cuivre pour le Prince Impérial et je suis en train de réimprimer cet ouvrage pour un petit nombre d'amateurs.

C'est un fort volume in-octavo (14 x 21 cm), relié aux armes et doré à chaud sur le

dos. J'ai conçu et réalisé ce livre avec amour et tendresse, en utilisant ce qu'il y a de meilleur dans toutes les matières : du bon cuir, de l'or titré 22 carats, du bon papier chiffon. J'ai poussé le souci du détail jusqu'à découper les peaux non pas a la machine, mais avec le même tranchet que l'artisan, ce qui donne du « gonflant » à la couverture et fait le charme des livres anciens.

C'est un livre qu'on peut offrir aux petits comme aux grands en étant assuré de faire plaisir. C'est la plus charmante édition des Contes de Perrault, mais c'est aussi un merveilleux objet d'art qu'on est heureux d'avoir dans un salon raffiné.

Je vous prête avec grand plaisir ce volume, afin que vous puissiez vous en rendre

Depuis trois siècles, ces histoires merveilleux de l'escare pret à vous le racheter au même prix si, un jour, vous désirez vous en séparer.

Ce tirage est limité aux seuls souscripteurs, aussi, si vous êtes intéressé, vous m'obligeriez en me retournant le bon de réservation au plus vite.

Sincèrement vôtre,

Alan de Benier

Jean de Bonnot Editeur en livres d'Art

CADEAU

Les souscripteurs qui renverront ' leur bulletin dans la semaine, recevront, avec l'envoi, une cstampe originale représentant un

Cette gravure de 14 x 21 cm est une véritable petite œuvre d'art numérotée et signée par l'artiste. Elle leur restera acquise quelle one soit leur décision.

Jean de Bonnot



•	
	Q.U
,	
ì	23480

BON à rezvoyer à JEAN DE BONNOT, 7 fg St-Honoré, 75392 Paris Cedex 08

Sans engagement de ma part, envoyez-moi le volume des Contes de Perrault, décoré des illustrations exécutées pour l'exemplaire destiné au fils de Napoléon III, ainsi que mon cadeau gratuit : une gravure originale d'un artiste contemporain câté, à tirage limité, numé priée et signée par l'artiste.

Livre en main, j'examinerat la qualité de cette édition et si je ne suis pas convainca de sa valeur et de son iniérêt exeptionnels je vous le recournerai dans son amballage et à vos frats, 10 jours après réception, et je garderai mon cadeau. Si par contre, le livre me plaît, je vous en réglerai le montant soit tion, et je garderat mon caueuu. 31 par contre, te 165,00 F (+ 12,10 F de participation aux frais de port).

Nom		Prénom	
V°	Rue		
Code Postal	Yīlle		· ·
		Signature	

que soit la spécialité, car alors 80 000 F et chacun des enfants c'est la responsabilité de l'hômajeurs 25 000 F. En novembre pital qui est mise en cause et 1980, la Cour de Paris accordait celul-ci a sa propre compagnie 220 000 F à un père administrad'assurance (voir ci-contre). teur de sa fille mineure, en répa-

.....

54 No. 1 Andrew Company

.. -

400

g-18 - 1 - 1

Neg vie

none a

La commission permanente du comité national de l'enseignement catholique (CNEC) a élaboré, à l'intention des responsables d'écoles primaires privées sous contrat d'association, des recommandations a en rue d'éventuelles négociations anec les municipalités a quant à leur participation financière (forfat communal). Ces consignes font suite aux dispositions exposées le 28 avril, par M. Alain Savary, ministre de M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, à l'Assem-blée nationale. « Les communes, avait-il déclaré, deuront verser uns participation déterminée par

négociation directe entre elles et les établissements » Cette décision du ministre est elle-même intervenue après plu-sieurs litiges entre des écoles et sieurs litiges entre des écoles et des communes qui refusaient de payer le forfait communal en raison de l'Imprécision de la loi Guermeur du 25 novembre 1977, qui n'indiquait pas la nature de la collectivité publique tenue de participer aux frals de fonctionnement des écoles primaires sous contrat d'association. Plusieurs tribunaux administratifs ont rendu des jugements contradictoires. du des jugements contradictoires. Entre-temps, le Conseil d'Etat a estimé que les communes de-vraient payer. M. Savary a tran-ché, en attendant de mettre au point le futur projet de loi modi-fiant les relations entre l'Etat et l'enseignement privé. Les muni-cipalités devront payer mais leur prise en charge des dépenses de fonctionnement sers négociée

avec les écoles.

Le secrétariat général de l'enseignement catholique semble prêt
à accepter cette condition, maisnon sans réserve. C'est la raison
des consignes adressées par ses
soins aux responsables des écoles,
les mettant en gerdie contra toute les mettant en garde contre toute initiative qui « pourreit créer des situations susceptibles d'être uti-

sans aucune contrepartie à l'égard de la municipalité ». Toutefois an peut « estimer que le payeur c'est-à-dire la commune, peut avoir une prétention légitime à connaître l'affectation des sommés qu'il verse ». Une position trop radicale risquant à terme d'être dangereuse pour l'ensemble de l'enseignement privé.

Un a protocole d'accord's entre écoles et municipalités est proposé, portant sur le nombre d'enfants pris en charge et les bases de référence du montant du forfait communal. Il peut ainsi être proposé que le maire « avance les jonds du forjait communal pour les enjants extérieurs à la commune et se jasse rembourser pour les enjants extérieurs à la commune et se jasse rembourser par les autres communes ». D'autre part, la « municipalisation » des personnels non enseignants doit être refusée.

Les écoles sont invitées à rejeter aussi la participation de représentants de la municipalité en tant que membres de droit de l'association de gestion, comme le contrôle a prior du budget.

de l'assettatant de gestion, comme le contrôle a priori du budget. En revanche, les chefs, d'établis-sement pourraient transmettre aux responsables municipaux la copie des documents comptables ou proposer la création d'une commission comprenant des re-présentants de l'école et de la municipalité afin de « facilitér les relations ». Toute autre pro-position devra être signalée au secrétaria: général de l'ensei-gnément catholique. — C. A.

Admissions aux grandes écoles

nique Achard (224*), Geoffroy Aliarde Ge Grandmaison (242*), Claude Aliègre (125*), Sami Amare (155*). Joelle Aractingi (32*), Laurent Aube (77*). Marcel Baillot (1617), Sophie Bamberger (155*), Christine Barlet (68*), Yees Barnoud (225*), Hélène Barberger (257*). Jean-François Baucher (227*), Jean-François Baucher (227*), Jean-Baptiste Bertind (148*), Didier Bernard (210*), Jean-Baptiste Bertind (131*), Bruno Blais (21*), Daniel Biarneix (46*), Monique Bigot (111*), Patrick Bilbault (94*), Jean-Matthieu Biscau (154*), Françis Bioch (177*), Nathalie Boisseau (133*), Jean-Charles Bondy (132*), Jean-Luc Bordeyno (200*), Antoine Bostanron (247*), Stôphane Bouchard (177*), Florence Bouet (190*), Georges Boureiy (29*), Catherine Bourguin (105*), Dominique Bregand (215*), Jean-Luc Breysse (257*), Annick Briancon (47*), Alain Brosset (50*), Franck Bruiel (220*), Jerôme Bulto (74*), Pierre de Cacquersy (55*), Jean-Luc Breysse (257*), Annick Briancon (47*), Emmanuel Chain (58*), Franck Ghabert (37*), Fierre-Tves Chabert (137*), Emmanuel Chain (58*), Frunc Chalentron (92*), Rémi Charachon (76*), Navier Chassin de Kergommeaux (2*), Philippe Chandanson (14*), Jean Chause (59*), Anne Congret (135*), Manie Coulm (158*), Nathalle Cohen (168*), Anne Congret (156*), Nathalle Cohen (168*), Anne Congret (156*), Nathalle Cohen (168*), Françoise Clemenceau (249*), Anne Congret (250*), Nathalle Cohen (168*), Françoise Clemenceau (249*), Anne Congret (250*), Nathalle Cohen (168*), Françoise Clemenceau (27*), Sebella Chalet (169*), Stéphane Dangsteaud (103*), Laurence Defradat (248*), François Dermance (203*), Fabienne Dejean (147*), Isabelle Dalace (169*), François Dermance (250*), Jean-Noël Dol (17*), Marie-Christine Ducholet (197*), Barriel Durand (157*), Jean-Palect Dumant (214*), Jean-Palect Dumant (214*), Jean-Palect Dumant (214*), Jean-Palect Dumant (214*), Jean-Palect (198*), Jean-Palect (250*), Jean-Palect (

Grasmann (115°), Michol de Gull-hermler (101°), Laurent Guillet (109°), Thierry Hasse (36°), Guil-laume d'Hauteville (136°), Michael Hedegard (1°°), Martine Heisbourg (85°), Marie-Prance Heline (40°), Denis Henrio (201°), Genevière Histe (122°), Sylvie Nornet (84°), Jean-Christophe Hubert (36°); Philippe Isvy (228°), Olivier Land (24°), Carine Jeauffre (193°), François Joltrem (22°), Philippe Jouela (73°), Sofia Kabous (78°), Alain Klarsfeld (57°).

(57°).
Mimes et. MM. Joël Krief (150°).
Bertrand Krill (106°). Laurent Latty
(234°). Sophic Lagarde (90°). PictreEves Lano (37°). Marc Larock (78°). Yves Lano (37°), Mart Larock (78°), Remaud le Bastard de Villeneuve (230°), Emmanuel Le Clercq (121°), Valèrie Le Goulli (181°), Danis Le Maout (23°), Elyctic Le Petitcorpe (19), Valèrie Le Pors (45°), Prédè-ric Lebourc (130°), Anne Lechène (59°), Philippe Lecoq (187°), Eric Lecomte (138°), Aude Leconte Chres-

ECOLE DES HAUTES

ETUDES COMMERCIALES

(HE.C.) (par ordre sliphsbétique):

Mess et MM. Marianna Abela
(151'), Pierre Achach (53'), Vèro
Les Cure (253'), Usabelle
Lacture (253'), Usabelle
Lactu Lhoste (202*), Cyrills Lisbeuf (191*),
Dorothée de Lisdekerke, Resufort
(139*). Sylvain Lobry (152*), Alain
Locqueneux (203*), Thierry Loisel
(256*), Annie Longeot (31*), JeanMaris Lousser (38*), Rémi Lingagne
Delpon (215*), Olivier Mass (176*),
François Mainard (142*), Thierry
Maiandain (55*), Philippe Marchessaux (13*), Laurence Marchetti (75*),
Brighte Maricourt (124*), Sylvain
Massot (55*), Elisabeth Maugara
(43*).

saismania (55°), Fillippe Marchest (13°), Brigitte Maricourt (124°), Sylvain Massot (55°), Elisabeth Maugara (43°), Carla Mandoza (174°), Agnàt (43°), Carla Mandoza (174°), Agnàt Michelet (22°), Fascale Moreth (181°), Patrice Morin (245°), Vincent Morin (24°), Sophie Mornet (172°), Jean-Marc Mougneau (255°), Sophie Mornet (228°), Jean-Laurent Nabet (238°), Florence Naviner (42°), Jean-Plerre Negre (213°), Jean-Plarre Negre (213°), Jean-François Nicolas (30°), Nicolas Nouchi (37°), François Odouard (248°), Pierre Oiller (154°), Gillas Ourvois (237°), Emmanuel Pannier (4°), Stéphane Péjouan (58°), Prançois Potolas (238°), François Petter (113°), Philippe Pérez (232°), François Petter (168°), Prançois Pinault (238°), Jean Piquet (128°), Isabelle Pivere. (168°), Dominique Piessis (237°), Christine Polalion (12°), Carline Pouvreau (20°), Laurence Prestat (5°), Caroline Quillevère (116°), Daniel Rachmanis Davidov (55°), Dominique Races (198°), Therry Esjaona (51°), Danielle Renevot (194°), Jean-François Revus (8°).

Mines et MM. Jean Rischi (6°), Olivier Richard (118°), Valórie Riou (118°), Jean-François Revus (8°).

Mines et MM. Jean Rischi (6°), Olivier Richard (118°), Valórie Riou (118°), Jean-Boatter (91°), Habelle Repoil (146°), Philippe Salzenstein (165°), Florence Samson (33°), Bertrand Sartorius, (24°), Christophe Sauerwein (153°), Christine Sauvage (208°), Jean-Dominique Revus (20°), Jean-Dominiq

. M. Francis Dubus, professeur de sciences, est renouvele pour trois ans dans ses fonctions de directeur de l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud, par un décret publié au Journal officiel du 21 juillet. M. Dubus occupe ce poste depuis juillet 1977.

Se perfectiones, ou apprendre la langue est possible en suivant **LES COURS D'ANGLAIS** DE LA BBC cours avec explications en français Decumentation gratuite : EDITIONS DISQUES BECM

SCIENCES

RÉUNIS A LYON

Six cents spécialistes internationaux s'interrogent sur la sûreté des surrégénérateurs

De notre correspondant régional

Lyon. — Depuis le 19 juillet et jusqu'au 23, six cents des meilleurs spécialistes mondiaux du nucléaire sont réunis à l'Ecole supérieure de commerce de Lyon pour la quatrième conférence internationale sur la sûreté des réacteurs à neutrons rapides. Venus de France, de République fédérale d'Allemagne, des Etets Units de Grande Destagnes d'Italia. des Etats-Unis, de Grande-Bretagne, d'Italie, du Japon, de l'Inde et aussi — pour la première fois — d'URSS., ils s'interrogent eur la sécurité des surrégénérateurs à partir des expériences

La présence de Super-Phénix à Creys-Malville (Isère) n'est sans doute pas étrangère an choix de Lyón pour la tenue de cette importante manifestation qui avait toujours en lien jusqu'ici aux Etats-Unis (1). D'ailleurs pour M. Jean Teillac, haut commissaire à Pénèrele étomique et président français conversations vont tous pays, et un congressiste tous pays, et un congressiste français conscient et fier de m. Jean l'emar, nau commissaire à l'énérgie âtomique et président de la conférence, « l'analyse de sâreté doit s'efforcer de s'appuyer sur la réalité des faits autant que sur l'imagination des experts ». sur l'imagination des experts s.

Pendant ces ainq journées, lesdits experts font donc le point
sur les progrès effectués tei et là
en matière de sécurité, étant
entrendu que, comme le proclame
à l'envi chaque intervenent, « la
sécurité en matière de surrégénérateurs est au moins ausm
bonne que pour les réacteurs à
eau pressurisée ». Dans son discours d'ouverture, M. Teillac à
rappelé qu's un e exploitation
sons incident sérieux constitue la
meilleure démonstration de la
valeur des techniques et finalement de la sûreté des installations ».

Un témoin : le grand public

En effet, hors de ce champ clos de spécialistes qui parlent un jargon souvent aussi hermétique que le corur d'un réacteur, un témoin veille, aussi vigilant qu'il est béotien : le grand public. La perception qu'il a des risques liés aux surrégénérateurs conditionne donn une certaine risques lles aux surregenerateurs conditionne dans une certaine meure le développement futur de la filière », d'où l'idée émise d'emblée par M. Teillac : « De-vons-nous envisager à l'avent de grandes expériences de dé-monstration de la pareté des réac-teure moties ? » c'est à dire le teurs rapides? », c'est-à-dire la création d'un champ d'expériences dans un cadre de coopération la réponse avait été non. L'idée fera-t-elle son chemin à Lyon? Limitée aux aspecis technologiques, la conférence ne se préoccupe pas des risques de détour-nement du plutonium, c'est-à-dire de proliferation d'armement aire de proliferation d'armement atomique, ni des risques dus au transport, considérés comme des problèmes nationaux de nature plus économique que technique. Toutefois la formule du « site intégré » est examinée avec attention. Les Français ne ca-chent nes leur intégré chent pas leur intérêt pour l'implantation de l'usine de re-trattement sur le lieu même de l'exploitation. En revanche, dès la première session, le délégué britannique s'y est montré d'ila-vorable tandis que les Améri-

RELIGION

L'auteur craint que la crise actuelle des Eglises protestantes se soit essentiellement, en dépit de certains travaux de valeur, une crise de théologie. Toutefois, si deux millions de Français se déclarent proches du protestantisme alors qu'on ne compte que huit cent cinquante mille fidèles à proprement parler, c'est parce que cette confession jouit encore d'un e capital de confiance considerable ». On peut pourtant parler d'une crise d'identité à laquelle l'œcuménisme n'est pas tout à fait étranger. Certaines personnes ont tendance à ne pius voir dans le protestantisme qu'une forme atténuée du dogmatisme et du cléricalisme catholique. Or, c'est dans la rigueur du message de la Réforme que se trouve la source de la specificité du protestantisme : la prédication et le corps pastoral doivent bien en avoir conscience.

Roger Mehl plaide pour la pré-

avoir conscience.

Rogar Mehl plaide pour la préparation d'une nouvelle confession de foi qui ne peut être qu'un travail de longue haleine Il n'ouble pas l'importance d'un « ministère politique » mais le distingue soigneusement de « la politisation de FEglise », qui lui parait nocive.

Dans un chapitre intitulé « Pro-

Dans un chapitre intitule « Pro-testantisme et politique », dont la minutle révèle l'importance atta-chée à l'osmose du spirituel et du temporel, qu'on a parfois le tort de traiter comme s'il s'agissait du mariage de l'eau et du feu, Roger Mehl analyse les diverses atti-tudes historiques et contempo-raines des disciples de la Réforme. En décit de puapoes diverses on

rames des disciples de la Réforme.
En dépit de nuances diverses, on
peut avancer que depuis le milleu
du dix-neuvième siècle les protestants ont dans leur ensemble
joué « le jeu » de la république
et de la démocratic politiques.
Toutefois, précise l'auteur, pour
ces protestants-là, être à gauche

paraît nocive.

L'auteur craint que la crise

Le protestantisme français au XX° siècle

couloirs, les conversations vont bon train entre chercheurs de tous pays, et un congressiste français conscient et fier de l'avance technologique de son pays s'inquiétait en désignant ses confrères étrangers : « En fait, ils viennent nous piller. » C'était poser — maladroitement — la question da l'utilité d'une telle conférence internationale et des profits que chacun peut en tirer. conférence internationale et des profits que chacun peut en tirer. « En matière de sécurité il ne doit pas y avoir de rétention d'in-formation, dit M. Teillac, mais il faut veiller à ce qu'il n'y ait pas de fuites technologiques gra-ves. » Le dosage est délicat d'au-tant plus qu'une telle concentra-tion de matière grise a attiré, paraît-il, quelques « chasseurs de têtes ».

(1) Beveriey Hills en 1974, Chi-chago en 1976 et Scaattle en 1979.

FAITS DIVERS

La mort d'un ouvrier algérien dans le Bas-Rhin

Une « virée » meurtrière

De notre correspondant

Strasbourg. — M. Mohamed iche, un manœuvre tre ans, qui vivalent en France depuis une trentaine d'années. dans la rue, à Schiltigheim (Bas-Rhin), près de Strasbourg. Mort ement parce que des jeunes gens ont eu envie de « faire un carton sur un Arabe ». lis ont été inculpés mardi 20 julilet d'assassinat, tentative d'assassinat, vol simple at aggravé

Après avoir passé la soirée vendredi avec des amis, M. Boufenchouche rentrall chez lui à pied, vers 23 heures, lorsqu'un coup de feu tiré d'une volture en sa direction l'a atteint à l'avant-bras. Il dut s'esseoir sur un banc, mais la voiture revint et un autre coup de feu fut tiré le blessant à l'aine.

blessé, a appelé le SAMU, qui aurait dit - ne pas se déplacer, en principe, pour les Arabes pris de boisson ». Quand les secours sont arrivés, après deux appels de la passante et un de la police, il était mort. Son autopais a révélé qu'il n'était pas - sous l'emprise de falcool -.

C'est par hasard que la polico.

samedi 17 juillet, a retrouvé les les policiers ont arrêté trois jeunes gens qui, après des vois. sux. Au cours de leur interrogatoire, Jacky Hemtz, vingt-daux agés de seize el dix-sept ans, avousient avoir volé une volture. en avoir incendié une sutre. avoir voié dans trois caves, cassé la vitrine d'un magasin d'alimentation et tiré sans l'atteindre en direction d'une sersonne qui les avaient surpris. Ils accusaient un quatrième garçon, Christian Klein, dix-neuf ans. Arabe = avant de les deposer. et de retourner chez lui avec la volture volče. Christian Klein a été arrêté, alors qu'il circulait à bord de cetto volture dans les rues de Schiltigheim. Il a nié toute participation au meurtre de M. Soulenchouche. Toutefois, la police a pu établir que les balles

CARNET

Naissances

le 13 juillet.

-- Catherine e Catherine et Yvan TOUITOU. 18. svenue Arouet, 92330 Sceanz,

M. Jacques Bordelais et Mms, née Stéphanie Bés de Berc, ont la joie de faire part de la naissance de Lucie.

Lucie, le 18 juillet 1982, 58, avenus J.-B.-Clément, 92100 Boulogne.

Mariage

— M. et Mme René Pétriat, M. et Mme Francis-Ernest Guiraud, ont l'honneur de faire part de la cárémonie nupriale qui a en lieu à la mairie d'Ossages (Landes) et en l'église de cette même commune,

ne signifie a absolument pas

ne signifie a absolument pas a nourrir des tendances socialistes, mais être républicains et crorre à la démocratie parlementaire.
Au cours du vingtième siècle, on continue à constater que le protestantisme est divisé. Dans l'entre-deux-guerres, un certain hombre de clivages empêchent de dire que le protestant est un homme de gauche malgré la vitalité de tel ou tel mouvement. Une grande partie de la bourgeoisie

grande partie de la bourgeoisie protestante a manifesté une hos-tilité très vive à l'égard du Front

cilité très vive à l'égard du Front populaire. Le pasteur Marc Boegner et ses prises de position antivichy ont suscité des protestations indignées. Au lendemain de la Libération, des protestants méridionans ont voté communiste. Depuis le gaullisme, la majorité des protestants où prédomine la bourgeoisie ont cessé d'appartenir à la gauche.

Toutefois, des intellectuels de gauche créent dans l'opinion l'illusion inverse, illusion que Roger Mehl entend dissiper lestement. Encore faudrait-il, selon lui, que les initiatives prises dans divers documents récents ne tombent pas dans certains « excès ».

divers documents récents ne tom-bent pas dans certains « excès ». L'auteur souhaite que les diverses E glises chrétiennes s'unissent dans « un ministère de vigiance político-sociale » et qu'elles veil-lent au style de leurs interven-tions communes de telle sorte que la nature même du témoignage chrétien soit sauvenarié

Quant à l'avenir du protestan-tisme, Roger Mehl n'est pas pes-simiste. Cet avenir lui apparaît

modeste = mais absolument pas

chrétien soit sauvegardé.

le samedi 10 juillet 1982, concrétisant l'union de leur fille,

Francis,
professeur de lattres à Libou
13, avenue du Général-de-Gaz
Orthez (Pyrénées-Atlantiques).
85, rue Alfred-de-Musest,
Agen (Lot-et-Carana).

— M. Francis Benattar, son fils, Mins Ragui Benattar, sa femme, Mine E. Mangematin, sa sœur. Sa famille, ses amis, ont la douleur d'annoncer le décès venu le 18 juillet de M. Racol BENATTAR ancien avocat su barresu de Tunis, La Marsa (Tunisle). 100. rue Lamarck, Paris.

Mme André Bridoux,
Mme Eliane Maître,
ont la douleur de faire part du décès

M. André BRIDOUX,

M. André BRIDOUX,
officier de la Lágion d'honneur,
inspecteur général
de l'instruction publique,
leur époux at beau-père,
survenu le 17 juillet 1982, à l'âge de
quatre-vingt-neuf ans,
en son domicile,
6, allèr des Peuillantines,
villejuir (94).
La levée du corps a eu lieu le
mercredi 21 juillet 1982, à 7 h. 45,
au domicile du défunt.
Le service religieux sera célébré le
jeudi 22 juillet 1982, à 10 heures,
en l'église d'Arx par Gabarret (Landes), suivi de l'inhumation dans le
caveau de famille.

[Nè le 18 juillet 1893 à Châteauroux (Indre), André Bridoux était ancien élève de l'Ecole hormale supérieure ; recu premier à l'agrégation de philosophie en 1920, il avait enseigné à Paris aux lycées Charlemagne, Janson-de-Sailly at Henri-IV. En 1941, il avait été momme inspecteur général de l'instruction publique. André Bridoux était l'auteur d'un « Cours de morale » qui fut largement utilisé dans les lycées.]

file,
M. et Mme Jean Poscoso et leurs
enfants,
out la douleur de faire part du décès
de M. Pierre-André EMERY. leur frère, père et grand-père, survenu le 10 juillet 1982 à Lausanne,

Suisse.

Les obsèques ont eu lieu dans
l'intimité familiale.

13, chemin de Boston.

Lausanne, Buisse.

7, rus des Lavandières.

75001 Paris.

5 rus de Polishemers 6, rue E.-Richebourg, 78380 Bougival.

Alés, La Force, Paris. — Alea La Force, Faris.
Dieu a rappelé à Lui, dans a quatre-vingt-septième année.
Mme Albert FAGES,
Da la part de :
Ses anfants Ses enfants, M. René-Henri Gallier et Mme,

M. René-Henri Gallier et Mme; née Garmaine Fagès, Mile Monique Fagès, Ses petitz-enfants. Jean-François. Philippe, Anno-Christine Gailler. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale. « L'Eternel est mon rocher, ma forteresse, mon libérateur. » 2 Samuel, ch. 22 v. 2.

t usignificat s. Il passe par le chemin de l'unité, ce qui ne veut pas dire uniformité mais étabo-ration d'une fo' virile. Les amis et camarades de
Jeanne FANONNEL,
vice-prédiente
du Comité paris, en de Libération,
médaliée de la Résistance,
out le regret d'annoncer son décès,
dans sa quatre-vingt-treixième année,
à Orsay.

Ils sa retrouveront le vendredi 23
juillet, à 3 h. 30, su coumbarium
du cimstière du Père-Lachaise. HENRI FESQUET. * 4.6 protestantisme français dans la société actuelle », de Roger Mehl. Edit. «Labor et fides ». 225 p., 122 p.

fants, M. Maurice Bul, ant la douleur de faire part du décè

MEME N'GUYEN HIEN.

tirées sur ce demier provensient

de la même arme que celle utilisée contre le témoln du cam-

cinquante-buitième année. L'incinération aura lieu dredi 23 juillet, à 15 h. 30, s Get avis tient lien de faire-part.

75, rue de Paris. 94230 Charenton-le-Pont.

M. Tvon Omnès, son époux,
Pascal Omnès, son fils,
Mme Elisabeth Pantin, née Omnès,
sa belle-fills
M. Gnanar Hellström, son frère,
Les familles Omnès. Hellström et
Lindström,
ont la douisur de faire part du dècès
de

Mme Agneta OMNES, nee HELLSTROM,

survenu le 11 juillet 1982. surrent le 11 juillet 1922. Les obséques ont eu lieu le 20 juil-let 1982, dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

18, rua de Miromesnil, 75008 Paris. Ambassade de France en Guinée, Conakry. - Mme Jean Zadoc-Kahn, son

épouse, M. et Mme Georges Saada, Mme Hugues Kirsteter,

ame rugues Kirsteter, see enfants, Matthleu, Anne, Olivier, see petits-enfants, M. et Mme Jacques Eisenmann et ieurs enfants, M. et Mme Jacques Muller et leurs enfants.
Ont le profond chagrin de faire part
de la mort de

de la mort de M. Jean ZADOC-KAHN, le 16 juillet 1982, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.
Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité à Haravilliers (Val-d'Oise).
139, avenue J.-B.-Clément, 92100 Boulogne.

Remerciements

- Mms André Ballet, sez enfants et petits-enfants, son beau-frère et sa belle-sœur et toute la famille, profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du decès de M. André BALLET, remerclent toutes les personnes qui ont pris part à leur deuil.

9, rue Lacour, 06400 Cannes.

Paris,
Mme Pierre Besse, ses enfants,
sinsi que toute la famille, très touchés par les nombreux témoignages
de sympathie reque, remercient bien
sincèrement toures les personnes qui
out pris part à leur peine lors du
décès de M. Pierre BESSE.

Anniversaire Le 19 juillet 1973 disparaisent
 M. Ladislas FISCHER.

Une pensee est domandée à ceus qui l'ont connu et aimé.

Communications diverses Le comité de Paris de la Ligne

Le comité de Paris de la Ligue nationaie française contre le cancer réunira ses adhérents en assemblée générale ordinaire, le mardi 27 juillet 1932, à 11 h. 30, au alège de la Ligue nationale française contre le cancer. I, avenue Stéphen-Pichon. 75013 Paris, avec l'ordre du jour suivant :

Activités du comité pendant le premier servers 1937.

premier semestre 1982;

Autorisation d'acquérir un appartement nécessaire aux buts de l'association;

Approbation de la cooptation d'un nouvel administrateur. Cette publication tient lieu de

Largent

Les deux En

- 1 N 🍇

8 -- 18

A ...

- · · · ·

S. No. of E.

1. 1. 1. 1.

10 S 4 S€

مهمراها ماداد A ... Trese, s, en en en en en en en en Carta (M. 1 niet it.

State of the state

大きな シュ

gale we are now.

and the real follows

\$ 75 G والمراجعة والمراجعة ara strong contra

أدري كالإشافاني

8-1-6-6

آئوس بهدا آخوس بهدا

-MANNEQUINS

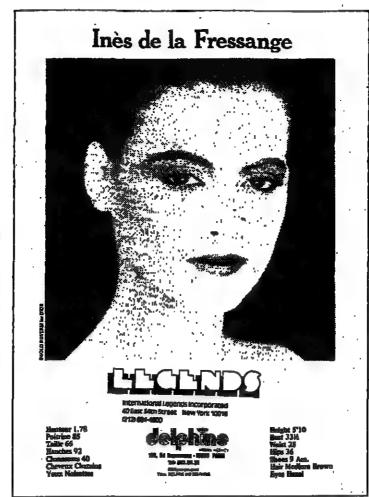
L'argent

Angelina, Rivoli, mu bar du Mais comment was me reconnaîtrez ? a. demende Inès. Question bien naïve, pense-t-on ficard évidemment qu'un mannemannequin, donc on imagine I tort une grande fille Je.porterai pull jaune, 🕠 je seral 🛍 plus », ajoute me ni blonde, il le yeux noisette, létique (hauteur 1,78 m ; pol-40 ; châtains), et elle ressemble à une jeune fille de départ, mannequin conte Inès. Mais j'avais envie de train in in in in the in un an il LOUvre, on ne peut pas faire

■ Un soir, par hesard, j'ai dîné avec un « agent », le lendemain je posais pour Elle. J'avais ans. Je pensais faire ce travail pendant un an, 📰 recommencer mes études, mais on na recommence lamais ses études, c'est propre aux manneguine. mère avait été mannequin, dans une maison 🚃 couture, pendent un an, pour payer ses cours de paychanalyse.

Un top model est une fille prolongtemps, qui beaucoup, qui peut faire ses choix, refuser des défilés qui m sont pas assez prestigieux, et qui pour le même travail payée qu'une autre. On le devient un peu le podium, je suis tourner une d'espourquoi m'aime-t-on plus que d'autres ? Peut-être 📁 la 🚟 ture, non-professionnalisme. Pendant les défilés, il m'arrive d'être somptueuse et de penser que je n'ai rien dans mon réfrigérateur. Mais II y a toujours des gens autour de vous pour vous persuader que vous avez quelque plus que les au-

> Tous mannequins
passé s'entendre
qu'elles étaient jolies. Ca ne
pas. Essayer robes, poser
photos, un frustrant,
pour Françaises, qui considèrent persontravaille pas, le déjeune avec des amis, je meta une nouvelle moquetta dans ma maison, je para en vacances, je na compense pas par une activité intellectuelle qualconque, je n'al pas de cuipabilité, je me consi-



 Enchaîner vingt défilée de suite Milen ou à Hambourg est épuisant, pour la Redoute ou un catalogue alemend a'apporte plus aucune part

soit oreetif, on seit qu'on est là unipour l'argent. La plupart des gens trouvent une excuse à leur j'el maintenant le capacité de ga-gner en une après-midi ce que les autres gagnent en un mois. Il y a bien des gens qui gagnent plus que

A quoi pensent ces visages, sur les affiches des rues, les magazines, em la steréotypés ? On 🖿 🚾 parfois, un imagine 📟 palaces ou 🔤 plages 📟 📟 du monde. Inès, qui 🛮 🗷 📟 📟 épaules 🔳 📭 📼 🗃 cynisme qui 🖿 rapproche davanpo ≥ ≥ ≥ ≥ ≥ ≥ ≥ ≥ démontre qu'il y ≡ un rapport dynamique, économique | l'argent | l'argent sement : mannequins mannequins payées payées tres pour savoir que la beauté 🚃 comptée 🚃 🛢 temps.

Vieillir

leur fait payer par des responsabi-lités. Les qui tout Paris peut être payée 6 000 F, plus 7 000 F de royalties, pour une journée de cinq il huit heures ; une campagne de beauté 6 000 F, plus aller de 30 000 F à 100 000 F ; un de Din ou de Laroche, I 000 F ou II 000 F, charges com-Prises. C'est où jetons qui toujours i jetons qui gagne rien, on ne perd intéressant. c'est quand même pourquoi on travaille. La plupart des gens recoivent de l'argent à M fin du mois, et ils en reçoivent même pendant leurs vacances, ils doivent finir par se demander pourquoi ils travail-lent.

 Les filles qui étaient postières II Stockholm et qui se retrouvent man-nequins d'au-jourd'hui. plus grandes ne leur appartient. Avant, seur hui ser de leur but est de yoga ou d'acheter une ferme en Arizona. ma n'ont plus le secret espoir du cinéma. Quand on mesure un pose Claude ou Bilitis. J'ai en deux jours de tournage sur le Brel de Rosalf, ce qui m'e permis d'avoir mon nom au

générique, je m'y trouvée épouvantable, je un mannequin. métier vous deactrice.

apprend l quotidien exige 📭 📖 d'avoir l'air supérieures, 🔳 même s'ıl n'y 🛮 plus sophistication d'antan, d'avoir naturelles, ili ment per ce and make the later the son yaourt at On yous apprend il être conscient de vous-mêma, 📖 corps et ill personnalité. on yous will will wous explique same errêt material i seus d'an vons savoir plus précisément que 🖛 oue was sommes train in vieillir, mus sommes obligées d'y

Mais il y a un moment où l'on chose change. Si on a très froid studio, on temps d'un s'ar-rête, on s'ar-rête, con 🚃 🔤 qui devient 🍱 💷 l faut être discontrique. Je ne peux IIII dire IIII j'aime ca: mais il faut aimer 📖 🛮

Propos par HERVÉ GUIBERT.



Les deux Émile et après

E animé fran-çais – un création » : une exposition relation profanes en la ma-tière, ils sur légion, découvriront le d'animation, en n'est seulement Walt Disney, le mune ou Jean Image, le producteur-réalisateur français plus prolifique 2 50. Of la petite famille présentée a de 2 50. ancêtres insuffisamment connus reconnus: In deux Émile – Émile Reynaud (1844-1918) Imile Cohl (1857-1938).

Reynaud, son praxino-scope, puis son il un optique ses pan (au à partir 1892), bien premier réaliprojections animées, avant le cinéma photographique. Quant à Cohl, illustrateur satirique, vau-devilliste, photographe et bricoleur hors pair, il trouva 🖿 principe de la prise vue image par image, et, dix ans avant Félix le Chat, vingt ans Mickey, inventa un personnage, Fantoche,

qu'il fit courir un l'écran. grand départ m justement souligné la galerie de la Seita, qui accueille l'exposition conçue par Raymond Maillet (1). Celuia rassemblé avec soin les dessins, les photos, 🔤 documents susceptibles d'évoquer 🚃 mieux la drôle d'aventure du dessin anime en France, où il n'a jamais his complètement pris au sérieux, tant les cinéma tout and que par ceux disciplines graphiques, ===== lesqueis il == ===== lade.

Catalogue (petit, précieux : seulement il fournit une man d'informations sur les auteurs, les réalisateurs et les techniciens, mais encore propose une filmographie année par an-née, ce qui n'avait jamais fait), suit la mais Reynaud Cohl, elle conduit Bartosch (originaire de Bo-hême, arrivé l le en 1930) qui italia i Wille en 1932, d'après de gravures sur bois de Franz Masereel et l Alexeieff (venu de Rus-le en 1921), qui, lui lui d'animer la gravure en noir blanc, mit au point son fameux pas l'exposition) avec lequel i data ne 🗃 films.

Jusque-là, 🖛 peut 📶 🗀 parler d'un style particulier au animé français. Le pourra-t-on d'ailleurs par la suite? La production in très morcelée, qui passe par de toutes petites équipes des individus isolés mu orienance graphiques différentes, par les limi de patience et de conviction, récompensés icurs efforts.

Cependant, il y cut, et il y a toujours, Paul Grimanh, Tam de Prévert, auteur de films superbes datant d'avant m de pendant son grand œuvre, le le l'Oiseau, qui l'occupa plus de vingt Grace à sa fondation avec André Sarrut, de la de la Gémeaux. on lui aussi la pen-

dant une bonne dizaine d'années (1) partir 🌬 1936) d'un atelier presque capable de lutter pied pied avec ceux de Hollywood, et Frum (Henri Lacam M Jacques Leroux): exception dans l'his-qui confirme la règle du débrouille-toi coin avec ciseaux, pinceaux cellulos sur ta table tisser du rêve et des folies, qui se répercute

rêve et des folies, qui se répercute bien sur la production.

Celle-ci maigre en volume, courte en minutes par an par de réalisateur, capable d'invention, quand cinéastes, par quel miracle, peualler jusqu'au bout de leurs projets, d'ailleurs souvent l'étranger. On peut l'exemple de Laloux Topor, dont l'Aprague, Laloux Moebius, temps a réalisé à Budapest, on de Lenica, qui vit en France, mais retourne au pays (la Pologne) ou en Allemagne pour travailler.

Pour in juste, il faut rappeler que fourni commandes de films publicitaires - grandes "animation - I des Walerian Borowczyk, qui mit par ailleurs cinq ans pour réaliser le M. et W. Kabal (1962-1967) avant de 1717-1718 le cinéma pries de la la re-le Que le Servie la re-la R.T.F. a permis à Michel Boschet et André Martin

(Patamorphose), Lapoujade, à Peter Foldes, Lapoujade, à travailler. Enfin, qu'au studio Idéfix, mile per Goscinny et Uderzo en 1974, on reautour Them Dalton, Jacques Leroux, Henri Gruel et d'autres.

Le vient n'est cependant put um favorable à l'ichair da talents. Qu'il y en ait rellat du petit miracle. On pense à un Laguio-nie qui a réussi à faire une ri-chesse d'une carence, en détournant le manque le moyens au profit d'une imagerie tendre le un peu naive, le l'insuffisance du développement du mouvement im gêne pas.

L'exposition, qui est à l'image lourde. Elle month rien. Il imi lui prêter attention. Tout mudit en peu de mots, sur les cimaises, le potentiel mair misse Mais qui seulement i a soucie !

GENEVIÈVE BREERETTE.

(1) Secrétaire général de l'Association française pour la diffusion du film d'animation. Directeur jusqu'en juin 1982 des IICA d'Annecy.

Musée-Galerie 🖍 🛭 Scita, 12, rue Surconf, jusqu'au Projections les lundi, mercredi, jeudi et vendredi, de 15 h à 17 h : extrait de du cinéma », de Roger Leenhardt. Emile Cohl », image par image (séquence du magazine Gaumont, réalisée par François Porcile et Michel Patenaude). Samedi 24 juillet et samedi 7 août, à 15 h et

quand il en existe : 🖿 Jourdu cinéma d'animation (JICA) d'Annecy, exemple. sont au cinéma, image par image, au de cinéma est au cinéma court, proportions gardées at punce ; enjeux commerciaux la ce domaine tere id infirmat que la cultural n'a plan.

La JiCA, qui justement um 🛀 en 1905 au sen du famas par de équipe pro-fessionnels, Raymond Mail- ll π'γ a plus 🚾 professionnels parmi les responsables 📖

L'attitude Anneciens procéderait du de renouveler festival, l'ancrer plus profondésactions d'information, d'animation, et diffusion, le formation el de création. el qui, esion = implique l'installation Annecy du bureau parisien. De peut voir implicate pensée implicate pensée implicate pensée implication de la constant de la co let, son jusqu'à juin , centralisatrice. N'y a-t-il cette année, sont allées vivre leur d'être inquiet quand

Que va faire Annecy de son festival?

vie Annecy a partir de 1960, a la membres du ciné-ciub de la ville et grâce à une municipalité plus d'aujourd'hui. Elles y ont grandi et y ont tourné rond à war rythme biennal, malgré la concurrence nouvelle comme celui malgré, depuis plusieurs années, une tension cer-taine entre la tête parisienne et ses membres anneciens, lesquels viennent de réaliser le coup de force.

En juin, 🔤 🖮 son assemblée tion des JICA, composé en majoresponsables municipaux m M. Raymond du direction du festival. Il a également rejeté candidatures de cisionnels français du film d'animation afin d'obtenir une repré-

existent, possibilités n'ont pas manque ville prendre en charge leur animation, leur diffui aurait pu, par exemple, soutenir ie jeunes RICA, Renpensées par du du comme journées ; im ne l'a pas fait. Elle im pu donner suite au projet sud'Annecy un grand bastion de l'histoire 🖿 🗯 d'animation en y créant un musée. 🔤 yont faire les Anneciens, JICA restent à Annecy? Ce qui, après tout, n'est régionaux, a départ pas indispensable. Le Centre nation nal 🔤 la cinématographie qui 🖺 patronne va-t-il accepter in finan-cer un in qui n'aurait plus in néastes proposées par les profes- professionnels parmi ses organisa-

jur le divan de Perus

DISSULTACLES

AVIGNON C'EST AUSSI LE CINÉMA

Promenade infernale avec Imamura

A VEC le Festival, ci-némes d'Avignon soi-gnent leurs promultiplient les séances et les films. Depuis le 30 juin, trois salles d'art et d'essai Utopia entrecroisent trente-cino tiet depuis le 🕟 juillet le Paun forum du cinéma français. Jacques Robert qui programme l'Utopia n'est plus rattaché au Festival. Jean-Luc Douin, de Télérama, le remplace aux Rencontres cinématographiques. Elles ont lieu l'après-midi dens les deux salles du Vox.

Jean-Luc Douin a cherché la cohérence avec les spectacles du Festival. Son programme s'établit en quatre volets. D'abord les hommages aux gens de cinéma présents. Hommage Gassman, qui a sélectionné des Risi, luibuts, l'Epervier du Nil. Hommane l'Enclos III étions tous des noms d'arbre.

L'hommage à Werner Schroe ter a permis de revoir la Mort de Maria Malibran, Flocons d'or; qui a 🜃 tourné en partie à Avignon, permis de découyrir, le Concile d'amour : le pampblet accriège de Panizza est inséré dans la re-constitution cauchemardesque du procès de l'auteur, reconnu fou, interné dans l'hôpitel où il avait exercé. En Telle la pièce mise en acène par Jorge Lavelli Elle avait été déprogrammée avant même les « évéver and an IV-Mary to Park

L'hommage | talt complété par Jamais de la:vie (le passer dans la section . En derect de Cannes », où se maintient l'habitude installée par Jac-ques Robert de présenter des films boudés au Festival frère. à Ariane Mnouchkine, Bernard Sobel et Denis Llorca, Les titres l'Inde et le Salon musique. l'Union soviétique at la limite de la rue Trubnaïa, le pittoresque populaire M Goupil mains

La section la plus intéressante est la rétrospective Shohei Imamura : Cochona et Cuireasés, la Femme insecte, meurtriers, in Pornographe, in Profond m'appartient. On management

evec le regard d'un médecin mar-d'un sociologue pervers, avec la lyrisme apocalyptique d'un Zola. Ses scénarios accu-mulent les péripéties les plus rocambolesques. Las qualifier de mélos est encore une litote. Il question que de prostituées, de petits escrocs, de melades crachant leurs microbes, un monde de loosers, les lourds désirs inassouvis et leur force destructrice, viols, mourtres, qui ne nitifs, mais un enfoncement pénible et révoltant dans la mort, une lutte sens merci entre l'aime et le corps qui se défend par un refus hystérique avec des cris,

Japon glauque misère, la violence,

· Les bas-fonds de l'âme

la logique il w promène and le bas-fonds de l'âme et le créquecule des villes, dans les paysages gris des chemins de fer sans travahis soudain d'arbrisseaux pelés au bord de flauves visqueux où flottent des détritus. Il pleut dans les rues où clianotent les néons. les chambres sont petites, encombrées du désordre de la pauvreté. Les cloisons de papier ac-cusent la promiscuité. Le système japonais des portes couse glissent les regards d'espion.

Couchés au de pasées à min h soi, minim sous im molletonnées qui protègent du froid mieux que les mura minces des maisons, les gens ressemblent à des larves maladroites à l'affût de l'amour. Mais les hommes font l'amour en - s'il leur arrive, ce faisant, de perdre leur dentier — I des jeunes IIII IIII IIII beaux visages sensuels aux yeux énigmatiques se renversent et cherchent en vain l'extage.

noir et blanc. Ils sont à le fois femiliers et complètement étonPabst, rea-Prévert-Carné et surtout la brutalité des films noirs américains dont la musique grandiloquente est beaucoup utilisée directefait venir de Hollywood des dis ques d'ambience. Il capte quel permettent de le voir.

Nos mémoires se repèrent et géographique ou les outrances stylisées du jeu que per la plon-géa dans les mécanismes de comportements inconnus. Un anfor étranger, l'enfer souterrain du mamura noue à ses obsessions les formes occidentales est en elle-même aussi parlante que la manière dont Ariane Mnouchking avec Richard II recrée un théâtre épique dont le secret s'était perdu en liant les signes connus du théâtre épique japonais au texte de Shakespeare. L'effet de contrastes débarrasse priori, rand disponible. Imamura livre un univers envoûtent, en particulier avec le Pomographe voyage onirique dans les refoule son commerce, son proseisme sa mystique.

il est né en 1926. Il m été l'assistant de Ozu, qui, dit−il, π lui a tout appris de la technique et lui u servi d'exemple de ce qu'il ne faut pes faire ». Il a réalisé dix-

COLETTE GODARD.

Deux livres

• Cache-cache Carrière

vingt-deux ans. Son de la film, Cet obscur objet de désir. La 1977. Il au probable qu'il ne tournera plus. Alors, il a Mémoires, parus, au prin-Mon dernier soupir. « Je pas un d'écriture, préciset-il à 📗 première page, après de longues conversations, Jean-Claude Carrière m'a and I design III liwre. . Or, I quelques exceptions près au cours ill sa « période mexicaine », limiri a toujours mis la main aux scénarios de ses films. Jean-Claude Carrière Maille avec lui depuis le Journal d'une femme de Millia (1964). Tristana excepté, ce fut um longue u linicale collaboration. Jean-Claude Carrière a mai fai an illiabilità privilégié : 📟 💷 vient, sans doute, que Mon soupir apparaît, avec ses digressions et mailures de picaresque, une du du cinéaste la la manue d'un bicéphale...

Decision qui, au de but du livre, met la puce I l'oreille : La mémoire perpétuellement par l'imagination le le réverie, et. IIIIII II existe and IIIII ille di crois il la réalisation 📥 l'imaginaire, finissons par faire in mensonge une vérité. Ce qui, d'ailleurs, ne présente qu'une importance relative, putsqu'ils aussi vécus, aussi personnels l'un que l'autre. = C'est là l'humour Bunnel. « Quelques faux souvenirs subsistent peut-être encore, malgré ma vigilance ». ajoute-t-il dans ce préambule.

Otte - les Allhaches su sont joqu'à demi sincères ». C'est dire que, « ce livre se lit d'une traîte et « un certain plaisir, » d'anecdotes miremine (le goût de Bunuel pour 🖛 vins. 🗉 la façon 🌆 choisir), on demande, went, quel il il im lui der, en last que document historique. Les cinéastes, il 🖦 vrai, répondent rarement, leurs Mémoires, a l'all un les cinéphiles font d'eux 🔳 🖎 leur travail. Les 💵 tobiographies de Vincent Minedia dernier, and bulled Janetania Latiès, nous la potre faim I propos de leurs films, Indian d'Hollywood. Manie le man 🐸 Burmel particulier. On and qu'il s'est amusé, mu Carrière, il devitrouvez le vrai, irania ce qui est inventé ou = arrangé =) ou

La Dicasso, Dali (fort maltraité) a la George [2 propos le Los Olvidados, l'ancien compagnon des forces surréalistes étant, cela. bien considéré) me viennent d'un esprit mystificateur mais, plutot, vindicatif. En définitive, 📷 n'arrive pas a comprendre si, dame conversations Jean-Claude Carrière, Bunuel dirigé celui-ci propres chemins ou le « compagnon d'écriture » a, temps a autre, changé les aiguillages. C'est le Man majeur d'un livre il attendait beaucoup et lequel cartaines réflexions sur

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

SELECTION

CINÉMA: 10.000 vont rad 12

CINÉMA: 10.000 vont rad 12

CINÉMA: 10.000 vont rad 12

Mieux vaut donc signaler à de 7 vont de 2000 vont d

Les reprises vont bon train. Après la traversie de l'enferd'Apocalypse Nou, après multiple visage de Romy Schneider retrouvé dans la Banquière, voici le premier film politique de Costa-Gavras. L'émotion intacte, les souvenits ne man pas

ET AUSSI: Pink Floyd, the Wall, d'Alan Parker (les visions de Roger Waters) : In-terdit aux mains de dix-huit de Jean-Louis Bertuccelli -(thriller social); Hammett, de Win Wenders (film noir en couleurs) : Passion, de Jean-Luc Codard (beauté, volupté).

THÉATRE

Festivald'Avignon

L'Eliphant d'or, au cloître des carmes, du 22 au 🎞 juillet (le comique soviétique va par Bernard Sohell, Sganarelle, par le théatre de Boston, du 26 au 28 juillet, cour de la fáculté. des sciences (les Américains, a commedia dell'arte et Andrei Serban): Kazuo Ohno; jusqu'au 📰 juillet: eglise des celestins (l'ange de la danse).

MUSIQUE

lci et ailleurs

Les Boréades, de Rameau, pour la première fois sur scène à Aix-en-Provence (21, 24, 28, 30 juillet . Sout : Orlando Paladino, de Havdn, à Carpentras (21, 23 et 25 juilfet) : la Neurieme Symphonie et le Te Deum, de Bruckner, dirigés. par Vaclav Neuman - a-Orange-(26 et 27 juillet); Jon. d'Euripide, musique L Bernard Ca-Avignon (du 27 au 31 juillet)... Les mélomanes ... vacances et ceux qui habitent le midi la France n'ont que tella, Niki de Saint-Phalle, l'embarras du choix et il est Tinguely, villeglé). and the second s

Meux vaut uous signatus de Z'N Mieux vaut de Z'N Mieux vaut uous signatus de Z'N Mieux vaut vaut de Z'N Mieux vaut de de Costa-Gavras M juillet, I Solisti Veneti) et de Prades (le 27 juillet, un récital d'Aldo Ciccolini), ainsi qu'un concert de l'Orchestre philharmonique de Lorraine (direction E. Krivine) à 📓 besilique de Saint-Benoît-sur-Loire (24 juillet) et Jephté de Carissimi La Bastide-d'Armagnac (27 juil-

EXPOSITIONS

Le monde des Maeght Saint-

Paul-de-Vence

En mi cinquante peintures, sculptures m municipal d'œuvres graphiques, la sion d'Aimé Maeght pour les tableaux se les artistes, pionniers de l'art moderne et espoirs contemporains, - Bonnard, Matisse, Braque, Léger, Chagall, Miro, à Bazaine, Alechinsky, Tapies, Lindner, Rebeyrolle, Tal Cont...

Les Nouveaux Réalistes à Nice

L'affiche est le manifeste bleu signé les Nouveaux Réalistes le 77 octobre 1960, pour affirmer la « nouvelle approche perceptive de m réa-Inc ., selon Pierre Restany, le théoricien du mouvement. Partis de Nice à l'aube des années 60, période dite de consommation de les les Nouveaux Réalistes ont conquis Paris et le monde avant de revenir jouer i prorie des Ponchettes, et œuvres réceutes I la Galerie d'art contemporain (Yves Klein, César, Arman, Christo, Spoerri, Dufrène, Raysse, Hains, Ro-

Allemagne fédérale

BERLIN : Dada, montages, BRUXELLES: La souvelle obj concepts (cent cinquance peintures, sculptures, objets et photos de 1915 la guerre). Berlinischer Gaferie, jusqu'au 7 soüt.

Jusqu'an 7 août.

La PAmérique du Sud : mythes du Monde.

Orangerie de château de Charlottenburg, jusqu'au 11 août. du cabisme en Bohême, 1911-1918. Centre international du design,

jusqu'an l= soût.

COLOGNE : Antoportraits et por-traits d'artistes do an ving-tèuse Wallraf-Richartz Mu-mm et Ludwig Museum, jusqu'au

reubisme (artistes, line et vres de 1111 i 1912). Joseph line i l Oppenheim (travaux 1110) 1982). Orangerie, jusqu'au 31 août.

HANOVRE : Wilhelm Basch (1832-1908). Landesmuseum, Wil-helm Busch Museum, Orangerie, jusqu'au 29 août. Maria Merz (Rémospective). Il re-

ner Museum 12 septembre. pionnier du cinéma et (jusqu'au la soût). Kandiraky l Masch (du II soût = 17 octobre).

im Lenbachhaus Descins bollandais (Van de Velde, Rembrandt, Ostade...) thek, jusqu'au 8 août. Panamarenko. Para la Kunst, da 24 juillet au 3 octobre.

AIX-LA-CHAPELIE : Emil Noide (cent aquarelles, dessins, lithogra-phies). Suermont-Ludwig Museum, jusqu'au 22 soût.

BADEN-BADEN : Dani Karatas. DARMSTADT : Armen Landos-

DUISBOURG: Le miroir (sculp-tures, peintures, objets). Wil-heln Lehmbruck Museum, jusqu'an 25 août.

DUSSELDORF: dessins et Géométrie, langage de corpe, sensi-bilité : R. Bendgers, P. L. Knoller, I. Wawrin. Kuusthalle, jusqu'au

FRANCFORT : Jackson Pellock (rétrospective). Stadtische Galerie, jusqu'au l'

gravures). Cabinet dessins, jusqu'au 31 juillet.

KASSEL: Documenta VII. Frideri-Museum, Galerie, Oran-gerie, jusqu'au 28 septembre. KIEL: Lyonel Feininger (peintures, aquarelles, graphiques) thalk, jusqu'au ao6t.

NUREMBERG : Triemale w. Gäfgen, Lee u Fan, Tübke. Kunsthalle, Norishalle, Germanisches National Museum, jusqu'au 31 octobre.

Stat, l'arent : art et d'an-jourd'hut. Kunstverein, jusqu'un

Belgique

vité (Grozz, Dix, Beckmann...) La col-lection du Musée d'art contemporain de Gand (de Cobra à Arte povera et aux mythologies quotidiennes).
beaux-arts, jusqu'au 15 août.

Cent cinquante en d'art (du néo-classicisme l'aujourd'hui). Musées des beaux-orts, jusqu'à fin août. li a gloire de la dentelle de Bruxelles. Lind du manuel de la dentelle, jusqu'au 15 novembre.

Falences fines de nos provinces et d'ailleurs. Musée Bellevue, jusqu'au

30 septembre. Robert Guinan (peintures). Musée d'Izelles, jusqu'au 13 août. ANVERS : Sculptures des Pays-Bas. Middelheim, jusqu'au 5

BELCEIL : Le prince de Ligne at son temps, châtean, jusqu'au 19 sep-tembre.

BINCHE: Masques et carmavale dans le monde. Dimanches gras binchois, Musée international du carnaval et du masque, jusqu'au 30 septembre.

BON-SECOURS: Quantieme tica-nale in the de gravere (quarante-cing room de dix-sept pays). Château l'Hermitage, du 21 août m 30 octobre.

GAND : In imaginaire de Flugo Vin der Goes. Bijlokemuseum, juillet-noût.

KNOKKE-REIST : Paul Vin contemporains, notamment Jeancies, Bernard Pagis, Daniel Pontorean. Scharpoord (30 ares, Meeriaan), jusqu'an Haeptembre. OSTENDE: Salvador Dali, Casino Kursaal incon'an Sagatembre.

Grande-Bretagne

LE FESTIVAL DE L'INDE La de cour su temps de grand Mogol. Victoria de Albert Museum, jusqu'an 15 août.

ancieum, jusqu'an 15 aour.

In ville dans l'Inde
ancieume. British Museum,

jusqu'en septembre. Vasna : dans un village indica. Museum of Mankind, jusqu'en Septembre.
L'art du limi en Inde.

Library, jusqu'an l en Inde (jusqu'an 1" août): Technologie et informa-tique en Inde (jusqu'an 5 bre). Musée des sciences.

Art contemporain en Inde. Royal Academy of art, septembre-

Clum Soutine. (jusqu'an 22 août). Hayward annual 82 : une affection de 300 dessins anglais (jusqu'au 30 août). Hayward Gallery.

John Sell Cotman (1782-1842) exposition du 2 centenaire du peintre paysagiste et aquarellisse, Victoria and Albert Museum, 11 août au 11 octobre.

Julius Schanbel (jusqu'au 5 septembre). Giorgio de Chirico, peintares, aquarelles et dessias (du 4 août au 5 octobre). Tate Gallery.

Leon Gold (jusqu'au 22 soft).

Flanagan (du 23 juillet au 29 soft). Institute of Contemporary

EXPOSITIONS D'ÉTÉ EN EUROPE

Les Camaletto de la Reine, Buckingham Palace, jusqu'au III décembre. EDIMBOURG : John Michael Wright, peintre du mi m diz-septième siècle. Portrait Gallery (jusqu'au

19 septembre).

Miro's people (peintures, relles, dessins, de Miro sur le thème in figure humaine). Gallery of Modern Art (du 12 août au 3 octo-

en pour éclairer quatre
National Gallery (du 24 juillet au 24 octobre).

BURMINGHAM: BM Brandt, Ikon Gallery (jusqu'au 31 juillet), il Wake-field (du 7 août au 11 aeptembre). DUDLEY: Gravures monumentales contemporaines (Jim Dine, Hodgkin, Pearlstein, Buren, Hockney, Le-witt...). Central Museum (du 21

am 25 septembre). GIASGOW: Les scuiptures de la company (treute-six numéros). Hunterian Art Gallery (du 5 au au deptem-

FLORENCE

LE QUATRIÈME CENTE-

Antoportraits de vingtième siècle pour les offices (œuvres Balla, Chagall, Carra, Miro, Manzu...). Galerie de offices, jusqu'au l'autre de confices,

La structure architecturale des (Vasari et après). Il des offices, jusqu'au 15 novembre. Michode : applications et recherches en restauration. Antour mi Printemps : iticelli, une quarantaine d'œuvres restaurées : Ghiberti, Donatello, il Angelico...). Palazzo : il a ville des offices : un respo-La ville des offices ; un pano-rama des musées florentins. Pa-Vecchio, jusqu'en

Représentation d'un cycle thébain : in fronton du temple de Talamone. Musée archéologique, jusqu'un 31 octo-

MILAN

LE CINQUIÈME CENTE-NAIRE DE LÉONARD DE VINCIA MILAN.

Desains de Lécusard de la Bibliothèque royale Le codex Atlantiens restauré et dessins la Bibliothèque sienne. Castello Sforzesco,

jusqu'au 17 octobre. en Lombardie, de 1999 | Castello Sforzesco, jusqu'an 17 o

Léonard, homese ingénieur. Musée national des sciences in technologie, jusqu'en octobre.

VENISE : La Quarantième Bioli-mie de Venise : l'art en temps qu'art ;

persistance de l'ouvre (Giardini del Castello). Aperto 82 (Temps : Chan-tiert navais de la Giudecca) : Espace : Magasins 📖 sol). Antoul T:

verre de William Jusqu'au 24 octobre. cont cinquante estampes satiriques, 1797-1360 (jusqu'au 31 décembre).

BOLOGNE : L'informel m Galerio moderne.

conceant de la ciramique d'art. Palais des expositions, du 25 juillet au 10 m-

ainiatures, peintures, objets... Palazzo
Pubblico, jusqu'au 30 octobre.

SPOLETE: plus d'une
dessins et aquarelles de
1921 il 1982. Jusqu'à fin juillet.

ROME i Garibaldi, art et Palazzo Venetia, jusqu'au 31

Pays-Bas

AMSTERDAM ET OTTERLO

De Soit:

vision d'une

L'exposition à l'avantboll du Mondrian, II Van
Doesbourg, Rietveld, Van
d'abord été présentée aux
Etats-Unis, En Hollande dilijk pour 1917-1923; au
Kröller-Müller d'Otterlo
pour les 1923-1931 Taoût3 octobre).

Suisse

BALE. Hams Arp (sculptures, reliefs, peintures). Kunstmuseum, junqu'au 5 septembre. Art contemporals is

Crex (Baselitz, Darboven,
Dibbets, Gilbert and George, Don
Judd, etc., Kunsthalle, jusqu'au 12

BERNE, L du XX siè-cle dans les musées Berue. Kunstmuseum, jusqu'au Luc Christian Line.

Kunsthalle, - 8 août au 26 septembre. GENEVE. Le Moyen Age dans la région Rhône-Alpes. d'art et d'histoire, juin 20 l'Athénée. pusqu'au 30 août.

Un monument, mm exposition 1 saint-Pierre, cathédraic de Genère. Musée Rath, jusqu' 10 LAUSANNE: Sylvain Mu-l'art brut (11, magières), jusqu'an Doctobre.

LUCERNE : la sculpture anglaise anjourd'hui. Kunstmuseum, jusqu'au 12 septembre. Chalm Soutine (1893-

MONTIGNY: Goya (œuvres des suisses). Fondation Pierre Gianadda, été.

ZURICH: Tingnely: cinquante œu-vres de 1954 à IIII (jusqu'au 8 août. Schuh, E. Cucchi, C. Sandoz (jusqu'au 29 août). Kunsthaus.

MERANCE

The second section is

The second secon

And the consequences

Property Courses of the Asian Courses Maria Contract

A STATE OF THE STA Spiral and provide gas granted

ache Carrière

100 m

yan un grige

Ex de la

SH PRES -

 $\langle t_i, | | \tau_i(\tau_i(t)) \rangle = \sum_{i=1}^n |t_i(t)|^2 + \sum_{i=1}^n |t_i(t$

grad some

وإن والقنع بالثير

Charles of Land

AND THE PARK OF

Bandy 127

ا مان جا پيريندو لينمو ان

America di serie

pay garderes of

Be day by the

海道 1941 マー

But Burgara

 $\mathcal{A}^{\mathcal{S}_{n+1}}(\mathbf{z}^{\mathbf{a}} - \mathbf{z}_{n-1}) = \mathcal{A}^{\mathcal{S}_{n+1}}(\mathbf{z}^{\mathbf{a}})$

沙山海 安全 人一方

BANK AND DE

المهار المعجودية

المتاليب كيونيو

A 28 A . .

Burn Barrell

galett New York (1997)

STEED TO STEED

garages and see

See the see that the second see the second s

Eller St. C.

See The Section of th

A STATE OF THE STA

Special in the Color of

A Company of the Comp

Carrier Trace

Branch Com

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

op 100,000 entre

See As a second

A STATE OF THE STA

A CONTRACTOR

-

A STATE OF THE STA

see Gr

;;-4 :. Te

7. 2.386

 $t_{\rm H}(p+1+1) \leq \epsilon$

the statement

PARTICION SATURAÇÃO DE CARA DE

STREET NEW YEAR OF THE STREET

Sur le divan de Fernando Cesarman

tance des rêves, la liberté, la vieilla mort, lines, milement entrevoir la personnalité de l'homme Bunuel. Pourtant une période mal connue et difficile is son existence est éclairée : activités producteur de films, en Espaaprès les Hurdes, son rôle près les Hurdes, son rôle près les républicains au cours de la guerre civile, et l'ambassade espagnole l Paris, avant le victoire franquiste, son part Letats-Unis, New-York, puis son installation à Mexico, où grace au producteur Dancigers put, letats du le conduisit, an 1951, an limited de Cannes, Las Olvidados. Dans cette pé riode, le de souvenirs prend un autre ton l'on l'im-portance, chez Bunuel. thies, puis de la politi-

Section. Psychiatres et analystes de beaucoup sur mes films. Je les en remercie, man je ne III jamais leurs Ça m m'intéresse pas. Je parle un un aura chaptire L II psychanalise, thérapeuthique de classe. J'ajoute Ed was certains analystes. en désespoir 🗷 cause, m'ont 👫 claré = inanalysable », comme si j'appartenais la une autre culture, un autis temps, in qui après mai un bien possible.

A déclaration péremptoire Mon dernier soupir (p. 216), répond, cummu un défi, la publicaum d'un ouvrage de Fernando Ce-Annie Morvan) — Préfacé — Carlos Fuentes, l'Œli — Bunuel.

ET EN FRANCE

partir de l'image du Chien un œil coupé w deux par un rasoir, - Carlos Fuentes élabore une passionnante dina la l'unité de l'œuvre bunuélienne procédant du - conflit manière ni voir n la chose

Et Fernando Campana - il an professeur l'université de Mexico, membre le l'Association de psychanalyse de l'Association internationale de psychanalyse – fait passer sur la divan » grands — grands Bunuel, par le andalou et Cet obscur objet du désir. La liste est trop longue I reproduire ici, mais la correspond i un choix cohérent, par la la répétition obsessionnels, l'étude de l'ammises en scène. On pourra toujours que l'auteur a cherché, blé, qui pouvait apporter il l'eau son moulin, Mais le méthode psy-chanalytique ne s'applique lei, la guérison d'an malact.

Fernando Cesarman et aime le cinéma | cela se sent L chaque page. Il un liabilit faim las films, mande et commentés dans leur intégralité, pour déchiffrer la signification de malice, a toujours d'expliquer, laissant à mombreux exégètes d'interpréter l'eur guise. L'onirisme les pulsions sexuelles referibles per pression sociale, Manual transhallucinations of en fande la morale dominante, sont, évi-

Bunuel peut him garder le silence où s'en tirer par l'ironie, les images parlent pour lui comme de de

L'œil de Bunuel, c'est la caméra dirigeant, orientant son regard, pro-jetant des dans lesquelles le psychanalyste de l'êcheveau de la création, rapproche les motifs d'une tapisserie apparemdésordonnées. Il a quelques an-Maurice Drouzy avait, dans Luis Bunuel architecte du rêve (éditions Lerminier), examiné les structures et la cohérence bunuédans huit films de = courant surréaliste », Mra, selon Fernando le surréalisme est la lancinématographique même, la Bunuel, m quelque surte.

pour des initiés. Il demande de l'attention, il met le lecteur, le spectateur. I la place du psychanalyste, la fin I « séances », la comprénsion 🚛 films s'en trouve élargie. Bei hommage und au - crésteur hallucinant . han Francis terrifiante lecco qui s'appelle Meme =

Son livre ne se lit pas a toute vi-

JACQUES SICLIER. bert Laffout, pages illustr., T F. phin, 270 F. me, en sept essais, équivalents





passion du cinéma ont toujours III liées, chez Robert Benayoun, den ses articritiques, ses livres et les l'inspiration la démarche il l'auteur de Alain Resnais, arpenteur de l'imaginaire [Ed. Cinéma) | lisant son dernier ouvrage, le Regard 🖦 Buster Keaton, album d'une qualité rare par ses la format, papier, la la reproduction des photographies l'illustrant.

Explorateur d'un certain comique cinématographique (Bonjour Lewis, L. Nonsense, les Marx). Robert Benayoun se situe, ici, dans son univers de prédilection. Certains passages ce l'en furent publiés dans la re-l'en Positif. Ce n'est pas. une reunion if articles plus un moins mentalli year William Une préface, france Keaton Louise Brooks, indi-d'emblée que le parcours placé le signe, le l'exé-gèse, mais de l'écriture lyrique, la d'un person-(acteur et metteur en magie.

Robert Benayoun ne refait coup at « l'homme qui ne rit jamais », slogan trop exploité dans 🛌 🚛 sur Keaton, le comédien burlesque un visage impassible. Il nous restilittéraires de « pièces musicales », la carrière et la destinée d'un très grand comique du cinéma muet américain, condamné par le parlant (et les

BUSTER KEATON ROBERT BENAYOUN

> yeux là

producteurs) I un injuste déclin puis, · ressuscitant · gloire, quelques années avant 📟 mort, grace I l'hommage-et II rétrospective III III Cinémathèque française en 1962 où il apparut - pétrifié par un claman 🛍 vingt minutes, qui 🕷 rendoit 🛘 lui-même, après 🗚 de coups durs .. L'attitude réaliste de Autoni Benavoun la conduit I will ou I éclairer, III ce qui, dans la création keato-

nienne, dépasse les connais-cinéphiliques et l'apparence des images. Interprétation subjective, sans doute, mil combien plus fascinante, certains travaux d'érudits, fussent-ils parfaits en leur sent-ils parfaits en leur
Benayoun écrit autant en poète
qu'en historien et sait
ment on peut de l'autre
miroir - Définir
le de Buster Keaton
par rapport yeux,
n'avait jamais fait, non plus
centre autres détails - que entre autres détails — que l'exaltation de la présence physique de l'acteur à l'écran, et le beauté, Or. Il photographies (puisées à collections privées, l'anteur, cinémathèques), outre qu'elles une et admirables, viennent, après chaque essai, renforcer li lyrisme in regard wision nouvelle, d'un film montage organisé par thèmes, d'un long will the man of d'images in le l'inconscient surgissent pour nous envolter. In le rapport mythique qu'il most-Buster Keaton, Indian Benayoun la porte de ses jardins secrets.

J. S.

Éditions Herscher, 208 p., 300 ill. avec filmographie et repères biographiques, 250 F. — Signalons Buster Keaton pasactuelloment in the le

and the second of the second

10000

Expositions

Centre Pompidou

Entrée principale Saini-Marlin (277-12-33). Informations displications Sauf mardi, de 12 h z 20 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche et le mercredi.

Animation gratuite, sauf mardi et di-manche, à 16 h et 19 h ; le samodi, à étage) ; lundi et jeudi, 17 h, galeries

HOMMAGE A GRORGES BRAQUE CLAUDE VIALLAT. Galeries contem-

poraines et forum — Jusqu'au 20 septem-bre. YVES TANGUY. Rácrospective 1925-DES ACQUISITIONS RÉ-CENTES Paretors des collections per-manentes. – Jusqu'au 11 octobre

net d'art graphique. – Jusqu'au 6 WYNDHAM LEWIS. - IN Entrée libre. Jusqu'au a septembre. JEAN RENOIR. - Carrier des régious, jusqu'an 13 septembre. UN VOYAGE EN ALPHABET. -Atelier des enfants. Sauf mardi et dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'au 28 juillet.

DAVID MEXICIEN, photographe. -Jusqu'au 12 septembre, PHOTOGRAPHIE. Acquisitions ré-NANTES ET LITTE An fil des fleuves

en France. - Carrefour in régions. Jusqu'au 12 septembre. CCL PECHES MARITIMES: traditions of

movations. — Jusqu'au 19 septembre. ENVIRONNEMENT QUOTIDIEN EN CHINE. — Jusqu'au 20 septembre. GÉNÉRATIONS INFOGRAPHI-QUES. Images de futur. — Jusqu'au il sep-

EN 1860-1982

Musées

LE EN ITALIE au
Tiepole. - Petit 1. avenus
(265-12-73). Sanf lundi
de 10 h à 17 h 30. Entrée : 14 F. Jusqu'au

AU PAYS DE LA TOISON D'OR. Art AU PAYS DE LA TOISON DOR. Art
de Géorgie soviétique. – Grand Palais. Entrée place Clemenseau (26154-10). Sauf mardi, de III h à 20 h; mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée; 14 F; samedi:
11 F. Jusqu'au 26 juillet.
NAISSANCE DE L'ÉCRITURE. Canéférorges et biéroglymbes. – Grand Palais.

NAISSANCE DE L'EURITURE. Ca-néfformes et hiéroglyphes. — Grand Palais, entrée avenue du Général-Eisenhower (voir ci-dessus). Jusqu'au 9 août. J.-H. LARTIGUE: Paysages. — Grand Palais. — W.-Churchill (256-37-11), Sauf lundi et mardi, de 12 h II 9 h. Entrée: 8 F. Jusqu'au 19 septembre. L'INVENTAIRE GÉNÉRAL EN PROVENCE GERNE. PROVENCE. Grand (Porte D). - Sauf sam. et dim., de 10 h 1 11 h. Jusqu'au

LA PIOCHE ET L'AIGUILLE. Grand Palais (espace 404). — Sauf mardi, de III 18 h. Jusqu'au 25 octobre. LE III SIECLE FLORENTIN AU LOUVRE — Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Jaujard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 11 F

(gratulte le mercredi et le dimanche). Jusqu'au 6 septembre.

REVOIR DELACROIX. – Musée du

10 F Midimanche). Juaqu'an 17 JOAN MITCHELL Choix de peintures 1970-1982. UNE EXPÉRIENCE MUSEOGRAPHIQUE: Echange soire artistes 1931-1982 Pologne-U.S.A.— III au Musée d'art moderne de la ville de Paria (voir ci-desans). Jusqu'an 6 septembre. DELICES DES ILES, de groupe Juile.— Musée des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paria, 12, avonue du New-York. Sant lumdi, de 10 h li 17 h. Jüsqu'au 29 août (Animations pour les groupes, sur réndez-vous au 723-61-27).

PRÉSENTATION TEMPORAIRE D'ŒUVRES APPARTENANT AUX COLLECTIONS NATIONALES. Nouvelles acquisitions du musée d'Orsay; Visages de Phonmme: Exposition de moulages et sculptures à l'intention des mon-voyants; Picasso, l'aretier de sculpture; Santey et la terre sainte.— Musée d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, avenus du fruit de l'essai, palais de Tokyo, 13, avenus du fruit d'essai, palais de Tokyo, 13, avenus du fruit d'art d'essai, palais de Tokyo, 13, avenus du fruit d'art d'essai, palais de Tokyo, 13, avenus du fruit d'art d'essai, palais de Tokyo, 13, avenus du fruit d'art d'essai, palais de Tokyo, 13, avenus du fruit d'art d'essai, palais de Tokyo, 13, avenus du fruit d'art d'essai, palais de Tokyo, 13, avenus du fruit d'art d'essai, palais de Tokyo, 15, avenus du fruit d'art d'essai, palais de Tokyo, 15, avenus du fruit d'art d'essai, palais de Tokyo, 15, avenus du fruit d'art d'essai, palais de Tokyo, 15, avenus du fruit d'art d'essai, palais de Tokyo, 15, avenus du fruit d'art d'essai, palais de Tokyo, 15, avenus du fruit d'art d'essai, palais de Tokyo, 15, avenus du fruit d'art d'essai, palais de Tokyo, 15, avenus du fruit d'art d'essai, palais de Tokyo, 15, avenus d'art et d'essa

mardi, im 9 h 45 à 17 h 15. Shiree: / F; is dimanche, 3,50 F. SURA DJL Visagus et racines du Zahra. — Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sanf mardi, de 13 h h Il h. Sann. et dim., de 11 h h Il h. ou'an 30 aolit.

LE DESSIN D'ANIMATION FRAN-

CAIS: un siècle de création. — Muséo-galerie de la Seita, 12, rue Surcouf (555-91-50). Sauf dim. et jours fériés, de 11 h à 18 h. Jusqu'au 15 octobre. BACCHANALES ET CHEVRE-

PIEDS. — Musée Bourdelle, 16, rus A.-Bourdelle (548-67-27). — hundi, — 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 27 septembre. LEONARD DE VINCI: LE CODEX HAMMER, manuscrit sur les eaux, la terre, l'anivers. — Musée Jacquemart-André, 158, burnevard Haussmann (562-39-94). Sauf le mardi, de 13 h | 18 h. Ea-int: 10 F. Jusqu'an 29 juillet.

MUSICIENNES DU SILENCE. — Musée Hébert, 85, rue du Lourann Lad.

MUSICIENNES DU SILENCE.

Musée Hébert, 85, rue du Lagram Arch.
(222-23-82). Sauf mardi, de 14 h à 18 h.
Entrée: 8 f (le dim.: 4 f; gratuite le mercredi). Jusqu'au a octobre.

LA GRAVURE AVANT DURER.
Écoles du Nord (1440-1509). —
que astionale, 58, rue de 12 h i i h. Entrée: 8 f. Jusqu'au 28 juillet.
GRAVURES ET PHOTOGRAPHIES,
11 des procédés photomécaniques 1827-1857. — Bibliothèque nationale, Galerie de photographie, 4, rue Louvois (261-32-83). Sauf le dimanche, de 12 h à 18 h.
Entrée ibre. Jusqu'au 13 août.
LES PEINTRES INDÉPENDANTS

LES PEINTRES INDÉPENDANTS
DE MONTMARTRE (1920-1940). —
Montmartre, 12, rue
(606-61-11). De 11 b 30 à 17 b 30. Entrée:

(806-61-11). De li h 30 a 17 h 30. Entrée :

8 F. Jusqu'au 30 octobre.

CHYPRE Les et les jours. —

de l'homme, Palais de Chaillot,
(353-70-60). Imardi, li h à

17 h 15. Entrée libre. Jusqu'au 31

LES PRÉMIERS HABITANIS DE

L'EUROPE. — l'homme (voir ci-dessus). Enurée : 10 F. Jusqu'an 30 avril 1983.

PATRIMOINE ET PROTECTION. à 17 h. Jusqu'au 15 septembre.

LA MODE DU CHALE CACHE-

de Comi (323-12-48). Sau l'anches et je fériés, de 11 h à 17 h. Je v'au l'apptembre.

DE LA PLACE LOUIS XV A LA PLACE DE LA CONCORDE, Jusqu'en 14 août; CHAHINE, Paris, estampse. Jusqu'au 19 ses — Musée Carnavaiet, 23, rue de le grand (272-21-13). Sauf lundi

Centres culturels

LA LITHOGRAPHIE DES ORI-thographies 1816-1982. - Pondation na-tionale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer (755-90-55). Suif mardi, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 30 août.

Selles > 1 châteaux en Lessagne. -C.N.M.H., 62, 12-22-22). Jusqu'en 19 septembre.

OPÉRA/PROMENADE. - Opéra, rue Scribe (266-50-22). De 11 h à 17 h. : 10 F. Jusqu'au 12 septembre.

PICASSO. — dn Marals, rue L. Francs-Bourgoois (272-57-28). Jusqu'an 25

PIERRE-JOSEPH REDOUTÉ. Le Raphaël des fieurs, IIII 0. – Centre culturel de la communauté française de Belgique, 127-129, rue Saint-Martin (271-26-16). Sauf hadi, de 11 h B III b. Entrés:

L'ART ET L'ORDINATEUR. Peintures et sculptures. – FNAC, fnivesu 3). Jusqu'au 31 juillet.

L'ART ET L'OISEAU. — Le Louvre des antiqueires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Sauf dim. et lundi, de 11 h à 19 h. Entrée: 10 F. Jusqu'an 10 octobre.

SAKIC: La ville du diable. -- I culturel Yougoslavie, 123, rue (272-50-50). Sauf hundi, de 11 h à 18 h. Jusqu'à fin 2011.

ARTISTES BOURSIERS DU GOU-VERNEMENT FRANÇAIS (CROUS). FIAP, 30, rue (589-89-15), Jusqu'à fin septembre.

J.-C. ELLEHAMMER, inte nois. — Maison du Danemark, 142, avenue des Champs-Élysées. De 12 h à 19 h. Dim.et lêtes, de 15 h à 19 h. Jusqu'an

DANILO ROMERO. – Icomos, 75, rue du Temple. Sauf mardi, de 12 h à 20 h. Jusqu'an 31 juillet.

L'ALMANACH DU MANGEUR PA-RISIEN AU XIX SIECLE. — Bibliothè-que Vandamme, II du Maine (540-96-19). Jusqu'an 31 juillet.

LE LOUVRE ET SON QUARTIER: 800 ans d'histoire architecturale. - Mairie annexe du le arrondissement, 4, place du

Louvre. Sauf kmdi, de 11 h 30 k ill h. Jusqu'au 23 septembre.

CHAILLOT-PASSY-AUTEUIL. Pro-menade historique dans le XVI^e arrondis-sensent. — Trianon de Bagatelle (bois de Boulogne). Sanf lundi, de 11 h à 17 h 30. Jusqu'au 15 août.

L'ÉCOLE PUBLIQUE A CENT ANS.

- LN.R.P.,29, rue d'Ulm. Sauf sum. et dim., de 9 h à 18 h: Jusqu'an 30 septembre.

Galeries

JANE AYREL, semptures. — VICKI, tapisseries. — Galerio Ovale, bôtel impo (niveas A), 19, rue du Commandari-Mouchotte. Jusqu'su 31 août.

BALMES, CHACON, GAMARRA, HERNANDO, E. PIGNON ERNEST.
HOMMAGE A KRASNO. — Ant Anystelers du roy, 61, rue Saint-Louis-en-l'Ile (354-02-70). Jusqu'su 20 septembre.

LE RELIEF MURAL EN FRANCE
DE 1955 A NOS JOURS. — Galerie Za-

DE 1955 A NOS JOURS, — Galerie Za-briskie, 37, rue Quincampoix (272-35-47). Jusqu'an 31 juillet. CHAT PLUS QUE CHATS. - Galerie Nouvel Observateur/Delpire, 13, rue de l'Abbaye (326-51-10). Jusqu'an 30 juillet.

LES ECRITERS DE CLAUDE MAIL-LARD. – Galerie Trans/Form, 22, avenus de La Bourdonnais (550-40-32). Jusqu'au

27 junitet.

ETIENNE MARTIN, scalptores ecoses. — Artcurial, 9, Matignon.
(256-32-90). Jusqu'au 31 juillet.

Stazewski. — Reot, boulevard Saint-Germain (222-77-57). Juillet.

77-57). Juniet.
TOMISLAV. récrates. - Galed'art international, 12, JeanFerrandi (548-84-28). Jusqu'an 1*

En province

Voir également 🖢 🛂 1, 8 et 15 juillet.

AIX-EN-PROVENCE. Paul Chr. AIX-EN-PROVENCE. Paul Cézame.

Granet., place SaintJean-de-Malte (38-14-70). Jusqu'an
31 août. — Jacques Gamier. Bijoux. Galetie A. Raynaud. 10, rue Gaston-de-Saportz.
Jusqu'au 31 — Opéra-théâtre. Un
champ pour la peinture : Arroyo,
Chambus, Zarcate, Poumeyrol. Galerie

champ pour la peinture : Arroyo, Chambas, Zarcate, Poemeyrol. Galerie Regards, 2, 1111 Jaubert (21-65-43). Jusqu'au l'e septembre.

ANGERS. Raymond Corniliem, 1887-1974. – Jusqu'au l'e septembre. – Fil, papier, capace : œuvres récentes d'E. Baran, jusqu'a fin soût. – Musée le Beaux-Arts, 10, rue du Musée (88-64-65). En Egypte an temps de Flambert : les premiers photographes 1839-1860. – Musée Pinoé, 32 bis, rue Lenepveu. Jusqu'au 27 soût.

ANTIBES. Presse. Piesso. Rétrospective Martial Raysse. – Musée Picasso, château Grimaldi (33-67-67). Jusqu'au 30 septembre.

30 septembre.

AVIGNON. Rebeyrolle : Exercions
manquées. Hospice Saint-Louis. Jusqu'an
10 septembre.

BEAULIEU-EN-ROUERGUE Class

BEAULIEU-EN-ROUERGUE. Casida apprendere.

REAUVAII Vera Pagava : un parcours de 1932 à 12 la conse de remental de l'Oise, ancien palais (445-13-60).
Jasqu'au II sodt.

BORDEAUX. Georgie Branne es Escope. Musée des beutx-erts, 20, cours d'Albret II III. Jusqu'au III septembra.
Frances a agures : Fanchier, Ganthier, Pêcheur, Piiïaretti, Reynler. Estrepôt Lainé, rue Foy

RRATIX-SAINTE-COHIÈRE (Mil Vanarsky: le bois treast - Sculpture an-mile contemporalus - Austle Poirel. Chi-toau (60-83-51). Jusqu'au 30 coût. SRETEUII. (Yeefines). Les contes de Perrentt. Château (652-05-11). Jusqu'au

15 novembre.

CAGNES-SUR-MER. Festival
tional de peinture. Château-musée
(20-87-29). Jusqu'au 30 septembre.
CAHORS. Regard sur les saints populaires. — Cathédrale et grenier du chaptre
(35-12-30). Jusqu'au 19 septembre.
CALAES. Wolf "sand: pour mémoire.
Tableaux et dessins, 1954-1982. Musée,
25, mm (97-99-00). Jusqu'au
15 novembre.

15 novembre.

CARPENTRAS, Abstractions actuelles (chapelle de la Charité). — Natis hattiens (chapelle du collège), jusqu'au 12 août.

SES DE-PENE. Peintres espapolis : A. Saura, Equipo Crénics, J. Bardela. L. Gordille. Château de Jau (92-38-72). Eté.

CLUNY, Hatdu : scuiptures, tapisseries et lavis. Salle au écuries de Saint-Hugues. Jusqu'an El sentembre.

at lavis. Salle me écuries de Saint-Hugues.
Jusqu'an III septembre.
COLMAR. Pierre Bonnard : autour
d'anne acquisition. Musée d'Unterlinden
(41-32-11). Jusqu'au 26 septembre.
COUTANCES. Albert Aymé : suite en
jaune à la gloire de Van Gogh. Musée des
beaux-arts (43-11-92). Jusqu'au 30 août.
DEULEFIT. Charles Coube, 18221877. — Villa Morin, les promenades.
Jusqu'au 8 août.
FONTAINE DE VALLEME. Ennace

FONTAINE DE VALUE LA Espace GORDES, Moines-paysans: l'économie stercienne de 1112 à 1250. — Jusqu'au casterciente de 1112 a 1250. – Jusqu'au 30 septembre. – Jan IIII - Jusqu'au 30 septembre. – Jan IIII - Jusqu'au Semanque (72-02-05). GRENOBLE. André Farty, un conser-vateur novateur - Franta : grand lavis. Mu-la place III Verdun (54-09-82). Jusqu'au 11 octobre.

HONFLEUR. Paul-Elie Gernez (1888-1948). Engène-Bondin, place Erik-Satie (* 11-1). Jusqu'an 30 septembre – Roland Oudot et le Salon des artistes hom-fleurals. Grenier à sel. Eté.

fleurais. Grenier à sel. Été.

LA VILLEDIEU (Ardèche). Francetireurs: Vandrey. Peyron, Lallier, Nicolas. Hommage à Pieskiewick et à Redarride. – Petit musée du Bizarre
(37-83-28). Jusqu'à fin septembre.

LE BUGUE-SUR-VEZÈRE (Dordocola). Toutonne de maistre contempo.

1E. BUGUE-SUR-VEZERE (Dordo-gue). Tendances de la peintures contempo-raise (06-95-72). Jusqu'au 10 août. LE MANS. Cimquante créateurs contemporains. Abbaye de l'Epau (84-22-29). Jusqu'au 31 août. LULE De Carpesur à Matisse. La scalpture française de 1850 il 1914 dans les mustes du Nord - Pas-de-Calais. Mu-afe des beaux avez aloca ill. la Marshique. sée des beaux-arts, place in la République (54-17-64). Jusqu'an 15 septembre.

Juviju 122 ji même le Dimanche

LUNAN-FIGEAC. Hoslasson :

LUNAN-FIGEAC. Hesiasson: figuration-abstraction. Abbaye de Lunon. Jusqu'au 15 août.

LYON. Lyon an fil des fleuves. ELAC, hanges de Perrache (842-27-39). Jusqu'au 15 septembre - Trois sècles d'opéra. Bibliothèque municipale de La Part-Dieu. Jusqu'au 25 septembre.

MARSEILLE. Earmarree, Jasecard, Charvolea. Musée Cantini, 19, rue Grignan (34-77-75). Jusqu'au 1° septembre. — Exveto napolitaine du sanctuaire de la Madonna dell'Arreo (XVF-XK).

Chapelle de la Charifé (90-26-14).

MORTEMART. Richesses d'art du pla-

MUKIEMAKI. Mccasses Grart on pa-tent de Millouches - Gaston Larries. Paintures. Château: Jusqu'au 31 aôst. MOUILLERON-EN-PAREDS. Henri IV et Sally. Musée national Denx-Victoires (00-32-49). Jusqu'au 4 cc-

NANTES. Orients, visions in XIX siècle. Musée ini beaux-arts, 10, ini Georges-Clemenceau (74-53-24). Jusqu'an il initiation des initiations au fil de Feas, Châreau des initiations des initiations (47-18-15). Jusqu'an Leanantaine

tembre - Nantes au fil de l'eau. Château des Breingas (47-18-15). Jusqu'au is eptembre.

NICE Le temple, reprimentation de l'architecture sacrée. Musée message biblique Marc-Chagall (81-75-75). Jusqu'au octobre. - descias d'Angres - Dessias de P. Riossowski. des Jules-Cheret, 33. mans d'Angres - Dessias de P. Riossowski. des Jules-Cheret, 33. mans d'Angres - Dessias de P. Riossowski. des Jules-Cheret, 33. mans d'Angres - Dessias de P. Riossowski. des Jules-Cheret, 33. mans d'Angres - Les nouveaux d'Angres de Ponchettes, 77, quai me Ents-Unis (62-31-24) - Cenvrus récentes. galorie d'art contemporain, 59, quai me Ents-Unis (62-31-24) - Cenvrus récentes. galorie d'art contemporain, 59, quai me Ents-Unis (62-31-24) - Cenvrus récentes. galorie d'art contemporain, 59, quai me Ents-Unis (62-31-24) - Cenvrus récentes. galorie d'art contemporain, 59, quai me Ents-Unis (62-31-24) - Cenvrus récentes. galorie d'art contemporain, 59, quai me Ents-Unis (62-37-11). Jusqu'au 5 septembre. NIMES. Erre. (67-25-57). 29 août. QUIMPER. Bazsina. - Récrospactive. Musée (95-45-20). Jusqu'au 31 me Rennier. (67-25-57). Musée d'art et (33-04-83). Jusqu'au 30 août. SAINT-ETENNE. Mytha, drame, tragédie. - Musée d'art et (33-04-83). Jusqu'au 30 août. (30-83-87). Jusqu'au 30 août. SAINT-PAUL-DE-VENCE. L'anivers d'Amé et Margnerite Maepht, Fondation (11-63). Jusqu'au 30 coptembre. SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE. Naftre de la terre : cenvres d'Abalanowicz, Alexandre, Hass, Jeanclos, etc. Galorie de Commune (92-00-73). Jusqu'au 27 septembre. SAINT-INI EZ. Fleurs de Fantis-Latour à Marquet (France, 1865-1925). Musée de l'au 30 septembre. TORIGNI-SUR-VIRE. Matine-jazz. Château des Matingron. Juillet

Musée de l'Auguria (97-74-01).
Jusqu'au 27 septembre.
TORIGNI-SUR-VIRE. Matiese-jazz.
Château des Matignon. Juillet.
TOULON. Sans titre : quaire aunées d'acquisition. Musée. 113, boulevard Leclere (93-15-54). Jusqu'au 30 septembre.
TOULOUSE. Manolo Millares, peintures au des Musée des Augustins, rue Alsace-Lorraine (22-29-22). Jusqu'au

Alsace-Lorraine (22-29-22). Jusqu'au 30 aoûr.
VESOUL Maurice Dyverseresse, caricaturiste. Musée Georges-Garret. Jusqu'a fin août.
VILLARS. Collages de Prévert (exposition de la Bibliothèque nationale). Châtean de Puyguilhem (09-76-76]. Jusqu'au 12 septembre.



Vendredi 23 juillet

Un film SOLET DES HYENES Behi (1977), avec L.

* La lutte touristique dans un village de pêcheurs Pamphlet le « néo-colonta-hommes d'affaires européens et m notables contre destruction des traditions et de la culture au profit d'un joi-" de l'environnement prend la détense Cun prolètariat exploite jusque dans son ame. En s'attaquant ous research certain en Afrique qui real mes dans la pays industriels et développés. —

PREMIÈRE CHAINE : TFT

n 35 Série : L'escadron volent

35 Variétés : Eddy Mitchell I

De J. Plessis
Pour le centenaire de Georges
Braque. Beaubourg ini consacre
une esposition: Braque « le
Patron ». comme l'appelati Paulhan, capose ses plus bellas contras
aubistes de 1912 à 1944 sinei que
nombreux cultures.

DEUXIÈME CHAINE : A2

10 h 30 A.N.T.LO.P.E. 12 k 15 Spécial Tour de France. 12 h, 45 Journal

III li 35 Série : Tonnerre 14 h Aujourd'hul la vie.

🕠 b 60 Jeu : 🗪

De Mussolini à Savinio

bouillonnant Giorgio - Chirico,

funt, un le roman, Umberto Eco. 1911, intime de Gull-Mussolini, I Ivan Dalli Apollinaire, en en que. diffusion di Fran-Rost, as in whotens then sion and d'« Apostrophes », State II is verte Tospane. M III

h 35 Téléfilm . La Christ Past arrêté à Eboli

Volonce, Flomacain, L. Masser, L. Papus, A. Cuny Garlo Lest s'est complexement intégre su village Hédenis et pesuire, il fice sur la toile les figures sombres des paysans, assiste les maledes réalisme surnatural h 35 Apoetrophes.

23 7 25 Préjude à la nuit.

TROISIÈME CHAINE : FR3

19 h 40 Pour les jeunes.
Titres en poche : l'Orie
ment vivre en Viking :
accessoires (éminins

FRANCE-CULTURE

vois (Brand Wooton)

2 h 5. Agors : « Le langage des cleaux » de Attar, avec M Oud-Dine Sammate

12 h 45. Musiques extra-européen-nes : Bal Konte, joueur de kors

14 h, Sons : Du moude réduit Il ser-rumeurs.

14 b. Sons: Du monde réduit il ser ruineurs.
14 h b. Un tivre, des voix : c Le salon des anges e, de M Chair.
15 h 47. Les incomns de l'histoire :
L'impératrics L'éme au temps de Charlemagns.
15 h 50. Contest.
16 h. Avignon.
16 h 30. Feufileton : Le V- Planète d'après F et G Hoyla:
19 h 35. Jars à l'ancienne.
16 h 30. Les grandes avenues de la

FRANCE-MUSIQUE

h M. Commers taywas franco-aliemands): s Kammer franco-aliemands): s Kammer franco-aliemands): s Kammer franco-aliemands): s Symphonic no 14.0, de Chostakovich pr l'Ordestre symphonique du Sud wastrunk, dir K Kord Aw M Seroff. piano, U flosische violon, S Woytowicz sopran N Ghiuselev, bases 2 h 18. L'érénement vu d'Air.

2 h 36. Jazz. en direct s Juan-le Pins

nns , Masiques traditionnélles

Samedi 24 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TFI

14 h 20 Accordéon, accordéons. 15 h 5 Cuisina : Les recettes de

mon village
Dordogne : magret d'eta :
15 h 20 Documentaire : Les grandes aventures de l'Himhlaya.

Los voles les plus dures, de M. Herzog D Costelle 18 h 10 Croque-vacances. 17 # 18 Magazine auto-moto. h 10 S.O.S. animetox schandonnés.

reau. 18 h 20 Emissions régionales. 19 h,45 Tour de France cycliste.

20 h Journal. 20 h 35 Série : Starsky et Hutch. lication E Priedman avec P-M Glaser, D. Soul, A Starsky et Hutch & la renconsre du Joey fois a roi du de

21 h 🖿 Variétés : Formule 1. M G Ghislame Thesman Jeanna au. la cantatrice Barbara tricks. Al Jareau Carnle Leure et Lewis Furgy, etc 22 30 Magazine : Sept

DEUXIÈME CHAINE : A2 ti in 46 Journal - dee TROISIÈME CHAINE : FR3,

12 h 15 Spécial Tour de France.

13 h 35 Série . Wonder Woman. Le projet Pluton 14 h 25 Les cernets de Paventure. . Elstoire du record, de D: Pipat 15 ii 20 Les jeux du stade.

Tennis . Coupe de Gaids & Vichy ; Oyclisme Tour de France ; Hippisme h 'Récré ## Yao , Balour | 100 marton-Grande-Bretagne

lettres. III à 20 Emissions régionales.

in the Feuilleton : In the Indian

h Feuilleton:
D'après II ruman II-P Chabrot. Feal P Badel Ave II
bor. B
Guense
L'affore Stavistic sclate et topbouse ies milieux politiques La
République en menacée par les
émeutiers de février 1934
h Variétés : Elle pourt, elle court l'opérette.
De J.-C. De usonne, réal _J.
Glyon.

sager, d'4 Asor », de : Dolly », etc. 22 h 45 Sporte : Catch à quai

19 h 20 Pour les jeunes.

19 h 40 Pour les jeunes.

Nonc, les haise ; Balthaur le mille-partes ; Ordinaquis

18 h 55 Dessin animé.

Il était une fois l'Bomme

20 h Les jeun de l'été.

20 h 35 On sort ce soir : Festival de h 35 On sort be sort : resuval or Valson-la-Romaine.

Baal P Martin, FR2 Marwille Un récital de Serbers Sendriche accompagnés par un sumiste diamons de Brenda Wooten (Gornousille). Then Chiffolesus et Pletre Reach représentent le ajole in termes

par ud. 22 h 25 Journal 22 h 55 Prélude è la nuit.

FRANCE-CULTURE

h Les chemins de la ance : Regards sur la (l'archéole urbains, avec H. Saint-Bianquet).

s h 30, Comprendre autourd'hus pour demain autourd'hus 9 il 7, Matinės du monde contemporaiu | Les | le

de la au du quet.

Jacques libert 🗈 écrit 📠 de

soixante partitions pour

II savah i s

au des

mais en tête le mot in

Maurice Tourneur . La mell-leure musique . La cette

qui no pas -, m m

trop d'illusions . Il

II h 2, La munique prend la parole : v Parnifal » 1882-1962

Grãos à Philippe Caloni, travau sonora mi solritue compositeur sum aimait ce compositeur aurres de quelques comme la Repeadle géorgienne, a libralista Djabadary, i y i and arande symphonie de l'

seum Trio (Couperin, Legisir, Marais) su Festival estival de Paris 1980. h 30. Entretien Jacques

Darcanges

L. Sans

L

t Parsifal 9 1882-1982

12 h 5, Le pout des arts

14 h 5, Sons

14 h 5, Re direct d'Avignen 1 in condition des in conditions des inclusions de la condition de la condition de inclusions de la condition de la conditation de la condition de la condition de la condition de la cond

FRANCE-MUSIQUE

de Gers bwin Lefébure-Welt,
Gonnod, Wienlawski, Djabedary,
Schmeiber, Bach Schrenberg,
Field, Berlice Gaubert Campra.
Ders Chausson

12 Concert du cioitre
Saint-Sauveur),
Fauri,
Mozart Verdi,
Calmel, Tomasi

13 h 5. Jazz

15 h 1 Cal de musique : 4 00 11

est de Mozart s.

15 h 1 Cal de la cathédrale Saint-Sauveur)

tre Cannes-Provenre-Core d'Azur,
Lutoslawski, Mozart.

h 36. Jasz Sn direct du fiot Brass a Celony, avec G La-litte. saxo témor. L. Bennett. orgos. Anderson,

chouse de Badio-France, dir. M. avec M Lagrange, M Schmiege D Trimarchi...

th 36. Lakshmi Shankar (en direct

■ CEdipe », Page (F.C.,

20 h 🚻 - Egarés sept ans

une maile, entre

simple erreur 🍱 consigne. 🖫

partition d'Œdipe, 🚃 est

finit d'Enesco,

Carrier of the manufact Provide On ICOA manufacture (Laborate

C'étalt, pourtant, pour mieux se

pulsque, à "unique du roumain, on

généralement l'Inspira-

eruptive, la verve folklo-

rique de 🚾 📼 Profitant

Enesco, et man aux précieuses

radiffuse tragédia

qui, malgré les

du sujet, vibre d'une

sie i nuancée Œdipe

de la locale, délaisse

l'artifice des grecs, et

dépouillé, sans éloquence tapa-

Alnai que l'avait signifié

auteur, 'ogique, la

musique d'Œdipe ne commente

subit. - T. Fr.

Dimanche 25 juillet

Deux films—

ARABESQUE américain in ima Donen (1965), avec Loren, A. Badel, K. Moore, TF 1, 20 h 35.

* Comment paisible professeur d'Oxford est mêle extravagante affaire d'espionnage. Stanley Donen a voulu renouveler l'expériem — réussie — 🛍 Charade. Will cette comédie. parodiant | | | | | | | | | | | | Bond, mouvements 📰 🔄 illiai 🖫 💆 style, malgré un certain

Film américain de Richard Thorpe (1942). H. Lamarr. W. Pidgeon, F. Morgan, R. Carlson, E Owen.

FR 3, 22 1 30. * L'élonnant spectacle. d'Hedy Lamarr en coump » talracante e perverse, dressant l'un contre deux planteurs blancs congolasse, ITII hollywoodsen dans 🚾 audaces d'il 🛮 a quarente mil et for merenten d'un mélodrame cafricain » — I S.

PREMIÈRE CHAINE : TFI

9 15 A lime ouverte.

10 h Le jour du Seigneur.
11 h Messe.
Célébrée avec les du Thiais (Val-de-Marne)
Prédicateur Mare Joulin 12 h La conduite.

12 h La conduite.

13 h Journal.

13 h 20 Sports dimenche.
Automobile · Tour de France :
hippisme La cié sous le palilasson.

18 h 10 mm : Pour l'amour du rish 45 Tour de France cycliste.

20 h Journal. 20 h 35 Cinéma : - Arabesque ». De Stanley Donen 22 5 Pleins feux.

22 Z5 Pleins four.

Magazine culturel de l'Artur et
C Garbieu Special Mission
mano l'Artur et
Carpentras e il
Magazi, mise en
socho de J-P Lucei,
antique de Vason-la-Bomaine,
e Gassman aux suchères à Avigt Danse 2
lés-Avignon.

22 h 45 Journel.

23 h 45 Bible ouverte.

Le uvre de Job

DEUXIÈME CHAINE : A2 11 h 40 Cours d'anglais.

12 h 30 Spécial Tour de Françe,

b 20 Série . Hunter. 14 b Document . Un monde dil-

De P Rossif De F ROSSII.
Amate, le liguler sauvage
Le liguler géant des forêts equatoriales d'Amérique
comme
pour les insecles, les oistaix et
mammiféres : des belles images

16 h 5 Feuilleton'. Les amours des 18 h 5 Document : Le signe du Le Boz Kasht,

Les palops endmblés des annaliers du nord-est de l'Afghanistan. 16 il 25 Le Muppet show 16 h 55 Série : Médecins de nuit. Henri Gillot, retraità 17 h 55 La chasse aux trésors 18 h 55 Stade 2. 20 h Journal.

20 h 35 Jeux sans frontières. A Caprera (Italie) 21 h 50 Série documentaire : Les grands travaux du monde.

grands travaux du monde.
Le territoire de la bale James.
réal I Labib
Sur 350 kilomètres carrès a
150 kilomètres de Montresi du
Canada, qualques militers de travailleurs construient quatre centrales hydrodiscirrques parmi les
plus puissantes du monde 22 h 45 Document : La folie ordinaire. No 4: L'hysterie, par J.-D La de Jean-Pierra, jeune comadien pris de nausée, qui joue sur la thême e l'hystèrie à travers les âges ». Une série takania

23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR3 12 à 45, Diagnes cares : D. Obosta-18 h 30 L'écho des bananes.

ir 45, Disgres cares : D. Chosta-kovitch
14 h. Sonz
14 h S. Le Comèdie Française pre-sente: « le Chien du jardinier a de G Nersux, d'après Lope de Vega. 18 h S. Avignon : Le Soulamya de Beja (musique islamique) à l'ab-baye de Senanque
17 h 38. Rencontre avec... E. Auerba-cher. avocata. et Babeth, handi-capée. 🖿 Li 30 📨 anlmé i Mister Magoo. 19 L 40 Spécial DOM-TOM Dessio animé : il élett une

cher. avocata et Babeth handicapée.

In 18. Ma non troppo.

In 18. tols I'homme. L'Angieterre d'Elizabeth h 30 il était une fois le pouvoir Les Noubas de Fungor. Une sèrie d'E et P. Verhaegen. Le village de Fungor en centre du Soudan, connu per les photos de Leus Biefenstähl ess danses, son organisation, su htérarchie

'21 h 25 Courts métrages trançais. Heureux anaupereure de P Etair et J.-C Carrière : veilles, de W Espian Mairaux, de L Esigei. 22 h Journal. 22 à 30 Cinéma de minuit (cycle dra-

delayo ». Un film de Richard Thorpe 23 h 55 Prétude à la nuit. Concerto pour deux trompettes, Molter. PEnsembla La

FRANCE-CULTURE

7 h 7, La fenétre
7 h 15. Horizon, manazine religieux.
7 h 40. Chasseurs de son.
8 h. Orthodoxie
8 h 30, Protestantisme.
9 b 10. Scouto Israell
9 h 40. Divers aspects de la pénéer
contemporaine : L'union rationaliste

contemporane : L'union ratto-naliste 10 h, Messe en l'égune Noure-Dame-des-Doma à Avignon. 11 h, Avignon : Pigeons, 12 h 5. Allegro.

de Chardavoine, Milhaud, Gou-nod. Bindinelli Grillo. Gebrielli. Fantini. Bizet. Mondonville. tre, Mersenne h 2. Les musiques du temple : Cauvres de Sweelinck, Gabrieli

FRANCE-MUSIQUE

Gauvies de Sweelinck, Gabriell
Bach

h 10. Magazine international

12 h 5. Concert (en direct du cloître
Saint-Bauveur) Ensamble baroque d'Aix, e les evies italiens et
frança aux XVIIV et

Gabriell, Bull Seime, Philidor.
Février, Marais, Telemann.

13 h. Les après midi de l'orchestre:
Arturo Toscanini au
vres Besthoven.

Strams

15 h. D'une oreille l'satre

16 h 60. Club de la presse

18 h. Concert (en direct de la cathédrale Saint-Sauveur) English
Baroque Soliste Monteverdi
Choîr, dir J E Cardiner (e les
vépres de la Vierge , de Monteverdi)

29 h. Concert : e la Ture en Stelle s.

29 h. Concert : s is Ture en Stalle ». de G Rossini, par la Mouvel Or-chestre philiprimonique et

Lutoslawski, Mosart.

17 h 36, D'une
19 h)
18 h. Une heure avez... : Marilyn
18 h. Une heure avez... : Marilyn
18 h. Une heure avez... : Marilyn
19 sa, Concert chi
19 sa, Concert chi
10 concert chi
11 concert chi
12 concert chi
13 concert chi
14 concert chi
15 concert chi
16 concert chi
17 concert chi
18 concert chi
19 sa, Concert chi
19 sa, Concert chi
10 concert chi
10 concert chi
11 concert chi
12 concert chi
13 concert chi
14 concert chi
15 concert chi
16 concert chi
17 concert chi
18 concert chi
18 concert chi
19 sa, Concert chi
19 sa, Concert chi
19 sa, Concert chi
10 co

Marcradi 28 juillet

REMERE CHAINE . TEST

Transfer of the second of the

10 11 12 42.00

REMIERE CHAINE THE The State of the State of the en Salva

The state of the s The second secon The sinder of the

· Bunga

. I Stage,

"T YELL

North Market

15 51 364

1.00 大學學學() or a restrict

-

steel & Prince & Steel

The Property Control of the Control

M to W Bragas a

Service of the servic

to a spile clausers

A district a beauty of the state of the stat

Section 1995 Commence of the section of the section

The fight of the second of the

Section of the property of the section of the secti

process of the second

We have a

general control bearing

 $\frac{(a_{m})^{\frac{1}{m-1}}\cdots a_{m}}{(\frac{1}{m-1})^{\frac{m-1}{m-1}}} = \frac{a_{m}}{n} \cdot \frac{(a_{m})^{\frac{m-1}{m-1}}}{n}$

्रम् सङ्घात्रः । इत्यास्त्रः स्थापनाः । इत्यास्त्रः

gir **z**itue SURPRISE OF THE

Signature States

<u>~</u> ~

Carrent Co.

TEACAL:

A STATE OF THE STA

Tra it.

ှုိ ခ[ု]

The manager of the following of the foll

(本) 中 第二次
 (を) 中 2 (本) 中 2 (本)
 (を) 中 2 (本) 中 2 (本)
 (を) 中 2 (本) 中 2 (本)
 (を) 中 2 (本)

APARTE MUSEL

Lundi 26 juillet

MONTE WALSE

Film américain 🖷 📟 Fraker (1970), avec L. Marvin, Palance, J. M. Ryan, A Description TF 1, 20 h 35.

* La ballade funèbre du western, selon John Ford, avec des com - boys fatigués qui n'ont plus men à conquérir. Du vieil Ouest et de ses héros mythiques, il ne reste plus qu'un folklore triste, des images d'un romantisme funebre. Lee Marvin, dompteur d'étalon, a les cheveux blancs et on lui propose de travailles dans un cirque, Jack Palance se fait assassiner, et Jeanne Moreau, en prostituée fran-

PREMIÈRE CHAINE : TF1 12 h 10 Feulliaton : et 15-

13 h Journal 13 h 35 Série : vojent. 16 h 50 Croque-vacances. 20 Série : La Comp de Comp

19 h 45 Encore des histoires.

20 h Journal

Bober,
Après le poète Jesu Catton,

Deux films

çaise, meurt de tuberculose. Pour qui sonne le glas?

LE MOUTON A CINE PATTES Flim d'Henri (1954), avec Fernandel, F. Arnoul, P. Dubost, L. Lopez, E. Delmont.

FR 3, m h 35. * Film & sketches qui pourrait être une parodie de Carpet de bal de Durinier: un médecin recherche les cinq fils — des quintuplés ! — d'un pieux viticulteur du Var. Fer-nandel iteni vaillamment les six rôles, changeant de tête et de caractère au grê Chistoires un peu disparates, mais habilement comiques. La

série «Mémoire» réalisés par l'INA présente Comtre André Lémoire historiques de la peintere surfé-liste : un peintre dyonistages

DEUXIÈME CHAINE : AL

marnife.

13 h 35 Sárie : Tonnerre 14 h Aujourd'hui in vie. Les belles robes. 15 b Série : Moi, Claude, empe-

monde ; Tannis : Compe Gales & Vichy. 18 h Récré A 2.

18 h 50 Jeu : Des chiltres et des

. lettres. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Dessin animė, 20 h Journal ·

20 h 35 Emmenez-mol au théâire a 35 Ennaescemol au fiedhre :

« la Tosca ».

Opèra de Puccini, par l'Orchestre
New Philharmonia da Londrea et
lea shotura Ambrodan Singera.

R. Rahaiwnakn (Tosca), P. Domingo (Mario Cavaradossi), S.

Milnes (Scarpia), G. Lancardi
(Cesare Angelotti).

(Lire soure sélection.)

[Lira notre selection.]
22 h 35 Une courre, une vie : Gander-Bezenka.

Réal. G. Paumier.
Hé en 1891. Heurs Gandier rencoutre une polonsias de vingt
ens son einée et dement Heurs
Gandier-Brootke. I'un des plus
gands sculpteurs de es sécle.
Avoc la participation de Ruchard
Cork, historien de l'est, Mervis
Levy, critique d'est, et
Becrétain. a ut e ur un sculpteur maudit.. teur mauâtt ».

TROISIÈME CHAINE : FR3

19 h 10 missione régionales

19 n 29 Emissions régionales.
19 h 40 Pour les jeunes.
Don et Peter : TV labyrinthe.
19 h 55 Desain ankné.
20 était une fois l'hôname.
20 k Les joux de l'été.
20 h 35 Cinéma (cycle Fernandel) :
« le Moulon à cinq pattes ».
Un mus d'Henri l'aman.
22 h 15 Journal.

22 h 15 Journal. 22 h 45 Mariana

Le sourire de l'entre, de T. Mici-proventry, mu le Commatio-nel de musique de chambre d'Aquifaine ; dir. J. Parnoc.

La Belle Tyrannie

OPERA: TOSCA,

n'avoir — qu'un mhigé, Debussy, l'a moins devenu, peu à peu, comme Carmen, une œuvre fétiche, populaire et populaire et province que public. Schoenberg son admiet raffiné, écriture que un chromatisme

DE PUCCINI, A 2, 20 h 35

- Scarpla -, la $= -1.\,\mathrm{Fr}.$

spontanément effusions lyrîques, iliévreuses d'un survoité, de ces et pathétiques, toujours d'émotion. La immédiatement, maigré du drame 🖿 Sardou : que Puccini. quês, broyés par un pouvoir respirent a sordide un doré, es session chaleureuse. Domingo Sherit was fun mell-

FRANCE-CULTURE

b 2, Identités : Les les b, chemiss is femme et ses tégendes i la femme et ses tégendes i la femme et ses tégendes i la femme de l'anthropologie française.

| h 55. - are an hasard. | h 5 5. - are an hasard. | a 7. Les fundis de l'histoire : Les en R. Re-et N Wahl.

et N Wahl

18 h 45. Le teste in marge :
4 L'empire, l'amoun et l'argent a,
avec Alain Decaux.

11 h 2. Evénement-musque : Les
festivals de Provence (en direct
d'Avignon). 12 h S. Agosa : Les Arméniems a Byzance, avec G.

Le Québec à la recherche de son patrimoine. Les maisons de Québes et jeur air breton, les fils de Pacques Cartier amoureuit de la France à la recherche de leur identité.

TROISIÈME CHAINE : FR3

11 & 30, Avignen : La land

19 30, Présence ant arts | Exposi-tions à Marseille, Saint-Tropes. Nice et Aix-en-Provence.

20 h, chambre interieure, d'I. L'autre scène ou les et les IIII : Le troisième monde de Earl Popper. 22 h 30, Nuits magnétiques : La condition des volx (en direct d'Avignon).

FRANCE-MUSIQUE

h Une heur : Jennifer Smith, Purcell, Schumann. I Purcell, Schumann. I b 25, Jan La grande parade du janz

30 h 29. Concert ; Festival de Vajson-la-Romaine (concert donnéson-la-Romaine (concert donné1982), « la Fiûte enchantée». Ouverture en mi bémoi majeur.

K 620, aire de concert. de W A.
Mozart. symphonis n° In en ré
majeur « l'Horioge », de Haydn,
par le Mouvel Orchestre philharmonique, dir. G Chmura, sol.

1 h 36, Les grands hommes n° Provence ; « Alphonas Danner »;

2 h 30, Janz Club : En direct du
Hot Brans Celony.

Mardi 27 juillet

I COMME ICARE Film français Verneuit (1978), Y. Montand, M. Etcheverry, P. Vernier, J.-F. Gerrand, J. Lecoot, D. Sauvegrain, R. Planohon, J. Denis. A 2, 20 h 35.

* Enquête sur l'assassinat du **a d'un** pays imaginaire, em lait penser à l'affaire John Kennedy. Benri Verneuk mus fidèle du tilen policier suspense, gente technique un peccable, 'mais. en s'inspirant d'expériences réalisées, au début des années 60, par le psycho-socioloone american Stanley gram, il montre comment des manipules et supérieure peut et la mort. — J. S.

inierprétée. LE SILENCIEUX

Plim français de Claude Pinoteau (1972), L. Ventura, L. Mae-earl, S. Flon, L. Genn, R. Herdy. FR 3, 26, h 35.

Drôle de pistolet, se suepense « hitchcockien » autour d'un physicien français passé au service des Soviétiques, deitoré par l'Intelligence Service ei tracué, en France, p agents du K.G.B. Aventure palpitante, où Lino Ventura mèna une course contre la

PREMIÈRE CHAINE | TF1

12 h 30 Feuilleton : 18 h 55 Croque-vacancee.

Decenius animés, bricologo, feuilletons.

m h 35 Série : L'escadron volent.

-Deux films-

pour accomplir des crimes. C'esi la partie ambiticure et cres aquiétante d'une œupre par allieurs remarquablement

n D'après la roman d'es-pionnage de Francis Ryck.

18 h III Série : Les années d'Mu-

20 L Journal.

20 h 35 Opéra : « les Contes d'Holl-

mann ».

De J Offenbach, par le Boyal
Opara House Covent Garden, dia
Georges Prêtre, avec P.
(Hoffmann), B. Tear (Spalansant), G. Brans (Copelius), D.
Bergama (Stella), L. Sarra (Olympis).

18. 18. Insural 28 h 15 Journal

DEUXIÈME CHAINE : A2

Jambon créole.

15 h 55 Sports.

18 h 30 Journal

Bookey sur glace

13 h 35 Série : Tonnerre,

I h 50 Jou : Des chillres

ietires.

li h ill limitation régionales.

19 h 45 Dessin animé.

De Henri Verneuil.

19 h 40 Pour les jounes.
Contes en prés el des
Atout jounes été.
19 h 55 Dessin animé. TO IS SO A.M.T.L.O.P.E.

Il était une il l'homa 28 h Les jeux de l'été. Cinéma : le Silene 12 h 15 La vérité est au fond du la On sim de Chiude 14 h Atfourd'hai le vie.
La mémoire longue.
15 h 6 Série : Moi, Claude, empe-

19 h 18 Journal.

19 h 20 Emissions régions

22 h 30 Journel. Encyclopédie du cinéme. Une sirie de C.-J (redii.). Nº 15 : Naissance du

Les par L et l'Or-cheure philharmoni et l'Or-dir. P FRANCE-CULTURE

The fig. identitée : Les vocations.

Sh. Les chemins de la comnais-sauce : Le corps de la femme et

ses iégend. (Le discours isome-graphique ... XVI° niécle); 3 h 32. L'homms à travers l'an-thropologie : Les apports de la génétique; à 3 b 50, La colombe et la baleine. 3 h 7, ... matinée

9 h 7, matinée : : loup-garou.
10 h 45, Un quare : avec...
M. de Decker : Elistoire : Vernon-sur-Seine, Giverny et dan alentours.
11 h 2, Avignon : Impro avec l'ensemble C.C.M. de Toronto.
12 h 5, Agora : L'essor culturel économique : Arménians du IX est El siècle.
12 h 45, Panorama : avec Jean Durry 13 h 30, ...
14 h 5, Un livre, des voir : e Le temps d'un roysume s, de Rose Vincent.
14 h 47, Le monde au singuiter.
15 h 36, Les points cardinaux : Le statut de Parlà en question.
16 39, Nicromas.

16 il 35. Micromag. 17 h. Rone ilbre : Trois-ans en Asia. 17 h 32. Erignon : Suives in piste (Denses Rhuto Andrewsen in De

pariant.

Le septième est enfermé dans un marisme inquiéteux découvre le parole ause Renote. René Clair.

L'Herbier, sta.

h 25 Prélude à la suit.

(Danses Ruito, alloromaque, De la ceve au grenier)

h 30, Faullieton : La Ve pianise.

d'après P. et liph 25, Janz à l'annieum.

15 h 25, Janz à l'annieum.

16 h 25 Prélude à la suit.

13 h 39, Sciences : Regards sur les actences

FRANCE-MUSIQUE

4 2, Musiques du matin : Envre de Mozart, Beethoven, Litolff, Schubert, Schumann, Bartok, 8 h 7, Quoddien musique : Histoire

8 h 7, Quoddien munique: Histoire du centre Acanthes, et ac musiciens : Tronbadours de Provence (R. de maires, P. Vidal, comtesse de Dio); la Provence imaginaire : extraits de « Mireilis», de Goudod, et de « l'Arlèsianne», de Bizet.

12 h, Consett des direct du cloitre Saint-Sain : Récital de mires de papagnoles du XVIIIe siècia.

13 h 5, Histoires de james : Berceuso russe.

13 b 35. Historia de junter : Berceuse 13 b 35. Historia de Copéra de Mar-seille : Grand Théâtre (Corres-d'Offenbech, Massanet, Cimaross, Parr Rayar, Rossini, Wagner, De-la Brunean). 15 h. Dur orelle l'autre (et à 17 h et 20 h).

Alt-en-Provence,
S. b. Une beaue avec. I John Aler
(Lully, Leclair, Schumann, Faurt, Mannes (II)
19 b. Microtarroir.
19 b. 25, Jans : La grande parade, II
Microtarroir.

13 h 33, Sciences : Regards sur les actences
Thuillier.
20 h. Dialogue franco-britannique : Virginia Woolf le poids de chaque mot, avec Gay Clifford
Virlane Potrester
21 h 15. La de La Despo : La Nouvel Orchestre philharmonique, dir. O. Dutoit aol Jessye Norman.
22 h 34, Nuitz magn : La condition des soix direct du Hot Brase) : La quintette de Roger d'Avignon).

Mercredi 28 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TFI

Mark Market Control of the Control of the

bustlers. 13 h

h M Emissions régionales. 45 Encore des histoires.

h 53 Tirage du Loto. 20 h 35 li était une fois la télé : Mort d'un guide. Beal J. Briand, avec P. Bousseau, V. Lanoux, Claisse, J. Allard... Une histoire sommes : guides de montagne

22 à 20 Le cinéma français de court mêtrage Sources.

Source

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E. 12 h 🌃 La vérité est au fond de la

Tonnerre et les chesteurs de mustage.

14 à Terre des bêtes.
Le mystère des baleines.

grangite

entreprennent une première dent le massif du Mont-Blane.

Hockey sur giace : Championnata

Yao : Balour es Balu. 18 h 30 Journal

lettres. 19 il 20 Emissions régionales. 10 h 46 Dessin anima.

Terrine du benconnier et terrine aux noix.

12 h 45 Journal.

12 h 35 Serie : Tomorre.

22 h 35 Le grand échiquier.

De J Chancel Levité : Jacques Leffte. courseur automobile

23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR3 to h III Journal.

Une certaine justice.

40 monde. 18 h 50 Jeu : Des chilitres et des

20 h Journal.

19 h 20 Emissions régionales.
16 h 40 Pour les jounes.
Patchograf : Roustas.
18 h 55 Dessin animé.
10 était une fois l'homms.
20 h Les jeux de l'été.
20 h 35 Téléfim (hommage à Raymond Bussières) : « Espetis

mond Bussières): « Espette
de lamille ».
Une comédie de C. Caron: réal
M. Pavaux
Avec : B. Bussières, A. Poivre,
E. Possey, G. Poujouly, 8 Corthay et L. de Punès.
Lucien Bichois, mort è sussanté
uns, retrouve dans l'au-delé son
père Victor et sa mére Évactione:
un hommese à « Bubu » dispare
au mois de mai deraise.
21 h 45 Journal.
22 h 15 Encyclopédie audiovismalle
du chiéma.
Une seits de C.-J. Philippe
(redit.).
Nº 17 : Jean Vigo ou le tièvre de
l'instant.
La fulgarante ouvrière d'un
cindante mandit : aurous, révolte,
sentiment de l'enfance ause « d
propos de Nice » (1929) et « l'Ataieunte » (1934) de Jean Vigo.
22 h 48 Présude à la tail.
Les quatre sations (404) de Vi-

Les quatre satsour (406) de Vi-valdi, par I Stern et l'Orchesire philharmonique d'Israël ; dir P Salinger.

FRANCE-CULTURE LUNDI SI JUILLET

LUNDI SI JUI

12 h 45. Panorama : En direct d'Avi-13 h Su. Avignes : La famille Fe-(F.M., 20 h 30). -- Le Roi pas-

12 h 30, Avignen : La familie Fe
14 h, Sons.

11 i, Un livre, des voix : « Don

1 s, de P.-J. Remy.

14 h 47, L'école des parents et
éducateurs : Sport et société.

15 h 2. Le monde au singulier :

15 h 45, Quatre artistes : Tanguy.
Gonzalez, Matisse, Laurens.

17 h, Roue libre : Trois ana en Asie

17 L Avignon : blan-

17 Avignon:

18 h 30.

17 n o de Villier

17 n o de Villier

19 h Jazz h

29 h La en :

menade su jardin des sciences

20 h 30 Scierrizo

Milan).

22 h 30 magnétiques : La

d'Avignon.

FRANCE-MUSIQUE

8 h 7, Quotidica musique : Histoir-

s h 7. Quotidien musique : Histoir
b 5. Le matin des

Musiques de
d'Avignon : P. de Vitry Fersgut.
Caserta : l'école franco-provencale : Caserta : Cancert (en direct du cloître
Bamt-Bauvenr) : Cavrès de
Haydn. Mozart, Milhaud. Bozza
et Lang, par le quintette à vent
d'Avignom.

13 h 5. Histoire fizzes : Avril en
19 h 35. Jess : Les

septembre.

12 h 35, Les compositeurs régionaux.

14 h. Histoire de l'opéra de Marseille. l'opéra 1924-1929 : Guyres de Reyer, Charpentier, Bizet, Verdi, Puccini, Counod.

15 h. D'ane orelite l'autre (et à 17 h et 20 h).

16 h. Par les rues et les ruelles :

A Alz-en-Provence.

A Air-en-Provence.

17 h 40. Club de la presse.

18 h, Une avec. : Judith Electric de la presse.

19 h, Une avec. : Judith Electric de la presse.

19 h, Une avec. : Judith Electric de la presse.

10 n), Cauves de Brahms, Development, D. Bryant et avec.

20 h, Les grands hommes Provence : Pétrarque.

🚞 🖿 l'avis gènèral, le 🛁 qui second ordre. Les en musique avec trop de allégorique dit-on, sans grande baciés, l'action 9h 91 Pourtant l'opéra 🔤 Mozart reprend du li part en pour la visite l'archiduc Maximilien, et qui dix-neuf par Mozart, qu'il de la sémil-lante Finne Giardiniera, emploie tournures routinières, un souvient des stéréotypes 📰 "opéra napolitain ; mais avec un blen airs habiles, séduit dédicataire. A Cauvre, même imparpuisque rôle d'Aminta étalt par un castrat, on décidera, sol-même, al l'archiduc mélomane ou simplement vaniteux. - T. Fr.

19 h 25, Jam : Le grande parade, à Mice.

18 h 35. Concert (enregistre les 16 et 17 juillet, au Théâtre des Champs-Elysées, à Parle) : cle Roi pasteurs, opéra de Mozart, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. P. Bellugi, chef de chant M. Paubon. Ave J. Estournet (violon), M. Tatlow (clave-cin), et P. Doghan, P. — samert, H. Meens, D. Bryant et E. Vivian.

TÉLÉVISIONS FRANCOPHONES

- 20 h 50. Elistoire de la vie : la Solituda. El n'existe pas.

 E.T.B. : 20 h 05, Un homme, une ville, Conrad Detrez : hason : Dramatique : Paracha-culur.

 T.S.B. : 20 h 05, série : Dallas : 20 h 50. Elistoire de la vie : 21 h 45. Destins parallèles, film de J.-Y.
- DIMANCHE 25 JUILLET .

. R.T.L. : 21 heures, Si tu crois, #-

- VENDEEDI 23 JUILLET

 B.T.L.: 21 houres, Un aller simple.
 film de J. Giovanni.
 T.M.C.: 20 h 05, serie: Dallas.
 20 h 55, serie: Dallas.
 21 houres, Serie: Dallas.
 21 houres, Serie: Dallas.
 21 houres, Serie: Dallas.
 22 h 50, L'histoire eu prégent: ces maisdes qui nous gouvernent: 22 h 50, The big heat
 22 h 50, The big heat
 23 houres, Serie: Dallas.
 24 h 50, L'histoire eu prégent: ces maisdes qui nous gouvernent: 22 h 50, The big heat
 25 h 50, The big heat
 26 maisdes qui nous gouvernent: 26 maisdes qui nous gouvernent: 27 h 50, The big heat : les malades mons gou-vernent : 22 houxes, *Drama*, nim de Dottini.
- T.S.B.: 20 h 05, série : Dallas:
 20 h 50. Elistoire de là vie : 21 h 45.

 Destins parallèles. film de

 J.-Y.

 SAMEDI 21 JUILLET

 R.T.L.: 21 heures, aprile de T.M.C.: 21 heures, film de J. Lee Thompson.

 R. Karzin.

 T.M.C.: 21 heures, partie). film

 E. Karzin.

 T.M.C.: 21 heures, partie). film

 E. Karzin.

 T.M.C.: 21 heures, partie). film de Frankenheimer.

 T.S.R.: 1 h 05, Film à la carte:
 1 l'Aventure de vie; 20 h 35, les malades qui nous gouvernant:
 21 1 35

 E. T.S.R.: 20 h 05, Lee monde merveilleux de Wait Dismey: 20 h 50, 31

 On chantait... à Môtiers; 20 h 03.

 Lee grandes 1 4 Montreux.

 DIMANCHE 25 JUILLET

 DIMANCHE 25 JUILLET

 DIMANCHE 25 JUILLET

 DIMANCHE 25 JUILLET

 DE R.T.L.: 21 heures, partie d'hommen.

 R.T.B.: 20 h 35, Feuilleton: Linging Leuwang. 22 h 25, Lees contres de mardit: 22 h 25, Lees contres de
- B.T.L.: 21 heures | Un sherif & New York, film do R. Mayberry.
 T.M.C.: 21 heures, in Grande Yuvernée, film do C. Jarrytt.
 R.T.R.: 20 h St. Jeux suns fron-

ANGEL

Film thaîlandais 🕍 Chatri Chalerm Yukol (1972), avec V. Umarin. FR 3, 20 h 35.

* Im problème social ; les réseaux de prostitution et l'exploitation sexuelle des femmes Bangkok, IIIII mélodramatiques et wiolence façon karaté. Décevant, dans l'ensemble, pour nos esprits européens. 🗷 🕮 n'a pas si souvent l'occasion de voir un film thatlandais. - J. S.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1 12 h M Feuilleton (Causalise et

- Ribustiers. h Journal, 13 h 35 www : L'escadron vo-
- 14 h 25 Objectif santé : être vi-

M. Jacques Boutet, président de TF 1 a dé-

cidé de maintenir la programmation, mardi

20 juillet, de l'émission consacrée aux écrits discours de M. François Mitterrand, malgré le

communiqué publié par le président de la Républi-

que dans la matinée du même jour. Dans ce com-

muniqué il exprimait le que que mun diffu-

sion soit reportée. Mi Boutet, qui n'avait pu

joindre par téléphone que deux des III membres

du conseil d'administration a démenti, mardi soir,

dans se motiva-tion, le communiqué publié mardi après-midi par le président de la Ré

Un intellectuel en marche vers l'action

Timi en laiszant la mili aux res-

ponsables de TF 1 de du

de la suppression de

Concernant ., m prési-

de la République leur avait ce-

pendant = fait

son me personnel had que l'on

i émission théatrale ini-

prévue = : clair dans son .

publique n'a finalement Mi sulvi d'aucun sur l'antenne : les jour-

naux d'Antenne 2 et de TF 1 - le premier M h 20, le Marie M 20 h 30 - ont tous deux fait part de la Mann'in du président, en annon-

cant la maintien de l'émission la

aux services de presse m de la pro-

grammation. Le président in la République m disait-il ma avoir - ap-

pris par la presse, tout 🏻 🖿 fois

qu'une consacrée ses

grammée » ce sois-là mm la première

et que - mm delle de-

vait se substituer 🛔 🗪 pièce 🚞

Immédiatement, TF 1 annonçait une réunion du d'administra-tion de la chaîne afin de décider de

la suite à communiqué du président. Mais le de juillet

n'est un propice il de little réunions

st seuls MM. Jean-Michel Bouche-

peut-être

en une produc-consacrée l'œuvre

M. F. 1981 paraître partois In-

longue et sa mise en scène trop

Était-il par exemple nécessaire

Pour le reste, un judicieux

ches de ma les e bien montré la maissant de la pensée de l'ac-

tuel chef de l'État et la constance

🛂 ses 🚞 📶 🚻 connu, 📗

premier article publié 1938

qualques préceptes moraux

riami : « Tout recui i une ba-

taille perdue »... « Qu'est-ce *****

ia volonté si elle plie I ... « Il a e que la liberté e e

Le penseur politique, de la

mûri ■ de l'ac-

tion, se tale and tard, and la

publication an 1964 du Coup

d'État permanent 📥 📠 📠 genre pamphlétaire

ticulière maîtrise. A travers

toutes and Marie Guvres, abon-

sa pensée s'éla-

L'attachement quasi mystique

a 1789,

la haine de « l'argent roi », la vo-

lonté de changer la société, la foi

campagne présidentielle encore

sible sur la route.

1 h 55 Croque vacences.

La las animés, variells, la lage, (cuilletos...

- 18 h 25 Série : Mar d'I-
- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 fireign des Marches
- Journal. 20 h 35 Le « policier » de jeudi : les Fugitifs.
 - E. Masz. C. Gensac.
 Jacques-Henri I (Bernord Menez). Jeune fonctionnaire.
 son canape jeune femme onec
 poignard entre les ne sauvagement vivante: affaire i sui-
- Side documentary : Espece de l'Island De Michèle Arrand et Nadjmud Dine
- L'art classique, réal. M. Architecture et sculpture
 quées coraniques, enlundinures et calligraphie secris, le épisade de la secérie une h 55 Journal.
- DEUXIÈME CHAINE: 1 2
- 10 h 30 A.N.T.LO.P.E. 12 h 15 La vérité est au fond de

LES REMOUS AUTOUR DE . ECRITS ET DISCOURS .

L'émission sur l'œuvre de M. François Mitterrand

a été maintenue malgré le vœu du chef de l'Etat

Le zèle et la méfiance

ron, représentant du l'adiant

Guy Verdeil, représentant de l'Etat,

pouvaient ioints par line

Pourtant, ce n'est me vers 20 heures

que la décision fut prise, après une longue III : M. III

tet hésitait, et se renseignait,

l'attitude la plus diplomatique la

adopter; probablement

l'autre de ses choix.

Dans les couloirs de TF 1, m spé-

culait et m priait. M. Boutet,

rément, était soumis l'rude épreuve, la du l'aid de l'Etat, première intervention publique dans

aliait braquer une fois de plus les

projecteurs sur la des

rapports unit le pouvoir et la l'alle

réponse aux problèmes , sont quelques una des

thèmes constants bien mis en lu-quelques cita-

aussi que l'auteur de

l'architecte ne résistent pas à un manichéisme certain qu'accentue

encore la mana la mana

and then in l'État, or a shirt

Gaulle. - Style

qu'il parfaitement manier et

auquel il annu la plus grande

importance, and all making and

généreuses inspirations et de no-bles

raft i men ses interes

tage comme un intellectuel et un

politique que

comme un harres and and

L'émission a pu, par moments

peu hagiogra-

phique et relever du panégyrique,

On peut s'étonner au qu'à

deux reprises l'élection 🛶

Georges Pompidou ait été datées

désormais d'une pour

juger s'il

III les viens que interioren le

PÉlysée et la nisibili

lim téléspectateurs disposent

ITME en non de 1969.

de l'action du président.

Fasciné par l'écriture -

années récentes:

programmation de la télévision.

la marmite. 12 h 45 Journal. 13 35 Tonnerre.

- Aujourd'hui la vie. 15 h 5 Sárie : MM Claude, em-
- pereur. La déesse. 15 h 55 Sports.
- Récré A 2. h 🖬 Jeu: Dec 🛲 et de
- lettres. h 20 Emissions région de 19 h 45 Dessin animé. 20 h Journal. 20 h Club des Marine du
- h Club des

 1 L'Ogre III
 Téléfilm la S.S.R. (télévision suisse), réal. P. III
 A. Prucand, B. Fresson, M. Vlady...
 Un petit village suive pendant la dernière guerre va fillette edouce ons devenue résistante malgré elle, acuvre parfois touchance d'une lenteur désentement.
- 22 h St Verließ : Jahre music-hall, Avec P. Arbel; is mesique populaire

TROISIÈME CHAINE: FR3

pièce Jean Henin Sherlock I in comme

la suite d'un article paru dans Libération. Quali-

d' = historique », le en cause ne justi-fiait pas, selon lui, le scrupules président de la

tenu une attitude de réserve il l'égard de tout ce qui pourrait servir de support il ses écrits ».

L'affaire fait aujourd'hui la

p quotidiens nationaux

ENCORE LUI !!

(Dessin # PLANTU.)

ik colonnes : - TF I : l'affaire Mitterrand . . léguant en bas de page

sion in patron de Rhône-Poulenc.

De son Dominique jamet, dans Quotidien Paris Dan par

« Le président voulait se lui-même I la télévision. » Quand à

cués in petit kum au profit de come

Alors, y a-t-il ou me en déprogrammation de l'alors à holmes au

profit l'émission consacrée au

responsables TF 1, qui affirment

qu'au contraire, l'émission de l'India-

rienne Georgette Elgey

prête, il avait été prévu un pro-

qu'elle lui aurait projeté il y a peu ? On croyait ses différents ser-

plus and an de l'image prési-

dentielle pour négliger l'influence d'une telle émission, que

d'une minima (ou illimai ?) à

cuse implicitement L'erris de 144 1

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI II JUILLET

M. Evan Galbraith, ambassa-

l'invité 🍱 Gilles Brinon 💶 👊 📥

l'émission - Piaidoyer -, sur

l'égard du président.

R.M.C., 2 II h 30.

remplacement .

historiette ».

semblait le peuser le président de la Répub

république qui affirmait, dans son commu que depuis son élection, il avait - toujours mais-

IU h 10 Jimmal. 19 20 Emissions régions 19 h Pour les jeunes.
Papiers, s'il vous plait ; Clic, clac.

- 19 🕨 55 Dessin animé.
- Les jeux de l'été. 20 h 35 Cinéma wisa : An
- gel. Un film de C.-C. Yakal. 22 h 20 Débat : La prostitution
- Avec S. Crossman, journalisse, curre-pondante ill Mande à Los Angeles; Patrick Sabatter, journaliste il Libéra-tion: Jacques Malllot, directeur d'une agence de myages, et Pierre Mar-chand, responsable de l'immunion avec les enfants du tiers-
- h 40 Encyclopádie audion mela du cinéma. Une série de C.-J. Philippe (redif.). Une série de C.-J. Phinppe (1944.). Nº 18: Les amées 30. Le cinéma après la crise de 1929 a froid dons le dos : avec A nous la li-berté, de René Cloir, La vie est li nous,
- o h 10 Prélude à la ruit.

 Les Quare Saisons (l'Automne), de Vivaldi, par L Stern l'Orchestre philharmonique d'Israël, dir. P. Salin-

FRANCE-CULTURE

23 h 5 Journal

7 L 2, Les vocations. de la l'image et un légendes (l'hystérie) ; à 8 h 32, L'homme à tra-

vers l'anthroptilogie : Personne et indi-vidu ; il 8 h 50, La colombe et la ba-

- 9 h 7, Marie de la Mile 11 h 2, Arignon : IMPRO (Ligne d'improvisation du Québec).
- h Agonz : Cet Orient proche et loie tain, avec J. Botero. ir 45, Panorama : avec M. Regon Actualités de la province.
- ls 30, Avignon : 🔝 famille 🛭 III h. Sous:
- 14 h 5. Im fivre, des voks : « Le petit train de la brouse », de P. de Baleine. 14 h 47. Départementale : Il Antibes. 15 b, Le monde au singulier.
- 15 h 30. La radio sur la place : A travers 16 h 📠 Le rendez-vous de 16 h 30. III L. Roue Ebre : Trois ans en Asie.
- 17 1 32. Arignen : Sujvez la piste (Lulu ; Sganarelle). 18 li BO, Boames neuvelles grands comb-diens: « Le rayon de justice » de M. Cessan le per l'auteur.
- 19 h 25. Jazz à l'ancienne 19 h 30, Les progrès de la bialogie et de la médecine : La programa.
- In médechne: La manada de la manatique : Même les oiseaux ac penvent pes tou-jours pianer, de L. Atlan (2º partie).

 22 la 10, Musique enragistrée.

 22 la 30, Nuits magnétiques : La condi-tion des voix (en direct d'Avignon).

FRANCE-MUSIQUE

- 6 la Z. Musiques du matiu : travres de Beethoven, Hummel, Grieg, Chopin, Mozart, Schubert, Rivier, 8 h 7. Quotidien-l' centre Acanthes.
- h 2, matia ques judéo-provençales : Saladin, frossi ; la de Darius Milhaud. b. Cancert (en direct du cloître Saint-Sauveur) : récital de piano Pierre Beethoven
- brier, Ravel). 13 à 5, Histoire de jazzer : histoire bre
 - 13 h 35. Les compositeurs régions
 - 13 n. 33, Les components regromms.
 14 h. Histoire de l'Opéra de Marsellie, l'Opéra 1949-1968; cœuves de Deibes, Gounod, Wagner. Seethoven, Leones-vallo, Bizet, Rossiai, Ponchielli. 15 h. D'une areille l'autre (et | 17 h et
- 20 h).

 15 h. Par les rues et les ruelles : 1 Aix-
- 17 h 40, Club de la presse h, Une heure moe... Erland Hagegard
- 19 b. Microterrole.
- 🗷 🖫 25, Jazz : la grande parade, il Nice. 20 D'une orelle l'autre :
 21 30, Concert (ch direct
 Saint-Louis) : « Hercules », oratorio de
- Haendel, par l'English Baroque Soloise
 Choir, J. Gardine
 Avec J. Smith, S. C. Denley
 A. Rolf-Johnson, J. II b M. Lei service dell'aller

Mercredi 21 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

Problème de pri 1 Appele: P01 37,32 (708.32.32) 40 centres en france.

- 20 35 Il était une fois la télé : Histoire vrais. Réal. C. Santelli, avec M.-C. Barrant, III Mondy, L. Huppert, C. Brosset, H. Deligny, etc.
 D'après Guy de Maupassant, «Histoire weste», mise en seine per Claude Santelli, est un come tendre, cruei, fondé sur les coutumes normandes: une belle rediffusion.
- h 45 Juzz. En direct d'Antibes. Réalisation : J.-C. Averty. John McLaughlin, Katla et Marielle Labèque.
- François Mitterrand ou Conan h 45 Le jeune cinéme français du Doyle ? Suspense à la télé = titre le métrage.

 Le Bunker de la dernière rafale. Réal. P. Jeunet et M. Caro (Grand prix du jury du Festival national de Lille 1982). Figaro le le Matin écrit sur

h 20 Journal

DEUXIEME CHAINE: 4 2

20: h 35 Téléfilm : l'Affaire Stavisicy. Réal L. Pirelli, avec E. Albertini, G. Ballista, P. Blandi, A. Monti. 1933 : Le scandale éclate. Stavisky essale de sauver de la catastrophe, grâce à une opération financière de grande ouvergure, le gouvernement françaie, la Société des Nations est impliquée: affaire à suivre. 20 h Téléfilm: Du Mai toute a journée.
Soénario: A. Husson, Réal.: L. Iglésis. Avec: B. Fassey.
H. Garcin, G. Fontanel, J. Topart, etc. (Rediffusion).

wille a vellée a - a la fournée - a lily, une domestique, Stève et Nora qui discutent de leurs amoust respectives.

22 h 30 Document RNA : Grands jours, jours ordi-

La prise d'habit.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

22 h Encyclopédie audiovisuelle

FRANCE-CULTURE

leurs amours respectives.

21 h 55 Journal.

III à, Avignes : Tombouctos, de B. Chartreux. 22 à 30, Nuits magnétiques : Le condition des voix (es direc

- FRANCE-MUSIQUE

 30. Opira (enregistré le 20 juillet 1982) : (Les Boréados ...
 e J.-P. Rameau, par les solistes de l'English Baroque, le Montaverdi Choir et le New-York Baroque Dance Company, dir.,
 J. E. Gardiner.

 23 h 15, France-Musique la suit : Œuvres de Mendejssohn,
 Roussel, Debussy.

 Seint-Sales.

Jeudi 22 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 12 li 30 Feuilleton : Corseires et filbustiers.
- Journal. 13 li 35 Série : L'homme qui valeit 3 millierds. 14 h 30 Objectif santé : corps et eau.
- 16 h 15 Tour de France cycliste.
 17 h 25 Croque-vecances.
 Desim animés, variétés, bricolage.
 18 h 25 Série : La Dame de Monsoreeu.
 Le couple brisé ; réalisation Y. Andrei. (Rediffusion).
 18 h 20 Emissions régionales.

- h 45 Libre expression. ... Opposition: U.D.F.R.P.R. h Journal. h 🛎 Téléfilm (le « policier » du jeudi) :
- l'Honneur de Burberine.
 Réal d'E. Tyborowsky, avec H. Ralima N. Peschenz. 22. h 11 Série documentaire : l'Espece de l'Islam.
 Les voies de la consissance de Nadjand Dine Banate.

 28. h 05. Journal
- Doyle, son Sherlock Holmes leurs mystères, = | | | | | | | | | | | |

DEUXIÈME CHAINE: A 2 10 h 30 A.N.T.LO.P.E.

- 12 h 15 Spécial Tour de France. 12 h 45 Journel.
- TR & MS Garrier Ste.

- 15 h 55 Sports.
 Tamis : Coupe de Galéa, à Vichy ; Escrime : Chen
 da mende à Rome.
- Pourquoi M. Mitterrand, en vacances latché, n'a-t-il pris Kum-Kum : Buzzard et Vermine ; Les marie Bréal. annun nen k kale pup belikt 18 h 30 Journal. ce qu'il dit avoir lu dans la presse ? 18 h 50 Jou: Des chiffres et des lettres.
- Comment imaginer qu'il ignorait la programmation de l'émission al 19 h III Emissions régionales. III h 45 liments animés. même qu'à l'Elysée, on prétend

 - 20 h 35 Club des télévisions du monde : Fausse Un télétim de la R.T.B., réal. P. Jonesim. Un jeune comédien, à la recherche de hai-même, rencontre une prostitute qui l'aidava li briser des lieut familiaux étons-fants.
- dans la parfois qualifié 22 h 35 Variétés belges. Le Vélérique : Georges Prades ; Bizarostyl : Pietre Rapant et le groupe Transfert. - d'opération promotionnelle ». C'était un mui mu faire preuve 23 h 15 Journal l'égard du président le la chaine,

TROISIÈME CHAINE: FR 3

- III h 10 Journal.
- 19 h 20 Emissions régionales 19 h 40 Pour les jeunes. Papiers s'il vous plaft ; Clic, che l 1 h 55 Dessin animé. Il était une fois l'hou deur Me États-Unis en France, 1 20 h
 - 20 h Lee joux de l'été.

 11 h 36 Cinéma : le Gang des otages.

 12 h 36 Cinéma : le Gang des otages.

 13 h 36 Cinéma : le Gang des otages.

 14 Dgiar, C. Sogal, G. Darrieu, A. Mestral; C. Maurier (N.

- Rediffusion).

 Avec l'aide de sa femme et d'un ami, un jeune voyou, accusé d'un meurtre dont il se dit innocust, s'évade du cabinet du juge d'instruction grâce à une prise d'otages. Le trio en fuite cherche une cachette. cherche une cachette. Un fait divers authentique a inspiré le soinario d'Alphonse Boudard. Ce film glisse un peu vers l'épopée de révoltés façon Bonnie and Clyde mais sacrifie surrout au romantisme conventionnel des bandits-héros de la « série noire » fran-22 I I Journal

FRANCE-CULTURE

- 7 la 2. Identiès : Les appartenances (à propos de S. Sweig).
 8 la, Les chemiss commétenance : Le corps de la femme e ses légendes (l'Antiquié grecque) ; à Il h 32, L'homme à travers l'antiropològie : Un objet d'histima naturelle ; 8 h 50 La colombe et la baleine.
- a colombe et la baleine.

 7. Prantance de la Branca.

 45. Questions en zigzag 1 « La Vendée en armes », avec J.-Chiappe.

 Chiappe.

 Chiapp

- h. Le mount as singular 1 L'actuainé selon le chorégrapi
 J. Pomares.
 h 3a, La randio sur la pince : h
 3a, La randio sur la pince : h
 3a, La randio sur la pince : h
 3a, La randio sur la pince : h
 3a, Avignou : Suivez la piste.
 h 3a, Fenilletou : La V planète, d'aprèt F.
 G. Hoyle.

 25. Lura à Engelson.
- 19 à 25, Jazz à l'ancienne. 19 à 30, Les progrès de la biologie et de la médeche : La tuber-20 h. Le inecal de Prospere, de J. Kreezmar, d'après E. Ronan.
 22 h 30, Noits magnétiques : La condition des voix (en direct d'Avignon).

FRANCE-MUSIQUE

- FRANCE-MUSIQUE

 6 b 2, Musiques da matin a Ceuvres D. Mozart.

 8 b 7. Questidies-Musique: Histoire du centre Acanthes.

 9 b 2, Le matin des musicieus: L'histoire du Festival d'Aixen-Provence Interprése prestigieux : récital Mempi?; Musique contemporaine : Jolas, Boulez; Les producteurs jyriques : Le couronnement de Poppée » (extraits), de Monteverdi; « Didon et Enée » (extraits) de Purcel; « Iphigénie en Tauride », de Gluck; Festival Mozart (extraits de Monteverdi; » Didon et Enée » (extraits) de Augure » et de « la Flüte enchantée ».

 12 la, Concert (en direct du cloître Saint-Sauveur, à Aix) : « Utreia » : sur la chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, par les ensembles Polyphonin et Antique.

 13 h 35. Les compositeurs régionanx.

 14 h Histoire de jazzer : Corps et âme.

 13 h 35. Les compositeurs régionanx.

 15 h, Fraitoire de jazzer : Corps et âme.

 16 h. Par les rues et les ruelles : dans les rues d'Aix.

 17 h 40. Le Cub de la presse.

 18 h, Une heure suec... Paolo Barbacini : de Bellini, Donizetti, Verdi.

 19 h, Microterroir.

 10 h 25, Jazz: la grande parade, à Nice.

 21 h 30, Concert (en direct de cloître Saint-Louis) : « Une vic de héros », de R. Straus ; « Symphonie héroique », de Beethoven, par l'Orchester des jeunes de la Communauté européeane, dir. G. Solti.

 23 h 30, Musiques traditionnelles : indonésie.



DISARTE





ET DALE

and the second

, i_p ω_q

British a sec

STATE Man

建筑建设设施,设置1000年。

Al-Peters Shapes Shapes of the Control

1 juillet

The second secon

無償を対すが かいかんごうりょう

🖟 A (#P) # Harring Karbana (1900) katabana (1904)

Same and

Argue and

August 15

grade the second

集成 经分类的

有名称[金玉物/木成] [1]

Security Security of

 $\mathcal{H}_{\mathrm{dis}} = \{ x \in \mathcal{H} \mid x \in \mathcal{X} \}$

AS THE RESERVE OF THE PARTY OF

936 636°°2 - 5

Service of the servic

The second secon

200 m 1995 1 m 10 m 10 m

11.5

\$\$ Tr 3....

基準を行るが

4

484 A -----

The state of the s

وسه در

Les salles subventionnées municipales

OPERA (742-57-50), COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), les 21, 24 et 26, il 20 il 30; le 25, à il h 30 : les Femmes savantes; les 22, 23, 25, 27 et 28, il 20 h 30 : Dom Juan.

CHAILLOT (727-81-15). ODEON (325-70-32), T.E.P. (797-96-06), Relache.

CENTRE POMPIDOU (277-12-33) (mardi). Cinfuna-Vidéo, lui 21, 22, 23, 24 et 25, ii b : Présence de Tanguy; II 19 h : Collections du M.N.A.M. THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77).

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-28-34). SILVIA MONFORT (531-

Les autres salles

ASTELLE-THEATRE (202-34-31),
wen, sam, 20 | 30 : les Bonnes.
BOUFFES PARISIENS. | (D. solr, L.), 21 h, mat. dim. | | h : Diable d'homme.

COMÉDIE CAUMARTIN, (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, mal. dim. III J 30 : Reviens dormir ii l'Élysée. COMÉDIE DE PARIS (281-00-11) (D.), 22 h : les Amours de Jacques le Fataliste. ESCALIER (523-15-10), N 25 ESPACE-GAITÉ (327-95-94), B b

(271-10-19), (D. soir, L.), 20 h D.; is Mouette; (D. soir, L.), 22 h 30, mat. dim. If h: la Tour mysteriouse, le he so leant.

FONTAINE (874-74-40) (D.), If h D: Si jamais je te pance, ji avite le colonel.

(D.), 20 h 15: I'lle de Tulipatan.

HUCHETTE [H. [1] (D.), 20 li 15: la Cantatrice chauve; II h 30: la Legon; 22 li 30: Okame.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), L 20 h 15. sle Cantatrice de Chicago, le Saug des fleurs (derm. le 24). — II. Il h 30: Eoe; 20 h 30: Tchoufa | 22 h 15: Gustave Parking. —

Tchonfa | 22 h 15 : Gustave Parking. — Petite salle, 18 ll 30 : Parlans français ; Il b : le Férichiste ; 22 h 15 : Dialogues MADELEINE (265-07-09) (D., L.), 20 h 45; mal. sam. 15 h: l'Alonette. MATHURINS (265-90-00), (D.) III h: Emballage perdu. II h: la Carnotte.

III h: la Cagnotte.

NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J., D. soir),
20 h 30, mat. dim., 15 h: Folie Amande.

POTINIÈRE (261-44-16) (D., L.),
20 h 30, mat. dim. à 13 h: Une fille dromain genflée.

IAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79),
(D., L.), 20 h 30 : FÉcume des jours (dern. le 24);

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 30 : les Babe cadres ; 22 h : Noss on fait où on nous dit de faire.

THEATRE DES COUPS (633-01-21), 20 h 30 : les Pagains (dern. le-24). THEATRE DU REX (245-28-12) (D.). 20 h 30 : Joan Harlow (245-28-12) (D.).

MUSIQUE

Les concerts

TRISTAN-BERNARD (522-08-40) (D.

Tohu-Bahat; II h: le Président; 23 h 30: Vous descendez à la prochaine?

William (322-11-02) (D.), L.

1 1 Tess, bosding;
1 h : Manacuses d'hommes. ...
L 30 : la psy;

II. 30 : Lamour, c'est comme un ba-

Grandes Sartreeses.

LE PETIT CASINO (278-36-50) (D.), [:

21 h : Doaby... be good ; 22 h 30 : les Bas de l'Indiana. POINT TREULE (278-67-03) (D.), 20 h 15 : le Petit Prince ; 21 h 30 : Tran-de vie.

L. J., 18 h 30 : W. Anice; 20 h 30 : Phidre | 22 h : l'Apprent fou | Sam., 16 h :

THÉATRE ME DEX HEURES (MA) (D.), 20 s 30 : le Pain de mé-nage ; le Défunt ; 11 b 30 : J.-Cl. An-noux ; 22 b 30 : Cerise.

CAVEAU DE LA RÉPUELIQUE (278-44-45), 21 h, mat. dim., 15 h 30 : Ache-tez François.

Les chansonniers

Les cafés-théâtres

soir, L.), 20 h 45, mar. dim., 15 h : le Troisième Témoin. VARIÉTES (233-09-92) (D. soir, L.), MERCREDI II JUILLET 20 k 30, mat. dim., 15 k 30 : Lorsque l'calant paraît. ÉGLISE ST-CERMAIN-DES-PRÉS,

> JEUDI 22 JUILLET SAINTE-CHAPELLE, 21 h : d'archots français, dir : J.-F.

VENDREDI 23 JUILLET ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. 19 h et 21 h : Arts Antiqua de Paris (mu-sique élisabéthelne).

SAMEDI - RHLLET BCLISE SAINT-MERRI, 21 h : Ensemble instrumental Estochazy, dir. : J. ilbert (Mozart).

SAINTE-CHAPELLE, 21 1 1 d'archets français, dir. : J.-F. (Vivaldi, Haendel, Ramesa, Giuck...). CHAMP DE MARS, II ii : Unitami III

MINAMONE 21 JUILLET 21 ii : la Garçoane ; 22 ii 30 : Un cuar gous unc NOTRE-DAME, 17 h 45 : J. Gainrd (Bal-bastre, Galard, Bach). SAINTE-CHAPELLE, 21 h : (voir le 24). ÉGLISE SAINT-MERRI, 16 | ; B.

Schlosberg.
CHAPELLE BUT LOUIS DE LA
SALPÉTRIÈRE, 16 h 30 : F. Winkhofor (Bach). CHITTIE 26 JUBLLET

EGLESE SAINT-JULIEN-LE-PAUVER, 19 h et 21 il (voir le 23). MARITI 27 JUILLET SAINT-SÉVERIN, 21 1 : U
P.Kaentz, A. Quellolec (Mozart).

SAINTE-CHAPELLE, 21 h : (voir lo 34).

En région parisienne

VERSAHLES, Château, les 24, 25 à 20 h :-Orchestre de chambre de Versailles, dir. B. Wahl (Mozart, Purcell).

Le music-hall

COMÉDIE DE PARIS (281-00-11) (D.). B h 30: Brei, je persiste za signe...
GATTÉ-MONTPARNASSE (322-16-18), les 26, 27, à 22 b : F. Léa. OLYMPIA (742-25-49), 1 27, 1

CANNES, ile Ste-Marguerite, 21 h 30 21-22 juillet Ballet de l'Opera de Paris DON QUICHOTTE

Musée BOURDELLE *

BACCHANALES

Collectionneur acheter peintres de HODLER, GIACOMETTI, AMIET

E.F.S., poste restante

ASSOCIATION FRANÇAISE D'ACTION ARTISTIQUE

••• LE MONDE - Jeudi 22 juillet 1982 - Page 17

LE PORTRAIT EN ITALIE **AU SIÈCLE DE TIEPOLO**

MUSÉE DU PETIT-PALAIS, avenue Winston-Churchill Tittle les jours (sauflundi) III 10h II 17 h 30

U.G.C. ERMITAGE - U.G.C. DANTON - MIRAMAR - MAXEVILLE IN OPÉRA - MISTRAL - MAGIC CONVENTION - U.G.C. GOBELINS -U.G.C. GARE DE LYON - I SECRÉTAN - PARAMOUNT MONTMARTRE - 3 MURAT - PARLY II - 4 TEMPS LA MANAGE -PARAMOUNT L. Varenne - FLANADES Sarcelles - ALPHA Argenteuil - ARIEL Rusii - BUXY Val d'Yerres - VÉLIZY - 4 PERRAY - ARTEL - ARTEL Nogent - ARTEL Marra -le-Vallée - MELIES Montraux - CARREFOUR Pantin - U.G.C.



27 juillet L'ARLESIENNE » en oratorio

297-56-54, F dim. 1

Angle rue Volacy et ma Damou, 2.

o Ambienco mericalo se Orchestro - P.M.R. : prix moyes de repes - J., H. : onvert jusqu'h... henres

DINERS

RIVE DROITE

De midi II 22 h 30. Spécialités danoises et scandinaves : hors-d'œuvres danois. F/dim. festival de saumou, mignons de rennes, canard salé. D. après le spectacle. Grillades d'AGNEAU et de BŒUF. Menu d'Été: 130 F T.C. Salle LES TROIS MOUTONS 225-26-95 TĻĻ Ouvert après le spectacle. Le spécialiste parisien grillades de BŒUF. Menn d'été : 130 F T.C. LES TROIS LIMOUSINS F/dim.

225-37-19 L'ŒUF . BŒUF . Spécialités du PLAT DU JOUR. P.M.R.: 80 F, dans le cadre d'un bistrot sympathique. Jusq. 22 h. Cadre élégant, confort, salle clitatisée. cuisine française trad. Sole aux courgettes. COTE DE BŒUF. Soufflé glacé cholocat. RFLAIS BELLMAN F/sam. soir-dim. 37, rue François-I™. ■ 723-54-42.

Diners, de Dh à 0 h 15. Bistro 1880. Cuisine bourgeoise. Environ 120 F. Vins Val-de-Loire. Salons privés jusqu'à pers. DESSERT MAISON. AU PETIT RICHE
25, rue Le Peletier, F/dim. In II h à 2 h or matio. d'Alsace et su CARTE DES DESSERTS. 12, rue du Fb-Montmartre, 9. T.Lj.

Déjeuners, dîners jusqu'à 22 heures. Spécialités espagnoles : zurzuela, gambas, bacalao, calamares tinta. P.M.R. : F. January pour banquets. EL PICADOR F/kundi-mardi. 80, bd des Batignolles, 17. Nouveau Déjeusers Diners dansants. Orchestre animation. Salous pour réceptions de 10 a 800 personnes. Parking assuré.

RIVE GAUCHE _

VISHINOU

COPENHAGUE 142, Champs-Elystes, 8°

8, rue de Berri, 8. LK BYCEUF

96, rue La Boétic, 8.

AUB. DE RIQUEWIHR

LÁ FERME DU PÉRIGORD l, rue Fossés-Saint-Marcel, 9. LAPÉROUSE 326-90-14 et 68-04 51, qu. Grands-Augustins, 6 F/dim. I F MAHARAJAH 15, rue J.-Chaplain, 6.

CL FRANÇOISE 551-87-20/705-49-03

DEJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. prises jusqu's minuit. Tél.: 331-69-20. Ouv. T.Lj. Parking gratoit. OUVERT TOUT L'ETÉ. Jusq. 23 h. Grande carte. Menu d'affaires : 100 F s.n.c. Menu dégus 200 F s.n.c. Salons de 2 à 50 couv. Cadre ancien et réputation mondiale. J. 23 Carrefour Montparnasse/Raspail, venez déguster les spécial. de Egalement 72, bd St-Germain, 354-26-07. Onv. T.l.j.

Son menu à 85 F et carte. Foie gras frais maison. Pot-au-feu de nurbot. Grands cros de Bordenux en carafe, 44 F. Ouvert dim. au déj. F/dim. soir et lundi. 5 2 .

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA TOUR D'ARGENT 6, place de M Bastille - 344-32-19 Cadre Siègant et confort. T.l.µs, de 12 h à l'h 15 mat. Grill point.

LA CHAMPAGNE BALLET Habites - Coquillages mate Faunte. GDE 1 LA WELL

WEPLER 14, place Clichy, 13-522-53-24 SON BANC D'HUITRES Foic gras frais - Poissons.

Chez HANSI 3, pl. 18-Juin-1940 548-96-42. F. Tour Mont J. 3 h. mat. CHOUCROUTE - FRUITS DE MER. AUBERGE DAB .500-32-22. T.I.j. DE - ROTISSERIE.

LA CLOSERIE DES LILAS

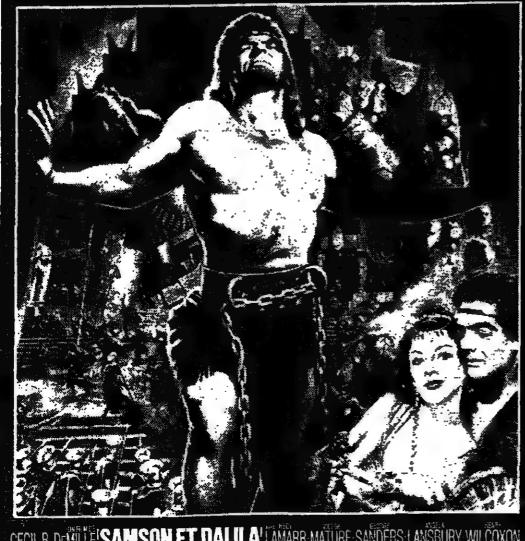
171, boulevard du Montparnasse 326-70-50 et 354-21-68 Au piano: Yvan MEYER.

多 加 版 AUST.ANDRE DES ARTS cinq et la peau UN FILM AGC

Ea danse féodor atkine Mairie amezo de IV^a (278-60-56), les 23, 24, 25, à 21 b : les Béllets historiques au Marais. eiko matsuda

PARAMOUNT CITY V.O. - PARAMOUNT OPÉRA V.F. - PARAMOUNT MONTMARTRE V. F. - PARAMOUNT MONTPARNASSE V. F. - PARAMOUNT GOBELINS V. F. - PARAMOUNT BASTELLE V. F. - PARAMOUNT MAILLOT V. F. - CONVENTION SAINT-CHARLES V. F.

BUXY Boussy-Saint-Antoine - PARAMOUNT La Varenne - CLUB Colombes - STUDIO Party 2 - 4 TEMPS - ARTEL Marne-la Vallée - ALPHA Argenteuil - ULIS Orsay PARAMOUNT PRESENTE



CECIL B. DEMILLE'SAMSON ET DALILA' LAMARR MATURE SANDERS LANSBURY WILCOXON

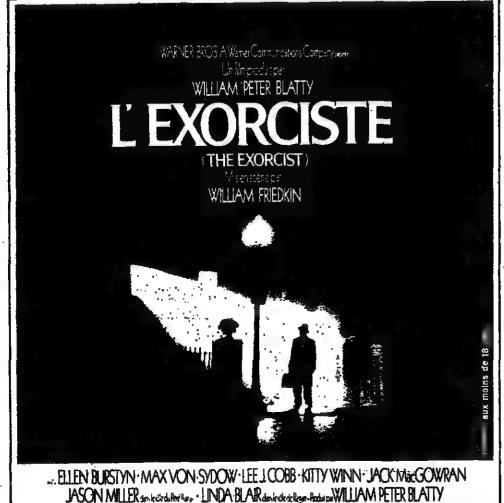
OLYMPIC BALZAC ÉLYSÉES - CINÉ BEAUBOURG - OLYMPIC LUXEMBOURG - OLYMPIC ENTREPOT 14 JUILLET BEAUGRENELLE - 14 JUILLET BASTILLE.

HOMY SCHNEIDER - JACQUES DUTRONC FABIO TESTI KLAUS KINSKI

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER

ANDREZJ ZULAWSKI

V.O.: GAUMONT AMBASSADE - HAUTEFEUILLE PATHÉ - GAUMONT HALLES W V.F. : MONTPARNASSE 83 - IMPÉRIAL PATHÉ - CAPRI GRANDS BOULEVARDS NATION CLICHY PATHÉ - P.L.M. SAINT-JACQUES - GAUMONT-OUEST Boulogne TRICYCLE BELLE-ÉPINE Thinis - ARGENTEUIL -4 TEMPS La Défense



Reduces cottal NOEL MARSHALL - Served & WILLIAM PETER BLATTY descriptions Secultarists COLLABARIA (1)

GAUMONT CALLEY V. F. - GAUMONT RICHELIEU V. F. - MONTPARNOS V. F. - GAUMONT CONVENTION V. F. GAUMONT GAMBETTA V. F. - CLICHY PATHÉ V. F. - HAUSSMANN V. F. PATHÉ Champigny - GAUMONT Evry - GAMMA Argenteuil - CTUIN V



LE MONDE DES ARTS

MUSIQUE

FESTIVALS

Jazz, póp. rock, folk

20 h 30 : Zaka Percussion, MBamina, Gabo Verde; le 24 à 21 h : Xaham; le 25 à 21 h : Carla Bley.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30, le 21 : Jazz Group de Bretagne; à partir da 22 : J.-P. Sasson Quintet.

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 21 h, le 21 : Agbavia, ; les 22, 23 : Ipomen ; le 24 : Patato Valdez : le 25 : Rachel ; le 26 : Ray Bareno ; le 27 :

CLOTTRE DES LOMBARDS (233-54-09), 22 h, les 21, 22, 27, 22 h 30, les 23, 24, 25 : Los Salseros. 22, 23, 24: P. Prim, J.-P. Veidrot; le 26: M. O'Neil.

ESPACE-GAITÉ (327-95-94), 22 h, le 21 : J.-CL. Fohrenbach; le 22 : M. Ba-ler ; le 23 : Whoopee Makers, D. Belard ; le 24 : J. Thing Trio ; le 25 : F. Biernsan Septet ; le 26 : J. Bonal ; le 27 : Steckar Tubapack.

GIBUS (700-78-88), 22 h, le 22 : Controle ; les 23, 24 : Clair Obscur. NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, le 21: C. Taylor; les 22, 23: M. Brecker, E. Gomez, Don Grotnick, P. M. Mainieri; le 24: S. Getz; le 26: Art Blakey; le 27: Tal Farlow, R. Norvo. PALACE (246-10-87), les 21, 22 à 21 h :

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30. mer : D. Huck Quartet ; jeu : Alligator
Jazz Band ; ven : New Farmers ; sam :
Swing Combo ; lun : Jazzologue Jum
Band ; mar : Soul Quartet.

OPPORTUN (236-01-36). THÉATRE NOIR (797-85-14), 20 ii iii, les 21, 22 : C. Soprann et Gaza-Juun ; le 23 : Varik ; le 24 : Scapegoata. Les festivals à Paris

CASINO DE PARIS (271-14-66), le 23 I TITILI FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS (225-22-55) MERCREDI ■

Masée de Clasy, 18 h 30 : Quattor Franz Schubert III ydn, Schubert, Bartok). JEUDI 22

Eglise St-Germain-des-Prés. 20 h 30 : Or-chestre national de France, dir. : J. Sem-kow (Mozart, Lutoslawki, Stravinski). VENDREDI ion Auber/RER, 16 h 30 : Quatuor de

Haendel...). M. Lagace (Sweelinck, Grigny, Bach...). 101 24

ateaux-monches, out de l'Alma, 15 h 30 : Quatror Lutère (Albinoni, lbert, Vivaldi...)

LUNDI 26 MARDI 27

Eglise St-Merri, 18 h 30 et 20 h 30 : Les Arts florisants, dir. : W. Christle (Char-pentier, Bouzignae) Chany, 11 30 : 11 Larde, Ch. Lormand (Kreuiser,

> TUBLET - III - OL DE L'ESCALIER D'OR (523-15-10) **MERCREDI 21**

19 h : J.-M.: Scarlatti, Beethoven.

21 h : Cl. Maillois, Cl. Bernard, C. Tsan

GEORGE V VO • 7 PARNASSIENS VO

STUDIO ST-GERMAIN VO . LUMIERE VF

JENNY BERARD • BORIS SZULZINGER & MICHEL MAII presenter

Périphérie : CERGY Pontoise VF

JEUDI 22 19 h : Ensemble ley, Allegri...). 21 h : M.-Cl. Chevalier, B.

19 h : B. . (Chopin, Schumann, Sacre 2) h: G. Fumet, P. Lecorre Mozart, Schubert, Fauré).

March 101 23

SAMEDI . 9 h : H. (Granados, Albeniz, Vulla-Lobos, Bach). 21 h : Dernier Cri Octet (musique impe

LUNDI ... 21 b : G. Minodet (musique martin-

MARDI 27

RENCONTRES DU CAPALAU DU TEMPLE

Carron du Temple, 18 h : Arlequia poli par l'amour (Theâtre renversé) ; les 24, 25, 26, 16 h : l'Acrobate-pâtissier ; les 21, 22, 21 h 30 : 1 1

Square du Temple, II II : le Sicilien ; 20 h : Arlequin poli par l'amour (Cie du

Orangerid, in 23, 21 h : IIII Sun Kang. Young IIII An (Seethoven Ravel). Le 24, 17 h 30 : U. Gardon, R. Pasquier (Brahms, Debussy, Beethoven), Le 25, 17 h 10 : Catron Cedron (musique traelle 🌉 l'Argentine)

(979-00-15)

Les festivals 🖚 Province

SARLAT: XXXI Festival des jeux théâtre (53) 59-27-67; Abbaye de Claire. Les 22 et 23 ll 21 ll 30: Henri-IV: Lo 27, à 21 h D : Cle P. Genty.

21 h : Le 24 : La Chanve souris. Le 27 : Concert symphonique, dir. P. Ethuin. BOURGOGNE

BEEST:

de Penfeld, 18 h: le 22: M. Petrucciani,
Charles Lloyd Trio, Art Blakey and the
Jazz Messengers, Sarah Vaughan.

Le 23: Lavelle Quintet, E. Tocanne Trio.
J. Mc Laughin and his band, les scerre
Labbque, J. Griffin Quintet, Dizzy
Gillesple, Le 24: Charletic Couture,
Guest (blues package), Carle Bley band,
Luther Allison blues band.

LAMENTEP - Integration integrational du

Pont an Bonhomme (97) 21-51-51. Cl-metière des baseaux, les 24, 25, 26, 27, 28 à 22 h : Dom Juan.

ESSOUDUN : I* I du de

CORSE FESTIVAL AJACCIO-LES MILELLI :

21 h : Quatuor via Nova. BASTIA: Palais des gouverneurs, le 22 à 21 h 45: Orchestre de Grenoble, dir. S. Cardon.

LANGUEDOC-ROUSSILLON CARCASSONNE: Festival de In Ché (47-58-06). Coar du Midl. 21 h 30: le 21: Le pain dur, le 27: Les colombaïoni; Grand Théâtre, 21 h 30: Le 23: Jules César, le 26: Herman de Chef.

25 : Hommage à Charles Trenet. Eté musical on Languedoc : (68) 32-31-60...

PEZENAS : Collégiale, le 23 : H. Parra-mon ■ F. Landelle.

19 h : Groupe Transition, L. Spirituals), 21 h : Ph. Davenet, Z. Sorel (Ravel, De-

(274-46-42)

XIV FESTIVAL DE SCEAUX

MUSIQUE A LA DÉFENSE

'ontelne Agam, im 23, 24, 22 h : l'Oiseau de im (Ballet d'eau).

LANQUAIS: Que Yo (53) 61-05-35; Grange dimière de Lanquais, le 28, à 21 h:O. Robert.

AUVERGNE CHANTEUGES : Francistique en Hauto-Loire (71) 1923 : Abbaye de

ST-POURCAIN: XVI que en Bourbonnais (70) Eglise St. L. L. 23, l. 21 h ; F. H. Honbart, Ens. Pro

AUTUN: VII Festival de Musique en Morvan (85) 52-20-34 (Salle du C.S.A.) Morvan (85) 52-20-34, (Salle du C.S.A.)
Le 21, à 21 h : Concert populaire; église
de St-Pantaléon; le 22, à 21 h : la cigale
de Lyon, dir. C. Wagner; le 23, à 21 h :
église de St-Léger : B. Thomas (Vivaldi,
Rossini, Haendel); église de Liernais :
La cigale de Lyon, église d'Anost : Ensemble choral et instrumental de Varnovie. — Basilique de Vézelay, le 26, à
21 h : B. Thomas (G. Fanné); église
prieurale La Charité : le 26, à 21 h : Cathédrale St-Lazare; le 27, à 21 h : Jeanne
d'Arc an Bucher, dir. P. Cao. BRETAGNE

ANESTER : II Festival international du

CENTRE CENTRE
CHARTRES: Festival d'été (37) 2124-78. Église Saint-Pierre. Le 21 à 21 h :
I Flamminghi (Schubert, Bartok,
Haydn); le 22 à 12 h : I Flamminghi
(Mozart); le 22 à 21 h : I Flamminghi
(Schubert, Bartok, Corelli); le 23 à
12 h : M. Skedre. — Cathédrale, le 23 à
20 h 30 : Orchestre national de la Sarra
(Beethoven, Bruckner). — Église SaintAndré, les 21 et 22 à 20 h 30 : Eurythmis.

Valençay (54)

Valençay (54)

Cour d'honneur
du château, les 24, 25 et 27 à 21 h 45 : Le

silence ou Dom Juan

SULLY-SUR-LOIRE :

35-32-21. Château, 21 h : le 23,
Y. Chiffoleau et (Brahms). Le
24, orchestre philarmonique Lorraine,
dir. B. Krivine (Beethoven).

CHAMPAGNE-ARDENNES BRAUX-SAINTE-COHIERE: X11 Festi-24 à 21 b : Orchestre Paul Kuentz.

TI 21-56-85.

LES MILELL: Le 22 à 21 h : Compagnie di l'Olm, le 27 à 21 h : Orchestre du Fes-tival, dir. M. Girolami.

BASTIA: Ill's Festival (32-41-85).
Coar Marbeaf, le 24 21 h: Hampton; Palais des gouverneurs, le 27 à 21: Les Noces de Figaro (Mozart).

FONTCAUDE: Abbaye, 22: Septuor

instrumental français (Bach, Vivaldi), le 23: Luth, guitare et chanteurs, musique de la

QUARANTE: Abbatiale, le 21 : Trio Phil-(Mozart, Brahms, Saint-Sacris).

 $\underline{x}_{i}=\underline{\underline{q}_{i}}\underline{b}$

or winners a

- 『世帯 (本文)

ours d'été, diagram Mericain.

34、我们等

Managar. $\|\|\chi_t\|_{W^{1/2p}}$ Plan of the Continues debridant frei in les

CINEMA

PRADES: XXXIs Festival Pablo Casals (68) 96-33-07. Abbatizle Saint-Michel de Cuxa, 21 h: Le 27 | A. Ciccolini (Schubert, Chopin), le 28 : Ensem-Instrumental de

VILLEVIEULLE : Soirées musicales au Villevieille : 24 à 18 h : Duo Resquier-Maestri, le 25 à 18 h : Yves

7- FESTIVAL MÉDITERRANÉEN (42)

BEAULIEU-SUR-MER. – le 25 : Rasquier-Maestri (Dowland, Lo-catelli, Telemann). CAP-D'AGDE ______ Conorès, _____ 23: | Vensti, dir. C. (Vi-

CERET. - Ermitage Saint-Ferréol, le 24 : les Solistes de Marseille, dir. D. Brith (Bach, Bartok). PORT-CAMARGUE. - Jardin aux sculp-tures, le 25 : Corre-Exerjean (Debussy, Camarier, Fauré).

SAINT-CYPRIEN. - Eglisc de la plage, le 21 : Yepes (Bach, Scarlatti, Sanz

Eglise du village, le 22 : I Solisti Veneti, dir. C. Scimone (Vivaldi, Corelli). MIDI-PYRÉNÉES

ALBI. – IX: Festival de musique (63) 22-30; cathédrale, le 24 à 21 h 15: I Sollsti Veneti, dir. C. Scimone,
Théstre, le 25 ii 21 h 15: B. Rigatto (Debussy, Chopin); le 26 ii 21 h 15: Quattor Via Nova (Schubert). Palais la Berbie, les 27 et 28 l 21 h 15 : Ensemble crobestral de

00-38; Valcabrère, lo 23 à 21 b 30 : J.-P. (Scarlatti, Rameau). Montrejeau, 21 h 21 h Toulouse

CORDES-SUR-CIEL - XIº Festival musique [13] 56-00-44); Michel, le 21 à 1 h 30 : F.-H. Houbard.

(Bach, Corette). GOURDON. - VI*
(65) 41-06-40; le 21 à 21 à : ascum
vocal « A Sel Voci»; le 22 à 21 h : Orchambre
louse; le 3 21 h : Peiraguda.

(65) 31-83-12

SAINT-CYPRIEN. — Murch-lac, ■ 26 ■ 21 h 30 : les Musiciens de prince ■ Musiciens de MONTPEZAT-DE-QUERCY. — Collégiale, le 27 à 21 h 30 : les Musiciens du prince : Comi (Couperin, Lully, Tar-

tini).

TOULOUSE - Musique (23-32-00); barn capitulaire ou clottre eur Jacobins, 21 h; le 26 : Quintette e vents (Mossit, Vivaldi, Rossital); le 21 : Quintette et charotre tchécoslovaque le Prague (barn, Mossart); Cliepellé Sainte-Anne, le 21 à 21 h; W. Japan et C. Coin; Music des Augustins, le 2 2 1 h; E. Kooiman (Bach); Basilique Saint-Sernin, le 23 2 21 h; J.-Langinis.

SYLVANES. – Abbaye de Sylvanes-Aveyron, le 22 à 21 h : Ensemble vocal orthodoxe slave de Solia

NORD-PAS-DE-CALAIS Festival de la Côte d'Opele (21) 38-40-33

BERCK. - Kurssal, le 21 ll 21 h : G. Arva-nitas ; ll 23 h 21 h : llima U Popula. Corsu.

BOULOGNE. - Théâtre, le 24 à 20 h : Solal/J.-P. Debarbat Tentet. CONDETTE. - Chiteau d'Hardelot, le 22 à 21 h : Brustsch/Ephe

CUCQ. - is is mairie, le 28 ii 21 ii : ÉTAPLES. - Cinéma Paz, le 24 à 21 à : U Populu Corsu.

HARDELOT. - Country-club; let la 21 h : M. Portal Quintet : Eglise, le 25 à 21 h : Quintette à vents de Lille/A. Raes. MERLIMONT-PLAGE. - Le la la 21 h : Quintette à vents de Lilie.

MONTREUIL — Citadelle, le 25 à 20 h : Urban Sax ; Dance ; Ephe-OUTREAU. - Saile des fêtes, le 25 à

21 # : Canta U Populu Corpu. SANGATTE. - V.V.F., le à 21 h : P. Blanchard Quartet ; in la l'ami-cale, le 27 à 21 : Théâtre de la Pie rouge. NORMANDEE

X' FESTIVAL DES SOIRÉES MUSICALES DE NORMANDIE (31) 86-27-65

HONFLEUR. - h is sel, le 22 li 21 h : philharmonique la Lor-raine (Beethoven).

OUISTREHAM. — Eglise

21 à 21 h : R. Milosi D. Arman(Besthoven, Mozast, Stravinski).

SAINTE-HONORINE-DES-PERTES. Eglise, le 24 à 21 li : Limit trio Euterpe et l' (Beethoven, Mozart).

Cours d'été.

L'accent

américain.

Council on International Educational

Exchange.

L place de l'Odéon 75006 Paris - 634.16.10

LE VIGAN: Festival du Vigan 9119-06. Église Saint-Pierre, le 1 musicales du Mont-Saint-Michel (5821 h 30: Orchestre Philarmonique de la Républicaine, dir. R. Bontry (Mozart, Beethoven).

PRADES: XXXI* Festival Pablo Casals (68) 96-33-07. Abhatiale Saint
Saint
MONT-SAINT-MICHEL. — Les Henres musicales du Mont-Saint-Michel (5800-22), église de Carolles, le 24 ll 21 ls :

M. Dalberto 1 A. Durnay (Mozart, Strauss, Schuman); 1 polyvalente, Jardin des plantes d'Avranches, le 25 à 21 ls : S. Grapelli et son trio.

TABLE LA LABORE

PROVENCE ALPES-COTE D'AZUR

ALPES-COTE D'AZUR

ADK-EN-PROVENCE. — La dame à Aix

Lea 21 et 23, à 17 h 30; le 22 à 11 h :
And Kenkhe le III à 17 h 30, ile 22 à 11 h :
And Kenkhe le III à 17 h 30, ile 23 à
11 h : An fil des rues II Aix. — École

male d'institutricea. Le 22 à 21 h 45 : lamet Smith and dancers. Le 24 à 21 h 45 : lamet Smith and dancers. Le 24 à 21 h 45 :
J.-Y. Lormeau et C. de Vulpian. Le 28 à
21 h 45 : North Carolina Dance Theater.
— Piace Saint-Honoré. Le 23 à 11 h : Au
fil des rues à Aix. — Place des Chapoliers. Les 26, 27 et 28, à 11 h : Forum. —
Parking Pasteur on Palais de justice. Les
26 et 27, à 18 h : Jeux du stade on Palais
de justice. — Place des Martyrs de la résistance. Les 26, 27 et 28, à 20 h : Film
dans l'eau. — Parc Jourdan. Le 26 à
21 h 45 : Compagnie D. Bagouet. — Le
27 à 21 h 45 : Dànana Boyer and Parformance Group. — Place de la Mairie. Le
28, à 10 h : O Congoule. — Cours du ciséma Le Rex. Le 28 à 19 h : A. Degreet
et V. Serry.

Festival international d'art hydione et de

Festival international d'art hyrique et de nunique (42) 23-37-81.

passique (42) 23-37-81.

The second of the control Le 22 à 21 h 30: Orchestre jeune com-munauté suropéenne. Le 27 à 21 h 30: Nouvel Orchestre philharmonique, dir. C. Dutoit Berlioz, Haydn). — Cathédrale Saint-Seuweur, Le 25 à 18 h : English Ba-roque Soleists, dir. J.E. Gardiner (Mos-poverdi). — Parc Jourdan. Le 25 à 21 h 15: l'Art sans la barre (M. Béjart). ANTIBES. - Les grandes heures de la ca-(93) 34-43-67. - Li, 23 il 21 il 30 : K.F. Albes (Bach, Mea-

delssohn).

ARLES. — d'Arles J 96-39-18.

— Cour M l'Archevêché. Le 21 L
21 h 45 : Mahama et le Pled à conlisse. 21 n 45: Mahamma Le 26 à
21 h 45: P. Dugied. Le III à 19 h 15:
Contre international de danse. — Théâtre
antique. Les 22 et 24, à 21 h 45: Centre
natique Les 20 et 24, à 21 h 45: Centre
natiquel de danse contemporaine d'An-

gers. AVIGNON - Postival d'Avignon \$2

AVIGNON. — Pentival d'Avignes 32 (20) 36-24-33.

Cour d'aonneur du Palais des Papes. Les 23, 25 et 27 à 21 h 30 : les Possédés (première partie). Les 24, 26 et 27 à 21 h 30 : les Possédés (deuxième partie). — Théâtre municipal. Les 21, 22, 23, 24 et 25 à 21 h 30 : Vanitum-Lobengrin. Le 28 à 21 h 30 : Marionneues de Jusaburo. — Cioltre des Carmes. Les 22, 23, 24 25 Clottre des Carmes. Les 22, 23, 24, 25, 26 et 27 à 22 b : l'Éléphant d'or. - Clot-26 et 27 à 22 h : l'Éléphant d'or. — Cloftre des Célestins. Les 21 et 22 à 22 h : Lêonce et Léns. Les 27 et 28 à 22 h : Len. — Cour de la faculté des minima. Le 21 à 22 h : May B. Les 26, 27 et 11 à 22 h : Sgnanarelle. — Salle Benoft XII. Les 20, 21, 22, 23 et 24 à 21 h 30 : Fragments d'un discours amourent. — Cloitre du Palsie-Vieux. Les 21, 22, 23, 24 et 25 à 19 h : Brenda Wootton. Le 28 à 19 h : Obedis-Bouvier. — Église Saint-aericol. Les 25 à 6 27 et 28 à 19 h : De-Agricol. Les 25, 26, 27 et 28 à 19 h : Da-vid Hykes and the Harmonic Choir. – Condition des soies. Les 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27 et 28 à 16 h et 19 h : Ecritures 25, 26, 27 et 28 à 16 h et 19 h : Écritures contemporaines. — Chapelle des Pénitents blancs. Les 21; 22 et 23 à 19 h : Figurentheater Triangel. Les 27 et 28 à 21 h 30 : les Anges. — Égiise des Célestins. Les 21, 22, 24 et 25 à 24 h : Kazuo Oono. — Villeneuve-ler-Avignoa, Coftre du Cimetière. Les 21, 22 et 23 à 22 h : Trisha Brown. Les 26, 27 et 28 à 22 h : Deirakuds Kan. — Clos de la Marette. Les 22, 23, 24, 25, 26 et 27 à 22 h : Noël su frost. — Annexe du lyoés Mistral. Les 21, 22, 23, 24, 25, Et 28 ii ii h : Mattain d'improvisation — Verger d'Urbain V. Le 21 ii 22 h : Spectucle Vaclav Havel. — Métropole des Dons. Les 21 et 28 ii ii h : à l'orgue Doré. Lé 25 à 10 h : Musique sacrée.

NIMES. - Le 25 à 17 b 30 : Hugo Zala-VALRÉAS. - Le 27 à 21 à : Hans Pagins.

> L'ETAT **DE BONHEUR PERMANENT** Lo de de licina

> > au cinéma Jean-Cocteau,

FESTIVALS ALPES-COTE D'AZUR

CARPENTRAS : Festival \$2 (90) 63-00-78, Thédure du Plein Air, 21 h 30 : le 23, Orchestre français de la jeanesse (Debussy) : le 24, M. M. Larrien ; le 25, VII^o Cumpleme ; le 26, Podium des jeanes laurêats du 1^o priz U. Connervatoire national supériour de Paris ; le 27, Washington Baller. — Pénitents blancs, le 22, à 21 h 30 : Collegium H. Heidelberg, dir. : G. Morche (Mozart). — Cour de la Charié, les 22 et 24 à 21 h 30 : Orlendo Paris ; les 22 et 24 à 21 h 30 : Orlendo Paris ; les 22 et 24 à 21 h 30 : Orlendo Paris ; les 22 et 24 à 21 h 30 : Orlendo Paris ; les 22 et 24 à 21 h 30 : Orlendo Paris ; les 22 et 24 à 21 h 30 : Orlendo Paris ; les 22 et 24 à 21 h 30 : Orlendo Paris ; les 22 et 24 à 21 h 30 : Orlendo Paris ; les 22 et 24 à 21 h 30 : Orlendo Paris ; les 22 et 24 à 21 h 30 : Orlendo Paris ; les 22 et 24 à 21 h 30 : Orlendo Paris ; les 22 et 24 à 21 h 30 : Orlendo Paris ; les 22 et 24 à 21 h 30 : Orlendo Paris ; les 22 et 24 à 21 h 30 : Orlendo Paris ; les 22 et 24 à 21 h 30 : Orlendo Paris ; les 25 et 25 rité, les 22 et 24, à 21 la 30 : Orlando Pa-lo — Ca Saint-Siffrein, le 21, à 21 la 30 : T de du

ILLEGATE LLLEN | 111c Festival inter-COTEGNAC: de de la Fa-hise 82 (94) 04-61-87, le 23 : Orchestre régional Provence-Cête-d'Azur, dir. ; P. Bender (Mozart, Clumrosa).

P. Benner (Mozart, Cinarosa).

FRÉJUS: Cinquièmes Rencontres monicales et chorégraphiques (94) 51-20-36,
Cour de l'Évêché, le 21: Quatuor Benacie et Daniel Wayenberg, — Théâtre romain, le 23: Orchestre de la Rheinische Musik Schule, dir.: J. Palmen; le 24: Compagnie Peter Gross. — Cathédrale, le 28: Canta U Popula Corsu.

MARTIGUES: VII Festival populare (42) 42-19-29, Port-de-Bouc, les 24 et 25, 3 21 h 30 : Théltre de la Carriera et C Froctus. — Ile de Martigues, les 24 et 25, à 21 h : Aquatique Show/Ophickeide. — Conservatoire, les 26 et 27, à 21 h 30; Théinne Existence de la Martinique : le Théirre Existence de la Martinique : le 27, à 24 h : Ayawaska ; les 28 et 29, à 21 h 30 : Théistre de l'Oiseau Mouche. — Place Miraheau, le 26, à 22 h : Théistre de la Mire de Pain; le 27, k 21 h 30 : Henri Gluedon Sextet ; le 28, k k 1 30 : Ballet Dominique Bugouet. — Bout de la muit, le 26, à 24 h : Ophicleide ; le 28, à 24 h : Ophicleide ; le 28, à 26 h : 6 Parking

ORANGE: Jazz à Orange 1982 (90) 34-71-65, Thôftre antique, le 21, à 21 h 30: S. Grapelli; Benny Goodman and his Or-cheatez. — Chorégie 1982 (90) 34-24-24, Cour Saint-Louis, le 24, h 18 h: Gundui Janowitz; à 21 h 45: Orchestre de la Grande Écurie de la Chambre du roi (Lully, Delalande).

SAINTE-BAUME : IV Semaine de la chanson (42) 04-50-19, Centre interna-tional, 21 h, le 27 : Rosina de Peira e

SALON-DE-PROVENCE: Festival de Salon-de-Provence 82 (90) 91-30-63, Château de l'Emperi, le 21, à 21 h 30: Jimmy Chil'; le 22, à 21 h 30: Carla Bley Big Band; le 23, à 21 h 30: Modern Jazz Quartet: le 26, à 21 h 30: le Roi s'antuse; le 27, à 21 h 30: la Volx hemaine.

SISTERON: XXVII^a Nuits de la citadeile (92) '61-06-00, cloître Saint-Dominique, le 21, à 21 à : Orchestre autonal de chambre de Roumanie (Vivaldi, Bach, Hayda). – Théitre de la Chadeile, le 25, - à 21 à 45 : Jules Cient.

SAUSSET-LES-PINS: Semaine musicale de la Côte bleue (45-16-34), Salle des arts et de la culture, 21 h 30, le 24: G. de Sabran (Mozart, Chopin, Ravel); le 28: les Musicians de Provence.

VAISON-LA-ROMAINE: XXX Festival de Vaison-la-Romaine (90) 36-24-79, Théitre antique, 21 h 30, le 21 : Barbara Hendricks; le 22 : Gilbert Bécand; les 26 et 27 : Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France (Mozart). — Théitre des Fouilles, 21 h 30, le 23 : Maria Carta; le 24 : Anna Prucual; le 25 : Sara Alexander; le 28 : Angélique lonatos. VILLEFRANCHE-SUR-MER: Nuits de la citadelle (55-45-12), le 21, à 21 à 30 : D. Varsano (Ravel, Satie, Fauré) ; le 28, à 21 à : Ballet Ygrouchki.

RHONE-ALPES

RHONE-ALPES

Il Samaine de la colation théfarale en
Drûme (75) 46-51-56, Château de Grigaan, 21 h 30, le 21 : Comane la unit sur
le jour : les 23, 24 : Torquato Tasso. —
Château de Suze, 21 h 30, le 22 : Histoire
de Melampous ; le 25 : Orchestre de
chambre de Marseille, dir. : Ch. Tournel.
— Egisse de Grigaam, le 25, h 17 h :
Concert d'orgne.
SAINT-DONAT : Festival international
J.-S. Bach (75) 45-10-29, Collégiale,
21 h, le 23 : Récital d'orgne ; le 25 :
P. Sepond.

P. Segond. VIENNE : XI^e Année de musique sacré

VIENNE: Xi Année de masique sacrée (74) 85-12-62, de Septème, le 23, à 21 lk 15: les de prince de Conti (Haydu, Bach, Rameau...). — Cathédrair Saint-Maurice, le 26, à 21 lk 15: la Grande Écurie et la Chambre du roy, dir.: J.-Cl. Malgoire (Lulli, Delalande).

SALAMCHES: Festival 82 (50) 58-04-25, Catherical Control of the Control of th Fglise Saim-Jacques. 20 h 45: Camerata de Genève, dir.: D. Varetz. — Salle Léon-Curral, 20 h 45, le 24: Tania Ma-ria, J. Barrenso-Dias; le 25: Mas, Alvim, Ilumair, Texier, Jeanneau, G. Beck; le 26: Caratini-Fosvet, Memphis Slim; le 27: S. Gueranh, S. Grapelli, Dizz Dis-lev

La Cinémathèque :

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 21 JUILLET JEUDI 22 JUILLET

15 h : Tubuse, de J. Gehret ; 19 h et 21 h : 30 anniversaire de - Postil - (19 h : Peppermint frappé, de C. Sanna ; 21 h : Ré-jonne Padovani, ... D. Arcand). VENDREDI 23 JUILLET

15 h : l'Entraineuse, d'A. Valentin : 19 h et 21 h : 30 anniversaire de « la la de (19 h : la guenle ouverte, de M. Pialas ; 21 h : Alice n'est plus ici, de M. Sconces). SAMEDI 24 JUILLET

15 h: le Baron fantôme, de S. de Poli-guy; 17 h: les Fiancia, d'E. Olmi; 19 h et III i: 30° anniversaire de « Positif » (19 h: Vivent les dockers!; Afrique 50; Sucre amer: 21 h: le Cri III sorcier, de J. Shoti-mowski). DIMANCHE 25 JUILLET DIMANCHE 25 JUILLET

h : le Bossa, de J. Delanaoy; 17 h :
Trois heures diz pour Yuma, de D. Daves;
19 h et 21 h : 30° anniversaire de - Positif (19 h : Mort d'an proviseur; Présence; le
Gros et le Maigre; Quand les anges tombent; les Jeux des anges ; 21 h : A Lion is in
the Streets, de R. Walsh).

LUNDI 🐃 JUILLET

MAN 27 JUILLET 15 h : Dédée d'Aswera, de Y. Altégret ;
19 h et 21 h : 30° naniversaire de « Positif »
(19 h : The Playhouse ; Mon ex-sergent ;
Mother's Joy ; Un méliomane dénacordé ;
Un mariage époussuallant ; Pool Sharks ;
Zigotto plombier ; 21 h : Dessins animés, de
C. Joses et T. Parmelee).

BEAUBOURG (278-35-57) TELLIUL II JULLET 15 h : films d'auteurs et films rares : fis-calier de service, de L. Jeanner : 17 h : Hommage à B. Barnet : le Dégel ; 19 h : le western : Sur la piste des Mohawks, de J. Ford.

JEUDI 22 JUILLET 15 h : Films d'auteurs et films rares : Après la pluie, le beau temps, de C.B. de Mille; 17 h : Hommage à B. Barnet : YEs-ploit d'un éclaireur; 19 h : le Western ; Jesse James, de H. King.

VENDREDI 23 JUILLET 15 h : Films d'autours et films rares : III Trois Lumières, de F. Lang ; 17 h : II III mage à B. Barnet : Miss Mend. SAMEDI 24 JULLET

15 h : Films d'auteurs et films rares : Chevaux de bois, d'E. von Stroheim ; 17 h : le Retour de Frank James, de F. Lang ; 19 h : le Cfèle humaine, de H. King ; 21 h : l'Homme des vallées perdues, de G. Ste-

DIMANCHE 25 JUILLET 15 h : Films d'auteurs et films rares : la Belle Ténébreuse, de F. Niblo ; 17 h : Hom-mage à B. Barnst ; Use nuit de septembre ; 19 h : La comédie musicale ; Drôte de fri-mouste, de S. Donen ; 21 n : Millie, de G. Roy Hill.

LUNDI-26 JUILLET 15 h : Films d'auteurs et films rares : le Bécheron, de V. Cottafavi ; 17 h : Hom-mage à B. Barnet : Liana ; 19 h 30 : le Weetern : Du sang dans le désert, d'A. Mans.

Les exclusivités

AMERICAN TOUR OF THE ROLLING

AMERICAN TOUR OF THE ROLLING

1981 (A., v.o.): Vidéo(325-60-34).

L'ANTI L'AIII (A., v.o.) (*): U.G.C.

Danton, (329-42-62): Normandic, (359-41-18). — V.f.: Rex, (261-50-32);

U.G.C. Gare de Lyon, 12* (261-50-32);

U.G.C. Gobelins, 1* (336-23-44); Mirmar, 14* (320-89-52); Mistral, 14* (539-52-43); Convention, 15* (828-20-64); Mural, 16* (651-99-75);

Paramonat Montmartre, 18*

99-75).

APHRODITE (Fr.-A., v.o.) (*): Mari(359-92-82). — V.f.:

Halles, 1= (297-49-70): Richelieu. I.
(233-56-70); Quintette, III. (633-79-38);
Montparassee 83. II. (544-14-27); Français, 9: (770-33-88); Nations, 12: (343-04-67); Fauvette, 13: (331-56-85);
Gammont-Sud, 14: (327-84-50);
Gammont-Convention, 15: III. (327-84-50);
Paramount-Maillot, 17: (758-24-24);
Wepler, IF (522-46-01).

ALI-DELA DE CETTE LIMITE, VO-

AU-DELA DE CETTE LIMITE, VO-TRE TICKET N'EST — VALABLE (Pr.-Can, v.f.) (*): Monte-Carlo, II (225-09-83); Paramount M 2 16-80-40); Paramount Montparnasse, (329-90-18).

LES FILMS NOUVEAUX

BALLADE, hon-grois L. L. Jele, v.o.; Olympic-Luxembourg, (733-97-77), GALIGULA ET MESSALINE (**1, GALIGULA ET MESSALINE (**), Film italien d'Antony Pass, v.o. :U.G.C. Dauton, (329-42-62); Ermitage, (359-45-71); V.F.: Rio-Opéra, (742-82-54); Maxéville, (770-72-86); U.G.C. 12 (336-23-44); Miramar, 14 (320-89-52); IIII 14 (539-52-43); Magic-Convention, 15 (828-20-64); IIII 15 (651-99-75); Montmartre, 18 (606-34-25); Secrétan, III (241-77-99).

Secrétan, III (241-77-99).

CA VA FAIRE MAL, Film français de Jean-François Davy: Paramouni-Marivanx, 2º (296-80-40); Paramouni-Odéon, III (325-59-83); Paramouni-Color Triomphe, III (770-40-04); Paramouni-Gelaxie, 13º (580-18-03); Paramouni-Montparnanse, 14º (329-90-10); Paramouni-Orléans, 14º (540-45-91); Convention Saini-Charles, 15º (579-33-00); Passy, 16º (288-62-34); Paramouni-Montmartra, 13º (606-34-25).

L'INDISCRÉTION, Film français de

18' (606-34-25).
L'INDISCRÉTION, Film français de Pierre Larry : Rex. 2' (236-83-93) ;
U.G.C. Odéon, 6' (325-71-08) ;
U.G.C. Rotonde, 6' (533-08-22) ;
Biarritz, 8' (723-69-23) ; U.G.C. Caméo, 9' (245-66-44) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12' (343-01-59) ;
U.G.C. Gobelins, 13' (336-23-44) ;
Mistral 14' (539-52-43) ;
Bienvenito-Mootparnasse 19' (544-25-02) ; Magio-Convention Bienventio-Morparnase 15 (544-25-02); Magio-Convention, 15 (828-20-64); Magio-Convention, 15 (651-99-75); Secrétan, 17 (241-77-99).

AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.): George-V, III (562-41-46). — V.f.: 3 Haussmann, 9: (770-47-55); Athéne, 12: (343-00-65). BANDITS, BANDITS... (Ang., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5- (354-20-12).

LE BEAU MARIAGE (Fr) : Hautefeuille, 6 (633-79-38). BREL (Fr.): Paramount Opéra, 9 (742-LA CHEVRE (Fr.) : François, 9 (770-. 33-88).

LE CHOC (Fr.) | U.G.C. (225-18-45). CINQ ET LA PEAU (Fr.): Studio Oft-is-Cenar, 5 (326-80-25). COUP DE TORCHON (Fr.): Paramount-Opéra, 9 (742-56-31).

LE DERNIER VOL DE L'ARCHE DE NOE (A., v.f.) : Napoléon, 17 41-46).

LA DERNIRE VAGUE (Austr., v.o.) : Epéc : 5 (337-57-47) ; Parcas-sions, 14 (329-83-11). DIVA (Fr.) Movies, 1* (260-43-99); Vendôme, 2* (742-67-52); Panthéon, 5* (354-15-04); Marignan, 8* (359-92-82); 14* (329-83-11).

DRESSÉ POUR TUER (A., v.o.):

(325-59-83); PaElyzées, (720-76-23), V.f.; Paramouni Opéra, (742-56-31); ParaBastille, 12° (343-79-17);
Paramouni 13° (580-18-03);
Paramouni Montparansio, 14° (32900-10).

L'ÉTAT DONHEUR PERMANENT (Fr.): J.-Cocteau, (354-47-62). H. Sp.

LES FANTOMES DE MILBURN (A., v.f.) : Impérial, 2 (742-72-52).

(Fr.): Calisée, 8 (359-29-46); Mont-parnasse Pathé, 14 (320-12-06). FITZCARRALDO (All. v.o.) : Quintatte, (633-79-38) ; (359-

GEORGIA (A., v.o.) : Cluny-Ecoles, ■ (354-20-12) ; U.G.C. Marbeuf ■ (225-18-45). LA GUERRE DU FEU [Fr.) : Lucer-

naire, 6º (544-57-34). HAMMET (A., v.o.) : 6' (633-79-38) : 8' (359-29-46) ; Parassiens, 14' (329-83-11) : 14 Juillet Beaugrenelle, 1 (575-79-79). V.f. : Impérial, 1 (742-72-52).

L'INCROYABLE ALLIGATOR (*) (A., v.f.): Berlitz 2* (742-60-33). INVITATION AU 1014 (Fr.) :
Juillet-Parmase, (326-58-00).

LETTRE D'AMOUR 📖 SOMALIE (Fr.): Olympic.1+ (\$42-67-42).

LA MAISON DU LAC (A., v.o.): U.G.C.
Biarritz, ■ (723-69-23). — V.f.: U.G.C.
Opfra, ■ (261-50-32): U.G.C. Rotonde,

6 (633-08-22). LA MATTRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.o.): Épée de Bois, 5-(337-37-47); Elysèse Lincoln, 8- (359-

LA MÉMOIRE FERTILE (Palest.) : Seint-Séverin, 5 (354-50-91).

MARIGNAN PATHÉ - GAUMONT BERLITZ - SAINT-LAZARE PASQUIER - FAUVETTE - GAUMONT NIUN I PAKNA E PATHE - GAUMONT SUD - CONVENTION SAINT-CHARLES - TRICYCLE Asnières - I VINCENNES - BUXY Boussy - PATHÉ Chempigny - GAUMONT Évry - GAUMONT-OUEST Boulogne - ARGENTEUIL - AVIATIC Le Bourget - CERGY Pontoise.



UGC BIARRITZ = REX • UGC CAMEO • BIENVENUE MONTPARNASSE • UGC ODEON • UGC ROTONDE MONTPARNASSE • MISTRAL UGC GOBELINS - MAGIC CONVENTION - CLICHY PATHE - UGC HALL DE LYON - II SECRETAN - 3 MURAT CYRANO Versailles • ARIEL Rueil • CARREFOUR Pautin • ARTEL Port Nogent • ARTEL Créteil • ARTEL Marne La Vallée • FLANADES Sarcelles • FRANÇAIS Enghien VELIZY 1 - PARINOR Authory - LES PERRAY Ste-Geneviève-des-Bois - P.B. Cergy - MEAUX 1.2.3.4. - 9 DEFENSE-4 Temps



The Committee of the Co The state of the s 25 ... egantar da e gan de salar e e aug_{antar} e 等無 表示、 prace - prac And the second of the second o Marian Marian Marian rege)

A STATE OF THE STA

A Sparrage Com

Affile was a second

z

Mr. L

the contract of

海鱼病野蟹 第1十四日 直衛 石字。 **≱**ক্ড ব Sugar Burn Starter , Milliand American /47 ·

INS . 1000年100日

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

CINEMA

MISSING (PORTÉ DISPARU) (A. v.o.): Halles, 1° (297-49-70); Saint-Michel, 5° (326-79-17); U.G.C.

LA NUIT DE VARENNES (IL-Fr.) :Sula Harpe, ■ (354-34-83).; Calypso, 17 * (380-30-11) UM S'EN FOUT, NOUS ON S'AIME

(Fr.): Français ■ (770-33-88); Montparnasse-Pathé, 19 (320-12-06). PARSIFAL (All., v.o.) : Pagode, 7 (705

PASSANTE DU MANAGOUCI PASSANTE DU (296-80-40); Paramount-Odéon, 6° (325-59-83); Paramount-Mercury, 7° (562-75-90); Paramount-Bastille 12°; (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Oricans, 14° (540-45-91); Paramount-Montpar-nasse, 14° (329-90-10); Paramount-17° (758-74-24).

PASSION (Fr) : Alpha. 54 (354-39-47). PINK FLOYD, THE WALL (All., v.o.) : Gaumont-Halles, 1= (297-49-70); Hautefeuille, (633-79-38); Gaumont Champa-Elysées, (359-04-67); Fran-çais, (770-33-88); Nations, 12- (343-——); Montparnasse-Pathé, (322-19-23); Gaumont-Sud, 14- (327-84-50) Kinopanorama, 15- (306-50-50).

PIXOTE, LA LOI DU MILE FAIBLE (*) (Brés., v.o.) : Cujas, 5* (354-89-22). - V.f. : Capri, 2* (508-11-69). POUR CENT BRIQUES, T'AS MAN RIEN (Fr.): U.G.C. Opéra, 6 (261-50-32): Biarriez, 8 (723-69-23); Mont-parnos, 14 (327-52-37).

QU'EST-L QUI - FAFT COURIR DAVID (Fr.): Biarritz, 1 (723-69-23). QUEST-CE QUI FAIT CRAQUER LES FILLES? (Fr.) : U.G.C. Opéra.

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Ciné-(Fr.) : U.G.C. 225-18-45); (271-52-36). (Fr.): U.G.C. & (225-18-45);

LES RISQUES DE L'AVENTURE (A., v.o.): Cluny-Paisce, 5, (334-07-76); U.G.C. Biarritz, 5 (723-69-23). - V.f.: U.G.C. Cambo, 9 (246-66-44): Mont-parnos, 5 (327-52-37); Tourelles, 20-1364-51-98). ROX ET ROUKY (A.| (v.f.): Napoléon

LE SECRET DE VERONIKA VOSS

E SECRET DE VERONIKA VOSS
(All., v.o.): U.G.C. Ode 6 (32571-08): U.G.C. Champs-Elysées, 8 (359-12-15): 14 Juillet-Beaugrenelle, (375-79-79). V.f.: U.G.C.
Caméo, 9 (2): 14 JuilletBastille, 11 (357-90-81); BienvenneMontpurnasse, 15 (544-25-02).

Montpurmane, 15* (544-25-02).

LE SOLDAT (*) (A., v.o.) : U.G.C. Danton, (329-42-62) : U.G.C. Ermitaga, (9) (339-15-71).

(339-15-71). - V.I. : Ren, 1/2* (236-15-60).

(339-31): U.G.C. Opera-1/2* (261-50, 32) 4*

Bretagns, (6* (222-57-97)** (5-G.C. Normalliant).

(339-43-18): Mistral, 14*
(539-52-43): Magic-Convention, 15*
(828-20-64): Secretan, 19* (241-77-99).

LES: INDOMPTABLES (A., v.o.): Stanton, (783-44-64). LES EN EN (Fr.): Richelieu, (233-56-70).

TAXI ZUM KLO (All., v.o.) : Marais, 4 THE FRENCH (Fr.) : Marais, # (278-

VALLÉE DE LA MORT (*) (A. 20. (361-10-60); 14*
v.o.) : Ambassade, 8* (359-19-08). v.f. : Opera, 2* (261-50-32); Maifville, 9* (770-72-36). Huchette, 5* (633-63-20).

AGUIRE LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.): Daumesnil, 12 (343-52-97).
H. Sp.
APOCALYPSE NOW (A., v.o.): QuinAPOCALYPSE NOW (A., v.o.): Quin(636-10-96).
ON CONTINUE ↑ L'APPELER TRINITA (It., v.o.): Marignan, 8 (35992-82). V.f.: Richelieu, ▼ (233-56-70):
Français, ♥ (770-33-881): (2*) ri. Sp.

APOCALYPSE NOW (A., v.o.): Quin(339-19-08); v.f.: Montparnasse 83, (544-14-27); Saiat-Lazzire Pasquier, 8(387-35-43).

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES (A., v.f.) : Grand , Pavois . 15° - 4554-46-85) : Napoléon, 17 (380-41-46). AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (AIL BERNARD MENEZ • DANIEL CECCALDI • HENRI GUYBET

BANANAS (A., v.o.) : Cinoche, ■ (633-

LA BANQUIÈRE (Fr.) : Ambassade, 8º (359-19-08). LA BELLE AU BOIS DORMANT (A. v.f.) : (Uand Flows, III (554-46-85); Napoléon, 17 (380-41-46).

BEN HUR (A., v.o.): Biarritz, ■ (723-69-23), V.C.: Maxéville, 9• (770-72-86). LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND

LE BON, LA BRITTE ET LE TRUAND
(ii.-Esp.) (V. ang.) V.f. 'Montparnos,

(327-52-37).

CABARET (A., v.o.) ; Forum. iv (29753-74) ; Action-Christine, 6 (32547-46) ; George-V. 8: (362-41-46) ; Parmassiens, 14 (329-83-11).

LA CARAPATE (Fr.) ; Gaumont Bulles,

(297-49-70) ; Berlitz. 2 (742-60-33) ;

Marignan, 8 (359-92-82); Saini-Lazare
Pasquier, 8 (387-35-43) ; Fauvette, 13(331-35-66) ; Gaumont-Sud, 14 (32784-50) ; Montparnasse Pathé, 14 (32012-06) ; Convention Saint-Charles, 15(579-33-00).

LES CHARHOTS DE FEU (A. v.o.) ;

LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.) : U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45). Clociara (It., v.o.) : Templiers, 3

(272-94-56). CRIA CUERVOS (Esp., v.o.) : Studio de

LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PAR-FAIT (A., v.o.), Action Christine,

(325-47-46).

DARK VICTORY (A., v.o.), Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). DELIVRANCE (A., v.o.), (*) Studio Logos, 5 (354-26-42). LA DOLCE VITA (IL. v.o.), A. Bazin, 13º DON ENDVARIM (IL, v.o.), Calypso, 174

(380-30-11).

EMMANUELLE (F.) (***); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Paramount City, (562-45-76); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Lite (270-00-10).

14 (329-90-10). 14 (3.29-90-10).

L'EMPIRE DES SENS (Jap. v.o.) (**):
Forum, 1** (297-53-74): Quintette, 5*
(633-79-38): Elysées Lincoln, *** (35936-14): Parnassiens, *** (329-83-11).

V.L.: Saint-Lazare Pasquier, 5* (38735-43): Lumière, 9* (246-49-07). LES ENFANTS DU PARADIS (F.) : Ra-

nelach, 1 (288-64-44). EXCALIBUR (Angl., v.f.) : Opéra-Night,

2* (296-62-56).

LEXORCISTE (A., v.o.) (**):

| 1° (297-49-70) ; Hautefeuille, 6* (359| 11 ; V.f. : Capri, 2* (508-11-69) ; Richiea, ** (323-56-70) ; Impérial, ** (742-72-52) ; Montparnasse 83, 6* (544| 14-27] ; Nations, ** (343-04-67) ; Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10) ; Clichy Pathé, 18* (522-46-01).

LE FANFARON (It., v.o.) : Studio M4-

LE FANFARON (1L, v.o.): Stedio Médicis, (633-25-97); Paramount Odéon, & (325-59-83); Publicis (720-76-23), V.J.: Paramount Moni-FELLINI-ROMA (ft., v.o.) | Champe,

LA FIÈVRE III. LE SANG (A., v.o.), 61 (325-47-46). FRANKENSTEIN JR. (A., v.f.) : Opéra-Night, 2 (296-62-56).

(222-72-80); Paramount City, 8 (562-45-76). V.f.: Paramount Opera, (742-(329-90-10) LA GUERRE DES ÉTOILES (A., v.o.) :

(261-50-32).

REDS (A., v.f.) : George-V. ■ (562-41-46).

(268-64-44). H. Sp.

LA HONTE DE LA JUNGLE (F., Belg.)
(**), Saint-Germain 5 (633-(**), Saint-Germain 5 (633-V, 3 (562-41-46), Lamière, 9 (2000-11); (329-83-11). HOTEL DES AMÉRIQUES (F.) | Fo-

rum, 1= (297-53-74). L'IDIOT (Jap., v.o.), Cinéma 19 IL ÉTAIT UNE POIS DANS L'OUEST

(lt., v.a.), Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Colisba, * (339-29-46); V.f.; Haussmann, 9* (770-47-55); Mont-parts, 14* (327-52-37); Gaumont 2-27) ; Cik thé, 18 (522-46-01); Gaumont Gam-betts, 20 (636-10-96),

Cinema Baubourg, 3* (271-52-36); Olympic Luxembourg, 6* (633-97-77); Olympic Baizae, # (561-10-60), 14-Juffet-Bastille, 11* (357-90-81), Olym-pic, 14* (542-67-42».

do Bertrand, 7: (783-64-66).
L'INTROUVABLE (A., v.a.): Olympic-Luxembourg, 1 (633-97-77).
LÉ LAURÉAT (A., v.a.): Village, 5: (633-63-20).

THE FRENCH (Fr.): Marais. (278-47-86).

47-86).

Willage, 9 (633-63-20). . .

AWRENCE D'ARABIE (A., v.o.): Reliefs in the light of the

ville, 9 (770-72-86).

Y A-T-IL III FRANÇAIS DANS LA

SALLE (*) (Fr.) : Saint-Michel, | Berlitz, 2* (742-60-33) : Richelien, 2* (233-56-70) : Marignan, | (359-92-1) : Fauvette, [3* (331-60-74) : Gaumont-14* (327-19-23) : Clichy-Pathé, 13* (522-60-01) ; Gaumont-Gambena, 20* (636-60-01) : Gaumont-Gambena, 20*

PARAMOUNT CITY TRIOMPHE - PARAMOUNT MONTMARTRE

PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT MANY - FARTY

PARAMOUNT ODÉON - PARAMOUNT ORLÉANS - PARAMOUNT

MARIVAUX - MAX LINDER - CONVENTION SAINT-CHARLES

Et dans im meilleurs imme de in périphérie.

(343-04-67) Fauvette, 13 (331-Montparmasse-Pala, 14 (320-12 m : Laumont-Convention, 15 (828-42-27); Wepler, 18 (522-46-01).

OPÉRATION TONNERRE (A., v.o.);
OPÉRATION TONNERRE (A., v.o.);
Marignan, E. (359-92-82). V.f.: Berlitz,
2* (742-60-33); Montparpasse 83, 6*
(544-14-27); Hollywood Boulevard, E.
(770-10-41); Fauvette, 13* (33160-74); Gaumont Convention, 15* (82842-27); Clicby Pathé, 18* (522-46-01).

(329-42-62); Ermitage, & (359-15-71).

V.f.: Rex., 2* (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2* (261-80-32); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (336-23-44); Miramar, 14* (320-89-52); M.SUR, 14* (539-52-43);

Contraction Solito Chalm. Convention Saint-Charles, IP (579-33-00).

LE PROFESSIONNEL (F.) : Astros, 18 LES RAISINS DE LA COLÈRE (A. v.o.); Contrescarpe, (325-78-37).

SAMSON ET DALIDA (A., v.o.):
Paramount-City, 2 (562-45-76). V.f.:
Paramount-Opéra, 9 (742-56-31);
Paramount-Bastille, 12 (343-79-17);
Paramount-Gobelins, 13 (707-12-28); Paramount-Gootins, 13* (707-12-25); Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18* (606-34-25).

LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.f.): Opéra-Night, 2" (296-62-56). SOLELL VERT (A., v.o.): Danmernil, 12" (343-52-97) h. sp. SOUPCONS (A. v.o.) : Studio Bertrand, 7: (783-64-66).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) : Tem-LE TROUPEAU (Ture, v.o.): 14-Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00).

ROMAINES (1t., v.o.) : Champo, (354-51-60). LES VALSEUSES (F.) (**) : U.G.C. de. 6 (633-08-22) LE VIEUX FUSIL (Fr) : Lucernaire, (Fr.): Forum, 1= (297-53-74); Noctambries, ■ (354-42-34); Elysées-Lincoln, ■ (359-36-14); Lumière, 9= (246-

<u>Les festivals</u>

CYCLE FASSENDER (v.o.):

Beanbourg, 3 (271-52-36), t.i.j. af dim.,
12 h : Gibier d sage; t.l.j. dim.,
12 h + V. 0 h 3 (sage; t.l.j. af dim.,
12 h + V. 24 h 1 (shand des quatre

BUSTER KEATON (v.o.): Marais, 4-(278-47-86), mer.: le Mécano de la «Géneral»; jen : Ma vache et moi; ven.: Fiancées en folie; sam.: la Crotsière du Navigator; dim. : Steamboat Bill Junior; hun. : les Lois de l'hospita-lité; mar. : Sherlock Lunior. L'ETE DES CHEFS-D'ŒUVRE (v.o.) :

Rivos-Beauboure (272-63-32), i6 h: Steambout Bill June ; 17 h 30 : ls M6de marbre ; 21 h 45 : la Règle du jeu.

CINÉMA LIBAN-PALESTINE (v.a.):

Studio Saint-Séverin, 5 (354-50-91), en aiternance : the House; la Mémoire fertile, Beyrouth, la Rescostre, les Mal-

gacur; sam.: le Grand sommeti; dim.:
tuce Femme dangereuse; lun.: la Femme
à abattre; mar.: the Oklaoms.
LANG (v.o.): Action-Lalayetta, 9
(878-80-50), mer., leu.: l'invraisembleble vérité; ven., sam.: la 5º victime;
dim., lun.: les Espices; mar.: la Fename
au noverais. An portrait.
LUIS BUNUEL (v.o.) : Denfert, 14

(321-41-01); mer., sant., 21 h, jee., 17 h, ven., 11 h 30, mar., 20 h : le Charme disven., 18 h 30, mar., 20 h : le Charme discret de la bourgeoisie; mer., dim., 14 h 30, jeu., sam., 20 h, ven., mar., 22 h, lun., 17 h : le Journal d'une femme de chambre : ven., 17 h, sam., 14 h 30, lun., 22 h : Cet obscur objet du désir; ven., dim., lun., 20 h, sam., mar., 17 h : le.Fantone de la Berrée ; jeu., 14 h 30, dim., 17 h : le Voie lactée ; mer., 20 h, jeu., dim., 22 h, lun., 14 h 30 : l'Age d'or. ROBERT DE NIRO (v.o.) : Espace-Gaîté, 14 (327-95-94), en alternance : Raging Bull ; Sanglantes confessions.
CINÉMATON DE GERARD COU-RANT Studio 43, 9 (770-63-40) : 20 h

at 22 h.

JACQUES TOURNEUR (v.o.): Danmesnil, 12* (343-52-97); mar., 13 h: Vaudon: 14 h 15: la Féline; 15 h 21: Berlin
Express.

(343-52-97); en alternance: L'impossible Mr Bebe: Un million clé en main;

L'ÉCLAT DE RIRE DE L'ÉTÉ

JEAN FRANÇOIS DAVY

Mon épouse favorite ; Soupçons ; Sylvis

Scarlett.
HITCHCOCK (v.a.): Olympic, 14 (542-112); mer., jeu.: les Enchainés; ven., san.: Psychose; dim.: Rebecca: lan., mar.: la Maison du docteur Edwardes.
HISTOIRE DU CINÉMA AMÉRICAIN (v.a.) Olympic, 14 [111]; mer., jeu.: la Splendenr des Amberson; ven.: Quand la ville dort; sam.: I mariage; dim.: Now voyager; lun., mar.: Mis-

ter Skeffington. IL ÉTAIT UNE FOIS LE WESTERN (v.a.): Olympic, 14 (542-67-42); mer., jen.: Soldat blev; ven., sam.: Nevada Smith; dim.: Jeremish Joshson; lun., mar.: Will Penny le solitaire.
COURTS-METRAGES La Péniche des

arts, 16" (527-77-35).

LA VILLE, LIEU DU DRAME Bona-A VILLÉ, LIEU DU DRAME Bonsparte, 6º (326-12-12): Doutes et corruption dans la cité; (v.o.) enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon; mer., 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h.; sam., dim., 14 h.; Du plomb pour l'inspecteur, jeu., 14 h. 16, 18 h. 20 h. 22 h. sam., dim., 18 h.; le Prince de New-York, ven., 14 h. 30, 17 h. 30, 20 h. 30, sam., dim., 21 h.; Fises et voyens, lm. 14 h. 16 h. 21 b; Files at voyous, lun., 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, sam., dim., 19 h 30; Police python 357, mar., 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, sam., dim., 16 h.

Les séances spéciales

A LA RECHERCHE DE MR GOODBAR (A., v.o.) : Bolts # Films, 17 (623-44-21), 20 h 10. AMERICAN : Victoria, 1= (508-94-14), 18 , S., + 0 fs

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 16 h. LES DU (A., v.o.) : Daumesnil, 12= (343-52-97). 19 h 15.

CITIZEN KANE (A., v.o.): Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 ii et

CÉLINE ET JULIE 1001 TEAU (Fr.) : St-Ambroise, 11º (700-89-16), mar. 21 h 30. LA CHEVAUCHÉE FANTASTIQUE (A., v.o.) : Templiers, > (272-94-56), S., D., 16 h.

DELIVRANCE (A., v.o.) (*): Calypso, 17 (380-30-11) V., S., 0 h 15.

DEESOU OUZALA (Sov., v.o.): Saint-Lambert, 15 (532-91-68) J., 21 h, mer., mar., 17 h.

ET DIEU CRÉA LA FEMME (Fr.) : Templers, 3- 17-14-1 S. D., 18 h.

GATSBY LE MAGNUFIQUE (A., v.):

Botto & Finns, 17- (622-44-21) J., V., L.,

Mar., 15 b; S., D., 19 h 50.

HAMBURGER FILM SANDWICH (A., v.o.): Botte & Films, 17^s (622-44-21), 0 h 15. HISTOIRE D'O (Fr.) (**) : Botte II Films, 17a (623-44-21), 12 h.

JE TAIME MOI !!!!! PLUS (Fr.) (未本); 94-14); 16 b 20 + V., 0 h 25. JULES ET JIM (Pr.) : Distribution, 12-(343-52-97), L., 19 h.

MA FEMME EST UNE SORCIÈRE (A. v.o.): Temples, ■ | 272-94-56), 20 b. MON ONCLE (Fr.) Templiers, 3* (272-94-56), S., D., 18 h 15. 1980 (It, v.o.) (**) : 1 3 Films, 17* (622-44-21), 12 b.

MORT A VENISE (it., v.o.) : Studio Ge-lande, 5: (354-72-71), 15 h 40. PERFORMANCE (A., v.o.): Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77), ill h et 24 h.

LA PISCINE (Fr.), Châtelet-Victoria, I= (508-94-14), 14 h 5. QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 22 h 10.

99-14), 22 h 10.

REMBRANDT FECIT (A., v.o.): StAmbroise, 11° (700-89-16), inn. 17 h 30.

*****INTELLIB AVEC DES HOMMES
REMARQUABLES (A., v.o.): StAmbroise, 11° (700-89-16), Ven., 14 h,
dim., 21 h 30.

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Cinoche, 6 (633-10-82), 14 h, 15 h 40.

ROLLERBALL (A. v.o.) : Calypso, 17(380-30-11) V. S., 24 h

(100-30-11) Y., S., 24-l.

MI., M. T. (it., v.s.) (*): Botta II

Films, 17 (622-44-21), 11 h 15.

THE ROCKY HORROR PICTURE

SHOW (A., v.o.) (**): Sended Galande, 5-, (354-72-71), 22h 35 + 0 h 20.

TAYL PRIVERS. TAKI DRIVER (A., v.o.) (**): Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 18 h 10 + V. 0 h 10: Boîts à Films, □ (622-44-21), LES YEUX DE LAURA MARS (A.,

v.o.) : Templiers. 3* (272-94-56), III h. ZARRISKIE POINT (A., v.o.) : Boite ii Films, 17* (622-44-21), III h.

le cadre de

CHARTRES FESTIVAL D'ÊTÉ

Cathédrale de Chartres 23-7-1982, 20 k 30 : Orchestre national de la Sarre dir. Léo Krimer wen : Concerto pour viola (sol. M. Pogacnik) Bruckner : Symphonie nº 9 Location, ress. : (16-37) 21-24-78 (à partir de vendredi 16-7 après-midi).



XLA CANNE A SUCRE BAB 23 25

SPORTS

ESCRIME

LES CHAMPIONNATS DU MONDE DE ROME

Le « périt jaune n

Tandis que le fleurettiste soviétique Vladimir Smirnov, grièvement la veille (le Monde du 📕 juillet) se trouvait toujours dans un polyclinique Agostino-Gemelli de Rome, le titre mondial au fleuret féminin par équipes revenu, mardi 20 | 11 | Pitalie - son premier dans spécialité depuis 1957, - devant la Hongrie, l'Allemagne fédérale l'U.R.S. En s'adjugeant cinquième place, République populaire l'U.R.S. En chient son meilleur classament dans une énceure comparable l'ile a obtem son meilleur classement dans une épreuve comparable. Elle a notamment battu la Pologne II à 41, qui à la sixième place, et une équipe de France décevante (9 victoires II 2). qui a pris la septième place.

De notre envoyé spécial

Rome. - Las escrimeurs chinois font moins en moins de com-plexes. Leur petite délégation (vingt-quatre personnes) prend même un malin plaisir à bousculer valeurs mieux établies. Certes, la fleurettiste Luan Chu Chien n'a pu la son exploit de l'année précédente Clermont-Ferrand, de elle remporta sur médaille d'argent, mais, veux de la Fé-dération nationale, les dération nationale, les dérations sélectionnés offrent de garanties d'avenir plus encourageants.

En marge di cinquième rang cupé par l'équipe de fleuret féminine, cinq Chinois Chinoises (Wang Wen, Chu Shi Sheng, Luan Chu Chien, Su Lian Seng Li Hua) se sont classés parmi les trente-deux spécialistes in de fleuret. Dans le d'un prop qui n'est will à la Fedé ration internationale que depuis 1974, certa percée rapide en sans

Turn qu'il a minutel sur la conen Chine il y a deux ans, M. Jean-Michel Oprendek, directeur techni-que de l'escrime française, ne se montre pas surpris par cette progres-sion. « Elle repose, explique-t-il, sur un travail sérieux. Au moment de la détection, choisissent des jeunes volontaires, qui ont un sens inné a la discipline. Luan Chu Chien en m donné un

exemple en 1978. 🔄 année-là, au cours in premier was M la finale des championnats du monde juniors disputés Madrid, et qui immit lui valoir de monter sur la deuxième força, en effet, l'admiration de rale lorsque, le biceps de son bras entains par un fleuret cassé. Ille continua à défendre ses chances comme si de rien n'était. comme si de rien n'était.

Expliquer les performances chinoises par la seule qualité morale des athlètes serait toutefois ignorer pour que la réussite soit durable. De les apprentis entrai-Union soviétique, le but d'étudier l'escrime Puis, caméra sur l'épaule, ils un parcouru le monde, imprimant un milliers d'assauts sur kilomètres de pellicule. Enfin, un moniteur spécialisé dans le maté-riel d'escrime et le jour. Si bien que, cinquante milmaintenant and mille a pratiquer ansidûment l'escrime. Illen de compa-rable, and entendu, and del sports aussi populaires que le tennis de ta-ble (cinquante millions de joueurs), le volley-ball, le badminton un le basket-ball.

La réputation de Luan Chu Chien, surnommée - la Perle de Chine -, a toutefois attiré l'attention sur l'escrime. A le point dans decoles de Nankin, de Shanghai. Pékin ou de Canton, on em dernières années, à un afflux 👪 jeunes désireux 💵 s'initier à cette discipline. - De cette pépinière sorti-ront, espère M. Wu Zhen, in nouveaux de premier plan qui permettront L traiter d'égal à égal avec L grandes

En fait, la qui puisse freiner la Chine dans a longue che est son géographique, puisque presque toutes les grandes compétitions sont organisées EL Eu-rope. Jean-Michel Oprendek est néanmor convaincu = en rai-m de leur agilité, leur souplesse et de leur vitesse, les escrimeurs chinois figureront, dans cinq nées, à toutes les armes parmi pays 🕍 plus compétitifs -. JEAN-MARIE SAFRA.

CYCLISME

LE TOUR DE FRANCE

importante pour Beat Breu : en gagnant mardi 20 juillet la selzième étape, Orcières-Merlette - l'Alpe-d'Huez, le coureur suisse a confirmé le succès qu'il avait obtenu dans les Pyré-nées, à Saint-Lary-Soulan. Il s'est imposé comme le grimpeur le plus brillant du Tour de France, supérieur à Bernard Vallet, qui occupe la tête du Grand Prix de la montagne, et il est remonté de la

Les calculs de Bernard Hinault

dixième à la troisième place du classement général. De notre envoyé spécial

Alpe-d'Huez. - Après métallurgistes Denain, agriculteurs du Champsaur ont bloqué la muir du Tour in départ d'Orcières-Merlette, in le peloton, includ par la tracteurs, a quitté le lieu ils rassem-blement avec cinquante minutes de retard sur l'horaire. 📭 a vu attaques se multiplier, manual si voulaient rattraper temps perdu. La deuxième étape alpine, il vrai, réduite (121 favorable i www course rapide:

Elle H fut d'autant plus que les équipiers 🕮 🍱 Breu imposèrent un train soutenu, afin de neutraliser tentatives d'échappées et de mieux préparer la victoire leur de file l'Alpe-d'Huez, où Fausto Coppi remporta, 1952, un mémorable. Depuis, Zoetemelk, Kuiper, Agostinho, signèrent quelques-uns de la plus succès au sommet de la longue en la 15 kilomètres, d'une moyenne 🕍 🛚 %.

Curicusement, Bernard Hinault n'avait jamais gagné ici et, ==== encore, il a il se il de la cinquième place derrière Breu, Alban, Fernandez et Raymond Martin, qui possèdent une maller réputation is grimpeur, rais qui lui inférieurs en valeur absolue.

Le détenteur maillot jaune ne s'étant au que douzième weille à Orcières-Merlette, 🖃 organisateurs s'interrogent | juste titre : il moins fort qu'auparavant ? A-t-il rant que sa victoire finale wirtuellement acquise 🔳 qu'il pouvait se dispenser d'accomplir in Milion superflus ? L'explication de son attitude savele init saus doute tenir compte de ces dans arguments.

Cela dit, même il le champion français est plus limité que par le passé, il manœuvre avec intelligence, car il ne manda rien à adversaire direct, Joop Zoetemelk, m permet distancer personnages importants comme Anderson ■ Van de Velde. Il montre égale-

ment une certaine complaisance à l'égard - Bernard Vallet, qui vise le Grand Prix la montagne et qui ne le gêne pas, ou Kelly, leader classement par points qui se le du maillot vert. L'art i se in im amis dans la peloton est l'un im moyens im plus miliane pour s'assurer une relative tranquil-lité. On peut imaginer que le favori son jeu pour rallier man unit

JACQUES AUGENDRE.

RÉSULTATS

Palpe-d'Huez (121 km): 1. Breu (Suisse), 3 h min. 22 sec.; 2. Alban (Fr.), à 26 sec.; 3. Alberto Fernandez (Esp.), 1 min. 18 sec.; 4. Raymond Martin (Fr.), 1 1 min. 22 sec.; 5. Bernard Hinaut (Fr.), à 1 min. 26 sec.; 7. Luisse (Pays-Bas), 1 min. 1 sec.; 7. Luisse (Pays-(Pays-Bas), à (26 sec.; Bernard Vallet (Fr.), 2 min. 12 sec.; J. Johan Van de Velde (Pays-Bas), 1 2 min. 12 sec.; 10. Paul Wellens (Bel.), à 2 min. 51 sec.

Classement général : 1. Hinault (Fr.). III h 19 min. 28 sec.; 2. Zoetemelk (Pays-Bas). à 5 min. 26 sec.; 3. Bren (Suisse). II II min. 16 sec.; 4. Winnen (Pays-Bas). à 9 min. 40 sec. II 5. Vallet (Fr.), à 10 min. 5 sec.; il Van de Velde (Pays-Bas), à 10 min. 13 sec.; 7. Anderson (Austr.), à 10 min. 13 sec.; 7. Anderson (Austr.), à 12 min. 15 sec.; 10. Alban (Fr.), à 12 min. 57 sec.; 10. Alban (Fr.), à 13 min. 13 sec.; 10. Alban (Fr.), à 13 min. 13 sec. 13 min. 13 sec.

NATATION. - Deux records du monde ont été battus mardi .20 juillet, 🛔 Mission-Vieto au épreuves de sélections amérien en des championnats du monde qui doivent avoir lieu à la fin du mois | Guayaquil (Équateur). Steve Lundquist battu le record du monde du 100 mètres brasse en 1 min. 2 sec.62 et Ambrose Gaines . amélioré celui du 200 nage libre en l 48 sec. 93.



white is \$100 Apr. Marie

WARE AND AND IN **等种种论 《诗歌歌》: 444** and the second of the Second

14 Merundenschaft Co.

Art Carlotte

INCE

 $\frac{\sqrt{\pi}}{\sqrt{\pi}}\frac{\pi_{2}^{2}\sqrt{\pi}}{2\pi}\frac{\kappa_{2}}{2\pi}$

The same W. C. Ville 1,5%



IF THE THE

وريبت يدوأ البينيوس

阿里克 医神经 人名

Marie Health

Appears of the

Bengari a la like

والمراجع والمشهدة

(1 · · · · · ·

e. A receive and an in

1000

orem in the

... - - -

gg white

<u>s:</u> e -

A 4. 6

3.4

gat ve

Barrier Branch (1997) Name a green

AU PASSAGE A NIVEAU,

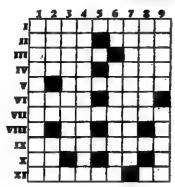
LE TRAIN D'ABORD.

LA PREVENTION ROUTIERE:

UN COIN POUR

graph was a second of the second

PROBLÈME Nº 3237



HORIZONTALEMENT

I. Supprime la land de lanmais permet im conserver son franc-parler. - II. I'm I'm renvoyé confortable pour personne de poids.

— III. La grand au 1918 au mort. Sans dessus. - IV. Finir par venir i bout (inversé). Fait preuve d'énergie lorsqu'on lui de une charge. – V. Oter in neuf du trente et un. – VI. Indispensable pour qui er un. — VI. Indispensable pour qui manque. Lettres qui amènent ac explication. — VII. La franctions incontrôlées que l'on peut coup — baguette ». — VIII. Laisse entrevoir une suite. On en qu'un — double. — IX. Peu favorable à l'épanouissement. — X. Lieu 📰 fouilles. Lettres de crédit. XI. N'est pas encore im polie. Sa face cachée peu.

ON N'AFFRONTE PAS **UN TRAIN** DE 800 TONNES.

MOTS CROISÉS

VERTICALEMENT

1. Il m préférable de se le mettre dos que de l'avoir sur le dos. - 2. Groupe provo-quer prove-quer peut la faire pousser avec un peu mal. pelie de nos jours. – 4. Un rôle premier plan lui confié favorser la culture. – 5. (Néant). - 6. Symbole chimique. I l'objet d'une garde personnelle. - 7. Possède une détente, wie que manquant un peu de ressort. — L C'est un le peu de ressort. — L Lorsqu'elle devient insuppor-table. Toujours de accueillant le s'il manque parfois de style.

Solution du problème nº 3236

Horizontalement. I. Administration. - II. Discussion. I. Administration. — II. Diales.

Élan. As. — III. Da. Roi. Éventail. —
IV. Immensité. Torne. — V. Tale.
Arc. Niée. — VI. Infiligibilité. —
VII. Ot. — III. Étal. — VIII. Faill.
Pantin. — IX. Sang. Otite. — X.
Illiand. (cigarettes). Pot. Oc. — XI.
Ara. Idem. — XII. Ani. Roy. Notes pable. - XIII. Api. Reno. Notrs. - XIV. Tauds. Heure. - XV. Edensé. Te. Etres.

Verticalement.

1. Addition. Garage. - 2. Dis-Sirop. - 3. Me. Mie (point). Fatalité. - 4. Irréel. Ana. An. - 5. Néon. Isigny. Rut. - 6. Isis. Gel. Cède. - 7. Se. Illusions. - 8. Établi. Duo. - 9. Rêverie. OPEP. Hé! -10. Ale. Cleptomane. - 11. Tant. Ait. Boue. - 12. Intentent. Flirt. -Ariette, Aérer. – 14. Naine, Ai.
 On. – 15. Sleeping-car; Os.

GUY BROUTY.

Jeu nº 3

Les Romains ont des lettres »

(réposse)

			-					
	A							B.
1	C	E	R	C	U	E	1	L
2	M	Ε	R	C	Α	N	T	1
3	M	A	D	R	ī	G	A	L
4	C	A	R	N	A	V	A	L
5	C	0	C	K	T	A	I	L
-6	M	A	C	A	R	0	N	1
7	V	A	N	I	T	E	U	X
8	M	0	U	C	Н	A	R	D
9	L	1	T	T	0	R	A	L
10	D	É	G	0	U	R	D	1
11	V		S	C	É	R	A	L
12	C	A	R	D	1	N	A	L
13	M		L	L	1	Α.	R	D
14	M	0	N	0	K	1	N	I
15	C	0	T	1	G	N	A	C
16	L	U	M		N	E	U	X
17	٧	E	N	1	М	E	บ	X
18	٧	U	L	T	U	·E	U	X
19	٧	1	R	G	ľ	N	A	L
•								

En province, quelques gouverneurs refuserent d'ordonner les massacres. Ainsi le vicomte d'Orthes, à Bayonne, écrivant au roi : « Sire, j'ai communiqué le commande-ment de Votre Majesté aux habitants et gens de guerre de la garnison ; je n'ai trouvé que la la citoyens et de fermes soldats, mais par un bour-reau. C'est pourquoi eux jesté di vouloir em-

T/44 (m c= 170-7 125 (125 = 57). Eq.

mintellan livetica de ces-

quatre chiffres, 🕳 😂

1527 - Prise de Rome

par les lansquenets alle-mands commandés par le

fameux connétable de

Iberties (Charles, comte

de Montpensier, qui

avait épousé Santa de Bourbon), au service de Charles Quint. Bourbon

fut tue la l'assaut.

Ses militair in vengèrent en mettant la ville i sac.

1572 (24 août) - La Saint - Barthélemy [no-ter : was seul accent

aigu] : massacre des pro-testants, ll Paris un

Chartes IX, means and

pressions de sa mère. Ca-

duc d'Anjou, son frère.

tient entre autres :

ployer en possible, quelque hasardeuse qu'elle soit, nos bras et nos vies. » 1725 - Mariage de Louis XV avec Marie Leszczynska, fille du roi de Pologne Stanislas Leszczynski, son aînée de sept ans.

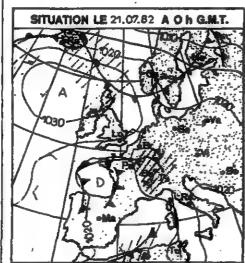
1752 - Transa condamnation de l'Encyclopédie... mais Louis XV ne révoquait pas son privilège, et la laissait reparaître. Une seconde condamnation intervint en 1759.

Le total des chiffres romains de la colonne B donnait 1-544.

En 1544, le 14 avril, les troupes françaises commandées par le comte François d'Enghien buttirent la Cérisoles, ville du Piémont, près de Coni, les Impériaux commandés par le marquis du Guast. Cérisoles fut la revanche de Pavie, mais cette victoire ne de l'armée fut rappelée : Charles Quint avait, en effet, envahi la Champagne. Touteme, Cérisoles entraîna la prise de la ville de Carignan, sur la rive gauche du LEAN-PIERFIE COLIGNON.

JEAN-PIERRE COLIGNON.

MÉTÉOROLOGIE



020 DEBUT DE MATINI

PRÉVISIONS POUR LE 22.7.82 DÉBUT DE MATINÉE

Évolution probable du temps en France entre le mercredi 21 juillet à 0 heure et le jeudi 22 juillet à 24 heures :

L'Europe occidentale

Jeudi, i mageux, lourd et orageux sur une grande partie du pays, à l'exception des régions médidu pays, à l'exception des régions médi-terranéemnes, où le temps soc et esso-ieillé persistera. Les orages, d'abomi isolés, deviendront plus nombreux en cours d'après-midi et en soirée. Le temps orageux s'étendra au Languedoc tandis qu'une accalmie devrait intéres-ser les régions de la Vendée aux Cha-rentes et eux Landes. Les orages seront grêle et de fortes rafales de vent.

températures élevées : 17 il 20 degrés près de la Médide 30 à degrés régions méridionales, 25 à 28 degrés ailleurs.

Températures (le premier indique le maximum enregistré au cours de la journée du 19 juillet; le second, le minimum de la nuit 19 au 20 juillet); Ajaccio, 30 et 19 degrés; Biarritz, 26 et 19; Bordeaux, 31 et 17; Bourges, 32 et 16; Brest, 22 et 15; Caen, 23 et 16: Cherbourg. 17 et 15: Cremand. 32 et 14; Dijon, 30 et 16; Grepoble, II et 17; Lille, 25 et 17; Lyon, II et 26 degrés; Amsterdam, 24 et 17; Marseille-Marignane, II II et 17; Nancy, 28 et 18; Nancy, 28 et 18;

40)

Nice-Côte d'Azur, 29 et 23 : Paris-Le
Bourget, 28 et 18 : Pau, 29 et 18 : Perpiguan, 33 et 23 : Rennes, 29 et 17 : Lours, 30 et 17 : Tours, 30 et 16 : Toulouse, 34 et 20 : Pointe-à-Pêtre, 31 et 24.

Le Caire, 32 et 23 : Res Canaries, 26 et
21 : Copenhagan, 24 et 15 : Dakar, 31 et
25 : Djerba, 33 et 24 : Genève, 29 et 17 :
Jérusalem, 25 et 17 : Lourembourg, 28 et
17 : Lourembourg, 28 et 17 : Lourembourg, 28 et
17 : Lourembourg, 28 et 18 : Monorus, 26 et

VIVRE A PARIS

des bonnes adresses de Paris (res-LE GUIDE MAGAZINE - En taurants, boutiques, clubs, etc.). Cet ouvrage sera actualisé deux 400 pages, parfaitement présen-tées et illustrées, l'équipe rassemfois per an ; c'est son originalité. blée autour de J.-P. Gilot pro-* Photoguide (584-36-54), pose une sélection et une analyse

atmosphérique 1 21 juillet à 1 heures : 1 016,3 millibars soit 762,3 millimètres de mercure.

(Document and arm le rapar lechnique spécial Il la Météorologie III IIII III

Démocratisation du style

fracassante en grande diffusion, à la fois dans les hypermarchés et les catalogues de vente par confirme un récent un Transcar Group au cours duquel les dirigeants de ce secteur, très dynamique dans le domaine du textile, ont fait valoir les posd'exploitation budgets même in interest dits at its d'avant-garde.

Trante ans après l'expérience du style les Prisuric, qui, menée avec maestris par Denise Fayolle, a démocratisé la mode, on paut parier qu'on s'arrachera bientôt, dans les dîners parisiens, l'adresse de l'hypermarché le mieux achatandé.

Fayolie, I to la Fayolle, ia
créateurs jusqu'aux pages du
catalogue des 3 où se
rejoignent : Azzedine : Agnès
8., Pablo et Délia, Elisabeth :
Sannev Moréoi : ainsi que Marcel Popy Moréni, ainsi que Marcel Lassance et Cacharel en mode

is a marketime of the la concurrence la nécessité du grande III II dans toutes tailles, du 36 au III. Il III. qu'en pratiquant ses taux marque habituels, le groupe, qui vient d'inaugurer une l'entre qu'attirer déjà lants et des secs il dos, su détriment 🔤 grands magasins. 🍱 🖷 réponse à cette compé the latest property of Principles in Sec. prêt-à-porter par la *Printemps* la

Daniel Richebraque, directeur général adjoint III millions acatalogues expéper en), préfère, pour sa part, une douceur, logue, marques, sans griffes.

N. MONT-SERVAN.



(Croquis de MARCQ.)

WARREDTIR : le petit ensemble de la restrée en maille de laine milangée, à jupe rose (uchsia, 128 F, pell rose à fleurs bianches et vert pomme, 100 F, avec veste sans manches, unie, 93 F, et collasts verts à demins cotelés. En vente à partir de fin juillet.

PARIS EN VISITES -

M® Brossais.

«Rodin», 15 h, 77, avenue Wyrenne, M= Bachelier.

L'île de la Cité», 15 h, mêtre Cité,

Man pord o, 15 h, angle man in the last et de Thorigny, Man Bouquet des Chaux. - Le Paris d'autrefois -, 15 h, 23, rue

Le Monde

· Service des Abonnements C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS

FRANCE-D.O.M.-T.O.M. TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 533 F HIT 1391 F 1820 F

ÉTRANGER (per messageries) L - BELGIOUE-LUXEMBOURG 1111 522 F 731 F 1441

IL - SUISSE, TUNISIE 949 F 1 238 F

Par voie acricume
Tarif sur demande.
Let abonnés qui paient par chèque
postal (trois voiets) vondront bien
joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs on (deux semaines ou plus) ; nos lormuler leur demande une avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'essoi à

Venillez avoir l'obligeance rédiger mu les nous propres en capitales d'imprimerie.

VENDREDI 23 JUILLET

«L'Ile de la Cité», 11 h, mêtro Cité,

Brassie

Sège P.C. », 15 h, mêtro Colonel-Fabion, M. Guillier. « Galeries du Palais-Royal, le Louvre des antiquaires, passages • . 15 h, 6, rue Vivienne, M= Legrégeois (Caisae natio-nale des monuments historiques).

- Basilique Saint-Denis -, 15 h, porche principal (Approche de l'art). 1939-1945 », 15 h, métro invalides, M. Czarny.

L'Opére », 15 h, francis l'entrée, Mª Raguencau. "A La Conciergerie", II h, 1, quai de l'Horloge, M (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

Ancien quartier Saint-Paul », 15 h,

l, rue du Figuier, Mª Leblanc. - Six jardins de rêve », 15 h, 6, qual
da 4-Septembre, M. Meunier-Thouret.
- Décor, mobilier et œuvres — il du
dix-huitième siècle », 15 h, 63, rue de
H. A. Garcia — et — histoire).

« Jardins ≡ cours du bourg Saint-Victor », 14 h 30, métro Jussieu (Paris pittoresque et insolite).

- Hôtels du Marais, place des >, 14 h 30, Saint-Paul (Résurrection du passé).

Hôtels et l'île Saint-Louis », 14 h 30, 12, bd Henri-IV. - Hôtels illuminés du Marais -, 21 h, poste place de l'Hôtel-de-Ville (le Vienz

CONFERENCE

VENDREDI 23 JUILLET

19 h, 4, avenue Maurice-Ravel, - I. canismes subtils de notre être intérieur et leur réalisation par le Sahaja Yoga » (Association Sahaja Yoga).

TRANSPORTS -

LA SOFRETU ÉTUDIE LE FUTUR MÉTRO DE MONTERREY (MEXIQUE). - La SOFRETU, filiale d'ingénierie 🔳 la R.A.T.P. a signé le 7 juillet avec III du (Mexique) un contrat aux études préliminaires d'un réseau de métro pour la ville . . de Monterrey.

24,70 56,45 71.00 21.00 56,45 48.00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D EMPLO! D.EWIPLOI AUTOMOBILES AGENDA

47,04 40 00 12.00 14 10 36 45 31.00 31,00 MA 45 WARRY OF BUTCH STORY

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

suivre la réalisation d'un programme d'équipements électroniques pour turboréacteurs

DIVISION ÉLECTRONIQUE DE LA SNECMA

souhaite confier à un INGENIEUR ÉLECTRONICIEN an haut misseu un mile au mart files charge d'assurer bon déroulement d'un programme de construction de matériels de-puis leur conception jusqu'à leur mise en

Il aura pour mission de coordonner et d'animer l'activité des dans la réalisation de ce programme : developpement, indus auns la realisation de ce programme: développement, industrialisation, production et contrôle. Il aura la responsabilité de la la lechnique de ce programme dans le cadre des budgets et des délais alloués.

Ce poste, impliquant des contacts très actifs auprès de l'ensemble des services de la division ■ des utilisateurs finaux des équipements, représente une opportunité d'évolution pour ■ INGENIEUR ÉLECTRONICIEN SUP-AERO, SUP-ELEC, TELECOM..., 30 ans minimum, ayant acquis par expérience une très bonne connaissance technique ■ ÉQUIPEMENTS ELECTRONIQUES destinés ■ l'AERONAUTIQUE, et souhaitant élargir ■ responsobilités Complète d'une all Connaissance 📰 l'Anglais 📖

Les dossiers en candidatures - sous réf. 2475 M à préciser sur l'enveloppe

DEVELOPPENENT

.10, rue de la Paix - 75002 Paris.

20

4,4

313

-30

7

 ${\bf V}_{\rm A}$

 Z_{p_1,k_2}

47.

SPECIALISTS service aboring-ment sechant rédigar direy-laires, établir planning, free lance ou temps pertie. Eorine Mª* Habert, 5 bis, rus du Chemin-Vert, Perte-11°.

Pour treveux sous-marins Plongeurs classe 1 et 2 (86ph, eu 18 (32) 39-51-38. Demander M. REZZOAGLI. ÉCOLE PRIVÉE 10º

PROFESSEUR

emplair régionaux

Etablissement Industriel Ministère de la Défense

REGION CENTRE recharche pour sa. Sous-Direction Etudes

Ingénieurs Mécaniciens

qui seront intégrés aux equipes en place chargees de l'erude, du développement, et de la mise acquire neg munitions, des armes 🖬 🚟 systèmes d'armes :

Profil requis :

- jeunes ingenièurs diplomes grande école
- formation illi base en mécanique. interet pour etudes et les développements. experience un quelques années appréciée, pour un poste, connaissances en électronique Les candidats dorvent adresser

lettre manuscrite + CV - photo remuneration souhaitée a Monsieur-le Directeur de l'EFAB 6. route de Guerry 18015 Bourges Cedex

SOCIETE DES TUYAUX BONNA Nombreuses implantations en France et à l'Etranger C.A. 800 Millions de Francs - 2500 personnes recherche pour ses imétropolitains des

CADRES

COMPTABLES FORMATION ESC option Comptabilité Expérience de 2 à 5 ans.

Il s'agit, au dépert, de postes de responsable comptable d'établéssement, nécessitant une maîtrése des comptabilités générale et analytique

Ces postesoffrent de grandes possibilités d'avenir en France et à l'Etranger.,...

Adresser lettre pranuscrite c.v., photo et prétentions sous référence 257.4



G.S.I. MEDITERRANGE.

UN(E) INGÉNIEUR ° COMMERCIAL(E)

qui doit avoir :

— un goût prongnoé pour la vente,

gestion.

apporter la preuvé d'une réussite de 2 ans dans la vente.

l'adresser curriquium viviae à jun Générale de Service informançaie.

2 rue Masceron.

13006 MARSERLE.

DIRECTEUR Poste I.T.A. 2 A. C.N.R.S Connaissances métallurgi

indiagonaphes.
Adresser candidature, joindre syant 30/09 in MISSION RECHERCHE 3, red LYCÉE, TECHNIQUE TOULON rach. PROF. de GÉNIE CIVIL pour enseignement en mécanique dessine de construction, tabrication et exploitation.
Taléphonez au IIII) 75-37-83. OCETÉ COMMIRCE INTERNATIONAL DISTRIBUTION recherche

ACHETEUR(EUSE) idulte alimentaires anglais adgé annoes transit

transport appréciées te nécessitant initia riqueur administrative follant ents à l'étrange

Adr. C.V., lettre manuscrite et prétentione à M. TEVISSEN SNAIR, 12, rue de 75008 PARIS.

CAISSE RÉGIONALE D'ASSURANCE MALADIE

- 1190 Bruxelles (tdl. 19/32-2-375-34-81). INFIRMIÈRE D.E. pour vecetton 3 heures le metin du fundi au vendredi indius pour son centre-de serté, 3, nes du Marco, Parie-19. Poste à pren-dre le 8 septembre 1982 mais engagement inspédies. J. F. sér., fille de médecin 15 a. et demi, ch. sét, su pair et France, 4 à 6 sem. dès maint. Tél. : (18) 44 859-85-00. J.F., 23 ans, Secrét. A.-Compt

DEMANDES

D'EMPLOIS

J. Fme licence phil. et psycho Peris-VII, expér. psychietr. di-plôme infirmière psych., ci-erripiol temps partiel Paris. ban-lieue, faire offre précise. Extra sous la m 7 8.668 M

Conseiller juridique beige, doc-teur en droit, licencié en note-rist, formé en droit des sociétés et comptable (expérience de

times C.C.M.C. + OBSO rech emploi stable (30 heures pa semaine). Libro 1" apprendre. For. s/m 6.335, le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES.

5, rue des Italiens, 75009 Paris

EXPORT

JÉROME LIBON, 72, rue Vaneau, PARIS-7-

automobiles

17/19, tue de Flandre, 78936 PARIS CEDEX 18.

anchelaire.

CHAINE DE BOUTIQUES INFORMATIQUE

SECRÉTAIRE COMMERCIALE EXPÉRIMENTÉE eau B.T.S. ou D.U.T. le bonne commissione en comptabilité

Posce actif et varié, au sein de l'équipe d'animation d'un point de vente. Qualités de contact et dynamisme n'es, sinal que de bom ours d'anglate. Env. C.V., po et prétent. 3 ORDRAMA 53. ev. de la Grande-Armée. 75116 PARIS.

SECRÉTAIRE DACTYLO

1/2 journ. Env. entre Env. ettre men, et C.V. à C.S.H., 2 bis. rue Tipheine, Paris-15* capil and

propositions edimmerble

Cabinet d'ingénierie financière, le consells financiers d'entres, de formation continue s à la création d'entrep es, souhaite se développer en province el à l'ÉTRANGER. Recherche crésteurs motivés capitaux exigés. 260-95-08.

plus de 16 C.V.

ROLLS-ROYCE

smulti internationaux ter departements d'Outre Mors

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE

ALGÉRIE

UN INGÉNIEUR INFORMATICIEN

DE NATIONALITÉ FRANÇAISE NIVEAU : Docteur, ingénieur ou 3º cycle minimum, bonne malhématiques appli-

quées, et rompu aux calculs scientifiques. Voyage, hébergement famille assurés.

Envoyer C.V. et prétentions à RÉGLE-PRESSE, sous le n° T 100-1111 M, ■ bis, rue Réammer, ■ PARIS.

URGENT DEPART IMMEDIAT INGÉNIEUR

annonces classées TÉLÉPHONÉES

appartements vente

L'immobilier

2º arrdt

4º arrdt **YUE EXCEPTIONNELLE**

MARAIS SAINT-PAUL smenager, gd äving, 3 chbre n duplex 4 m sous platond 4 irdin privatif, 272-40-18

5° arrdt NL-DE-GRACE, 354-95-10. AT. ARTISTE, YUE. USTERLITZ, 354-95-10, a

GD STUDIO, CALME. 6° arrdt

DANS HOTEL PARTICULIER petit studio tout confort, parfai état calme 100 %-ST-GERMAIN-DES-PRÉS

2 sél. + 2 chores, cuis. équip. Imm. luxueuse ninovat. et asc. 1.250.000 ř + park., 562-86-08 Quartier Latin, 325-20-77, sppt 2 p. + s. à manger avec coin outs., beine, w.-c., vue.

vendre appart. 7º Breteuil, ét., clair, solel, 105 m², le living, 2 chambres, 2 bns. oulsins, chembre de 1.300.000 F. Tel. 567-73-69

vdre 7° 8. des inva-impasse calme, 120 m², 1 bns, cuis 7. Tél. 567-73-69. intivités – part time – sur la rance, la mainance en région perisienne. Ecrire è E. WITMEUR, nue de l'Observatoire, 11° arrdt

220 m² 850.000 F.

12° arrdt

A NETTER, 490.000 Magnifique 3 pièces, illi m², tt oft, 3° étage, bel lmm. bour-geois, LACUEE, 307-57-15.

INSTITUTRICE diplomée ÉCOLE BILINGUE PARIS, franç-cep., rech. poete pr sept. : prim. ou petern., tempe optet ou mi-tps. Ecole ou répét. dens famille, re-celt tes serve pour Paris DAUMESNIL Pptaire vend 2, 3, et 4 plàcer cocupée à part. 100.000 F. Be imm. P. de T., asc. - 553-00-21.

ESPAGNOL 26 am, resident en France. Exud. sup. 4 années en Psychologie de pour sept. collaboration de Cabinet en Psychologie du hôpitaux ou source de la collaboration 13° arrdt MAJSON INDÉPENDANTE 180 m² erryton, 1887, celme 100 %, double liv. 4 chambres 3 salles de bre, gels terrasse perfait état — s/place jeudi 22, 12 h à 18 h et 18 h à 20 h 35, r. Moulin de la Pointe J. CADRE III AL EXPORT 4 ans d'expér. professionnelle, diplômé de l'enseign. supér., 4

METRO PORTE-D'ITALIE PRETS GESTION + I.A.E., prépar, cert. d'étu, compt. du D.E.C. ch.: p. Audit Inter, ou seeist. de espaga, cour + angl. disponible pour inger. Ecrire sous le rr 9.665 REGE-PRESSE 86 bis, r. 75002 Paris.

CONVENTIONNÉS « LISIÈRE DE PARIS » 45, àvenue Jean-Jairès, GENTILLY 3/4/5 Pièces. SERCO 548-07-73 OU 723-72-00.

13° dens ben imm. 3D 2 P., ORIGINAL, cuis., a. de bs., so-leil, 290.000 F - 322-31-20.

Province

NICE LUXE 150 m² SOMPTUEUX 4/5 P. ! terras., décoré. ... débattre. !:: 1.700.000 F - 172-49-48.

appartements achats Recherche 1 3 Para préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 5°, 4°, 12° avec ou sans tra-veux PAIE CPT chez notaire 873-20-67 même le soir.

locations non meublées offres

Paris 18", Part. è part., 2 poes, entr., cuis., s.d.b. 50 m² env. ref. nf. Tr. cl. Lib. suite. 2.000 F C.C. Téléphonez au : 202-98-18.

PRÈS PLACE MEXICO PLEIN SOLEIL PROPRIÉT.

Land dans imm. Pierre de T.
Apat 5 P. 102 m². Ti confart.
de, Vue dégagée. S/place
mercredi, joud 15 h. 17 h.
102, RUE DE LONGCHAMP. bureaux

18º arrdt ARROND

13. PROXIMITE FACULTES

4/5 PIECES

35 m², terrasse, cusine bains, perking - 272-40-19

14° arrdt

105 m² 950.000 F.

IDÉAL LOFT - Living -3 chbres, cft, calme, solei Téléphone : 550-34-00,

15° arrdt

LOURMEL

Imm. rec., gd ii P., park., bale Pnx : 44-36-17

I arrdt

Duplex 170 m² + terrasse 48 m² aéjour style, malier, galme, Tél. : 265-58-01,

Rue Ramey, métro Joffrin, Bus malme 184. APPARTEMENTS

A RÉNOVER

78-Yvelines

VIROFLAY, F5 s ver-dure, dble séj. + 3 oh. 5' gere + RER. Calme, URGT. Tél.: BER-55-13.

Hauts-de-Seine NEULLY DANS HOTEL PARTICULUR, Pierre de sud-quest - 325-33-08

SEVRES" GLTRLU
TILGUTANDE RUE
LIPARVIS DE SEVRES »
2 su 7 pièces. Commerce.
Renseignem: . S2. Grande Rus
tous les jours sauf mercredi de
14 h à 18 h, samed et dimenche de
11 h à 13 h et de 14 h à 18 h.
807-13-47 OU SERCO 723-72-00.

SAINT CLOUD 115 m' 4/5 pièces, sue PARIS excellent état, garage 1.300.000 F. Tél 802-81-52, pert. à pert. Part. vend appt. 4 Pose 77 m² park. 530,000 F + 43,000 de prêts. Tél : 749-65-67. RUBIL ou 806-59-92.

Seine-Saint-Denis LIVRY GARGAN

dans résidence standing, F-4 80 m², culsins équipés, park. s./sol, proche toutes commodités. Px 400.000 Frs. Tél: 302-32-71. Val-de-Marne

M* IVRY, atelier artiste r.-de-d. sur Jard. — 29 m² 155,000 / 589-32-99 - 584-55-40 (soir)

to a thunds non meublées demandes

Paris

PROPRIÉTAIRE LOUER SANS FRAIS IENTS SELECTIONNES LOYER GARANTIE TEL. 359-64-00

CHBRES, STUDIOS, 2-3-4 P. 254-62-30.

PROPRIÉTAIRE. LITTEZ sou. 24 heulis. Chontèle assurée. Service gratuit - 770-88-85.

Région parisienne Pour Stés européennes cherciules, parallons pour CADRI Durée III III. 283-57-02

Locations

CREEZ VOTRE ENTREPRISE GRACE III IN INC. nous was presents;
Siege social et domiciliation (de 1 3 350 Frs par manu

- Secretanal, IIII permanenco - Tous services aux crealiturs

VOTRE SIÈGE SOCIAL, S.A.R.L. - R.C. - R.M. Constitution de Sociétés Americas et tous services Bureaux Télex Secrétar TOUTES DÉMARCHES AGECO, 294-95-28 355-17-50.

MEMBRE F.F.E.D. Domiciliations 8-2 meublées RÉTARIAT. TÉL., TÉLEX, etc demandes Création d'Entreprises

Paris SERVICE AMBASSADE ACTE S.A., 261-80-88 +

PORTE MAILLOT pavillons

Centre International
de Paris
MODERNES
(1 mois à 23 mois)
TOUTES PRESTATIONS : CHARENTON resseges, photoc Avenue ANATOLE FRANCE, ev. 130m² ttefts/ter. 230m² UFI, 622-10-10 M= Merlhès

locaux commerciaux

Recherchons pour M 1er janvier TBRS **PARIS**

UN LOCAL COMMERCIAL DE 1" ORDRE D'UNE SURFACE DE 300 à 500 Mª

pour la verte de mande et électroménagers. Faire proposition et min détaillée sous la

référence 410 M à : PUBLISCOPE JUNIOR, 13 rue 75008 PARIS IQUI I/J 742.44,10

Animaux

Le contraire d'un chenil mi de famille. Tél. 731-36-11. Bijoux

BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se choisissent chez GILLEY
19. r. d'Arcole, 4°, 354-00-83
ACHAT, BIJOUX OR-ARGENT
Métro: Cité ou Hôtel-de-Ville

ACHATS BRILLANTS

Toutes plemes précisuses, bioux or, im., argenterte. PERRONO, JOAILLES ORFEVRES à l'Opéra, A. Chaussée d'Antin, à l'Étolle 11. Victor-Hugo. Vents. Décoration

PAILLE SOLDE

Laine de 40 il 70 F le mº Artisans. Récupérateurs 10. impasse Saint-Sébestien, ris-1". Tél. : 355-56-50. Jeux électronique Vds VOICE CHESS CHAL-LENGER (partent) 1.500 F. Tél: 858-90-11.

Enseignement INSTITUT DU CHATELET

accueille élèves de 4º à Termi-nales A. B., C. D. Effectif rédult. résultats hebdomadaires. Ranseignements : Devenez secrétaire artistique ou de publicité en suivent les de l'Ille Adjustin av. le bac ou examen d'entrée Renseign, au : (1) 272-93-04.

de musique

chez Deniel Magne
La meilleure sélection des
grandes marques europée
marcanque Renner, plu
pianos droit magnes
neuf ou occasion,

SAV France et outre-mer garantie 10 ans, crédit Jusqu'à 7 ans et location-ball,

Locations www

le véhicule de votre choix EXPRESS ASSISTANCE 68. r. Lauriston, PARIS-16-Téléphonez au : 504-01-50

PROMOTIONS
CABINE douche complète
en couleur 2.200 F.
SANIBROYEUR S.F.A.
complet 2.300 F.
OR. 21, III II l'AbbéGrégore, Paris (6°).
Cuvert le samedi, 222-44-44.

de bureau

Séjours linguistiques

Matériel

ANGLETERRE
Séjours linguistiques organisés
par essociarion professeurs
d'anglais, familial, cours
par professeurs britanniques.
Sports, exteursions, voyage. 3
semaines en soût : 3.125 F.
APPRENDRE ET VIVRE.
Téléphonez su (1) 350-60-71.

Vacances **Tourisme**

Loisirs

NICE, appart. 7 jardin. calms, août : 8,000 F. Télephonez au (93) 84-52-67. Villa à Bages d'Aude, à 5 mn de Narbonne, patit village de pêchaurs, villa à louer pour T. (16-68) 32-54-94, Loue env. Bourg-St-Maurice solt, septembre, mois, quinz, qd sui... cuis... 2 ch... 3 pers... confort. calme, tr. belle vus, pêche. Tél.: (79) 07-28-10. SPORTS ETUDES JEUNES propose en juliet de des séjours en Corse; en Grèce, de les Cévennes et des séjours in-ques. Rens. : 272-93-04.

BELLE-ILE-EN-MER Part. loue grande maison, sep-tembre, 758-12-12, p. 32-47. CARTHAGE (Tuniss), mer, state andr. 327-82-98 sor ou DHOTE, 4 bs, rue Appeles, 75014 Paris.

Vin

M. allemend rech bouteilles Château Mouton-Rothschild années 48, 54, 56. Tél. 0041/31-98-15-41.

se Monde

 $e^{-\frac{1}{2}(2\pi k^2 + 2\pi k^2)}$

340

fantre l'interventionnie

21.62

2. 44 News

· astilie

Name :

र पर प्रकार के **प्रकी**त

. : - 1

A 1 648

and the secondary

and the

10 mm **被** 25 mm **期**

- 115**6**

Stoke 🐞

and displaying

57 20 ea e4

THE REAL PRINCIPLE

The same The Artist

The State of the S

a make 💌

44

or the first of the

de come si utipo din prin sun secri printipo di con con con prin dell'Allando de l'appri de M. L. Combine de l'apprint de M. L. Combine de l'apprint **新斯斯 李 於 謝**

L'antitechnocrate

Page 1 A STATE OF THE STA 3, g. 2 2 7 1 miles To a subject

Le ministère de la Culture

GÉNIE CIVIL T.P. station de pompage pour con-trat de 4 mois en IRAK. Tété-phonaz pour R.-V. INF 5 ETT, 92, rue St-Lazare, Paris (8-). Téléphonez au : 281-93-44,

296-15-01

Instruments

JAPONAISE VERITABLE 14 Fie mi MOQUETTE

TITEZ du calme de Paris au d'eoût pour venir choisir VOTRE PIANO

Centre Musical Bosendorfer, 17, av. Raymond-Poincarré, 75116 Pans, tél.: 553-20-60.

Soldes Pienos d'occession, révisés = 19, rue Beaunier Paris 14° (14 h, 19 h). Tél :

LOUER

Sanitaires

245 24 245 10 miles 100 miles State of the

医 医囊管 in the state of th Paris Same Parent of the The second service · 推定 (5 年) [4]

21 2 11 8 BANG e water of 7-15 de 1804 of the second 25 10 day 3

7 12 - 2 1 1 1 21 an

\$125.00 m. 4 Maria

Company of the last of the las

विकास शहर क

MEET THAT IND IN

tometator 47 b

appartements

achala

CREEZ VOTRE ENTREPRIS

Barren Brain Com

型等数量(135136550)

新期 5表 157305 E -

美国新疆 解析法语

THE LOCAL COMMECT

113 1 7275

医水蜡 医神经性性内部

économie

LA DÉMISSION DE M. GANDOIS ET LE FINANCEMENT DU SECTEUR PUBLIC

L'État actionnaire et l'impératif industriel

(Suite de la première page.)

Pour 1983, M. Fabius a cité, il y B quelques jours, and la manglo-saxonne, le chiffre de 11 milliards de francs de dotations en capital pour le secteur public industriel. Ce montant se répartirait en 7,5 milconcurrentiel (y compris Renault et la sidérargie) et 3,5 milliards pour s nationales du secteur des transports.

Ces chiffres sont cependant susceptibles de modifications, tous les arbitrages n'ayant pas été rendus,

Les plus optimistes donnaient deux aus E.M. Jean Illumbie pour

quitter Rhône-Poulenc, les pessi-mistes moins d'un Le P.-D.G.

M. Gandois, I wrai, and promis

- remaili - qu'au comun jugé

Ce départ un constitue per la pro-

usieurs semaines, devenu irritable,

prement parler une surprise. Depuis

l'administrateur général Rhône-Poulenc ne privait au publiques un des

marentiem privées, de l'Uner

ses yeux, 🌬 🖺 compétence 🍱 🚥

M. P. Dreyfus a laisse planer au-

📖 doute sur 🔤 sentiments que lui

inspirait la politique économique

menée par le gouvernement. Ches d'orchestre de nature, mais es so-

liste, M. J. Gandols ne pouvait pius.

des contraintes qui lui imposées le baut, demeurer

le maître d'œuvre et mener à bonne

fin le plan d'assainissement mis sur pied par ses soins bien avant l'arri-vée des socialistes au pouvoir, Nat-vement sans doute, il avait cru pout.

voir redressement

d'une entreprise qui lui name à

Mais le propi de illusions et

THE EDITOR THE SAME ESPOIR SUF-

groupe literal estimés la plus de

milliards de francs, — ili parvenir

à donner au groupe qu'il animait le rôle moteur qui lui avait été dévolu,

qui plus ma grant um aumini dimi-

nuée qui lui interdisalt de remodeler

Rhône-Poulenc à sa mande de le cadre trop étroit du plan il restruc-

bomme ir décision, que l'illi illi

soumission n'avait jamais effleuré, pouvait que se démettre. Il l'a

A son départ, M. J. That Line

num situation mun Toutes les ré-

ductions l'affiaille opérées ont

. iout, laran d'argent — les a

Ayant au 🖾 des 🚃 einz perdu

rapidement passé.

La lettre qu'il avait adressée

opportun par 🛏 pouvoirs publics.

Li man hat til Kei gardé.

en capital risque capendant d'être réservé à ces « gouffres » que sont la sidérurgie et 📓 chimie lourde. Or il secteurs, notamment ceux d'avenir.

> Le défaut d'une politique industrielle

groupes industriels, il faudrait envi-ron 14 milliards de francs de capitaux propres en 1983... Même si l'ingénierie financière permet de trouver une partie de différence, il faudra

possibilités la reconversion, de mutation et de mise la retraite an-

ticipée. A cet égard, Rhône-Poulenc

même été un novateur dans ce do-

maine, offrant i ses employés la fa-

culté de partir I cinquante-cinq ans

🖷 📶 I cinquante-deux ans 🔳

pour les passes bandica-

Au plus mauvais moment

Il resue que la désidades de

M. J. Gandois, a elle remplit vrai-

Maritable and if the la C.G.T., qui

avait I plusieurs reprises demandé la III III de l'administrateur général,

intervient au plus mauvais moment.

cuellilr les premiers fruits le in-tenses déployés pour remet-tre le grand sur la rails. Les

résultats des premiers musi de l'an-

Allié I ma conjoncture toujours dif-

ficile, le blocage des prix assorti de la réduction des hardies de travail

risque in porter in coup

très rude mi numéro un de la chimie

Privé de son capital, le groupe va

devoir per thankly une materials

unité péniblement mise en place de puls jédif 1979, de l'accession de M. J. La la présidence.

Surtout il ne devra pas céder la la

une concurrence étrangère

qui pourrait bien saisir cette occa-

La the du nouvel administra-

général de Rhône-Poulenc, qui devrait désigné d'un pro-

chain consell des ministres, ne sera

donner un nouvel elan au groupe, ce dernier devra ir-rémédiablement recourir l'em-

Rhône-Poulenc commençait # re-

Contre l'interventionnisme de l'État

afler bum au-delà bus 7,5 milliards prévus, si l'on veut relancer les invesents des entreprises nationali-

les moyens financiers de sa politique industrielle — quitte ailleurs — devrait premier objectif du gouvernement. Du moins, i entend met-Toutefois, le financement le budget ne saurait être q'un des voat action.

plusieurs dil'industrie et l'alle de leur pilo-: une mobilisation

de l'épargne vers l'industrie qui sorte des sentiers bettus | une claire définiand du mile du secteur bancaire ; une réflexion sur l'injection de milliards 💷 de milliards in francs is sauvecanards
Pour milliers d'emplois d'aujourd'hui, ne risque-t-on 📖 📺 sacrimilliers d'emplois de demain ? Enfin, il faudra fixer les française, qu'elle ou non, cours im prochaines

J.-M. QUATREPOINT.

Rhône-Poulenc and it premier groupe chimique français, avec près de milliards de francs de chiffre failham = 1981 et un effectif

Parmi ses grands départements, le

L'HUMANITÉ : il an arrivé la

Commentant la simulati de M. Gandois, l'Humanité 🕮 🛂 juillet écrit : - 💷 départ 🖦 ce patron de that n'est pui par surprendre. En juin dernier, au cours d'un déjeuner 🗪 la presse économique, 🛭 rvajt précisé sa profession 📠 foi. Les entreprises nationalisées?

avait-il déclaré, connais pas i le » suis toujours in patron et, pour » moi, 🔤 entreprises nationalisées doivent terrir des entreprises

depuis 1979, il arrivé la le le à la main. Il a rayé le carte des annuel de milliers d'emplois dans le textile et la chimie; mis 🛮 la casse des équipements ultramodernes comme l'unité de Péage de Roussillon ; il à l'endertement du groupe en ments 🛮 l'étranger (Etats-Unis, Jopon...). Auparavant, il usat mit le haute main sur la sidérurgie lorraine, notamment comme P.-D.G. Sollac, participant, we un mis particulier, a la « restructuration »

VOIR POUR LIRE

ANDRÉ DESSOT.

Le groupe Rhône-Poulenc

89 000 personnes, dont 56 000 en France et II 000 à l'étranger.

plus important 🖦 celui 👫 la Rellement organique,

hache à la main.

comme les autres. » (...)

- Politico aux detibilit de 🌬 l'industrie de l'acier (entre 1974

produits . lins . avec 27 du chiffre d'all res environ. Pala vient là Dalain santé, arm Specia, premier français, Theraplix, le laboratoire Roger Bel-lon, l'Institut Mérieux, grand spécia-liste des vaccins, et in filiale britannique May and

La division textile, (15,7 L du chiffre d'affaires), très éprouvée depuis des années — raison d'une sur-capacité — de d'une surrence féroce, a lourdement obéré la ses pertes répétées et a du faire l'objet d'une forte réduction des acti-vités et des effectifs.

La firman engrais (12,5 % du d'une manufacture féroce, et actuellement was it may d'une restructuration à l'amb nationale, liaison avec autres fabri-tus français. L'agrochimie (9 du chiffre d'affaires) est fort prospère, tandis que les films et systèmes éprouvent quelques difficultés.

D'une manière générale, la groupe Rhone-Poulesc, après avoir cédé sa chimie lourde en 1979 à Elf-Aquitaine et progressivement, réduit ses pertes dans le textile, un en passe de rétablir en rentabilité indus-trielle grâce na la chímic fine, la pharmacie et l'agrochimic. Néanle poids de ses l'all l'ausse de 100 millions in francs par mois) = et de la concurrence internationale ont music il pertes incomité de 117 millions de de déficit = 1980.

■ Il serait malhonnête de ma part

de m'associer à des orientations profondes auxquelles je n'adhère pas .

LA LETTRE DE DÉMISSION

mercredi 21 juilles de qu'il a remise, le 18 juin, M. Dreyfus. Il pour 🕍 ====== faire d'autres commentaires.

M Jean Gandois a rendu publi-

« Monsieur le ministre,

» Depuis le mois 👪 juillet 1981, je exprime, à diverses prises, oralement par écrit, la réserves que m'inspirait 📓 politique économique et sociale du gouverne-ment. Au cours des trois derniers entretien du I i III 1982, je ma ai part de www vives préoccupale gouvernement continuer des objectifs qu'il n'a la possibilité

» Depuis le début 🛍 mois 🕪 juin. j'ai him avec beaucoup d'atten-tion chef il chef il l'Etat premier ministre. Cette analyse n'a malheunamen pas mini am appréhenet je suis convaincu que la politique suivie comporte trop d'éléments de l'Alemants

» Dans le domaine de mes responsabilités, ceci hatrille que la entreprises in the seront was en mesure de juste la plan amique et social, la rôle moteur qui leur la assigné a qui la la poincipale justification de leur nationalisation. En effet, la poursuite nécessaire de l'assainimement de l'assainiment de l'assai dre compétitives ne permettra ces entreprises contribuer au eveloppement au maintien l'emploi, tandis que le objeculfs irigueur budgétaire ne permettront pas, quels que sarrir les monfinanciers employés, de leur donner, de façon saine, les moyens

de relancer les investissements ▶ En ce qui le Rhône-Poulenc, je ne peux pas mon re-cours I des mannement importants qui ne seraient i della benqu'en intérment certaines sociétés. Strangères I des parties de notre activité il ja ne pas damente, par définition même, faire appel à de municipal de ne serais donc mesure de réaliser des programmes animient il level men qu'en serrateurs l'ordine laisse le soin de firm une ment du groupe, ce qui mi incompa-

tible avec son équilibre et m que je m serai ma Avec m tel contexte, m scule trouverait dans une po-litique d'austérité, tant plan de de la reduction investis-sements, renforcement de la rigueur de gestion) que la plan social (poursuite la réduction in illetifs modération des augmentations de salaire, arrêt de réduction de la durée 📥 travail), et ce tenu m par les illusions qui um été entretenues.

• J'exerce, aujourd'hui, per 📥 voir, es responsabilités que - vous le mieux que quiconque - je n'ai pas J'ai accepté de farto de pare pares que l'espérais pouvoir ainsi contribuer au de cette entreprise, laquelle 🙀 demeure 🛍 attaché 🖳 de manière, participer m redressement de l'économie française.

- J'ai acquis, maintenant, la certipetences que je peux avoir ne pre-petences que je peux avoir ne pre-plus pour Rhône-Poulene une grande all. dans de les perspectives. J'estime, au contraire, que mu convictions profondes risquent d'être un obstacle à la politique que le nouvel actionnaire part contraire la conception que j'ai de mes responsabilités de m'asinici auxquelles je n'adhère pas. L'ambiguité qui en résulterait de malaise que j'en ressentirais m'em-pêchéraient de consacrer la mon énergie à la direction ា cette grande entreprise et me rendrait incapable in communiquer aux inde un anthousiasme que je ne partagerais plus

- Jai donc décidé de vous remet tre ma démission de me fonctions d'administrateur général et de futur président de Rhône-Poulenc. Cette décision est irrévocable. J'ai beau-comp réfléche avant de la prendre. C'est la scule qui est conforme au sons que j'ai de mes responsabilités. que cette décision ait un intermediament politique, bien que je ne désire en rien lui donner cette dimension. C'est la gaison pour lauralle je man

M. Gilbert Pérol va être remplacé à la direction générale d'Air France

M. Gilbert Péroi devrait quitter prochainement les fonctions de directeur général d'Alr France qu'il occupait depuis 1974. Le conseil d'administration de la la mationale, qui se la la conseil de la la la la mationale, qui se

rait désigner pour lui succéder M. Henri Sauvan, actuellement secrétaire général de la compagnie, lequel pourrait être remplacé par M. Marc Mattgars, ilman général adjoint.

puis plusieurs mois, IIII Pérol et le président d'Air France, M. Pierre Girandet, au mondre du le président de la mondre de voir ressurgir le vieux de la politique générale et celle-ci. Après un redressement spectaculaire le fin la compagnie. la la la passée. Air France moment oublié, mal endémique, le déficit, a resurgi l'an dernier (378 millions de francs de pertes). plus lourd que la com-pagnie, confrontée i une concur-internationale de plus en plus rude, se imposer par le gouver-gement des manuel banderen pénalisantes sur plan (ré-d'horaires, embauche de personnel supplémentaire au titre de

● Principles miles la C.G.C. m Bérégovov. – La délégation par M. I Menu, président h L.G.G.C., qui a la reçue, lundi 19 juillet par a minisdarité nationale, estime avoir « Actifi ». M. Bérégovoy a desire la C.G.C. qu'il l'ille résoudre 🖿 problème 🏥 financement 🛍 déficit de l'UNEDIC .. dans les deux -, c'est-à-dire - beaucoup plus vite - que avait été envisagé par les partenaires sociaux qui 🔙 📖 donné jusqu'au 31 maille pour négocier l'équilibre 👛 l'assurancechômage. Le ministre et le président pour le de l'équilibre être recherché par = des économies de gestion et par une nouvelle assiette des cotisations . Il sur » la nécessité de 🖛 pas tomber 🌃 un

la luni le chômage...).

direction de la compagnie Après quinze passées d'une entreprise qui avait pour l'instant a confirmer, résulte, semble-t-il, d'un conflit, lateut de

Le « bettant » qu'il d'ann révélé être en plusieurs occasions - lors de

la longue bataille 🖿 précédure avec CONJONCTURE

AUGMENTATION SENSIBLE DU-NOMBRE DES DEFAIL-LANCES D'ENTREPRISES EN

Le nombre des défaillances d'entreprises a augmenté en juin et 2 070, contre 1 de en mai. Selon l'INSEE, qui publie statistique, - augmentatie par le rattrapage du mand de la publication in jugements. Mais, ajoute l'institut, elle semble indiquer que la tendance la réduction du nombre des défaillances d'entreprises, qui était apparue à la sin de 1981, ne s'est pas prolongée au début 1982, faisant mais une

Pour les six premiers mois de l'année, le nombre total d'entreprises i diminue de 2,3 % par rapport au premier de 1981. Si défaillances sont moindres dans l'industrie (- 13,4 %), le commerce (-7,2%) et les services aux particuliers (-1,7%), le manim ma augmente pour les services rendus aux entreprises régime généralisé d'assistance en restaurants (+ 11,3 %) et les trans-matière di protection sociale ... ports (+ 1,6 %).

les Américains pour l'ammune d'atterrissage de Concorde aux États-Unis, on lors-des le personnel navigant il propos du pi-lotage des moyen-courriers — pou-vait aussi difficilement s'accomoder du de plus en plus de auquel le distant la les personnalité le M. Giraudet. Les deux le se faisaient de l'ombre », ce a l'ann un pour personne, m and ombre pouvait m dissiper qu'avec le départ de l'un d'eux.

Né mai IIII Tunis, M. Gilbert Pérol, PENA, du ministère des affaires étrangères, avant de dévenir deuxième secrétaire à puis premier à de Prance à Alger en 1962.

En 1963; il entre au secrétariat général de la présidence de la République comme chargé de mission. Il y occupera peu après les fonctions de chef du service de presse et d'information, assurant de plus la préparation des voyages offined du chef de l'Etat. En septembre 1967, M. Perol entre à Air France en qualité de secrétaire général, peu après que II Georges Galichon, ancien directeur du cabinet du général de Gaulle, en pris la présidence. novembre 1974, il succède à M. Pierre-Donatien Cot la direction générale.]

[Ně le 29 zvril 1923 | Paris, M. Henri Senvan, diplôme de l'École des hautes études commerciales, a fait toute sa carrière à Air France, où il est toute sa carnere a Air France, oa il est emire le l'a février 1947 comme attaché de direction. Adjoint à la direction fi-nancière, il devieut, en septembre 1952, chef du service du budget. En 1964, il est adjoint au directeur du contrôle et des études de gestion, puis, l'année su-vante, sous-directeur dans le même ser-vice. En mai 1968, il devient directeur mars 1972, directour des programmes et vices rendus aux entreprises (+ 14,3 %), les hôtels cafés-restaurants (+ 11,3 %) et les trans-ports (+ 1,6 %).

L'antitechnocrate

Origines limousines modestes, discours simple et direct, une aptitude au dialogue et à l'ouverture doublée d'une longue expéavait surpris l'establishment pari-lorsque il quasi miraculeux de Par l'had placé en LTT2 de la scène. Ce polytechnicien, ingénieur des par par trouvé, une inconnue pour réussir ainsi en ens a ser a mage un groupe soutenu depuis par la banques. 1980 was number ou'il n'en éteit rien. Après une année exceptionnelle, le groupe retombait dans ses vieilles erreurs. La tâche relevait, il =1 vrai, de l'exploit, du groupe lorsque précédent président, II l'avait arraché, en 1976, au groupe Wendel, où il s'était imposé comme remarquable orga-

nisateur et négociateur attentif. C'est pourtant dans un cadre tout différent que le jeune ingénieur des ponts ≡ chaussées, né en 1930 dans la Haute-Vienne, avait d'abord montré ses qualités dynamisme, puisqu'il mm commencé sa camière en Guinée. dans les warm publics. Après de cooperation technique au Brésil et au Pérou, il était entré en IIIII dans la 50ciété de Wendel et Co, dont il deveneit directeur chargé des ques-économiques la la nationalisation du groupe. puis des affaires commerciales

En 1970, il était nommé directeur général adjoint du nouvezu groupe issu de la fusion de les ordres de M. Dherse, auquel il en 1973, il avait été. en 1975, l'un des acteurs principaux de la prise de contrôle de Marine Firminy par la Compagnia lorraine, holding de la famille de

Souvent amené à prendre des décisions parfois très sévères, comme la restructuration de la branche fibres textiles de Rhône-Poulenc, il a toujours montré le souci d'expliquer sa politique et sociales de reclassement. Cela ne l'a d'ailleurs pas empêché de s'attirer les foudres de la C.G.T. qui, à plusieurs reprises, n'e pas hésité à demander son départ, ne lui pardonnant pas son plan de reconversion textile.

I n'en restait pas moins fort tant me administrateurs du groupe, qui le confir-maient en novembre 1981 dans ses fonctions, que de ses collègues, qui l'avaient élu, en juin 1982, président de CEFIC (Conseil européen des fédérations de l'industrie chimique), et même d'un certain nombre de personnalités politiques (dont MM. 🗫 lors et Dreyfus), puisque le gouvernement socialiste avait choisi finalement, en juin I de le confirmer dans son poste après



ABONNEMENTS

VACANCES

THE CEUX III LEGISLAT

RÉGULIÈREMENT

LEUR WINNER DE VACANCIE QUOTIDIEN Le Monde DES ABONNEMENTS FRANCE: | Contract ÉTRANGER (voie normale) : EUROPE (zvion): | Dunize jours | 130 F | Trois semannies | 180 F | Un mois et demi | 347 F | Deux mois et demi | 565 F | Trois mois et demi | 565 F | Trois mois | 673 F |

Dans ces tanfs sont compris le montant Dans ces tarifs sont compris le montant des numéros demandés et l'affranchissement. Pour faciliter l'inscription nous prious nos lecteurs
de bien vouloir nous les transmettre accompagnés du règlement correspondant
dix jours au avant leur départ,
en rédigent les nom et adresse en
lettres majuscules.

Le Monde SERVICE DES ABONNEMENTS 5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX W

LE NOUVEAU RÈGLEMENT COMMUNAUTAIRE SUR LE VIN

Une dernière réserve allemande

(Bruxelles). – Les ministres III l'agriculture de II C.E.E. ■ élaboré, le 🔳 juillet, 🛮 Bruxelles, un projet règlement d'application de la réforme du marché commun du vin que les Dix décidée le l'addernier de la fixation des prix agricoles européens. La délégation allemande a demandé, en raison du supplémentaire qu'entraînera la nouvelle réglementation pour le budget communautaire, m délai de

Quatre types de distillations pour assurer l'équilibre du marché

La 15 mai dernier, les Dix du grandes nouveau règlement viticole dont wiennent négocier im mu d'application. 🗀 règlement comprend an dispositif de plusieurs étages :

 Distillation préventive ill facultative : www.ie 1" page. vin and payé ii 70 % Eu mi Commission pour la première année, 🗺 🐕 🚎 🖫 🖼

 Distintion (Alleman): no verte en distantre au cas di lin supérieurs à dix-sept à 🔳 🕍 🖦 prix d'augmentation.

• Christian in annual : en cours de campagne, il Campagne, achate achate u du prix d'orientation, jusqu'à concurrence de 5 millions

Distillation aupplémen-: si la trois mesures précédentes and insufficantes, par le limited et essurer un prix minimal, il revient au consell ministres des Dix de investes la décision d'une nouvelle 📠

Im regard correspondent

réflexion de quelques jours. M. Cresson, le ministre français, déclarée optimiste quant aux gouvernement fédéral.

difficultés pour mun en forme accord du II mai avaient le maniques. différentes distillations prévues par la réforme, la délégation anglaise obtenir des garanties sur l'équilibre du marché les alimes l base III céréales.

Initialement, il mui prévu pre seuls 🖿 retraits obligatoires 📟 📸 but to campagne devalent d'un prix garanti. Dan 🚥 🦙 d'intervention, la C.E.E. un absolu mu l'écoulement produits obtenus 🛮 partir 🌬 distillations. Londres demandal que la

Commission européenne ait aussi la mainmise sur l'antique de la production de distilleries wins. Les Italiens, appuyés par 🖿 Français, ont alors rétorqué que cette contrainte ne pouvait être acceptée qu'à la manuel d'obtenir ranties de prix. Le compromis intervenu porte sur la prise en charge par le budget lu la C.E.E. me producdem liners de la chellatter ma sous-produits 📭 la vinification et des man la table. Cont sur nouvelle charge (120 millions in francs par an) pour les finances communautaires que kallemands

Pour les saires tapes de cerraini prévus par la réglementation viti-vinicole, la Grande-Bretagne . . d'une Alleria de la Commission, qui « veillera à ce que soit évitée la perturbation des in mentre du tre il de l'altre ..

un limit littini réserves.

Les producteurs du Midi restent mobilisés

L'accord de principe un l'applicole communautaire adopté per les Dix = apporte, selon le ministère le l'agriculture, des solutions als fond » avec » un prix minimal ga-ranti, un rééquilibrage mae l'offre el 🔝 demande, 🚻 garanties d'inrapide, la prise en charge 🛍 produits de distillations ». Če règlement es applicable pour la prochaine vendange en maint bre. Et les vignerons du Languedoc-Roussillon 🚾 maintenu leur mot d'ordre 🚾 🚾 🚾 pour E 31 juillet.

Pour les comités d'action viticole. la présente aujourd'hui et le First règlement, applicable en sep-tembre, n'y répond pas. Dans is même temps, on 💴 que 🌃 🖼 🖼 Trans li nui récolte, à laquelle le me glement press quelque chose, est une des causes du ralimant de ac-

54 l'acuité de caux crise, les avis divergent. Selon 🖛 viticulteurs, 📓 prix-plancher interprofessionnel pecté et les cours d'inhance à 15 F les parfois 13 F. Ill affirment en outru que le veteral de importations italiennes 👞 incontrôlable. Enfin les délais de paiement par le négoce devenus u élastiques.

A l'Office national interprofessionnel des 📹 de table, (ONI-VIT). In indique que les ont été en hausse dans la première quinzaine de juillet, morane leur de mai, au-dessus du prix-plancher. L'ONIVIT indique encore que les ventes de la Languedoc Roussillon depuis 🖟 début de la campagne se sont élevées à 17,3 mil lions distribute contre 16.1 millions l'an dernier, and que le niveau 🚛 importations 🚾 vins italiens était 🚾 le même 📭 🛒 in-

La C.E.E. met en demeure les Etats-Unis de suspendre dans les trois jours leurs droits sur les aciers importés

Bruxelles (Communantés européennes). - Les ministres im affaires étrangères im la C.E.E., réunis le 20 juillet, ont demandé au gouvernement des États-Unis de suspendre dans les trois jours les droits compensateurs perçus sur les ventes eu-

ropéennes de produits sidérurgiques. Depuis le 10 juin, date la laquelle l'administration américaine a de taxer les importations en prove-Dix, instances communautaires multiplié in dimenches auprès de Washington afin d'aboutir un compromis sur le contentieux sidérurgique. La maine dernière manne, MM. Haferkamp a Davignon, vice-présidents te la commission, rel die la une mission dans la capitale qui a mittill la visibil del affecta diployés jusqu'ici : loin 🚾 🖂 que in Aminana au feint, au dernières semaines, de rechercher la war la d'un accord d'autolimitation de la C.E.E. sur le marché, Bruxelles time aujourd'hui une la Communauté a fail faces mete

La procédure proposée un la Commission acceptée par le appel le législation commerciale américaine (article TM du Trade Agreement 1 1 12 1979) qui per-met au gouvernement 1 Etats-Unis de suspendre à la fois la perception les final compensateurs la la land par les tribunaux amérisidérurgistes d'outre-Atlantique mente les entreprises européennes.

La question de fond, a man el l'Europe a respecté 🖼 règles du mili sur les subventions, le real être tranchée par 🖿 instances du GATT. Au titre de la base juridique retenue, Washington a un délai de in jours per finant sa réponse à la lamijuste le pour Reagan d'arrêter les procédures engagées les firmes américaines. Le 25 juillet est en effet la date limite au-delà de laquelle E gouvernement n'a plus la possibilité d'intervenir.

L'opération de la demilier directe ening pur la C.E.E. met dans l'itelle gation les inferent fédérales de prendre ouvertement, le cas

Les Dix ont en outre autorisé la Commission européenne il demander au conseil du GATT (Accord général sur le commerce et les tarifs douaniers) du 21 juillet l'application 🌉 mesures compensatoires Il l'encontre IIII entreprises américaines bénéficiant d'exonérations fiscales II

De notre correspondant

cher une guerre ses alliés de la C.E.E. C'est en tout le muire exprimé par M. Jobert, ministre français du me-Dix, a de la la Cette procédure oblige États-Unis un s'ils veulent un un avec Leuropéens.

Quant I émettre un pronostic tactique adoptée les Dix, nul se s'y hasarde, un la comminim un de la part de délégala suspension me taxes à l'importation, in Commission devra négocier pour chaque concerné, produit par produit, des accords tation avec Washington. voir le prix l payer, sans doute élevé, — c'and le réductions d'exportations accepter, - pour responsables Liever little granter.

Le cas des exonérations d'impôts

L'autre danger - ne prête-t-on pas M Tanam l'intention de vouloir jouer ce jeu - est que chacun des États membres touchés tente de l'aire porter un ses partesement du marché de Encore que la Consignataire des le éventuels a intérêt le se pointilleuse sur l'équilibre à entre les différentes sidérurgies européennes al elle veut me-ner à libre sa politique de restructuration du sensen. Un reniemen entre les entreprises le la C.E.E. à de l'III de mettre en péril sur le contingentement de la production maded the

La marvalli Shumiliation des st également manifestée

l'égard 🜬 🖺 législation 🚞 États-Unis (dénommée DISC) qui peraux entreprises exportatrices de = py de limitant d'un différé d'impôts sur les bénéfices. Applicable depuis 1972, mile provisoire, mais définitive m réalité. les milieux communautaires, a concerné, 💷 1957, 13 500 ===== prises, qui ont réalisé 📶 🖫 du in al exportations américaines em

Au cours de la période 1979-1981, we said a sont delines ou moyenne à 4 millions 📭 dollars par an pour les male mum destinent Marché commun. Um la première mil d'application de ce régime, la Communauté a introduit un au GATT. La procédure a été interrompue pendant la négocia-sur le « Tokyo round » (négociation commerciale multilaterale).

En 1979, l'administration Carter s'est engagée, affirme-t-on E Bruxelles, i supprimer le LIEC après de la la présidentielles. Les muneram Mais de la Maison Blanche and refused jusqu'ici d'honorer 🕍 engagements 🐿 leurs prédé-

Les Dix un ensip évoqué briève-Paris l'embargo américain sur les sazeoduc soviétique. Apparemment, les quatre my concernés (France, Allemagne, Italie, Royaume-Uni) ne semblent plus posés, manuferment sun hétilitéem de ces dernières manife (déclaration du les du 22 juin et du conseil européen du 29 juin, note de la présidence en du 14 juillet), à jouer les le plan de la C'est l'impression qui ressort des propos par MM. Irien et Chander nagor, ministre chargé des allerte européennes, apparemment des busés pur l'alles des l'hamites entreprises jusqu'à présent.

MARCEL SCOTTO.

ON NE SE MESURE, PAS A UN TRAIN QUI A BESOIN DE 2 KM POUR S'ARRETER.

AU PASSAGE A NIVEAU.

LE TRAIN D'ABORD.

LA PREVENTION ROUTIERE.

 Espagne : Importants excedents de vin. — A Madrid, le Comité coordinateur IIII organisations d'agriculteurs et d'éleveurs (COAG) 2 indiqué que excéla intérieure. La pro-fina de la campagne 1980-1981 a mais la niveau « extrêmement dangereux » de 424 millions de 22,7 millions. Le COAG a précisé que la superficie du vigno-1715 et 1980 et la production de 47 nour in même période.

LE NOUVEL ACCORD **SUR LES CRÉDITS A L'EXPORTATION EST ENTRÉ EN VIGUEUR**

l'exportation publiques, qui a opposé pen-près de deux mois la Etats-Unis la Communauté européenne, jusqu'au printemps pro-

Le compromis laborieux mis au point au thi du the été défini-tivement mardi 20 juillet par la institute vingt-deux pays participant à la négo-dans le cadre 2 l'O.C.D.E.

Selon le dispositions d'accord, du 6 juillet 1982 au la mai 1983, les taux d'intérêt mi-nima sont majorés de 1,15 point pour le relativement riches (catégorie 3) de 0,35 point pour le pays intermédiaires (catégo-rie 2) comme le souhaitaient Etats-Unis. Pour les pays relativeremein inchangés, alors que la C.E.E. initialement leur

La pays bénéficiaires de macin officiellement garantis font l'objet I'U.R.S.S. et certains M ma partenaires de l'Europe de l'Est passent Ja la catégorie intermédiaire à Mile pays relativement (le Monde daté 4-5 juillet).

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS DES TILAVIER ET DE L'URBANISME RÉPUBLIQUE DE HAUTE-VOLTA UNITÉ-TRAVAIL-JUSTICE

DIRECTION GÉNÉRALE DES TRAVAUX PUBLICS

Pour l'exécution d'un projet financé conjointement par l'État du Koweit et la Banque arabe pour le développement économique de l'Afrique (BADEA).

Nº LOCAL DE L'APPEL D'OFFRES : 19.08.82/TP

L - ORIET:

Le ministre travaux publica, - transports In l'urbanisme de Haute-Volta informe les entreprises qu'un appel d'Alfri ouvert at land pour l'exécution 🕍 travaux 🛍 construction 🖿 le bitumage du tronçon compris entre Piega et la frontière du Niger sur la route Ouagadougou-Niamey.

IL - QUANTITÉS: L'estimation des principaux ouvrages a 📶

établie comme suit : - Longueur du tracé, malum 109 km - Indian d'imprégnation 712.000 m² - Surface bi-couche 177000 m² - Béton armé pour ouvrages 6.200 m³ - Acier pour béton armé (III.ON)

tendant 🛮 diminuer 🕍 📨 🚾 travaux ou 🖹 délai d'exécution, à umalian in présenter au préalable une me pour la solution administrative.

La diministrative l'exécution de la couche de la en la naturelles sur 16 1 du tracé, et en latérites améliorées me 31% de concasse granit ou amphibolite sur 14 1 du tracé, avec un revêtement de 6 m de large.

IV. - DÉLAI D'EXÉCUTION:

III. - VARIANTES

Le délai d'exécution and de dix-huit (18) mois au maximum, à compter de la date 🗺 notification 🛚 l'article de l'ordre de service de commencer le travaux, ■ □ durée tient compte de l'interruption due la la saison de pluies.

V. - PARTICIPATION:

·La participation I la concurrence m ouverte, I égalité 🛳 conditions, à 💶 😑 personnes physiques ou minimi ou I im groupements des dites personnes, sous réserve des réglementations applicables par la République de Haute-Volta, par l'Etat du Koweït, par la BADEA.

VI. - DÉPOT DES OFFRES, **OUVERTURE DES PLIS:** Les offres, plis cachetés, devront

rédigées en langue française en en trois exemplaires

AVIS D'APPEL D'OFFRES conformément du du d'appel d'offres, et parvenir l' « Mande le

Directeur général de munu publics » B.P. 7004,

Avant le septembre 1711 à 17 heures Dans le un d'une transmission par pli recommandé, le informer Monsieur général général publics, par Télex (N° 4824-UV 5282-UV) en

Ouagadougou (République de Haute-Volta).

précisant le manuel de l'envoi. La séance publique d'ouverture 🔤 plis aura lieu le jeudi 9 septembre IVII II I hammi GMT, iliai la 📶 🗺 conférences du ministère 🕍 travaux ' publics, im transports in in l'urbanisme (Building

Sangoule Lamizana) à Ouagadougou. En même temps qu'ils feront parvenir Ouagadougou 🝱 3 exemplaires de leur offre, 🔤 devront en har parvenir un Man exemplaire à chann de millanten à Khartum et au Emeri aux adresses indiquées i l'article VIII ci-après.

VIL - DÉLAI D'ENGAGEMENT : La concurrents par la par la durant une période de 3 mois il compter de la date

limite limit pour i dépôt i offres. VIIL - CONSULTATION DU DOSSIER:

Le du projet peut line de la marie aux Maries : - Direction générale des travaux publics (Building Sangoule Lamizana) à

Ouagadougou (Haute-Volta). B.A.D.E.A. (Banque arabe pour le développement économique de l'Afrique) B.P. 1111 à Khartum (République du Soudan).

Fonds koweitien pour le développement économique P.O. BOX 2921

IX. - ACHAT DU DOSSIER :

Le l'appel d'offres mis en man par Europrogetti, rus Jean-Engling à Dommeldange (Grand Duché de Luxembourg), téléphone 436191, Télex Lotom Lu. Au prix : 150.000 F CFA, soit : 157 dinars

koweitiens, William U.S.

Il peut être expédié *** pli recommandé *** frais du destinataire par la voie la plus rapide, demande, au vu d'un chèque bancaire ou mandat poste libellé au profit M Europrogetti.

X. – RENSEIGNEMENTS COMPLÉ-MENTAIRES: Tous renseignements at précisions

complémentaires peuvent au status par la intéressés auprès de : Monsieur le Directeur général 🗺 www. publics, Boîte Postale 7004 Ouagadougou (république 🍱 Haute-Volta ».

Ouagadougou, le 8 juillet 1982.

ON NE RIVALISE PAS AVEC UN TRAIN LANCE A 140 KM/H.

AU PASSAGE A NIVEAU. LE TRAIN D'ABORD.



A Principal Supplementary

THE PARTY OF THE P

1 1000

225034004403

Parish and address

Committee for the Stages of the goldenston greater good good

Service Co. of Laurette, Mayandhare Propulsion of Appel Production in a subsequent \$6, project From Paris Project Control of the state of the sta

Commerce de Minutes des Phil Topo to the state of the state The second secon Communication of the state of the photograph and the Communication of th

The second of the second second of the second secon And the second s

And the state of the state of the specific to

dans the state of the state of the proposalistic to educate the state of The state of the same property and the same the state of the s the state of the s The second secon The state of the s

EUBAUE

821.60.21 Monsieur GERARD

Il faut que le gouvernement

estime la C.F.D.T.

« cesse de donner l'impression de naviguer à vue »

En présentant, le 20 juillet, à la vraient aussi porter sur les classificapresse, l'étude de la C.F.D.T. sur les bas salaires (le Monde du 21 juil- travail (vers les trente-cinq heures, à

bas salaires (le Monde du 21 juil-let), M. Jean Kaspar, secretaire na-

tional chargé de l'action revendica-

tive, a souligné la nécessité de

« créer une mobilisation consciente

dépassant les égoïsmes et les corpo-

ratismes - pour gagner la bataille de l'emploi, de l'inflation et des inéga-lités et poursuivre la transformation

de la société française. « Une telle ambition, a-t-il affirmé, suppose en

particulier que le gouvernement

cesse de donner l'impression de na-viguer à vue, qu'il tienne le langage de la vérité et proportionne l'effort

demandé aux revenus de chacun. »

Après avoir rappelé le désaccord de la C.F.D.T. avec le blocage des

salaires et l'urgence de . redonner à

la négociation contractuelle toute sa place ». M. Kaspar a souligné

que « la sortie de la période de blo-

cage ne peut pas être générale et identique pour tous. Il faut accor-der la priorité à ceux qui n'ont pas

plusieurs mois et aux bas sa-

Dans cette perspective, la C.F.D.T. revendique la revalorisa-tion du pouvoir d'achat des bas sa-

laires (jusqu'à 4 100 F. SMIC re-

vendiqué au le novembre), le maintien du pouvoir d'achat en 1982

tion de la hiérarchie des salaires

Réformes politiques

Sud un virage très net.

processus de négociation.

Présidence de la société

Nom et Poste

A: Charter France S.A., Bureau 57,

9 rue de Vienne, 75008 Paris, France.

Le Conseil du Président vient de publier un rapport important qui

envisage la participation des métis et des Indiens parallèlement aux

Blancs, aux décisions du gouvernement central. Les modalités de sa

mise en oeuvre (si tant est qu'elle soit possible) sont; en tout cas

à mon sens, loin d'être claires mais le fait que le gouvernement ait approuvé une proposition associant les autres races aux Ellancs au

niveau des instances nationales de décision constitue en Afrique du

dans le rapport récent de la Commission Buthelezi. Bien que rejetées

à une importante différence près: la Commission Buthelezi estime en

gouvernement pouvait reconnaître aux Noirs aussi bien qu'aux métis

l'Afrique du Sud, sur une base sans doute fédérale, une solution à nos

problèmes constitutionnels serait envisageable au terme d'un patient

La négociation d'un accord constitutionnel qui soit accepté par

tous re peut être qu'une solution à long terme. Elle ne serait pas sans

embûches et n'aboutirait d'ailleurs pas obligatoirement. Mais une

par là même que l'histoire a fait de nous tous des Sud-Africains)

tentative de bonne foi de la part du gouvernement (qui reconnaîtrait

pourrait désamorcer la situation gaciale et rehausser notre prestige à

C'est là le coeur du problème politique tel qu'il se pose à l'heure

ouvernement va-t-il exiger qu'ils soient uniquement citoyens des

états indépendants et des territoires tribaux autonomes créés par lui?

actuelle. Les Noirs vont-ils avoir le statut de Sud-Africains? Ou le

Manifestement les pouvoirs publics peuvent difficilement faire

marche arrière. Il est trop tard pour cela. Mais la politique actuelle pourrait peut-être, comme le suggère la Commission Buthelezi,

s'intégrer à un système fédéral élargi dans une Afrique du Sud où les peuples de toutes les races jouiraient de la nationalité

sud-africaine, détiendraient un passeport sud-africain et finizaient peut-être en temps voulu par ressentir le même patriotisme.

la présidence pendant 40 ans, jusqu'à son décès survenu en 1957. C'est à moi qu'incomba sa succession et la société n'a donc eu, durant ses 65 années d'existence, que deux présidents. Vous comprendrez

aisément que ma décision de me retirer à la fin de cette année n'a pas été prise d'un coeur léger. Je suis cependant convaince de son

bien-fondé et les dispositions concernant la présidence future de la société et du groupe me satisfont pleinement. M. Gavin Relly, vice-

pouvoirs en toute confiance, assuré que sous sa direction le groupe continuera de prospérer et de s'élargir, dans l'intérêt des action

Anglo American Corporation of South Africa Limited

Pour obtenir le texte intégral de l'allocution et un exemplaire du rapport annuel, veuillez remplir ce coupon et le renvoyer à l'adresse

1600 CHI MAR

président, qui va assurer la succession est un homme d'une compétence, d'une expérience et d'une perspicacité exceptionnelles.

De plus, c'est un ami de longue date et je lui transmettrai mes

et de façon plus générale, dans l'intérêt de l'Afrique du Sud.

L'Anglo American fut fondée en 1917 par mon père qui en assuma

effet que le système "consociational" doit englober la totalité de la

et aux Indiens, le droit de participer au gouvernement central de

par le gouvernement, ses conclusions n'en présentant pas moins des

ts communs avec les recommandations du Con-

population sud-africaine. Ceci permet de penser que si le

L'avenir constitutionnel de l'Afrique du Sud est également abordé

pour les rémunérations au-delà. Ces négociations dans les branches de-

Après la menace du dépôt de bilan

Les délégués C.G.T. de SICA-Vins

proposent un plan de redressement

De notre correspondante

Ils proposent une étude approfon-

die du marché français, où les ventes

sont en baisse, et une nouvelle

conception de l'emballage privilé-

giant le plastique pour les vins de ta-ble. Ils refusent la suppression des

petites livraisons et du vrac (ces

containers de vin à la tireuse). D'au-

tre part, ils préconisent la signature

d'un contrat de solidarité et une par-

ticipation plus importante des tra-vailleurs à la gestion de l'entreprise.

der notre usine à un concurrent »,

lance M. Michel Lafitte, qui s'inter-

roge sur les liens privilégiés qu'en-tretiennent M. Jean-Baptiste Dou-

meng et la direction de

(société de région).« Jusque-là nous vendions la bouteille à cette

société l F de moins qu'aux autres

négociants. Si le service des petites

livraisons disparaît et si nos cinq liweurs sont renvoyés, c'est Douat qui assurera toute seule la distribu-

tion de nos bouteilles dans la ré-

Si M. Jean-Baptiste Doumeng est

communiste depuis l'âge de qua-

torze ans, il n'en reste pas moins pa-

tron. La fédération du parti commu-

niste, quant à elie, et M. Jacques

Agrain, vice-président du conseil ré-

sement Douat et Sannou

Le patron est en train de bra-

Toulouse. - Les grévistes de la Sica-Vins Midi-Pyrénées, allongés

sur les pelouses de l'usine qu'ils oc-

cupent depuis l'annonce de quatorze

licenciements (le Monde des 19 et 20 juillet), commentent la décision

de leur patron : à 9 heures du matin,

ce 20 juillet, M. Jean-Baptiste Dou-

meng a téléphoné du Nigéria pour

demander au directeur, M. Jean

Noé, de réunir le conseil d'adminis-

tration et de déposer le bilan. « La

Sica-Vins ne l'intéresse plus. Il nous

avait dit qu'il ne mettrait plus un

sou dans cette affaire et qu'il la fer-

merait le 30 septembre si la situa-tion sinancière ne s'améliorait

pas », déclare, dépité, M. Michel Lafitte, le secrétaire de la section

C.G.T., le seul syndicat représenté.

perdu 8 millions de francs en

dix mois, alors que les carnets de

commandes se remplissent. L'expor-

tation, elle, a augmenté de 60 % cette année et réalise 75 % de son

chiffre d'affaires avec l'Angleterre, un taux trop élevé selon la section

syndicale, qui aimerait élargir les

marchés aux Pays-Bas, aux Etats-

An plan de redressement proposé

par M. Noé (en poste depuis

six mois et quatrième directeur en quatre ans), les délégués syndicaux

opposent neuf propositions pour évi-ter le démantèlement de l'entreprise,

qui compte soixante-trois salariés, et

en tout cas les quatorze licencie-

ets, dont trois touchent des élus

Unis et au Canada.

RÉPUBLIQUE POPULAIRE D'ANGOLA

Le Ministère des Pêches de la République Populaire d'Angola, befte pestale 83, Luanda, annonce la réalisation d'un concours pu-

Deux transis de séchage de poisson pour une production de

40 T/24 heures.

Les spécifications techniques et les conditions du contrat peuvent

Ministère des Pêches, Luanda, République Populaire d'Angola

Ambassado de la R.P.A. en France, 19, avenue Foch, 75016 Paris

Luanda et à « Consulmar » jusqu'à 18 heures du 31 août 1982. Tous

les documents doivent être envoyés en double et rédigés en portugais

on en anglais, et les documents techniques en français on en anglais.

1) Etre remises simultanément au Ministère des Pêches à

2) Mentionner prix fixes, en U.S. dollars, ainsi que l'accord du

3) Inclure toutes les informations techniques nécessaires à

4) La validité de la proposition doit être d'au moins quatre

l'évaluation des caractéristiques de l'équipement proposé, ou soit des

La commission d'appréciation des propositions se réserve le droit

d'évaluer les propositions par leur réelle valeur intrinsèque, n'étant

pes obligatoire l'adjudication au concurrent qui présente le prix le

plus bas ou à tout autre. La commission d'appréciation n'a pas be-

soin de présenter des explications, des raisons, ou critères qui sont à

NEUBAUER

305! 505!!

TAGORA!!!

821.60.21

Monsieur GÉRARD

Les propositions doivent obéir aux conditions suivantes :

dessins, diagrammes, spécifications de l'équipement, etc.

Cette entreprise de négoce a

bourgade proche de Noé, le fief de

M. Jean-Baptiste Doumeng à 30 ki-

lomètres de Toulouse - apportent

un soutien inconditionnel aux em-

ployés de Sica-Vins. « Je vais saisir

le bureau du conseil régional dès lundi 26 juillet, déclare M. Agrain,

l'important est de sauver des em-

plois et de conserver l'acquis, pour

mener à long terme une véritable

politique viticole. Même si Jean-Baptiste Doumeng est mon ami, je

suis un ouvrier, il est un P.-D.G., et

les barrières sociales se dressent toujours entre lui et moi. »

Retiré derrière les voiets clos de

M. Noé se refuse à toute déclaration

et attend le retour de M. Jean-

Baptiste Doumeng à la fin de la se-

A la Sica-Vins, sur le télex éteint,

dres : « Tony, le représentant an-

fallu dix ans pour former le réseau

de nos clients. Les restaurants et les

pubs ne peuvent attendre. L'ambas-

sade de France vient de m'appren-

dre que, pour 60 %, le marché irait

Extraits de l'allocation de Monsieur H. F. Oppenbeimez, président

L'économie sud-africaine devait voir son essor parvenir à son

baisse de 25 pour cent, passant en 1981 à \$459 l'once, et les ventes de diamants de la Central Selling Organisation out diminué de 46 pour

cent, pour passer à \$1,472 millions. L'incidence, certes sérieuse, de ces

terme l'an dernier. Le cours moyen de l'or en dollars a accusé une

deux reculs aurait été plus grave encore sans la baisse de la parité

bénéfices houillers et industriels. Aussi, après comptabilisation à la

valeur de consolidation, le bénéfice du groupe n'a-t-il fléchi que de 11

pour cent, ressortant à R770 millions pour l'exercice au 31 mars 1982.

On sait qu'au sein de l'économie sud-africaine, la croissance se

trouve généralement freinée lorsque des pressions s'exercent sur le

balance des paiements. Il était donc inévitable que la baisse régulière

l'échange, à laquelle sont venus s'ajouter l'aggravation de la récession

mondiale et le déclin des exportations, ait de profondes répercusaions

rand/dollar. Autre facteur compensatoire: l'amélioration des

du cours de l'or, avec son incidence néfaste sur les termes de

dans tous les secteurs. Jadis les pouvoirs publics sud-africains

biais de restrictions monétaires et budgétaires et d'un change

reprise sera plus solidement ancrée qu'auparavant.

Bénéfices sur fonds propres à l'exclusion des bénéfices

en incluant les bénéfices

Valeur comptable nette

Questions sociales

Dividendes

réservés des sociétés

tentaient de pallier ce type de problèmes en mettant en place des

dispositifs interventionnistes plus stricts, pratique qui donnait lien à de graves distorsions économiques. Cette fois-ci, les autorités se

sont efforcées d'agir à travers le mécanisme normal du marché par le

flexible. Cette opération est certes pénible, mais en cas de réussite la

RESUME FINANCIER

servés des sociétés associées—millions de rands 503,8 527

Sans nul doute cette politique est juste et constitue en fait la seule

option possible, mais elle ne suffira pas à rétablir la prospérité en Afrique du Sud. Pour cela il faudrait améliorer la productivité et mettre

La persistance de la récession aurait dans notre pays des répercussions passant largement le cadre économique au sens classique du mot ; elle tarderait considérablement le processus de promotion économique des

d'urgence un terme à la récession mondiale en relançant les grandes économies industrielles du globe, notamment celle des Etats-Unis.

Sud-Africains noirs, avec tous les risques socio-politiques sérieux

En ce qui concerne les rapports sociaux, le cadre législatif est pratiquement au point. En conséquence, les travailleurs noirs ont acquis grâce à leur syndicalisation une puissance accrue: patronat et

syndicats se doivent désormais d'assurer que la nouvelle structure

des rapports sociaux en cours d'élaboration débouche sur une

organisation plus équitable et plus efficace de l'industrie. Les barèmes salariaux ont progressé sensiblement au cours de l'année,

notamment aux échelons des non qualifiés et des semi-qualifiés,

comporte dans le contexte sud-africain de grands risques qui ne

pourront être supprimés qu'en adoptant des mesures de réforme

offertes. Et s'ils se voient toujours refuser l'accès aux instances

nationales de décision, ils feront inévitablement usage de leur

puissance syndicale à des fins de plus en plus politiques.

correspondantes dans d'autres domaines. En particulier, la réforme de l'éducation s'impose d'urgence. Sans elle, les travailleurs ne pourront se prévaloir des nouvelles perspectives qui leur sont

responsabilité considérable d'accroître le rendement tant quantitatif La politique sociale du gouvernement, certes juste et courageus

évolution que j'estime indispensable et justifiée. En ces temps difficiles, elle impose cependant au patronat et aux, syndicats la

—millions de rands

-cents par action

millions de rands 248,5 248.3

-cents paraction 110 110

-cents paraction 2 040 2 697

Exercice an 31 mars

340,7 383,6

de l'Anglo American Corporation of South Africa.

CATHERINE LAURENS.

glais espère la fin de la grève. Il a laires ».

le dernier message vient de Lon-

à nos concurrents dans les jours qui jusqu'à deux fois le SMIC actuel

"Pour rétablir la prospérité en Afrique du Sud,

il faudrait améliorer la productivité et mettre

d'urgence un terme à la récession mondiale."

échéance maximale » 1985).

La C.F.D.T. a demandé au gou-

vernement de - préciser davan-

tage et d'une manière plus cohé-

rente, sa politique en matière de fiscalité de politiques industrielles et de lutte contre les causes structu-

relles de l'inflation ». Ainsi M. Kas-

par a notamment proposé que les hauts revenus soient davantage im-posés (de 62 % actuellement à 70 %

dans un premier temps), que le ren-dement des impôts sur la fortune, les

plus-values, les droits de succession

et le capital soit renforce et qu'une nouvelle étape du plafonnement de

l'effet du quotient familial soit déci-

société qui ne sait pas négocier et ré-partir dans la clarté les richesses »,

a affirmé M. Kaspar, en réclamant

un débat sur les causes structurelles

M. Kaspar a considéré qu'il serait

· choquant et inacceptable qu'une

partie des couches sociales restent à

l'écart de cet effort de solidarité ». Pour en finir avec les dettes patro-

trale préconise une - cotisation obli-

gatoire des entreprises à une

assurance garantie de paiement des

cotisations en toute circonstance, y

compris en cas de faillite des entre-

A propos de l'assurance-chôraage,

de l'inflation.

L'inflation est le résultat d'une

Etata-Unis de suspende s sur les aciers importe

LA TITULARISATION DES NON-FONCTIONNAIRES COUTERA

1 MILLIARD DE FRANCS (DÉ-

PENSE RÉPARTIE SUR QUA-

Le projet de loi concernant l'inté-

gration des auxiliaires et des

contractuels dans la fonction publi-

que a été adopté à une très large ma-

jorité par le Conseil supérieur de la

fonction publique, organe suprême de concertation. Il sera soumis pro-

Le texte prévoit que les non-

titulaires pourront obtenir leur inté-

gration après deux années d'ancien-neté (1). Leur reclassement tiendra

compte de leur ancienneté. Mais si

les non-titulaires ne retrouvent pas un poste correspondant à leur rému-

nération antérieure, le projet de loi

prévoit de leur accorder une indem-

nité compensatrice garantissant 100 % du salaire mensuel pour les

catégories C et D, 95 % pour la caté-

Il établit en outre à 3 % du traite-

vant, le montant du versement des

cotisations pour la validation des

Le projet de loi concerne théori-

quement 343 000 personnes, mais le ministre de la fonction publique a

estimé, mardi 20 juillet, au cours

d'une conférence de presse, que

250 000 non-titulaires seulement

pourraient demander leur intégra-tion. Dans ces conditions, la dépense

totale se chiffrerait à 1 milliard de

francs, répartie sur quatre ans

(1) Dans les deux années qui vien-nent, sculs les agents les plus modestes (catégories C et D) seront titularisés.

blic pour la fourniture de :

être obtenues à travers :

fournisseur aux conditions de contrat.

la base de sa décision quant à l'adjudication.

PRIX CHOC

sur stock 82 disponible

N 35

4.445

droits à la pension.

(1983 à 1986).

gorie B et 90 % pour la catégorie A.

chainement au Parlement.

TRE ANS).

The property of the party of th

form of the little of the litt Antique fill is 生物中海,大学, Bre da la liga

Real Marie Harrison CHARACTER COMMISSION Markey of Server 1 . 5-24. **#**_51. . . . والرائع الماجا Ballion Works . . . " a Michael of man and Section 1

4.5

 $\xi \in \mathcal{L}(T) \cap \mathcal{L}_{T}$

#30## - 1 · · ·

janton paris di seria

-

The second of th

 $\tilde{\xi}(q) = 2 \log \log^{2} (1 + \log n)$ Salar Salar Control

\$ 19 Jan 1 1

Section Same

A standard

perfect with

2. 2. 2.

Section 1

** **

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

- 52 + 198

TAUX DES EURO-MONNAIES

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de maxinée par une grande banque de la place.

AU MAROC

CONSTRUCTION DES ÉQUIPEMENTS

CHOUARIT SURL'EQUED LAKHDAR.

AVIS DE CONCOURS INTERNATIONAL POUR LA PRÉSÉLECTION

Le ministère de l'Équipement du Royaume du Maroc,

Direction de l'hydraulique, lance un concours pour la construction des équipements électro-mécaniques du barrage Alt Chouarit sur l'Eoued Lakhdar.

Le concours concerne l'étude, la construction en atelier, le transport, le montage et la mise en service industriel :

- De l'éclairage de l'ensemble des installations.

Les entrepreneurs intéressés par le concours sont invités à faire acte de candidature en répondant su questionnaire qui leur sera fourni par la direction de l'hydraulique, service des marchés, routes des Zaers à Rabat.

Le questionnaire et la demande d'inscription d'âment remplis devront parvenir, par lettre recommandée, au plus tard le samodi 21/8/1982 à 11 beures à l'adresse suivante :

RÉPUBLIQUE POPULAIRE D'ANGOLA

Le Ministère des Pêches de la République Populaire d'Angola, boîte postale 83. Luanda, annonce la réalisation d'un concours pu-

Les spécifications ainsi que les conditions du contrat peuvent être

Ministère des Pêches, Luanda, République Populaire d'Angola

Ambassade de la R.P.A. en France, 19, avenue Foch, 75016 Paris

· 1) Etre remises simultanément au Ministère des Pêches à

Luanda et à « Consulmar » jusqu'à 18 heures du 31 août 1982. Tous

les documents doivent être envoyés en double et rédigés en français

et en portugais ou en anglais, et les documents techniques en fran-

2) Mentionner prix fixes, en U.S. dollars, ainsi que l'accord du

3) Fixer dates de livraison, tant au constructeur qu'à Luanda.

La commission d'appréciation des propositions se réserve le droit d'évaluer les propositions par leur réelle valeur intrinsèque, n'étant

pas obligatoire l'adjudication au concurrent qui présente le prix le plus bas ou à tout autre. La commission d'appréciation n'a pas be-

soin de présenter des explications, des raisons, ou critères qui sont à

4) La validité de la proposition doit durer au moins quatre

Les propositions doivent obéir aux conditions suivantes :

Ministère de l'équipement, Direction de l'Hydraulique Casier Rabat - Chellah

RABAT (MAROC)

blic pour la fourniture des bateaux suivants :

n) dix bateaux pour pêche artisamie ;

c) un navire congélateur de 400 tonnes.

fournisseur aux conditions de contrat.

la base de sa décision quant à l'adjudication.

b) un mavire école ;

çais ou en anglais.

DES SOUMISSIONNAIRES.

ÉLECTRO-MÉCANIQUES DU BARRAGE AIT

- De l'alimentation générale en énergie électrique du bar-

- De l'équipement électro-mécanique de la vidange de fond.

2.7836 + 132

+ 145 + 262 + 130 + 235 + 122 - 22 + 341 + 631 - 175 - 445

- 445 + 559

nous écrit : C'est avec surprise que je relève un certain nombre de termes pour le moins cavaliers dans votre article. I'y suis désigné comme « un certain Jacky Sarfati», qui aurait été « tout étonné de l'aubaine » qu'on lui aurait faite en l'invitant à participer au concours des nouvelles cui-sines de l'hôpital Saint-Antoine à Paris.

Afin de lever l'ambiguité douteuse de ces termes, je tiens à préci-ser lei que J'ai reçu par courrier du 30 décembre 1980, adressé à mon cabinet, l'invitation en bonne et due forme à participer à ce concours lancé par l'Assistance publique de

Fallait-il, au simple titre de l'ho-

F.B. (190) ... 14,5771 14,5907 + 17 F.S. ... 3,2619 3,2652 + 318 L (1 990) ... 4,9605 4,9634 - 217 £ 11,8539 11,8608 + 218

DM 8 5/8 8 3/4 8 5/8 \$E.-U 11 3/8 11 5/8 12 3/8 Floris 8 1/2 9 8 3/4 F.B. (109) ... 13 15 13 1/4

S E.-U. 6,8075 S car. 5,4243 Yen (198) ... 2,6838

DM 2,7816

ledit concours auquel il ne partici-

Platôt que de reconnaître avec une belle impudeur qu'un petit groupe de mandarins s'arrachent les lques miettes du panvre gâteau, il n'aurait pas été sans intérêt d'analyser en détail les mécanismes qui ésident au choix des heureux élus, à une époque où la profession d'ar-chitecte est acculée dans une impasse totale. «Le bottin mondain des architectes dans vent a ne semble guère nous orienter vers une pratique très démocratique de l'archi-

Enfin, Michèle Champenois, au lieu de ses points de suspension finaux, aurait du avertir que quicon-que s'appelle Sarfati s'oriente dorénavant dans une autre voie que l'architecture, car la seule place disponible est déjà prise !

- 73 - 365 + 372 +1622

+ 286 + 816 + 255 + 712 + 136 - 117 + 667 + 1619 - 378 - 1369

+ 572 +1595

8 3/4 8 13/16 9 9 1/8 12 1/2 13 13 7/8 14 8 7/8 8 8 7/8 9 9 1/8 14 1/213 1/2 14 5/8 14 1/4 15 1/4 3 3 3 1/8 4 5/8 4 3/4 19 3/4 18 3/4 19 7/8 20 21 12 3/8 12 1/8 12 1/4 12 1/8 12 1/4 14 7/8 14 3/4 15 16 11/16 16 15/16

- 237 +1865

+ 875 + 766 + 394 +1718

-1213 +1849

ENVIRONNEMENT

LE CONTRAT DE GOLFECH RESTERA UN CAS EXCEPTIONNEL

Pas de surenchère autour des centrales nucléaires précise le ministère de l'énergie

Le protocole signé entre la région Midi-Pyrénées et E.D.F. au sujet de la centrale nucléaire de Golfech resla centrale nucléaire de Croirecti res-tera « une mesure exceptionnelle prise en l'absence de procédures ap-propriées. Pour l'avenir et pour les autres sites nucléaires, c'est la pro-cédure dite « d'après grand chan-tier», décidée en mai 1982 par le comité interministériel d'aménagement du territoire, qui sera mise en auvre ». Telle est la réponse faite par M. Edmond Hervé, ministre chargé de l'énergie, à M. Robert Schmitt, sénateur (Union des répu-blicains et des indépendants) de la Moselle, qui le questionnait à ce su-jet (Journal officiel du 13 juillet).

M. Schmitt demandait si, « compte tenu de l'appui constant que les collectivités locales lorraines avaient apporté à la réalisa-tion de la centrale de Cattenom, il ne serait pas opportun qu'elles pas-sent avec E.D.F. un contrat du type Golfech en y incluant des compen-sations rétroactives . M. Schmitt pense, en effet, que l'attitude pronucléaire d'un certain nombre d'élus

 ERRATUM. – Une erreur dont nous prions nos lecteurs de hien vouloir nous excuser, nous a fait placer, dans notre première édition du 21 juillet, une carte concernant la création d'un parc naturel régional réparti sur trois départements : Haute-Loire, Allier et Puyde-Dôme, dans un article contigu louant les gorges de la loire.

ÉTRANGER

 Hitachi, l'une des deux firmes japonaises accusées d'espionnage aux dépens de la société américaine I.B.M., a annoncé qu'elle se présen-terait d'elle-même devant la cour fédérale de San-José (Californie) et plaiderait non compable des charges qui pèsent contre elle et treize de ses employés depuis le 30 juin. Ces derter devant les tribunaux américains. Mitsubishi, la seconde firme inculpée par le grand jury fédéral américain, a déclaré qu'elle serait innocentée au cours des procès qui vont se dérouler aux Etats-Unis. (Voir le Monde du 25 juin.)

· International Business Machines a l'intention de lancer un emprunt convertible de 500 millions de dollars pour financer la construction de nouvelles unités de production et la location d'ordinateurs.

 Chômage record en Grande-Bretagne. – Trois millions cent quatre-vingt-dix mille six cent vingt et un britanniques cherchaient un emploi en juillet, a annoncé le département de la main-d'œuvre, le 20 juillet. C'est le nombre de chôLE SORT DES BALEINES SE JOUE A LA CONFÉRENCE DE

lorrains n'a pas été payée de retour,

alors que l'opposition des élus de Midi-Pyrénées leur a valu des condi-

Le gouvernement le renvoie aux règles de - droit commun - décidées

fech ne se reproduise pas et qu'E.D.F. ne soit pas soumise à une

sorte de surenchère des conseils ré-

gionaux. Ce droit commun prévoit

que les collectivités locales passe-

ront avec l'établissement public des « contrats de développement », dont

les modalités ont été précisément dé-

finies (le Monde du 16 juin 1982).

écisément pour que le cas de Gol-

tions exceptionnelles.

En finira-t-on une bonne fois avec la pêche à la baleine? La question est à l'ordre du jour de la trentequatrième réunion de la commission baleinière internationale, qui s'est ouverte, lundi 19 juillet à Brighton, en Grande-Bretagne. Plusieurs pays, dont la France, la Grande-Bretagne, les États-Unis, l'Australie et les Seychelles proposent aux trente-huit membres de la commission d'interdire désormais la chasse baleinière commerciale dans toutes les mers du

Cette proposition se fonde sur une constatation: l'amenuisement progressif des populations de baleines. Mais elle se heurte aux intérêts des derniers pays pratiquant encore cette activité, notamment le Japon, l'Union soviétique, la Norvège, l'Islande, la Corée du Sud et l'Espa-

gne. Pour être adoptée, la proposition d'interdiction devrait recueillir les trois quarts des voix. Mais, dans ce cas, certains pays, comme le Japon et l'U.R.S.S., ont menacé de quitter

la conférence.

Des pressions contradictoires s'exercent sur les participants. Dès lundi matin, à Brighton, une délégaaux mains avec une centaine de prorecteurs des baleines. Un bateau de l'organisation internationale Greenpeace est ancré en face de la saile de réunion et menace de se rendre sur les lieux de chasse en Atlantique si l'on n'en termine pas cette fois avec le massacre des baleines.

ÉNERGIE

Moins de charbon dans le Nord-Pas-de-Calais

De notre correspondant

Lille. - Le bilan des Houillères du Nord-Pas-de-Calais pour 1981 confirme les tendances observées depuis de nombreuses années : on a extrait 3 952 000 tonnes de houille, soit environ 500 000 tonnes de moins qu'en 1980; le rendement moyen au fond, par homme et par poste, est resté sensiblement le même : 1 968 kilos, soit cependant 97 kilos de moins que les prévisions.

Quand aux effectifs, malgré une légère reprise de l'embauche, ils ont encore baissé : on compte au fond 9 750 mineurs (dont 3 384 Maro-cains) contre 11 257 en 1980. Les effectifs des ouvriers de jour sont tombés de 9 879 à 9 308.

Le chiffre d'affaires des Houillères du bassin du Nord et du Pasde-Calais pour l'année 1981 s'est élevé à 4 172 millions de francs dont 233 millions à l'exportation. Dans le cadre du contrat d'entreprise engageant l'Etat et les Charbonnages de France, les Houillères du Nord ont bénéficié en 1981 d'une contribution forfaitaire de 744 millions de francs et d'une aide de 1 120 millions de francs destinés à couvrir les charges du passé « non liées à l'exportation ». De ce fait, le compte d'exploitation générale luisse apparaître un résultat positif de 177 millions de

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

The second secon



LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

M. Jacques Mayoux, administrateur général, accompagné de MM. Léopold Jeorger, directeur général adjoint, et Louis Battay, directeur central, a récemment rendu visite aux implantations de la Société générale en Malaisie et à Singapour.

rendu visite aux implantations de la Société générale en Malaisie et à Singapour.

A Kuala-Lumpur, où il a procédé à l'inauguration du nouvesu burezu de représentation de la Société générale pour la Malaisie, M. Mayoux a cu des entratiens avec le premier ministre, le D' Manathir, ainsi qu'avec le vice-ministre des finances, M. Sabbaruddin Chik et le gouverneur de la Banque centrale, M. Abdul Aziz Taha.

A Singapour, où se trouve le siège de la délégation régionale pour l'Asie et l'Australasie de la Société générale, dirigée par M. Pierre Meraud, directeur de département, M. Mayoux a rencoutré les dirigeants des principales implantations de la Société générale dans la région. Cette rémion a permis au nouvel administrateur général de faire le point sur les activités de la Société générale dans cette région et d'examiner leurs perspectives d'évolution.

Le groupe du Crédit Lyonnais vient de reprendre les participations que possédaient Europe Nº 1-Images et Son et l'OPFI-Paribas dans Marlis, société qui, elle-même, contrôle la majorité du capital d'Hachette.

A l'issue de cette opération, les groupes Floirat-Lagardère et Filipacchi détiennent ensemble 53 % du capital de Marlis, la société Crédit-Lyonnais Participations 27 % et la société M.M.B.

BONS S.N.C.F. 5 % 1962

Il est rappelé aux porteurs de Bons S.N.C.F. 5 % 1962 de 200 F qu'ils ont la faculté d'obtenir le remboursement anti-Ces bons seront remboursés, au prix amitaire de 230 F, sous réserve de leur dépôt le 31 août 1982 au plus tard. leurs titres.

BONS S.N.C.F. 6,25 % 1967

Il est rappelé aux porteurs de Bons S.N.C.F. 6,25 % 1967 de 400 F qu'ils ont la faculté d'obtenir le remboursebre 1982. Ces hons seront remboursés, an prix

initaire de 430 F, sous réserve de leur dépôt avant le ler septembre 1982. Le contrat d'émission de l'emprant

prévoit que la prime de remboursement de 30 F par bon (ou 36 F pour les titres souscrits sous la forme nominative dès de voyage kilométriques (C.V.K.). Es application des tarifs actuellement es vigueur, il sera remis pour chaque bon i C.V.K. de 100 km (ou i C.V.K. de 100 km et 1 C.V.K. de 20 km pour les primes majorées) aux obligataires qui en feront la demande lors du dépôt de

CAISSE NATIONALE DE L'ENERGIE **EMPRUNT 16,50%** de 4 milliards de francs. Prix d'émission : Amortissement: Cotation : Le pair, soit 5000 F par Les obligations du présent par remboursement au pair en

 Caissa de Crédit Mutuel. Banques et tous intermédiaires agrées par la Banque de France.

emprunt feront l'objet d'une

de rendement actuariel brut :

meurs le plus élevé depuis la guerre. Halte au Vol serrure à 5 points IZIS - LAPERCHE ou PICARD **GARANTI 5 ANS** 1 blindage acier 15/10 renforcement du bâti bois par 1 comière en acier 1 comière anti-pince à l'extérieur sur le pourtour de la porte NOUVEAU (Sécurité renforcée) 1 cornière de pivotement paumelles soudées

exceptionnelle au lieu de 4.300 F 4.000 F TTC PARIS-BANLIEUE Société PARIS PROTECTION -55, av. de la Motte Picquet 75015 PARIS 566.65.20

une soule fois le 12 appt 1989. demande d'admission à la cote Date de jouissance : Souscriptions: officielle (Bourse de Paris). 12 août 1982. Les souscriptions sont recues. dans la limite des titres disponibles Intérêt annuel : aux caisses désignées ci-après : 16.50% solt 825 F par Caisse Nationale de l'Energie, obligation payable le 12 août Comptables du Trésor et des de chacune des années Postes et Télécommunications. Caisses d'Epargne, Durée de l'emprunt : · Caisses de Crédit Agricole Mutuel.

7 ans

L'admission des obligations en SICOVAM sera demandée. Jeus pour information publié au B.A.L.O. du 19 juillet 1982.

CARSE NATIONALE DE L'ENERGEE

ETABLISSEMENT PUBLIC MATIONAL 18 BIS. PAIC DE BERRI - 75000 PARIS - TEL 359 45 45

ALC: IS MAIN

MARCHÉS FINANCE

.3 ! N. T.

. A VIE DES SOCIÉTÉS

- 2 Mart 130 . 1 Mile 1388.8

PREADENTS DE CHANGE Sen 130 11 der, 1967

Sines:

THE SIAT

1120 1124

1074 -1174

10 T 35

ANDU WARRING WIRM TAINE 235 DU DULLAR A TORYO

Cours pric.

VALEURS

20 JUILLET

VALEURS

Species of the service. ge acceptant

the state of the s ang gapan sana din 1900 di 1900 di 1900. Ni Albania sana sana

remote sistem.

 $\sigma^{(n)}(x) = \underline{1}_{x_0}$

المرتب والأراضونا والم 医乳蛋白蛋白 医二苯

ing.

5

第几年 表示自动。

san in wang Santang Santang Santang

Moins de charbon la Nord-Pas-de-Calai

FINANCIERS DES SOCIÉTA

LA SOCIÉTE GENÉRALE EN ASIE DU SUD-EST

A Section 1995 Section 1995 **网络**基 CONSENSE:

INT 16.50%

Same of the A Company of the 4 % -13 -. 2 L. and the second Andrews Newscontest

. . . .

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS 20 juillet

La torpeur

En dehors de l'animation causée sur les différents groupes par les commis d'agents de change, le calme le plus complet a régné mardi à la Bourse.

A demi paralysé par le manque d'affaires, le marché a évolué de droite et de gauche, mais sans s'éloigner de ses niveaux précédents, et, à la clôture, l'indicateur instantané enregistrait un très modeste gain de 0,2 %.

très modeste gain de 0,2 %.

Manifestement, la première véritable amorce d'une détente des taux d'intérêt aux Etats-Unis a laissé les opérateurs complètement indifférents.

Peut-ètre, comme leurs confrères de Wall Street, ne croient-ils pas à la solidité du mouvement ou n'en escomptentils pas de bienfaits sur l'économie européenne avant de très longs mois?

Force est de constater en tout cas que la Bourse, comme prise de torpeur, ne fait pas recette pour le moment.

L'actualité, il est vrai, n'est guère porteuse de bonnes nouvelles : chômage actru, conjoncture difficile, entreprises étranglées, pronostics noirs. Il est même encore miraculeux que dans un tel contexte le marché ne se replie pas.

replie pas. La cotation de la Foncière et Finan-cière Agache-Willot reprendra le 22 juillet dernier, soit après treize mois d'interruption.

Le dollar ne désarme toujours pas, la devise-titre s'est maintenn à un palier élevé, cotant entre 8,85 F et 8,90 F contre 8,85 F et 8,90 F la veille. Conséquence de la fermeté du billet vert, l'or a fléchi sur toutes les grandes places internationales. A Londres, son prix a été fixé à 344,25 dollars l'once contre 347,50 dollars lundi en fin d'après-midi et 350 dollars à 12 leurs de la contre servicie et 150 dollars à 12 leurs de la contre servicie et 150 dollars à 150 de la contre servicie et 150 de la contre leurs de la contre de la contr 12 heures. A Paris, le lingot a perdu 1 500 F à 75 300 F et le napoléon 9 F à 591 F.

Le volume des transactions est resté relativement important à 19,71 millions de francs contre 20,20 millions.

NEW-YORK Assez forte reprise

VALEURS

Une assez forte reprise s'est produite mardi à Wall Street en liaison avec la pre-mière véritable détente des taux d'intérêt. Le mouvement toutefois n'a pas été spon-Le mouvement toutefois n'a pas été spou-tané. Durant la première partie de la séance, les cours ont évolué de façon irrégu-lière, et ce n'est vers midi seulement que le marché s'est mis en branle. Finalement, l'indice des industrielles s'est établi à 833,42, soix à 7,32 points au-dessus de son niveau précédent. L'activité s'est accéléré très sensiblement, et 61,36 millions de titres ont changé de mains contre 53 millions pré-cédemment.

ont changé de mains contre 53 millions pré-cédemment.

Les opérateurs, semble-t-il, ont été un peu déçus que la Réserve l'édérale n'ait abaissé son taux d'escompte que d'un demi point seulement. Bennooup antour du « Big Board « aunaient souhairé une détents plus marquée encore. La décision de plusieurs grandes banques de ramener dans la foulée leurs teux de base (prime rate) de 16 1/2 % à 16 % a, en définitive, renforcé un optimisme assez mitigé.

L'intérêt s'est essentiellement concentré sur les « Blue Chips » (valeurs de premier plan).

Sur 1876 valeurs traitées, 850 ont monté, 569 ont baissé et 457 n'ont pas varié.

Les plus gros échanges ont porté sur Thiotol (1,13 million de titres), all'aire que Morton Norwich s'apprête à reprendre, et sur I.B.M. (1,11 million).

VALEURS	Cours d	c Cours du
COM	23 1/2	
T.T	535/4	8 54 1/8
	17 1/4	175/8
asso Marinettan Back	34 1/4	
Pont de Namuers	30 1/2	
estrata Kodek	77 1/2	
man		
d	24	241/8
neral Electric	68 3/4	
meral Foods	36	38
neal Molos	48 1/2	
odvear	25 1/4	
odyear	65 7/1	67 5/8
T	22.3/4	233/8
NA COR	22 1/2	22.5/8
W		
thanberger	35 5/6	37
(NC)	27 7/8	27 7/R
AL Inc		1 19
ion Carbide		42.5/8
S. Stand		183/8
estinghouse		
rest Corp.		32 1/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

ROUSSEL-UCLAF. - Le conseil de surveillance désigné par l'assemblée générale du 16 juin dernier s'est réuni pour la première fois. M. Christian d'Aumale, ambassadeur de France, a, d'Aumale, ambassadeur de France, a, comme prévu, été nommé président. M. Kurt Lanz s'est vu confier la vice-présidence. Les actionnaires seront convoqués le 25 août prochain pour décider d'une augmentation de capital en numéraires, réservée à l'État. Les actions émises pourront être souscrites à tout proches pour les posteurs d'oblià tout moment par les porteurs d'obli-gations à option d'échange, qui en feront la demande (une action à divi-

INDICES QUOTIDIENS	;
(INSEE, base 100 : 31 dic. 198	1)
Valence françaises 169.6	100.6
Valeurs françaises 100,6 Valeurs étrangères 112,6	114,7
C* DES AGENTS DE CHA	NGE
(Base 100 : 31 der. 1981)	

19 juillet 20 juillet helice général 112,6 112,7 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE

dende prioritaire contre une obliga-tion). Pour le premier trimestre de 1982, le chiffre d'affaires de la société-1982, le chiffre d'affaires de la sociétémère Roussel-Uclaf a progressé de 28,2 %, à 525 millions de francs. Le bénéfice net est de 37,1 millions de franca (+ 14,70 %). Le résultat net du groupe est estimé à 44 millions de francs (+ 10 %) pour un chiffre d'affaires de 1987 millions accru de 22,8 %.

DARTY. - Le chiffre d'affaires du premier trimestre de l'exercice 1982-1983 s'est élevé à 725,4 millions de francs (+ 43,3 %). Selon les dirigeants, cette progression, due pour une part à l'ouverture de nouveaux centres et aux ventes de téléviseurs pour le « Mundial », n'est pas extrapolable à l'exercice tout entier.

PFIZER. - Pour le deuxième trimestre 1982, le bénéfice net s'est élevé à 80.6 millions de dollars contre 60 pour le deuxième trimestre 1981.

UNITED TECHNOLOGIES. - Le bénéfice d'exploitation est revenu de 122,9 millions de dollars au deuxième COURS DU DOLLAR A TOKYO

| 20 juillet | 21 juillet | trimestre 1981 à 105,3 millions de lars au deuxième trimestre 1982. trimestre 1981 à 105,3 millions de doi-

	ON DOM.	cospen		préc.	COLUM	0	prác.	conce		proc.	cours		prec.	COURS
			0.40 1-1-						6			S.K.F.(Apple mic.)	56	ł
3 %		2 408	Crédit Univers	310 92 50	302 52 90	Masseille Créd Milesi Dúskvé	349		COM.	gères		Total C.F.N.	74	
5 %		2329 2910	C. Sabl. Seine	113 20		Vic	220	224 40	AEG	116	123	Ufinex	204	
4 1/4 % 1963	99 50	3813	Derbley S.A	75 40		Mora	185	192 40	Acc	72		Voyer S.A	1 25	****
Emp. N. Eq. 6 % 67 .	110	0 822	De Dietrick	303 40	295	Hadels S.A	7 80	780	Alcan Alum	158	160 50			l
Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77	6475	-:	Degramont	98 80	****	Neval Womes	105 60	109 80	Algemeine Bank	920 500	917 470			
Emp. 9,80 % 78	95 80 79 75	1 422 0 242	Delstande S.A	145 60		Havig. (Naz. da)	68 70	61 o	Arbed	181			Emission	Rechet
8,80 % 78/93	19 /3	0242	Dekres-Vieljeux Dév. Bés. P.A.C (Li)	451 115	455	Nicolas	336	341	Astuneone Mines]	56	59	20/7	Frank	RET
8,80 % 78/25	81	5 328	Didot-Bottin	276	275	Nocial-Gougis	145 28 15	145	Bco Pop Etpanei B. N. Mexogon	105 13 40	105		inclus	
10,80 % 79/94	81 50	9 468	Dist. Indochine	360	230 0	OPS Parities	89	92.50	3. Rijol, Interest	44000	44000	SIC	'AV	
13,25 % 80/90	92.70 96.46	1742	Dong, Trav. Pub	192	186 80	Opening	75	74	Barlow Rand	45 90	48	J	***	
13,80 % 81/99	95 60	10 511 7 070	Duc-Lamathe	221 30		Origny Desursion	102	100	Bel Canada Blyvoor	115 89 20	120 50	Actions France	151 79	144 91
16,75 % 81/87	103 50	14410	Dentep	4 70	4 90	Palais Houseauti	303	303	Boweler	29 10	30	Actions-Investigs	186 57	178 49
15,20 % 82/90	100 40	8 388	Eaux Rome, Victor Bases Victor	1220	1200	Paris-Octions	98	94 10	British Pencham	40	39 80	Actions selectives	210 07 239 05	200 54 228 21
16 % juin 62 E.D.F. 7,8 % 61 .	100	1841	Ecce	547 880	589 d	Part, Fin. Gest. Int Pathé-Cinéma	143 80 115	119 60d	Br. Lambert Calend Holdings	208 87	****	A.G.F. 5000	179 08	170 96
EDF. 14,5 % 80-92	129 80 94 95	7 518 1 895	Economic Centre	485	477	Pathé-Marconi	42	42	Canadian-Pacific	184	184	Aghmo	257 75 190 21	246 06 181 58
Ch. France 3 %	223		Electro-Benque	151	140	Ples Wooder	58	67 20	Cockerill-Ougre	27 50	26 50 a	ALT.O	165 68	158 17
CNB Bayes jacks, 82 . CNB Parities	102 80	0 859	Electro-Financ	213	306	Piper-Heideleck	260	260	Cominco	239 480	239	Amengue Gestion	317 82	303 41
CES See	102 76	0 869	El-Antargia El-Millabinoc	185 325 50	330	Porcher	185	183	Courtaulds	11 50	1220	Bourse-Investins Cupital Plus	202 10 1028 25	192 94 1028 25
CNE june. 82	102.75		Entropôta Paris	164 50		Profile Tubes Est Propagat as -Lain R	33	34 30	Dart, and Kndt De Beers (part.)	450 28	458	CLP	593 18	565 26
			Epergre (5)	1300	1300	Providence S.A	270	272	Dow Chemical	194 60	190	Convertimmo	197 49 675 35	188 53 644 73
1			Epergne de France	270		Pablicis	460	453 c	Dresdner Bank	460	****	Cracintar	241 17	230 23
			Epede-BF	890 214	890 214	Reff. Souf. R	176	176	Financia Aug.	60 240	251	Croise, Immobil	242 52	231 52
VALEURS	Cours	Dernier	Europ. Accornia.	30	28 90	Researce Indett,	91 20	94 80 8	Firsider	0 40		Déméter	52642 99 192 12	52485 53 183 41
VALEUNO	prác.	cours	Eterrit	274 50		Ricqise-Zan	115 64 50	119 60	Foseco	200 90	193 50	Drougt-levesties,:	425 93	407 57
			Felix Potin	907	943 d	Righ (La)	7 10	7 75d	Governt	295	293	Energie	178 71 957	170 51
Acabal (cbl. com.) .	167		Form. Vichy (Ly)	179	179	Rochefortning S.A.	102.20	106 30 d	Glaro	106	102	Epargne-Croiss.	315 82	913 60 301 50
Aciera Pougnot	58 50	57	Flee-Fourning	3 80	3 5 5 a	Rochette-Corps	21 50	21	Goodyser	223 283	219 10 297	Epergra-Inter	433 94	414 26
Actival	127	125	Finaless	71	71 125 70	Rosario (Fin.)	115 50	11190	Grand Metropolitan .	34 80	35 20	Epergne-Oblig	149 46 582 22	142 68 555 82
Agence Haves	361	351	frac	249	252	Rougier et Fils	86 50	56	Gelf Oil Canada	94	94	Epergne Valeur	243 08	232 06
AGP.We	2940	2940	From Chit. au.	1515	1515	Roussalot S.A	287 33 30	284	Hangbeat	315 580	315 599	Euro-Crossance	267 51	255 38
Agr. Inc. Modeg	35 15	36	Forciles (Cie)	146	141	SAFAA	30 30	25 50a	HOOGENEE	42 20		Financière Privile Foncier Investiss	596 16 432 65	569 13 413 03
Air-Industrie	13 80		Fonc. Ageche-W	342	85 50a	Salio-Alcan	183	165	L.C. Industries,	242	241 224	France-Garancia	235 53	232 19
Affred Harling	53	53	Foncium	1020 102 10	1030	SAFT	252	247	Int. Min. Chem	390	410	Franço-investies	279.46	266 79
Allobroge	337	337 71	Forges Gusugness	15 90	15 30	Saincept of Brico	130	135 20	Kubota	10 90	10 90	FrObl. (nace.) Francis	339 93 171 16	324 52 163 40
Applie Hydraul.	229	228	Forges Streetourg	130	126 c	Saint-Rephall Saint du Midi	87 50 229	220	Latonia	197 481	196 50 475	Frectidor	177 43	169 38
Arbel	76.30	76	Fougerolle	132 50	127 50	Serta-Fé	125	127	Maria-Specor	22 20	4/9	Fructifrance	313 58 4(32 21	299 37 363 97
A. Thiny-Signed	18 10	****	France LA.R.D	30	80 20	Setam	74	74	Middland Bank Ltd	46	52	Gest, Rendement	402 55	384 30
Artois	290 20	••••	France (La)	405 172 80	406	Sercialarme (M)	84	84	Mineral-Rassourt Nat. Nederlanden	43 385	52 30 388	Gest. S& France	262 81	250 89
ALCILLAND	31	30 60	Fromagaries Bal	248	171 248	SCAC	186 50	190 50	Noranda	92 70	57	LM.S.L	152 37 423 54	240 93 404 33
Austracket-Ray	20 50 78 40	21 81 50	From PReport	188 60	145 0	Selfer-Lebtenc	210	206	Oivetti	11 60	11 50	ind. intercases	10094 87	10094 87
Benania	376 60	381 00	GAN	661	861	Serrale Haubouts -	124	124	Pakhoad Holding Petroline Canada	119 50 900	119 50	inerobio	7154 86	6830 22
Bacque Hypotis, Eur.	235	236	Gazmant	390	383	S.E.P. M	76 21 60	76 22 50	Plizer Inc.	510	515	intersélect France Intervalours Indust	153 47 282 88	184 70 270 05
B.N.P. inteccontin	75 10	75	Gazz at Eaux	705	705	Self	63	62 20	Phonix Assurance	34 10	****	Invest, St-Honeré	442 72	422 64
Binidictine	750	750	Generain	170	170	Sizotal	127 50	129	Proctor Gembin	8 50 772	751	Lettera Expansion	473 81	452 32
Box-Marchi	64-60	69 20d	Gér. Arm. Hold	28 10 350	29 20	Sinta	452	490	Ricoh Cy Ltd	17 40	17 50	Lafitte France	140 93	134 53 120 32
Borie	300 435	300 441	Gévelot	36 20	37 80 d	Slovim	104 10	104 50	Rollingo	858	650	Laffitte-Ohig	173 71	165 83
Brazagne (Fin.)	75	75	Gr. Fin. Constr	117 90	117 60	Siph (Plant, Hévise)	131 10	130 10	Robeco	670 58 20	648 60 20	Leffitte-Tokyo	532 45	508 31
Cambodge	144 50	146	Gds Moel. Corbeil	115	115 c	Simingo	255 150	275 80 164 90	S.K.F. Aktieholog	182	00 20	Livrest portationille	323 50 228 10	308 83 217 76
CANE	101		Gels Moul. Peris	260	257 €	SMAC Acidrold Solal linancière	335	337	Soury Rand	225	212 60	Multi-Obligations	371 13	354 30
Caropenas Bern	247	****	Goulet S.A	290	292	Sollo	163	156	Steel Cy of Can	119	50.00	Multirendement	124 99	118 32
Coost Padang	191	****	Groupe Victorie	270 50	271 98 BD	Soficomi	230	****	Stiffentsin	83 50 151 10		Natio - Epargne Natio - Inter	1 1057 09	
Carbone-Lorrains	39 20	38 10 46 50	G. Triump. Ind	96 50 90	53	S.O.F.I.P. MI	90 50	90 50	Tennaco	206 50	205	Natio Placements	702 25	670 41 101446
Cross Requelers	44 70 578	576	Harticen	16 80	15 60	Safregi	425	443	Thom (34)	59 50		Natio - Valeurs	383 10	355 73
CEGFig	104 30		Hydro-Energie	42 50		Sogepel	280	281	Thysian c. 1 000 Valle Mortagns	290 350	395	Obligam	135 27	129 14
Conson, Blenzy	530	509	Hydroc. St. Danis	65	7170	Sourkure Autog	105	108 20d	Wagone-Lity	240	239	Pacifique Se-Honoré . Paribas Géntion	293 22 353 37	279 92 337 35
Contract (Ny)	126	126	Immindo S.A	117 60	122 d	SP.E.G Speichim	145 189	145	West Rand	13	13 60	Pierre Investiss	304 98	291 13
Carabeti	93	93	Inminvect	88 50 181 30	89	S.P.L	151 90	152 10			_	Province Investits	211 39 344 22	201 80
C.F.F. Ferralise	114 70	110	Introduction	161 30 249	158	Spie Batignolles	155	169	HORS-	-COT	E	Sécur. Mobilière Sél.court terme	344 22 1 1003 20	328 81 10921 29
CES	628	629	(proph, librally	1092	1052	Sterni	250	249	O		del	Silec. Mobil. Div.	236 28	225 57
C.G.Maritima	12 70	12.50	Immotice	236	223 50	Syntheliabo	110	110	Compartier	our she		S.P.I. Privinter	179 51	171 47
C.E.V	95		Imp. GLang	2 30		Takkinger	390	401	AGP.HD	770 ,	770	Silection Rendom Silect, Val. Franc	144 45 151 48	137 90
Chemicon (M.)	275	295	Industrialle Cin	400	****	Testal-Asquitas	78 4E	76	Entrapolis	151	163	SFL te et fit	297 61	284 11
Chambourty (AL)	855	aiv.	totacimi	185	181 00	Thems at Math	45 40	44 90 30	For East Hotels	100	1 50 -	Scoremone	325 85	311 07
Champex (Ny)	112 30	112 50 58	Jace S.A.	84 10 39 10	84 39 10	Tour Sife!	217	****	Mitalory, Moders Novotel S.LE.H	136 950	950	Sizev 5000	151 18 697 72	144 31 666 084
Chira, Gde Parciese C.I. Maritime	251	251	Kinta S.A.	340	344	Trailor S.A	130		Sarakrapi N.V.	723	221	Silvetrance	254 14	242 62
Ciments Vicat	210	210	Lefette Bell	157	151	Ulimag	75 20	75 20	Scorner	112 10		Sinom	213 25	203 59
CPS	94 20		Lembert Frires	48 50		Uliner S.MLD	86 90	85 50	Solious	219 412 50	419	Silverente	163 20 230 83	155 80 220 36
Comm (B)	121	121	Lampes	174		Ugimo	117 50	117 50	Rodnes	714 DU	712	SLG	518 OB	494 02
Clause	301		La Brosse Dupost	57	84 30	Unibell	282	287	Autres valeu	rs hove	cote	S.N.L	710 90	878 66
CLMA (RBal)	300	295	Labor Cir	338 80	336 80	Unidei	83 20	82	1-11 00 1000		-014	Schinvest	303 62	289 85
CASH Mer Medag	18 40		Lille-Bottsières	212	220 40	U.A.P	580 39 95	568	Aleer	138		Sognergos	289 24 556 10	276 12 530 88
Cochecy	67 485		Located lamnob Loca-Expension	282	282 112 30	Union Habit.	171	172	Cellulose du Pin	21 70	****	Societar	723 37	890 57
Copie	138		Locafrancian	132 10		Lin. imm. France	149 20	***	Coperez	310 10	23 0	STATE OF THE REAL PROPERTY.	343 09	327 53
Comindus	329		Locatel	352		Un. Ind. Crédit	208		lene industries	13		U.A.P. Investins Unifrance	235 21 180 62	224 54 172 43
Comiphos	135 10		Lordex (Ny)	103		Union Ind. Ounct	320	320	La lAure	69		Uniforciar	474 25	452 74
Comp. Lyon-Alam	131	132	Lowre	223	221 €	Unipel	120	120	MLM.B	154 50 45	150	Unicession	412 41	393 71
Concorde (Lz)	233		Luchaire S.A	96		Viscoy Bourget (My) .	10 85	****	Patrofigaz	340	340	Uni-Japon Unirente	624 22 1435 61	585 91 1389 37
CMP	29 80 24 90		Magasins Uniprix Magasins S.A	66 10 49		Westpropen S.A	179	180	Pronuptin	118		Univer	11190 491	1190 49
Conte S.A. (Li)	135		Meritines Part	100		Brass. du Maroc	145 10		Reper For, G.S.P	7 50 512	510	Valorem	267 21	255 09
Créd Gén. Ind	200	200	Marocsine Cie	19		Brass. Owner-Afr.	24 55		Sabi. Moniton Corv.	120		Volvet	108252 479 01	108143 457 29
				(_				7	- 1		1	4,50	-0. 20
						-								

Comptant

Coers prác.

VALEURS

Cours Demier préc. cours

VALEURS

dem											Course						Corre	·					-		1		1		10
ation	VALEURS	Cours priorid.	Premier	Dernier cours	Compt. Premier cours	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Pression COMES	Demier COURS	Compt. Premier cours	Compan- sation	VALEURS	Cours precial.	Promier cours	Demier cours	Compt. Premier cours	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier COURT	Demier cours	Comps. Process cours	Compen- setion	VALEURS	Cours préciés.	Premier 100uts	Demier	P
95	4,5 % 1973	1729	1719	1719 50	1708	555	Facom	541	546 975	548	546 985 156	121	Parls-France Paris-Réssconto	132 50 244	132.50 244	132 244	134 245 10	148 182	U.T.A Valéo	138 172 50	137 50	137 50 172 30	134 80 175 70	44	Imp. Chemical	45 50 80 20		47 50 78 30	1
5	C.N.E. 3 %	3275	3278 315	3290 315	3289 315	1100	Ficher-beache	975 167	156	975 158	156	286 100	Pachellarom	103	94 30	94 30 c	92 40 c	116	Valiourec	105 50	172 30 105 10	105 10	104 50	470	ISM	591	579	579	15
i	Air Liquide	485	462	462	480	141	Fives-Litte	135 50	137	137	136	350	Permost	347 370	346 374 90	34fi 371	342 374 90	1000	IV. Chapter P	1130	1118	1124	1098	27	no-Yokada	29 35		29 40	Ţ,
0	Als. Suprem	330 70	330	330 72	330	50	Fonderie (Gén.) .	51	51	51	51	335	Purnod-Ricard			371 105 90		780	Amex loc.	838 179	179	848 178 50	848 180 343 479	186	ПТ	201 10		202 50	11
!	ALSPL		72		72 40 132 30	400	Francisco	390	391	391	\$1 50 385	135 172	Pétroles (Fae)	106	106 70	177	107 176 50	335	Amer. Express	345 20		343	343	34	Mecaselina	36 70		35 80	1
2	Alsthorn-Art	132 60 808	132 30 810	810		165	Gel. Lafavette	147	146	147	145 10	34	- fortific!	28	27 95	27 95	27 50	425	Amer. Teleph	471 50	343 473	474 50	479	580 410	Marck	587 509	500 500	600 505	ı
	Applic, GEZ	160	155	155	806 158	320	Gen. of Entreps	274	274	274	274	40	Pézoles B.P	39 80	38 80	40	39 05	58 350	Anglo Amer. G	82 485 50	#3 90 465 20	84 30 465 20	83 40 467	183	Mobil Corp	199 50		196	1
	Arjon. Priout	96	97	97	97	1350	Gán. Géophys	1252 472	1264 459	1264 468	1296 460	146 320	Progret S.A	138 80 310	136 50 299	138 299	141 293	710	Artgio Arreir, C Arregald B. Ottomene	740	739	739	739		Nestlé	13800		13820	1
!	Aux. Entrepr	787 517	825 514	810 515	820 504	455 355	G.T. Mars Guyanna-Grac.	374 80		378	378	61	PLM	63 80	64	64	£3.90	390	BASE (ALI)	420	420	419	420 390	345	Norsk Hydro	376	374	370 20	Į
	Beil-Equipers	145	145	145	147 90	440	Hacketta	485	468	488 c	488 c	117	Pochin	113		111 50	11050	375 184	Buffeldort,	290 225	290 223 50	390 225	390	890	Petroline	782	765	769	1
	Bad-tovesties	323	320	323	314	340	Hárin (La)	353	348 20	348 20 47	341 50	370	Poliet	299		300	299	25	Charter	30 80	31	31	221 31	396	Philip Monis	466 50		464	1
	Cie Bancaire	171	173	173	173	50	Iroftal	48 10	48 50 201	201	47 40 199 80	182	Pompey	102 194	103	103 164 20	105 157 40	325 141	Chees Mank	306 50	300	300	308	154	Pres. Srand	75 203 50	74 50 199 50	74 50	ì
	Bazar HV B.C.T. Mid B.	119 80 86 10		117 50	119 50 87 50	220 173	Incl. of Particip.	158 50	158 50		160	685	Promes Cité	836	649	650	637	141	Co Pvitr. knp De Baers	164 BO	163 10 32 65	162 50 33 20	161 32 60	137	Principal Steve	186 50		184 70	ı
	Béghin-Say	210	210	210		700	inst. Mérieux	590	699	688	712	485	Prétabel Sic	497 272	492	497	485	870	Destache Bank	941	940	940	937	795	Quilmis	1000	990	995	ı
1	Bic	490	486 20	470 50	209 485	940	intertechnique .	935	960	950	968	220	Primagaz		272	272	485 253 143	45	Dome Mines	61 50	58 90	58 80	58	275	Randfortein	381 90		379	
	RIS	147	143	143 10	143 337	179	J. Borel Int	178 50 193	193	193	196	138 1060	Printerups	143	143 1135	272 143 1135 942	1191	123	Driefontair, Carl . Du Pore-Necs	189 30 275	167 60 265	169 265	167	255	Royal Dunch	279 90		279 90	ı
	Biscuit (Gáná.) . Bongrain S.A	347 50 998	342 1006	342 1005	1005	198	Jeumont Incl	141	138 50	138 90	135 90	920	Radar S.A	920	942	942	942 255 76 06	235 970	Eli-Gabon	1000	989	1000	265 990 574	51	Rio Tinto Zinc	80	60 70	. 60 30	1
	Bowons	614	618	618	61B		KlabColombes	17 70	17 05	17 05	17 30	276	Radiotechn	253	261	281	255	580	Eastman Kodak .	590	621	584 54 80	674	158 315	St Helena Co Schlumberger	201	200 321 80	201 326	١
	BSN-GA	1350	1345	1345	1345	290	Lab. Belon	268 50	268 50	268 50	264 50	88	Ruttin. (Fee)	78 924	77 50	77 50 915	76 05	37 275	East Page	54 50	53 60 351	54 50 J	53 95	58	Shell transp	60 60		60 60	1
	- (obl.)	1340	1345 1482	1345 1483	1345 1482	235 295	interge-Coppie - (obl.)	199 50 276	195 20 274 10	195	197 10 274 10	930 500	Rédika	479	914	490	900 490	220	Exten Corp	338 240	232 60	350 232 60	345 237 210	685	Siemans A.G	782	788	787	1
	- (obi.)	1480 285 10	285 10	285 10	285	1400	Legrand		1450	1460	1440	320	Roussel Ucter	479 272 790	272 50	272 50	277 90	180	Ford Motors	220	214	214	210	107	Sony	114 20	143 90		ı
	Caraino	1250	1280	1280	1250	745	Lesieur	729	725	732	725	785	Rue Impériale	790	790	790	795	123	Free State	175 111 50	177	180 110 50	175 111 80	125	T.D.K	141 20	140	140	ı
,	Cedis	661	651	661	667	161	LOCATION 4	173	174 50	174	171 10	****	Section	33 50	31	31	39 40 127	177	Genoor		196 50	196 50	193 50	435 285	Uniterer	353	494 353 90	494	ı
	CEM	28	30	30 165 10	29 40 162 20	340 410	Locindus	370 420	374 420	371 420	375 424 50	11S 860	Sade	124 840	127 840	840	840	490	GED. ERCT	200 636	611	616	808	310	Unit. Tychn Vani Roess	417	414	356 419	ı
	CFAD	165 528	165 10 532	532	532	31	Lyons. East Machines Bull	30 05	29 80	29 50	29 20	157	S-Louis B	138 90	138 50	138 50	138 50	365	Gen. Motors	416 80 59 50	407 50	407 50 58 50	405	143	West Deep			202	ı
	C.F.D.E.	57	56 90	56 90	56 90	245	Mais. Phénix Majorate (Ly) Maruntin	241 50	243	243 1212	239	295	Smoti	278	275	275	275	45 53	Goldfields	66 30	58 50 89 90	7150	57 60 89 10	177	West Hold			219	ı
	Charg. Révais	157 90			158 80	1250	Majoracte (Ly)	346			355	305 320	- (M)	371 285	367 284	367 294	367 278 80	21	Hitachi	20 30	69 90 18 90	19 90	19 80	260	Xerox Corp	278	276	276	Į
	Chiero Chital	12 20	12 50		12 35	315	Mar, Westel	4170	43	350 43	43 40 1	26	Straines		26	26	26 50	350	Houchet Akt	325	395	396	396 50	1 52	Zambia Corp	2.18	.2	2	ı
	Carrents franç	117 BO	118 50 755	119 50	795	755	Martell	725	730	730	730	50	Sourciar Dungs	25 47	47 70	47 70	48 50			disease	- 0 - da	مامودگاه دن	6 · a · alli		demendé; + :		-6	MARK	•
	Cleb Méditen.	536	527	527	537	750	- (abt.)	740	730	730	730	130	Schneider	121 50	120 20	120 20	118 10		e : boupos	COLUMN		AL Gerhan	v, 0 : Will	at, a.	CEILING; V:	bur bier	OBJUSTIC (S	CAY)	
	Corboni	90 60		90 75	90 70	536	Marin-Garin	496	497	497	500	31	SCOA	29 50	30	30	29 40	-00	TE 050	ALL	MO	0 0	JRS DES 8	III ETC					_
	Coffrag	124 10	125	125	125	1310	Mana		1475 8 40	1477 E 60	1475 8 25	115 128	SCREG	115 10	104 20 130	104 20 c 130	102 50 c 127 50	CU	TE DES	CHA	MGL	5	ATX CITICH		MARC	HE L	.IBRE	DEL	
	Colors	190 87 50	198 87 50	198 87 50	201 88	580	Méc. Nav. DN.	8 96 597	597	589	600	205	Seb	188	191 20	192	191 20	_				-1-	TON GOTON	Ela					_
	Compt. Emrepr. Compt. Med Crad. Foreign	304 334	301	302 50 332 50	306	585 640	- (abi.)		571 631	571 631	571 530 102	156 770	Sefrag	146 783	146 783 345 303	146 783 345 303 168	143 20 784	MARC	HÉ OFFICIAL	COURS préc.	20/		that V	onto	MONNAIES E	T DEVIS		NURS .	0
1	Crédit F. Imm	182	182	182 50	178 60	102	Mines Kafi (Scil) .	100,10	102	102	102	345	Sign. East, EL	334	345	345 -	352 -	Photo-Uni	s\$1)	686	1 6	858	6 670	7 020	Ör fin (tillo en ben	4.	1	000	
1	Crédic Nac	280	277	277	277	39	M.M. Penerroye	39 50	39	39	39 754	305 171	Site:	303 167	168	303	304 164.60		100 DM	278 34		390 26		283	Or fin (an linger)		75	000	
	Creuson-Loine	74 90			73	695 700	Mois-Heanessy	754 865	754	754 865	865	102	Sinco Sinnor	100 20	103	103	103		(100 F)	14 61					Piece trançaise (2	8 H	10	600	
	Crouzet	162	163 80		163 90 260	400	- (atl.)		365 375	374	382 40		Skis Rossignal	555	550	550	540	Peys Bas	(100 fL)	252 38	0 251	950 24	5 2	57	Pièce française (1)	OH		440	
	C.S. Saupiquet Damant-Servic	260 738	250 738	260 738	752	53	Moulinex	53 30	53 10	53 50	52	295	Sogerap	299	291	550 291	255 80		k (100 lad)	80 49				83	Pieca suisse (20 è	H		529	
	Derty	811	902	803 c	798 c	320	Morem ,	355	350	357 50	352 20	127	Sommer-Allin.	128 80	128	128	128		(1001)	108 57		320 10		12	Pièce totine (20 fr	1		500	
	Docks France	735	736	727	727	159	Movin Misses	156	156	156	156	167	Source Persier	177 50	180	180	180		iretagne (£ 1) ,	1194				12 350	Somerain			606	
	D.M.C	30	30 30		30 30	15	Nobel-Bosel	14 50	14	13 50 43	14 30	280 770	Takes Ligaranae	278 722	269 721	289 70c 721	270 c		00 drachman	9 89				11 750	Price de 20 dollar	E ,,,,,	2	710	
		1070	1125	1100	1130	46 200	Mord-Est	43 181	195	195	192 80	122	Tel. Bect	125 50		125	125		00 Sings)	497			4 B00	5 200	Pièce de 10 dolles	S	1	340	
	Eaux (Gén.) Ett-Acustame	105	305 105 50	305 10 105	305 105 50	B2	Nouvelles Gal.	79	79	78 50	78 90	142	Thomson-C.S.F.	169	167	167 10	167	Cuide (1	00 fr.)	327 25		680 31		23	Pièce de 5 dotters			750	,
	- (certific.)	104	104	104 50	102 10	410	Occident. (Gén.)	402	398 50	388 50	400	195	~ (sbi)	205 80		200	200		00 trel	112 27		330 10		15	Place de 50 pesos		3	300	
	selor	615	508	606	608	188	Olida-Caby	178	177 60	177 60	176	1050	T.R.T	1005			1000		(100 pch)	39 59			0 BOS	40 200	Piice de 10 finin	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		510	
				187 50	185	675	Oma, F. Paris	725	725	725	T25	115	U.F.B	119		116	113		(100 pes.)	6 15				6 500				- 1	
0	SSO S.A.F	193 60	185																										
	Esso S.A.F	325	323 50 1131		323 50 1131	115	Opti Panhes	123 30 862	124 886	124 50 872	124 886	310 105	UCB	325 106 50		319 106 50	313		(100 esc.) 5 can 1}	8 13 5 44			7 800 5 350	9 200 5 610		٠.		-	

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. LA RÉFORME PÉNALE : « Foços Defferre, modèle Peyrefitte », par François Roger; « Nouveaux tex-tes, nouvelle philosophie », par Jacques Léauté; « Sapprimer les flagrants délits, non. Les améliorer, oui », par Jean-Jacques Gomez Beaucoup de bruit pour vien par Marcel Puzin.

ETRANGER

335. LA GUERRE AU LIBAN ET SES PROLONGEMENTS DIPLOMATIQUES

6. EUROPE

6. AFRIQUE

POLITIQUE 7. Le projet sur le blacage des prix

et des revenus est définitivemen dopté à l'Assemblée nationale. LE PROJET AUROUX : le Sénot informe issu de ses délibérations

SOCIÉTÉ

8. Les députés discutent de l'abrogation de la loi - sécurité et li 10. RELIGION:

9. Blouses blanches et robes noi-res (III), per Jean-Marc Théol-

10. SCIENCES : réunis à Lyon, 600 spécialistes internationaux s'interrogent sur la süreté des surgéné

onde d'escrime de Rome ; la 16 étape du Tour de France

ARTS ET SPECTACLES

II. L'art de Paris : mannequins. Les cimaises du cinéma d'anim

12. Avignon, c'est aussi le cinéma deux livres pour Luis Bunuel.

13. Buster Keaton : ces yeux-là. 12-13. Les expositions d'été en Fra

et en Europe. 18-19. Les festivals en France.

16. RADIO-TELEVISION : les remon après la diffusion d' = Ecrits et discours - sur M. Mitterrand.

ÉCONOMIE

23. AFFAIRES : la démission de

M. Perol va être remplacé à la direction générale d'Air France. 24. EUROPE : la C.E.E. met en demeure les Etats-Unis de suspen dre leurs droits sur les ocien importés.

-- Las négociations des Dix sur le

25. SOCIAL ; les délégués C.G.T. de SICA-Vins proposent un plan de

RADIO-TELEVISION (18) INFORMATIONS SERVICES - (21) :

La mode; Jeux; Mots Annonces classées (22) ; Carnet (10) ; Programmes spectacles (17 à 20) ; Bourse

agnès b.

été soldé

femme

3. rue du jour - le 13, rue michelet - 6°

homme et enjant 2, rue du jour - le



A B C D. E F G

Le plan d'économie de la Sécurité sociale

Blocage des honoraires médicaux

Report d'améliorations de prestations

Pas de rallonge budgétaire pour les hôpitaux

sations des salariés, et respecter l'engagement gouvernemental de ne pas toucher à celles des entreprises M. Pierre Beregovoy, minis-tre des affaires sociales et de la solidarité nationale devait impérativement trouver 10 milliards d'économies afin d'assurer l'équilibre financier de la Sécurité sociale

Le pian qu'il devait soumettre au conseil des ministre du 21 juil-let comporte quatre volets. Le premier consiste à reporter cer-taines mesures déjà annoncées. Le ministre devait tailler dans le vis sur les trois branches de la vif sur les trois branches de la Sécurité sociale. Pour la vieil-lesse, laugmentation des pensions lesse, laugmentation des pensions de reversion (qui devalent passer de 50 à 52 % de la retraite du conjoint décédé) devait être reportée du 1° juillet au 1° décembre de même que l'amélioration des pensions des retraités des cavant-lois Boulin » (800 millions décembres des la ferrille e avant-lois Boulin » (800 millions d'économies). Pour la famille, l'application du projet de loi qui prévoyait la suppression de certaines prestations et l'amélioration d'autres est renvoyé à 1983 (de 600 à 700 millions d'économies). Enfin pour la maladie, l'amélioration du remboursement de certains pro d'u it s'médicaux comme la hunetterie, l'audioprothèse et l'orthodontie prévue par le plan du 10 novembre 1981 est repoussée, ce qui devrait permetrepoussée, ce qui devrait permet-tre d'économiser entre 1,2 et 1,4

Le second volet du plan de M. Bêrêgovoy est largement hêrité de M. Bêrêgovoy est largement hêrité de M. Bêrêgovoy est largement hêrité de M. Bêrêgovoy est largement d'agisasaît de limiter les augmentations d'allocations familiales. Celles-ci ont ainsi été augmentées de 6,2 % au 1^{en} juillet au lien des 14 % annoncés (une augmentation de 7,5 % devrait intervenir au 1^{en} janvier 1983, ce qui permet d'économiser 1,6 milliard. De même l'allocation logement n'a même l'allocation logement n'a été relevée que de 6,8 % au lieu de 14 %, soit 450 millions d'éco-nomies. D'autres allocations envi-sagées pour la rentrée de septem-

bre pourraient être retardées Mais M. Bérégovoy n'entend pas en rester là. La Sécurité sociale doit se mettre elle sussi su dia-pason du blocage des prix et des revenus. Ainsi les honoarires des professions médicales et paramé-diales (tontes les lettres des tadicales (toutes les lettres des ta-rifs médicaux devaient être rele-vées au 1° juillet à l'exception de la visite augmentée au 15 octobre) vont être bioqués. Jusqu'au 31 octobre un tel blocage devrait assu-

Le numéro du « Monde daté 21 juillet 1982 a été tiré

A 487 558 exemplaires.

rer une économie de 1,5 milliard de francs mais les professions médicales espèrent encore négocier une sortie du blocage dès le 1° octobre. Les prix des médicaments qui devaient être relevés ne le seront pas (200 à300 millions de farnes d'économies) et bien sûr les traitements du personnel hospitalier et des agents de la Sécurité sociale seront gélés inscul'au rité sociale seront gelés jusqu'au 1er novembre.

Cependant, la mesure la plus spectaculaire concerne les hôpitaux publics qui vont être placés jusqu'à la fin 1982 sous haute surveillance. Ils ne se verront pas octroyer de budgets supplémentaires pour cette année. Avec les créations d'emplois dans ce secteur et l'application des trenteneuf heures, le gouvernement s'attendait à de nombreuses demandes de rallonges budgétaires en fin d'année. La règle est simple : il ne faudra pas y compter, M. Bérégovoy considérant que les économies sur la masse salariale que le blocage autorisé pourront permettre de ne pas achèver l'exercice '1982 par des déficits Pour plus de sireté, des missions d'inspection vont Cependant, la mesure la plus déficits Pour plus de sûreté, missions d'inspection vont eenvoyés dans les cent plus

Dans le Val-de-Marne

UNE PETITE MALIENNE

EST MORTE

DES SUITES D'UNE EXCISION

Après la mort de sa petite fille

âgée de trois mois, qui venait d'être excisée, un Malien âgé d'une ving-taine d'années, est gardé à vus par

le service départemental des mi-neurs du Val-de-Marne, à Thiais

Les enquêteurs qui ne souhaiten communiquer aucune information ont arrêté M. T.... lundi soir 19 juillet. Le parquet de Créteil a autorisé la prolongation de sa garde à

Mallen qui vit en France depuis une dissine d'années et travaille comme employé municipal, a amené

la plus jeune de seu trois enfants dans un hôpital de Créteil, elle était déjà morte. Ne comprenant

ctat deja morte. Ne comprenant pas let raisons de su mort, les mé-decins ont demandé une antopsie. Elle a révélé que l'enfant était morte d'une hémorragie, lentement,

en trois jours, après une excision.

Cette excision avait été pratiquée le dimanche précédent en même

le dimanche précédent en même temps que la circoncision de son petit frère, âgé de dix-huit mois. Sa sœur ainée, âgée de quatre ans, a été elle aussi excisée par une amie malienne de M. T., dont li refuse toujours de donner l'identité aux policiers. Cette femme pourrait être poursuivie pour bomicide involontaire et M. T., pour complicité d'homicide involontaire et nou assis-tance à personne en danger.

tance à personne en danser

Sig Paris Remov

FABRICANT - INSTALLATEUR

PRIX DIRECT D'USINE

changez

DEVIS GRATUIT - POSE PARIS GRANDE BANLIEUE

Sté PARIS-RÉNOV - 22, RUE FONTAINE

75009 PARIS - Tél. : 526.60.00

CREDIT GRATUIT 3 MOIS

Contre le froid à et le bruit

vue jusqu'à ce mercredi soir.

importants hopitaux publics Et les caisses de sécurité sociale vont les caisses de sécurité sociale vont recevoir pour consigne de repren dre une partie des avances qu'elles ont déjà consenties aux hôpitaux L'économie escomptée d'un dispositif aussi ferme est de 1,7 milliard de francs.

Si le gouvernement adopte les trois premier volets de ce plan îl ne lui restera plus qu'à trouver un petit milliard pour tenir le cap des 10 milliards d'économies. Plu sieurs mesures sont envisagées.

sieurs mesures sont envisagées mais faisaient encore l'objet de discussion interminitérielles. On s'interroge ainsi sur l'opportunité de supprimer la franchise de 30 francs pour le vingt-sixième maladie, prévue par le pian du 10 novembre 16981 La possibilité de limiter de remboursement des médicaments dits de confort devait également être discutée Avec un tel dispositif, M. Bérégovoy risque d'imprimer d'emblée la marque de la rigueur et du réalisme Une voie sur laquelle il sera amené à poursuivre puisqu'il discussion interminitérielles. On sera amené à poursuivre puisqu'il faudra de nouveau trouver de 25 à 30 milliards en 1983 pour éviter que la Sécurité sociale ne renoue avec le déficit.

JACQUES NOBÉCOURT.

Les banques françaises ramènent leur taux de base de 14% à 13,75%

A l'initiative du Crédit iyonnais, rapidement imitées par les
autres établissements, les banques
françaises ont ramené leur taux
de base de 14 % à 13,75 %. Cette
initiative était attendue depuis
un certain temps, plus précisément depuis que la Banque de
France avait pu, au lendemain
de la dernière dévaluation du
franc, reprendre le processus de
désescalade des taux d'intérêt à
court terme, et ramener le loyer désescalade des taux d'intérêt à court terme, et ramener le loyer de l'argent an jour le jour de plus de 16 % à 15 % ces jours denniers. Par ailleurs, le ministre de l'économie et des finances « sonhaitait » vivement une balsse du taux de base des banques, afin d'alléger les charges financières des entreprises et d'intégrer le crédit dans l'ensemble des services dont le coût doit baisser dans les prochains mois.

Enfin l'amorce de détente des

dont le cout dont denser trans les prochains mois.

Enfin, l'amorce de détente des taux qui se profile aux ÉtatsUnis, avec la réduction du taux d'escompte de la Réserve Fédérale, facilite cette désescalade générale dont révent les Européens depuis bien des mois.

Dans ces conditions i était togique que les banques françaises fassent un peti: effort que l'on eut voulu plus considérable rue de Rivoil (0,50 % au lieu de 0,25 % obtenu). Mais, dans l'établissement, on fait valoir ue le loyer de l'argent aur le marché monétaire doit. normalement, être inférieur au taux de base

bancaire. Tant quil ne le sera pes, la plus grande prudence s'impose, avancent-ils. Il n'en reste pas moins que la beisse du taux de pase est la première depuis le 24 octobre 1981, date à lequelle c et.l. avait èté ramené de 14.50 % à 14 verte rant graduellement du sommet historique de 17 % etleint pen-dant l'été 1981.

Nouveau repli du dollar

Sur les marchés des changes. le Sur les marchés des changes. le dollar s'est nettement replié, passant, à Paris, de 6.87 F à 6.81 F et. à Francfurt, de 2.4850 DM à 2.4460 DM Ce repli fait suite à la balese du taux d'escompte américain (11 1/2 % contre 12 %) et au flèchissement du loyer de l'argent au jour le jour outre-Atlantique, qui est tombé en dessous de 11 %.

M. Paul Volcker, président de la Réserve fétérale des Etaisla Réserve fédérale des Etats-Unis, s'exprimant devant la

commission bancaire du Sénat. a déclaré que les autorités monétaires américaines poursuivront une politique monétaire rigoureuse (pes de laxisme), mais que les impératifs de la relance écono-mique justifiait une application « soupl eet réfléchie » de cette politique si la circonstance l'exigent. Ces propos ont été favora-blement accumulés par les milleux financiers internationaux.

Après l'occupation

du ministère de la justice

M. BADINTER RECEVRA

LE LIVRE C.G.T.

LUNDI 26 JUILLET

Des ouvriers du Livre C.G.T. ent occupé sans inci-

dent pendant trois heures

mardi 20 juillet (« le Monde »

du 21 juillet) le ministère de

la Justice pour rappeler leur

Ancien ministre tchadien des affaires étrangères

dans un accident

ministre tchadien des affaires étrangères, a été tué lundi 19 juillet dans le sud du pays, frappé mortelle-ment par l'hélics du petit avion qui l'avait emmené de Mondou à Lai.

M. Acyl Ahmat se trouvait dans cette dernière localité située au nord de Moundou. depuis quelques jours pour de la tendance sudista, le colonel Kamougué.

M. Acyl Ahmat était le chef de l'une des quatre principales ten-dances politico-militaires du pays, le Conseil démocratique révolu-tionnaire (C.D.R.).

Agè d'une cinquantaine d'années, il avait occupé les fonctions de ministres des affaires étrande ministres des affaires étran-gères du gouvernement d'union nationale de transition (GUNT) de M. Goukouni Oueddai pendant plus de trois ans. Considéré comme l'un des dirigeants les plus proches de la Libye. Il s'était opposé en octobre 1981 au retrait des forces du colonel Kadahafi qui se trouvaient au Tchad de-puis le mois de décembre 1980 M. Acul Ahmat avait été un M. Acyl Ahmat avait été un

En Espagne

NOUVELLE SCISSION AU SEIN

DU PARTI GOUVERNEMENTAL

A la Comédie-Française

M. J.-P. VINCENT

EST PRESSENT! POUR SUCCÉDER

A M. TOJA EN 1983

Le conseil des ministres devait annoncer, mercredi 21 juillet, la prorogation du mandat de M. Jac-

proregation du mandat de M. Jacques Toja, administrateur général de la Comédie-Française, jusqu'au 31 juillet 1983 M. Jean-Pierre Vincent, directeur du Théatre national de Strasbourg, est pressenti pour lui succéder et est chargé d'ici là d'une mission de réflexion sur l'avenir de la Comédie-Française.

retienda sur l'avenir de la Come-die-Française.

L'Odéon demeure, d'autre part, rattaché à la Comédie-Française et devient le siège du Théatre de l'Europe, dont la direction artis-tique serait confiée à M. Geor-gio Strehler à partir de 1984.

M. Acyl Ahmat trouve la mort

opposant farouche de M. Hissens Habré. Peu après le départ des Libyens, ses troupes avaient été les plus actives, notamment à l'est du Tchad, dans la lutte livrée par la GUNT contre les FAN. Toutefois, quelques nois avant la prise du pouvoir à N'ésamena le 7 juin par M. Hessen- Habre, M. Ahmai Acyl nont appelé à une négociation avec le chef des forces armées du Nord en vue d'une négociation nationale ainsi vivement au president Goukouni Oudde M. Acyl Ahmat avait notammen refusé d'appartenir au Conseil d'Etat, nouvellement mis en place début mai par le président Gou-

kouni.
D'autre part, il n'avait pas été
reconduit dans ses jonctions de
ministre des affaires étrangères
lors du remaniement ministèriel
du 3 juin dernier, qualre jours
avant la prise de N'diamena par
les FAN

M. Acyl Ahmat et ses troupes avaient refuser l'affronter les forces de M Hissene Hobre qui entraient dans la capitale tchaentratent ains un explicit tena-dienne afin déviter une effusion de sang et une destruction de la ville. Les forces du C.D.R. cherchaient alors à se réfugier dans le sud du Tchad et, très vite, devatent être poursuities combattues par les FAN.

SAISIE D'UN ARSENAL TRANSPORTÉ

Madrid (AFP). — Dix dépu-tés et huit sénateurs de tendance démocrate-chrétienne ont quitté le mardi 20 juillet l'Union du centre démocratique (UCD.), le parti gouvernemental lie s'intéparti gouvernemental. Ils s'intègreront au parti démocrate populaire, fondé il y a quelques jours
par M. Oscar Alzaga, autre dissident de l'U.C.D., qui souhaite
conclure un pacte électoral avec
la formation de droite, l'Alliance
populaire. de M. Manue, Fraga.
Cette nouvelle scission illusire
la grave crise interne du parti
au ponvoir, qui a essuyé des
échecs successifs aux élections
régionales. On s'attend qu'il soit
également abandonné dans les
prochains jours par M. Adolfo
Suarez, ancien chef du gouvernement, et ses partisans. Il est
possible que l'actuel président, possible que l'actuel président, M. Cabro Sotelo, soit obligé de dissougre le congrès des députés dès la rentrée parlementaire et d'organiser des élections antici-pées, qui pourraient avoir lieu en novembre prochain.

Dans les Pyrénées-Atlantiques

PAR DES BASQUES ESPAGNOLS

(De notre correspondante.)

Bayonne. — Après la découverte, durant le week-end, par la douane, d'un véhicule transportant un véritable arsenal, quatore Basques espagnols résidant en France ont été interpellés. L'un d'eux le propriétaire du véhicule France out été interpellés. L'un d'eux, le propriétaire du véhicule, M. José-Luis Segurola-Mayoz, a été écroué. Son passager, M. José-Luis Salegui-Eliorsa, âgé de vingt-sept ans, a été placé sous contrôle judiciaire. Ils avaient été arrêtés dimanche 13 juillet après avoir forcé un barrage routier près de Guéthary. On devait découvrir dans le véhicule un revolver 357 magnum, trois pistolets-mitrailleur 7,85, trols pistolets-mitrailleur 7,65, un pistolet-mitrailleur Sten 9 mm deux chargeurs et deux cents car-

attachement au respect de l'ordonnance de 1944, interdisant la constitution de monol'accélération - de la procédure d'inculpation de M. Robert Harsant. - Il est grand temps que loi soit appliquée avec rigueur, car plus le temps passe, plus des bom-més comme M. Hersant peuvent, en agissant en toute impunité, continuer leurs mefaits. > Une délégation a été reçue par M. Henri Jacqueman, directeur du cabinet de M. Badınter, et

proposait un rendez-vous avec proposat un rendez-vous avec le Garde des Sceaux nour le lundi 26 juillet à 16 heures. Au ministère de la justice, on s'étonne d'a avoir été choisis pour cette e pération surprises, tout en reprenant les décarations que M. Badinter a déjà eu l'occasion d'exposer : « La justice est suivia. L'instruction suri son cours. »
Rappelons qu'ours de Rephart

Rappelons qu'outre M. Robert Hersant, son fils, M. Jacques Hersant, président-directeur général de Presse-Alliance (France-Soir), et M. Leprêtre, directeur général de Paris-Normandie, ont été inculpés le 6 juillet, au titre de l'article 4 de l'ordonnance de 1944 qui réprime le fair d'avoir « prété son nom ». (le Monde du 8 juillet).

Meis au delé de l'inculration

a juillet.)

Mais, sui-delà de l'inculpation de M. Hersant, le Livre entend ainsi manifester sa détermination à « protèger les emplois menacés par une vente mel jagottée de France-Soir et un mauvais coup d'Hersant. Cet homme devient dangereux a, suivent le stermes mêmes de M. Lancry.

M. Hersant, pour sa part, a déclaré dans les cocornes le Figaro: « Le syndicat du Livre a pris une initiative intéressante, qui mériterait d'être généralisé. En effet, l'occupation d'un ministère ne met en peril aucune production utile, et représente par conséquent un progres sur les occupations d'usines. Il convient de noter que la C.G.T recevra M. Robert Badinter dans son bureau, lundi prochain...»



5, PLACE VICTOR-HUGO A MARSEILLE,

38, RUE ST-FERREOL

a strasbourg, 22, place kleber SOLDES POUR ELLES

A MARSEILLE, STRASBOURG ET PLACE VICTOR-HUGO

Coffensive iranicans en irak marque le pas

1.事件 混構 a little sanville

1 - # e

1.00

11 6 18

12 . 1500

. in 142. 1... 364

多红霉素

7/5 1

. E 1494

10 to 10 to

new 🗪

and the second

And Services

Project of Asset (1999)

All the state of the state of the

The state of the s

Arten in eral de

Buz 9

The state of the s

The fact of the same

Many Har fern pan

The said of courses H

Participant sont stoptage

the state of the s

The same of the sa

City of the Control of

the second parties de la

te stiere de la constant

THE REAL PROPERTY.

To make the Commence of a margine of the control of the control

And the second s the state of the s

Part to the tracks

and interest and the second state of the secon

The state of the s

the transfer of the state of

Add the state of the same

Angelia in the tree to the tree lake the tre

the tentatore in partition of the property of t

Ser bie ber bei bei ber aneber ber

An Assertation

the tre possing A little Difference of

the part territory. treates along wife

All patientials.

Same on Pologues

W Was

A CHARGE

11 4 194

den ber e ub mitteret designation of the state of the Still Service of the servic Baren Water W restricted on the case

(bâti compris) MENUISERIE EN P.V.C. (polichlorure de vinyl) Les fenètres RÉNOV S 1 se posent en une journée Sont faites sur mesures
 S'adaptent à tous les styles Sont déductibles des impôts. 10 ANS DE GARANTIE Offre exceptionnelle (limitée jusqu'au 1/11/82) Ex. de prix : Pour changer une fenêtre de 1 m 85 de haut x 1 m de large équipée en double vitrage BIVER ST-GOBAIN 4/6/4 ou en glace de 8 mm, comptez 2.950 FT.T.C. posée